

ISSN 0242-603 X

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
NORD-PICARDIE

(anciennement Sté Linnéenne du Nord de la France)



1990

NOUVELLE SÉRIE

TOME VIII

SOCIETE LINNEENNE NORD PICARDIE

(Anciennement SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE.)

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Siège social : MUSEE DE BERNY
36 rue Victor HUGO - AMIENS
(Toujours inaccessible)
ADRESSER LE COURRIER au
Président ou au secrétaire

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

BUREAU AU 1er JANVIER 1990

Président d'honneur : M. BULTEZ P.
325 Bd de St Quentin 80000 Amiens.

Président : M. WATTEZ J.R.
3 Place Louis Dewailly 80037 AMIENS Cédex

Vice-Présidents

M. M. BON
Pharmacien biologiste PORT-LE-GRAND 80100 ABBEVILLE

M. V. BOULLET
"Au Séchoir" Route de Lochre 59270 BAILLEUL.

M. G. SULMONT
U.E.R. DE Sciences, 33 rue Saint Leu 80000 AMIENS

Secrétaire : M. Maurice QUETU
Parc Delpech 15 rue Philippe de Comynes 80000 AMIENS

Trésorier : Mlle Claudine ROY
69 rue de l'Etoile 80000 AMIENS

Bibliothécaire Archiviste
Rédaction et mise en page du bulletin
J.VAST 40 rue de Montcalm 80090 AMIENS.

COTISATION 1990

◇◇◇◇◇◇◇◇

Individuelle: 80f. Couple: 120f.

EDITORIAL

(important!)

Vous recevez votre bulletin annuel pour la dernière fois en même temps que le programme des activités du 1er. semestre.

Le BULLETIN 1991 vous parviendra en effet en JUIN 1991, AVEC LE PROGRAMME DES ACTIVITES DU SECOND SEMESTRE.

Jusqu'à ce jour, la "tradition" voulait que le bulletin soit distribué "généreusement" avant que toutes les cotisations de l'année en cours soient acquittées. Et, chaque année, en dépit de rappels coûteux, un certain nombre d'adhérents peu scrupuleux acceptaient ce service gratuit, sans autrement manifester leur démission !

Ce genre de gestion pouvait être supportable sans trop d'inconvénients à l'époque où l'on n'adressait que quelques feuilles volantes de-ci de-là ... Cela pouvait encore se concevoir lorsque le bulletin paraissait avec une périodicité plus ou moins régulière ...

Ce comportement est devenu insupportable pour notre trésorerie avec l'augmentation du volume du bulletin et des frais postaux; également insupportable "moralement", si l'on considère le temps de plus en plus important consacré bénévolement à son élaboration.

Des remèdes divers ont été proposés. De la confrontation des points de vue et solutions possibles est sortie la décision ci-dessus énoncée: envoi du bulletin avec le programme du 2è semestre en juin, AUX ADHERENTS A JOUR DE LEUR COTISATION.

il ne sera plus envoyé de rappels

LE FAIT DE RECEVOIR LE PROGRAMME DU 2è SEMESTRE SANS BULLETIN TIENDRA LIEU , POUR L'EVENTUEL RETARDATEIRE , DE SEUL ET UNIQUE RAPPEL. La radiation interviendra avant l'envoi du programme suivant...
... sauf régularisation.

La santé de nos finances voudrait que chacun ait réglé le montant de cette cotisation AVANT LE 31 MARS (1)

Cette nouvelle procédure étant ainsi justifiée et expliquée, le Conseil d'Administration remercie chacun des 326 membres de la Société qui lui font confiance. Il les assure de son dévouement pour poursuivre la tâche commencée en ... 1838 : promouvoir l'étude et l'amour des sciences de la nature; participer, au sein de l'association, et avec d'autres organisations ou sociétés, à la défense et gestion de l'environnement, dans cette ambiance, désormais de tradition, d'amicale confraternité.

Bonne année scientifique et personnelle à chacun d'entre vous.
Bonne année et prospérité à notre Linnéenne.

Le Conseil d'Administration.

(1) - Certains sociétaires, désireux d'obtenir pour des raisons "fiscales" un justificatif du paiement de leur cotisation, sont priés de joindre une enveloppe timbrée à leur demande.

CONSIGNES AUX AUTEURS

Délai de remise des manuscrits à la rédaction

Le fait que le bulletin paraisse désormais en juin donnera aux auteurs un délai plus "confortable", en particulier pour les auteurs de compte-rendus de sorties sur le terrain.

Mais ce délai ne peut être prolongé au delà de limites qui "pénaliseraient" votre rédacteur - dactylographe en le privant de loisirs en périodes d'herborisations et excursions diverses.

LES MANUSCRITS DEVRONT DONC PARVENIR A LA REDACTION AVANT LE 31 JANVIER. IL N'Y AURA PLUS DE DEROGATIONS.

Ce délai pourra être reconduit au 1er Mars pour les textes déjà composés et prêts à être publiés tels quels.

Présentation .

LES MANUSCRITS seront écrits au recto seulement. Les noms latins, les noms propres (lieux, personnes...) en écriture script ou bâton.

LES TEXTES PRETS A ETRE PUBLIES (dactylographiés ou "traités avec une imprimante") seront également écrits au recto seul. De plus, la première page ne devra pas comporter de titre. Celui-ci sera composé par la rédaction, afin de maintenir, par l'utilisation d'un même caractère typographique pour tous les articles, une homogénéité "minimum" dans la présentation du bulletin. Un espace de 12cm sera donc réservé en haut de la première page de chaque article. Le titre sera joint sur une feuille annexe.

Les marges seront de 2,5 cm à gauche et à droite, et de 2,5 à 3 cm en haut et en bas des pages .

Les caractères choisis ne devront pas différer trop ostensiblement de l'ensemble des caractères couramment utilisés (voir les bulletins déjà publiés)

Photos.

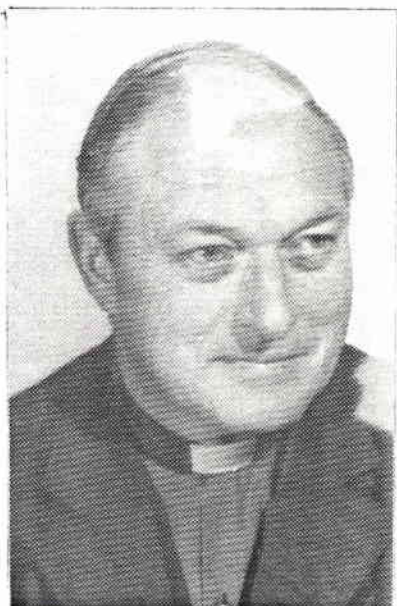
Il est souhaitable (quand cela est possible) que les auteurs fournissent des photos en rapport avec le sujet traité. Les diapositives sont rephotographiées sur film noir et blanc, et les clichés sont tirés et tramés , le tout étant effectué par nos soins. LES DIAPOSITIVES SERONT DONC RESTITUEES INTACTES.

DESSINS.

Ceux-ci sont dans certains cas préférables quand ils sont précis "Notre" spécialiste (JPC) peut s'en charger, d'après diapo bien nette. Le délai à observer est le même que pour les manuscrits.

Merci pour votre compréhension et votre collaboration.





IN MEMORIAM

Monsieur le Chanoine

Charles MARTIN

1912 1989

Le deux janvier 1989, Monsieur l'Abbé MARTIN s'est éteint dans la petite pièce où il était cloué depuis dix ans par une sévère hémiplégie.

Les anciens de la Société Linnéenne se souviennent des projections, des conférences et des sorties qu'il animait. Tous les domaines lui étaient familiers, la géologie, la paléontologie, mais aussi la botanique, l'ornithologie et la faune d'eau douce lui fournissaient des sujets d'excursions et de recherche.

Son affabilité, sa chaleur humaine lui ont permis de nouer et d'entretenir de nombreuses amitiés durables auprès de ses élèves et des personnes qu'il rencontrait. Elles ne lui ont pas fait défaut pendant sa longue maladie.

Pour honorer sa mémoire, nous publions ci-après quelques passages extraits des "SOUVENIRS" , notes rédigées au cours de sa longue réclusion.

Jean NOSAL.

A LA MÉMOIRE DE NOTRE REGRETTÉ CONFRÈRE
LE CHANOINE CHARLES MARTIN

*Eloge funèbre
prononcé en l'Eglise Saint Jacques d'Amiens
par Monsieur René LENOIR
de l'Académie d'Amiens*

Le Chanoine Charles MARTIN a trouvé son ciel au milieu de dures épreuves, dans une foi profonde et dans la joie de Dieu rencontrée partout dans une nature qu'il a étudiée avec passion et sereine tranquillité.

Né le 3 septembre 1912 dans un petit village du Vimeu agricole, Tilloy-Floriville, au sein d'une famille de fort modestes cultivateurs. A l'école communale il aide un peu à la ferme. Ensuite il est pensionnaire à l'école libre de Oisemont et passe trois certificats d'études primaires.

De 1925 à 1931, il entre comme boursier du diocèse au petit séminaire de Saint Riquier et y passe le baccalauréat. Ses études au grand séminaire d'Amiens sont interrompues pour faire son service militaire. Ordonné prêtre le 29 juin 1937, non universitaire, il est jusqu'en 1939 professeur à l'école Saint Martin.

Mobilisé en 1940 dans le service de santé, il passe par de nombreux postes; il est prêté ensuite à l'armée anglaise, mais il sert sur train sanitaire français. Il n'est pas fait prisonnier.

Commencent alors, avant 1943, ses études supérieures à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris. Il obtient une licence de sciences.

De 1943 à 1966 le voici professeur de Sciences naturelles

au petit séminaire d'Amiens; une vocation qui s'affirme, mais il passe rue de Noyon près d'une décennie de misère matérielle. Dans les dix années qui suivent, à partir de 1952, son professorat se poursuit, cette fois dans le cadre attrayant de l'abbaye de Saint Acheul. Il est nommé Chanoine honoraire le 24 janvier 1962. Durant cette même période 1952-1966, il professe à l'Institut Catholique de Paris, en biologie animale. Il assure même un intérim de Supérieur du petit séminaire d'Amiens pendant l'année scolaire 1962-1963. Mais c'est comme professeur de Sciences naturelles à la Providence d'Amiens qu'il exerce de 1966 à 1977.

Il faut maintenant remonter un peu le temps pour redire aux membres du Chapitre de l'Evêché, à l'Académie des Lettres, Sciences et Arts d'Amiens, à la Société Linnéenne, à tous ses amis, combien il a acquis de notoriété pour ses énormes travaux et combien il s'est mis à la disposition des sciences pour ses recherches, ses publications, ses causeries et ses conférences: le tout avec beaucoup de bonhomie, sans prétention et en se dépensant continuellement pour faire mieux comprendre les secrets de la nature.

Nous nous devons, dans la fidélité des souvenirs et dans l'affection de tous pour le Chanoine MARTIN, de résumer ses travaux. Encore faut-il se contenter d'une simple énumération !

- les abeilles.
- les oiseaux de Picardie: petits passereaux, rapaces, corbeaux
- la faune ornithologique du littoral [freux
- la préhistoire avec prospections sur le territoire de l'Amiénois.
- les fossiles de la craie et spécialement les oursins du littoral du Pays de Caux et du Vimeu.

Comme publications, de nombreux articles sur:

- les moyens ducs, les chouettes effraies
- les hibou brachyote
- la répartition des micromammifères en Picardie.
- l'inventaire de la faune ornithologique du littoral, présenté au Centre Régional de Documentation de Picardie.
- l'étude écologique de l'avifaune d'un parc urbain, le parc de Saint Acheul.

C'est la matière en 1972, d'une thèse de doctorat d'Etat.

Il y a lieu d'attirer spécialement l'attention sur cette thèse,

parce qu'elle a été défendue à l'âge de 60 ans ! Cet âge est celui de la retraite, mais le chanoine MARTIN poussait encore ses recherches, par exemple sur les oursins crétacés. Je ne crois pas faire d'indiscrétion en révélant que j'avais eu avec lui, à ce sujet une conversation pleine d'intérêt. S'y ajoutait une note d'autocritique et des propos pleins d'humour. Je sus, ce jour-là, que les oursins crétacés lui avaient donné beaucoup de soucis !

Des conférences illustrées de diapositives ont été données surtout à la Société Linnéenne et à l'Académie des Lettres, Sciences et Arts d'Amiens. Les sujets ? la géologie locale, la préhistoire et ses outils, nombre des plantes des rivages et de nos jardins picards. Mais il y eut aussi des comptes-rendus de voyages de découverte dans le centre de la France. Je n'oublierai pas les merveilleuses photographies que nous a présentées le chanoine MARTIN et qui étaient le résultat d'une amitié très coopérante avec son ami, un de ses anciens élèves, professeur de biologie.

En ce qui concerne les expositions, il y en eut au moins deux de mémorables :

- sur les champignons, avec l'abbé Sulmont. Or ce fut la première exposition au Musée de Picardie après la Libération.
- celle avec M. Guicharnaud, sur la préhistoire et particulièrement la préhistoire en Picardie, est restée jusqu'en mai 1988 la seule du genre.

Les peines qui ont profondément affecté notre confrère et ami le chanoine MARTIN...la mort de son frère, victime d'un bombardement peu avant la Libération, le décès de son père le 4 mars 1958, et celui de sa mère le 16 mars 1959; ainsi le chanoine MARTIN n'avait plus de famille.

En 1978, une terrible épreuve le foudroya. Il fut atteint d'hémiplégie. Il entra alors à la maison de retraite Marie-Marthe. Il y mourut dans la nuit du 2 janvier.

Exerçant un ministère ecclésiastique au Centre Hospiatlier Universitaire d'Amiens, il s'était fait conduire tous les mercredis, pendant des années, auprès des malades et des accidentés.

Son président, monsieur Wattez, et les membres de la Société Linnéenne, les membres de l'Académie des Lettres, Sciences et

Arts d'Amiens garderont du chanoine Charles MARTIN le souvenir de son affabilité pastorale reconnue, d'une grande élévation d'esprit d'une culture très vaste, de sa minutie, de sa prudence dans ses jugements et surtout, au-dessus de ces qualités, le souvenir de la chaleur de sa conversation.

On peut parler ici d'une réelle affection de tous ses amis de la Linnéenne et de l'Académie.

Nous présentons nos condoléances à votre excellence monseigneur Jacques NOYER, aux prêtres, aux religieux et aux résidents de la maison Marie-Marthe, à monsieur et madame Nosal, à madame Desavoie.

Nous entourons la mémoire du chanoine MARTIN de nos pensées les plus chaleureuses.

René LENOIR

(de l'Académie d'Amiens)



Celui qui a vu, ne serait-ce qu'une fois, la beauté interne de la nature, ne peut plus jamais s'en arracher, il deviendra poète ou naturaliste et, s'il a de bons yeux et des facultés d'observation assez subtiles, il peut devenir les deux.

Konrad LORENZ.

(En épigraphe aux "SOUVENIRS")

SOCIÉTÉ LINNÉENNE.

A mon retour à Amiens en 1943, j'ai revu la Picardie avec un regard neuf. Au cours de ma tardive expérience d'étudiant, je venais de constater que l'on pouvait aisément progresser dans certaines disciplines, la géologie par exemple, tant par des travaux pratiques que par des prospections "sur le terrain". Pour en apprendre davantage sur ma province, il me fallait donc trouver des hommes de terrain, et, si possible, les accompagner dans leurs sorties. A Amiens, si-tôt la guerre, les amateurs visiblement attirés par les sciences naturelles étaient peu nombreux, trois au départ; aussi était-il facile de les rencontrer. Malheureusement chacun des trois présentait une anomalie de comportement, comme si la passion pour l'étude de la nature était liée à quelque échec dans la vie. Tous trois étaient des autodidactes caractérisés, c'est à dire avec un savoir non négligeable mais exclusif, sur un ou deux points seulement; bien que les satellites en orbite autour de ces personnages fussent tout de même moins originaux, l'ensemble m'apparaissait fort pittoresque.

Très vite je me suis agrégé à la Société Linnéenne que Georges Dupontreué, un botaniste, reconstituait patiemment: les excursions botaniques ou géologiques de cette Société correspondaient à mes souhaits. En outre des liens amicaux se nouaient au cours des sorties; et ce climat de sympathie n'était pas le moindre charme de nos rencontres; aussi allais-je m'y sentir à l'aise pendant près de quarante ans. Le noyau des participants aux excursions se limitait à une ou deux douzaines de personnes; seules les conférences publiques ou les expositions attiraient un public plus large. Il s'agissait essentiellement là d'un petit cercle d'amateurs, car les professionnels (j'entends les professeurs de Sciences Naturelles des lycées

ou collègues) boudaient quelque peu la Société; et longtemps nous n'y avons été que trois profs. Après la création de l'Université de Picardie, la collaboration avec les universitaires s'est limitée aux seules Facultés de Botanique et de Pharmacie. Pourtant, de temps à autre, parmi les amateurs, émergeait un spécialiste de qualité, en mycologie par exemple. Contrairement à mes constatations de départ, les membres de la Linnéenne n'étaient pas nécessairement des originaux, fanatiques d'une seule branche, car un tel sectaire, quand il en apparaissait désormais, quittait rapidement la Société pour fonder un nouveau groupe, dont il devenait le président, ainsi qu'il est d'usage en France. Au sein de la Linnéenne il m'a été donné de rencontrer nombre de personnes intéressées par les Sciences Naturelles, et d'apprécier leur enthousiasme d'amateurs et leur chaleur humaine. La préhistoire ne figurait plus, depuis longtemps, au programme de la Linnéenne; pourtant c'est grâce au climat d'amitié qui nous avait réunis à la S.L.N.F., que nous prospections à trois divers gisements de surface, mais ce, de manière totalement indépendante de cette société. A la Linnéenne j'ai donné des conférences, dirigé des excursions et participé à des expositions.

Charles MARTIN

extrait des "SOUVENIRS": 158/9.

(Manuscrit, 182 p.)

PLANTES.

Tout enfant, j'ai appris de mes parents, le nom d'un certain nombre de plantes: les plantes voyantes pour commencer, coquelicot, bleuet, nielle, marguerite, et aussi les plus repoussantes, chardon ortie, ensuite les arbustes des haies, aubépine, houx; enfin le plantain, que l'on récoltait pour le serin, et le pissenlit que l'on donnait aux lapines; plus tard ce fut le tour des arbres, hêtre et orme en tête. Evidemment m'étaient également familières les plantes cultivées, de la luzerne aux céréales, en passant par les trèfles. Ce sont là, en effet, des connaissances élémentaires pour un petit paysan. J'ai vite compris qu'il n'y avait, pour mon père, que deux catégories de plantes, les cultivées et les autres. Quand je lui deman-

dais comment s'appelait telle plante du bord de chemin, de la pâture ou du pied de la haie, mon père m'en donnait le nom, s'il le connaissait; mais, par contre, s'il l'ignorait, il me répondait invariablement: "c'est de l'herbe", terme de dédain qui signifiait: "c'est une plante sans intérêt, tout juste bonne à être arrachée". De mon côté, comme tout enfant, j'ai vite éprouvé une grande attirance pour les noisettes et les catimurons (les fruits de la ronce) Toutefois, après notre départ de la ferme, mes connaissances botaniques n'ont plus guère progressé, dix années durant, en dépit de quantité d'observations; à l'évidence il me fallait un guide. Malheureusement le seul traité de botanique que R.Lenclos et moi-même avons trouvé à la bibliothèque du grand séminaire était un manuel des familles végétales, hérissé du maximum de termes techniques: cet ouvrage était inutilisable pour des débutants. Heureusement René Lenclos avait conservé ses entrées chez l'imprimeur Paillard, son ancien employeur, et c'est dans cette imprimerie qu'il a déniché une flore de G.Bonnier intitulée "les noms des fleurs trouvées par la méthode simple" et parfaitement adaptée à nos problèmes. Avec cet incomparable outil dont le niveau élémentaire nous convenait, j'ai immédiatement fait des progrès spectaculaires en déterminant enfin les plantes des champs les plus courantes. Cette flore ne me quittait guère et je l'avais même avec moi, pendant la guerre, dans mon train franco-anglais; c'est alors que j'ai découvert par hasard les propriétés sédatives de la botanique, puisque, les jours de tension dans notre unité, il me suffisait d'aller herboriser, un moment, le long du ballast, pour retrouver la sérénité. Dès lors, à mon arrivée en Fac. j'étais capable d'identifier beaucoup plus de plantes que mes camarades (ce qui n'était d'ailleurs pas difficile). Toutefois les cours et les T.P. du certificat de botanique étudiaient les végétaux sous des aspects qui me surprenaient quelque peu, et ne me passionnaient pas toujours, car seules les associations végétales et les adaptations aux milieux trouvaient grâce à mes yeux d'homme de terrain. Par plaisir, toute ma vie, j'ai continué à me pencher sur les plantes; et j'ai essayé de communiquer cette joie autour de moi par des photos, des exposés et des excursions.

Charles MARTIN.

("SOUVENIRS" 168-169.)

BIBLIOGRAPHIE.

(par Jean-Paul LEGRAND)

Les livres ne sont évidemment qu'un pis-aller, car il serait bien plus profitable d'apprendre, sur le terrain, les noms des bêtes, des plantes ou des roches, d'un spécialiste qualifié, mais les naturalistes sont rares et rarement pédagogues; force est donc de ne compter que sur soi, la plupart du temps.

Ch. MARTIN (s.d.)

(Bêtes et plantes en classe. Presses de l'Île de France, coll. l'Ecole Nouvelle Française, 39p.)

APICULTURE.

MARTIN Ch. & NOAILLES R.-H., 1953 - L'abeille. Paris, éd. Sun, 72p. (nbs.phot.)

+ Une série d'articles dans une revue d'Apiculture.

ORNITHOLOGIE.

MARTIN Ch., 1970 - Un pouillot égaré sur le parvis de la cathédrale d'Amiens au début de janvier. Bull.Soc.Linn.Nd Fr., 3° s., n°1 (nov.déc.70): 19-20.

- 1972 - Nos oiseaux sont-ils condamnés à disparaître ? - Picardie information, 8 : 47-48.

- 1972 - Contribution du Hibou moyen-duc et de la Chouette effraie à la connaissance des micromammifères de Picardie - Bull.S.L.N.F., 3°série, n°2 (fév.72),25p.(1 carte+7 tabl.h.t.)

- 1972 - Etude écologique de l'avifaune d'un parc urbain (le parc St.Acheul à Amiens,Somme) - Thèse de doctorat d'Etat ès Sciences naturelles (Université Paris VI), 294p.(50 fig.h.t.+ 38 tabl.)

- 1973 - Les oiseaux du littoral picard - Amiens, CRDP, 118p.

MARTIN C., RANSON N. & NOSAL J., 1962 - Un oiseau nouveau en Picardie: la Tourterelle turque. R.F.F.S.S.N., 3°s., t.1, n°2 (avr.62): 61-64.

MARTIN C. & SAINT-GIRONS M.Ch., 1973 - Evolution d'un dortoir hivernal de Hibouxbrachyotes au cours d'une pullulation de Campagnols des champs.- "L'oiseau et la R.F.O." vol.43, n°1 : 51-54.

SAINT-GIRONS M.C. & MARTIN C., 1973 - Adaptation du régime de quelques rapaces nocturnes au paysage rural. Les proies de l'Effraie et du Moyen-Duc dans le département de la Somme - Brunoy,Bull. Soc.d'Ecologie, t.IV,2:95-120 (17 fig. & 3 tabl.).

MARTIN C. & BON M., 1988 - Lexique français-picard des noms d'oiseaux.Bull.Soc.Linn.N.Pic.,t.6:97-102.

BOTANIQUE.

MARTIN C., 1982 - Histoire de la Waide (Isatis tinctoria L.) en Picardie- Bull.SLNF, t.3: 26-29.

SULMONT Ph. & MARTIN C., 1956 - L'exposition mycologique d'Amiens- R.F.F.S.S.N.,n°6(déc.56):147-150.

CUIR (prof.),MARTIN C., DUPONTREUE G. & DAMADE (doct.), 1959 - Nouvelles stations de Monotropa hypopitys L. dans la Somme. R.F.F.S.S.N., n°17 (av.59): 28.

PALEONTOLOGIE.

MARTIN C., 1952 - Un Rudiste de grande taille à Hallencourt (Somme) - Union Soc.Fr.Hist.Nat.,bull. n°9 (janv.52): 18.

- 1961 - Obtention sur une seule diapositive en couleurs de plusieurs aspects d'un même objet - Bull.Soc.Préhist.Fr.,t. LVII (1960), fasc. 11-12 : 672.

FOURAY M. & MARTIN C., 1984 - Clefs de détermination des MICRASTER du Bassin de Paris, sur des populations de la craie du Vimeu (Picardie).Bull.Assoc.Géol.Auvoise (1983): 4-13 (4 fig.)

Enfin, un manuscrit volumineux est resté inédit; il s'intitule:"Variation des corbeautières de la [Somme".

LA FORÊT DE CRÉCY

par Jean-Paul LEGRAND.

*Sous la futaie centenaire, la verte
obscurité solennelle ignore le soleil
et les oiseaux. L'ombre impérieuse
des chênes et des frênes a banni
du sol l'herbe, la fleur, la mousse
et jusqu'à l'insecte.*

COLETTE.
(Les vrilles de la vigne)
Chap. "En baie de Somme"



La Société Linnéenne en forêt de Crécy, excursion du 10 avril 1988.

Photo J.Vast.

GENERALITES

Crécy-en-Ponthieu, seule grande forêt domaniale (4300ha) de la Somme, est une hêtraie méconnue des naturalistes picards, semble-t-il. Pourtant sa contribution au patrimoine régional est loin d'être négligeable;

I - GEOGRAPHIE.

Certes son relief monotone (30 à 80m. d'altitude) et l'absence de cours d'eau restreignent son intérêt biologique.

Malgré l'influence du climat atlantique (15km la séparent du littoral), la pluviométrie (730mm) y est inférieure à celle des forêts voisines du Boulonnais et du Petit-Caux (830mm), et les tempêtes y occasionnent beaucoup moins de chablis qu'en Normandie. (Dix fois moins en octobre 1987).

Le sol généralement assez profond et filtrant, se compose de limons sableux, lessivés en surface, reposant sur la craie sénonienne, très épaisse, qui tend à affleurer vers les lisières du Sud-Ouest notamment.

Non loin de la maison forestière de Caumartin, d'anciennes sablières très appréciées autrefois, s'épuisent de nos jours.

Cà et là les formations à silex, plus argileuses, ont jadis été exploitées et les cailloux extraits ont servi à empierrer les routes forestières.

II - HISTOIRE.

Parmi les nombreux vestiges archéologiques qui parsèment le massif, il ne faut pas attribuer de valeur mégalithique à ce modeste ouvrage de gresserie, érigé en guise de menhir, au lieu-dit la Longue Borne.

Par contre, les indices protohistoriques abondent sous forme de tumulus (les Tombelles, près de la Hutte des Grands Hêtres) ou de dépressions régulières, en coupoles renversées: la Fosse aux Gaulois, la Mare Sèche ... toujours aussi énigmatiques.

En dépit des essartages, de l'âge du bronze au début du XII^e siècle, le manteau forestier du Ponthieu s'étend encore de la Somme à la Canche; mais entre temps, les gallo-romains amputent la lisière

orientale pour tracer la Chaussée Brunehaut (Estrées-les-Crécy*, Noyelles-en-Chaussée), et puis les abbayes de Centule (fondée en 640 par Saint Riquier**), de Forestmontiers (640-675) et Saint-Josse (793) disloquent la vieille sylve.

Les invasions normandes imposent une trêve aux défrichements, mais ceux-ci reprennent de plus belle du XI^e au XII^e siècle.

Alors que s'éternise la Guerre de Cent Ans, et suite à la bataille de Crécy (26 août 1346), une croix en pierre, pré-existante (limitrophe entre Estrées-lès-Crécy et Fontaine-sur-Maye), est dédiée au roi de Bohême (le roi aveugle), mort au champ de bataille.

La butte du Moulin Edouard III où l'on a édifié une tour en bois et aménagé une table d'orientation, rappelle ces événements.

Plus tardive, la Haute Loge, au plan rectangulaire encore bien net, occupe environ 24 ares; elle correspondrait au rendez-vous de chasse réservé aux comtes de Ponthieu, rois d'Angleterre et de France, sous Louis XI (XV^e.siècle).

Des anciennes bornes fleurdelysées (1667) une seule subsiste en limite de la forêt et du bois du Rondel. Sa silhouette peut se superposer à la borne sommairement équarrie dont certains ont abusivement vieilli l'origine pour la dénommer "pierre levée" à la Longue Borne.

A propos de ce bois du Rondel - 400ha. au Sud-Est du massif actuel - soustrait de la couronne royale au XVIII^e siècle, il conserve depuis, son statut privé et heureusement sa physionomie domaniale.

A l'opposé, les bois alentour n'ont cessé de se clairsemer durant le XIX^e siècle, au profit des terres à betterave. Ainsi le bois des Célestins (100 ha. au Nord-Ouest) est mis en culture en 1859 avant de ré-intégrer pour moitié, à ce jour, le domaine forestier.

Le bois du Flot (100 ha.) lui, a été rasé définitivement à Nouvion en 1968.

* "ESTREES" signifie "chaussée" et non "hêtraie".

** Après quoi il vit en ermite jusqu'à sa mort en 645: M.F. et Canton de l'Ermitage.

Pendant l'occupation allemande de la dernière guerre mondiale, une sélection à rebours a compromis l'avenir de certains peuplements, pour confectionner les "asperges Rommel".

Il reste aussi de cette époque quelques excavations destinées à l'entrepôt de munitions.

Enfin, la Clairière du Muguet qui accueille aujourd'hui tant de citadins, emprunte l'axe de l'ancienne voie ferrée, perpétuant ainsi le souvenir du tortillard et de ses escarbilles ...

Vers 1905, trente arbres de Crécy ont été classés par décision des Eaux et Forêts. Il en restait 28 en 1936; et depuis leur effectif a fortement diminué.

Le hêtre de la Croix-Hurette n'existe plus, même si à sa place une croix de bois, très vétuste, rappelle que l'élagueur Hurette se tua en tombant de cet arbre, dans les années 1750. Curieusement, cette croix est implantée en limite de deux communes : Nouvion et Crécy.

Mais, laissons aux amateurs le soin de repérer ces survivants épargnés par plusieurs générations de forestiers, et mentionnons seulement le Hêtre de la Vierge, près de la mare du Faux-Soleil*, et Notre-Dame du Rondel ...

III - SYLVICULTURE.

Il s'agit donc essentiellement d'une hêtraie, pure dans la futaie régulière qui forme un noyau rectangulaire de 800 ha., mélangée au chêne - pédonculé le plus souvent - dans le taillis sous futaie (T.S.F.)

Le chêne sessile mériterait sans doute d'être favorisé.

Pour l'anecdote, ne soyez pas surpris de rencontrer un chêne chevelu, et gélivé, derrière la Hutte des Vieux Chênes ou par-ci par-là ...

Le charme occupe le sous-étage comme le taillis dans la plus grande partie du massif, parfois même il atteint la strate arborescente.

Apparemment, les précieuses essences secondaires, frêne et merisier, restent trop accessoires....

Les résineux très prisés au début du siècle, ont permis de reboiser rapidement les friches des Célestins par exemple (pin noir en 1914)

* En l'occurrence "Faux" signifie hêtre.

Ailleurs, épicéas et sapins maintiennent une ambiance forestière là où le T.S.F. trop dégradé, n'aurait pu se convertir "naturellement" en une futaie de feuillus.

Chez les "morts-bois", notons que le houx abonde exclusivement sous le couvert de la futaie tandis que le coudrier prédomine, lui, dans le T.S.F. du Nord-Ouest principalement (La Bucaille).

Le néflier, disséminé, est répandu à travers toute la forêt. Une variété fruitière prospère aux abords de la M.F. de Caumartin: l'aubépine qui a servi de porte-greffe s'est même transformée en un tronc de 115 cm. de circonférence.

Ne pouvant plus compter sur la régénération naturelle du hêtre, par trop aléatoire et partielle, il a fallu recourir aux plantations artificielles.

Grâce aux plants élevés en pépinières (Caumartin) issus eux-mêmes des fainées locales, des parcelles surannées ont été ainsi renouvelées.

Aujourd'hui, diverses techniques permettent au sylviculteur un retour à la régénération directe des peuplements, avec de plus en plus de succès.

Enfin, puisque l'aménagement en vigueur a prescrit la conversion totale du T.S.F. en futaie régulière, les ultimes coupes du taillis, échelonnées entre 1966 et 1973, ont mis fin aux pratiques de l'ancien régime.

A la suite d'une série d'étés secs, dont 1976 marque le pic, une épidémie a entraîné le dépérissement du hêtre dans toute la région. Cette essence exigeante en eau, affaiblie et dès lors hypersensible vis-à-vis de la cochenille *Cryptococcus fagisuga*, n'a pas toujours résisté à l'extension du *Nectria coccinea*.

Ainsi les bois parasités et martelés par les forestiers, représentaient encore en 1987, 7m³/ha dans la futaie pure.

C'est un autre pyrénomycète (*Nectria ditissima*) qui provoque le chancre du hêtre.

Cependant, l'état sanitaire de la forêt, apparemment exempte de pollution atmosphérique, paraît aujourd'hui satisfaisant.

IV - CYNEGETIQUE

Après avoir dépassé les normes conciliables avec la sylviculture, les gestionnaires s'efforcent à présent de stabiliser la

densité du chevreuil au-dessous de 15 têtes pour 100 ha.

" Le cerf n'appartient plus à notre faune. Autrefois la forêt de Crécy en était amplement peuplée [...] Ce n'est qu'un peu avant la première révolution que les derniers y furent abattus " (MARCOTTE).

Pourtant un dix cors isolé*, que respectaient les chasseurs locaux, y fut encore tué, par un amateur de trophées, lors d'une battue administrative en 1949

Le cheptel sanglier, au grand dam des exploitants agricoles, se maintient à un haut niveau puisque bon an mal an une centaine de bêtes (dont 75% en forêt domaniale) figurent encore au tableau de chasse.

En 1860 F.MARCOTTE écrivait: "Depuis la chasse active qu'on lui a faite, et surtout depuis les défrichements nombreux qui ont eu lieu, le loup, autrefois assez commun dans nos parages, ne s'y montre plus qu'accidentellement ou en hiver pendant la neige. Chaque jour, son espèce diminue, bientôt même il aura disparu de [...] ce pays".

La prédiction devait s'avérer juste avec la mise à mort d'un loup, d'une louve et leurs trois louveteaux, à Crécy, dès 1868 (J. DULPHY)

A l'emplacement même de la Fosse au Loup, qui se situait entre la forêt et Nouvion, et que l'on a remblayée de nos jours, ne subsiste plus qu'un nom de lieu-dit, en souvenir.

Quant au renard, dont la destruction est toujours primée, souhaitons lui un meilleur sort !

Le blaireau, lui, jadis assez abondant, ne fréquenterait plus le secteur....

* Le 7 février 1976 à Hornoy-le-Bourg (80), précisément entre le hameau de Bézencourt et Tronchoy, j'ai croisé un cerf et deux biches trottant vers le Nord ... Que sont-ils devenus ?

La mensuration de leurs empreintes déposées dans les labours m'a persuadé que, malgré le brouillard, je n'avais pas eu la berlue.

BIBLIOGRAPHIE

- AGACHE R. 1967 A propos des mardelles de la Somme.
Amiens, bull. Soc. Ant. Pic. (mai -è) : 6-23.
- AGACHE R. 1978 La Somme pré-romaine et romaine.
Amiens, mém. Soc. Ant. Pic. , 515 p.
- CRAMPON M. 1936 Le culte de l'arbre et de la forêt en
Picardie.
Amiens, mém. Soc. Ant. Pic. , V + 584 p.
- DEMANGEON A. 1973 La Picardie et les régions voisines.
Paris, libr. Guénégaud, XX + 496 p.
- DULPHY J. 1988 Les loups dans la Somme.
Amiens, 369 p.
- MARCOTTE F. 1860 Les animaux vertébrés de l'arrondissement
d'Abbeville.
Abbeville, mém. Soc. Imper. Emul. , 256 p.
- O.N.F. Carte et aménagement de la forêt de Crécy



La borne fleurdelysée du bois du Rondel.



CAREX REICHENBACHII immature ; les épis sont dressés. 24 mai 1988. (Ft.de Crécy - "La Taillette")



C.REICHENBACHII le 5 juillet 1988 ; les épis mûrs courbent les tiges flexibles.
(Ft.de Crécy - "La Taillette")

2

CAREX REICHENBACHII E. Bonnet (1883)

en forêt de Crécy-en-Ponthieu (80)

RESUME: Avec la découverte, en 1988, du CAREX REICHENBACHII dans la Somme, la répartition française de cette laïche, sporadique dans l'ouest de l'Europe médiane, s'étend désormais aux trois départements picards.

Ses gîtes en forêt de CRECY se localisent sur des terrains sableux, frais et acides, toujours en situation éclairée.

SUMMARY: With the discovery, in 1988, of the CAREX REICHENBACHII in Somme, the French area of this sedge - sporadic in the West of median Europe - now spreads to the three departments of Picardy.

Its chief requirements in the forest of CRECY are a sandy, cool and acid soil, in half shady situation.

La découverte, le 7 mai 1988, d'importantes stations de *Carex reichenbachii* en forêt de CRECY, montre à quel point celle-ci reste méconnue des naturalistes.

En 1883, E. de VICQ écrivait: " Le *Carex brizoides* paraît avoir été récolté autrefois dans la forêt de Crécy (C. DOVERGNE*, herbier, du MAISNIEL de BELLEVAL**, notes manuscrites). Nous ne pensons pas qu'il y ait été retrouvé". En fait, la nomenclature des *Carex* de ce groupe était très embrouillée à l'époque, et vraisemblablement la laïche de Reichenbach était connue là-bas dès le XVIII^e. siècle. D'ailleurs aucun biotope en cette forêt ne paraît assez humide pour la laïche brize.

A la fin du printemps, les utricules parviennent à maturité complète et l'examen des échantillons fructifiés confirme l'identité de ce *Carex* (M. BOURNERIAS, in litt.)

Selon certains auteurs, la dénomination légitime pour ce taxon planitiaire serait: *Carex pseudobrizoides* Clavaud (1876), décrit dans le Sud-Ouest de la France; mais cette synonymie est discutable comme le pense J. VIVANT (in KERGUELEN, 1987).

Dans ce cas *Carex reichenbachii* serait exclusivement limité, en France, aux trois départements Picards. Jusqu'à présent en effet,

* 1781-1851.

** 1733-1790.

il était signalé uniquement dans quelques zones boisées entre SENLIS (Oise) et LAON (Aisne). De plus il est aussi rarissime dans le Nord du Bassin Parisien qu'à l'étranger.

Bien qu'imparfaitement connue, l'aire générale de l'espèce - habituellement abondante dans ses stations - semble aller du Nord de la France au Nord-Est de l'Allemagne et à la Tchécoslovaquie. En tout cas, elle se réduit actuellement à six pays de l'Ouest de l'Europe médiane.

En forêt de CRECY, le *Carex reichenbachii* est bien visible quand il fleurit au mois de mai, dans le canton de " LA TAILLETTE ", sur la commune de CRECY-en-PONTHIEU. Il tapisse densément les sous-bois clairs en plusieurs points de ce plateau, à proximité des chemins, là où les effets de lisière se manifestent le plus.

Quand arrive l'été, il devient fort discret sous les frondes que la fougère aigle achève seulement de déployer.

A " LA VOIE DES LOUPS " aussi il abonde, mais dans une parcelle en régénération dont le sol et la strate herbacée sont perturbés par les travaux et traitements sylvicoles.

Les deux relevés phytosociologiques ci-joints ont été effectués en mai 1988 à " la TAILLETTE " .

Le premier, localisé aux abords de la route forestière de Bernay à Domvast, concerne un jeune peuplement artificiel: un bas-perchis de chênes - pédonculé, surtout, et sessile - plantés en 1947, avec un modeste sous-étage de hêtre, lui-même introduit en 1984. Tardivement, vers 1965, les forestiers ont regarni les vides en utilisant l'épicéa commun. Cette chênaie n'atteint toujours qu'une douzaine de mètres de hauteur, et elle manque beaucoup d'élanement.

Le second relevé se situe auprès de la R.F. des GRANDS BOIS, dans un peuplement physionomiquement plus naturel: une zone clairière, à cause des chablis, au sein d'une vieille futaie régulière de hêtre et de chêne pédonculé.

Aucun sondage pédologique n'a été réalisé à l'occasion de cette étude et, dans les deux cas, on se contentera d'évoquer un limon sableux et meuble pour décrire l'horizon supérieur du sol.

Cette lacune est d'autant plus regrettable que d'assez nombreux éléments du groupement végétal amènent l'observateur à soup-

çonner la présence d'un limon plus compact, à faible profondeur; mais sans doute convient-il de ne pas sous-estimer non plus le niveau élevé de l'hygrométrie régionale (?).

L'association à *Carex reichenbachii* présente à CRECY un faciès à *Carex* riche en espèces significatives:

- *Carex pilulifera* - héliophile et méso-acidophile, des humus du type mull oligotrophe à moder, il caractérise le groupe n°1 du tableau.

- *C. remota* - méso-hygrophile et mésotrophe, lié aux sols frais à engorgement temporaire, il se place en tête du groupe 3

- les *C. pallescens* et *C. ovalis* réunissent les principaux caractères communs aux deux stations: un léger couvert ligneux, un sol frais et moyennement acide.

- *Carex sylvatica* et l'ensemble du groupe n°2, eux, font partie de ces compagnes à très large amplitude écologique; ils poussent fréquemment dans toutes sortes de lieux boisés.

Enfin, la faible représentation des nitratophiles (Groupe 4), dans un milieu pourtant clair, renforce l'impression que le sol est lessivé.

Le relevé n°2 comprend davantage d'hygro-sciaphiles et de fait, sur le terrain, *C. reichenbachii* n'est pas aussi fertile ici que dans le relevé n°1.

Carex reichenbachii appartient donc aux plus héliophiles des espèces sylvatiques, il colonise les sous-bois clairs et sableux dans des conditions d'acidité et de fraîcheur moyennes.

Après la (re-) découverte à CRECY du *Carex reichenbachii*, cette laïche officiellement protégée (arrêté du 20 janv. 1982) devient la plus picarde de nos plantes ; et tant pis si la modestie de ses épillets l'empêche à jamais de rivaliser avec d'autres emblèmes régionaux.

TABLEAU PHYTOSOCIOLOGIQUE

Relevé n°	1	2
Recouvrement des strates:		
A - arborescente	80	75
a+s - arbustive + semis	15	15
H - herbacée	95	80
Pente et altitude en m.	0/74	0/74
Superficie inventoriée en m ²	1000	800
A - <i>Fagus sylvatica</i>		44
<i>Quercus robur</i>	55	22
<i>Quercus petrae</i>	11	
<i>Lonicera periclymenum</i>	11	
a+s - <i>Fagus sylvatica</i>	22	+
<i>Carpinus betulus</i>	+	+
<i>Quercus robur</i>	+	
<i>Lonicera periclymenum</i>	+2	
<i>Mespilus germanica</i>	+	
H - <i>Carex reichenbachii</i>	45	45
<i>C. pilulifera</i>	22	12
<i>C. pallescens</i>	+	11
<i>C. remota</i>	+2	+
<i>C. ovalis</i>	+	+
<i>C. sylvatica</i>	+	+
1 <i>Lonicera periclymenum</i>	12	
<i>Pteridium aquilinum</i>	34	33
<i>Luzula multiflora</i>	+	
<i>Holcus mollis</i>	34	+2
<i>Agrostis capillaris</i>	+	
<i>Hypericum pulchrum</i>	11	+
<i>Rubus idaeus</i>	+	+
<i>Digitalis purpurea</i>	+	+
<i>Epilobium angustifolium</i>		+
<i>Galeopsis tetrahit</i>	+	+
2 <i>Stellaria holostea</i>	+2	
<i>Oxalis acetosella</i>		23
<i>Moehringia trinervia</i>	+	+
<i>Dryopteris filix-mas</i>	+2	11
<i>Luzula pilosa</i>	11	+
<i>Milium effusum</i>	+	+
<i>Rubus fruticosus s.l.</i>	11	22
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	12	12
<i>Asperula odorata</i>	+2	+
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	+2	
<i>Polygonatum multiflorum</i>	+	
<i>Fragaria vesca</i>	+	
<i>Epilobium montanum</i>	+	
<i>Scrophularia nodosa</i>	+	
<i>Brachypodium sylvaticum</i>		+
<i>Poa trivialis</i>	+	+
3 <i>Athyrium filix-femina</i>		11
<i>Dryopteris dilatata</i>		+
<i>D. carthusiana</i>		11
<i>Juncus effusus</i>	+	11
<i>J. conglomeratus</i>		+
<i>Deschampsia cespitosa</i>		12
<i>Lysimachia nemorum</i>	+2	+2
<i>Veronica montana</i>		+
<i>Melandrium dioicum</i>	+	
<i>Ajuga reptans</i>	+	+
4 <i>Ribes rubrum</i>	+2	
<i>Circea lutetiana</i>	+	12
<i>Geranium robertianum</i>		+
B - <i>Polytrichum formosum</i>	+	+
<i>Atrichum undulatum</i>	+	+

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNERIAS M. 1979 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne - Paris, SEDES ; 509 p.
- BRETHES A. 1984 - Catalogue des stations forestières du Nord de la Haute-Normandie - Paris, O.N.F. ; 433 p.
- DE LANGHE J-E., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J., LAMBINON J., et VANDEN BERGHEN C. 1983 - Nouvelle flore de la Belgique du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines - Meise, éd. du Patrimoine du Jardin Botanique national de Belgique ; CVIII + 1015 p.
- DELPECH R. , DUME G. , GALMICHE P. , et TIMBAL J. 1985 - Typologie des stations forestières : vocabulaire. Paris, I.D.F. ; 243 p.
- ELOY de VICQ L. 1883 - Flore du département de la Somme. Abbeville, libr.Prévost ; XXXVI + 562 p.
- FLORA EUROPEA - 1980, vol.5. Cambridge University Press.
- KERGUELEN M. et coll. 1987 - Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. Liège, LEJEUNIA (120) ; 264 p.
- LLOYD J. et FOUCAUD J 1886 - Flore de l'Ouest de la France. La Rochelle, Soc. Sc. Nat. ; LXXI + 454 p.
- RIOMET L-B. et BOURNERIAS M. 1952-1961 - Flore de l'Aisne. Soc. Hist. Nat. Aisne ; 356 p.
- TOMBAL P. 1972 - Recherches sur les potentialités phytocoenologiques de la forêt de Compiègne (Oise) - Bull. S.B.N.F., XXV : 31-52 (4 tabl.h.t.)

*Les vieux hêtres au cuir gris,
les chênes meurtris par la gelée,
pareils encore à des arbres de pierre,
voient-ils les premières anémones frissonner
entre leurs racines ?*

Maurice GENEVOIX (Jardins sans murs)

*Fayards, on les entendait, là-haut dans la
nuit. Ils comprennent parfaitement les étoiles.
Elles se reflètent sur le vernis des feuilles. Tout
le long des années, les fayards portent d'abord ces
fâines de reflets, les vraies qui viennent en automne
n'ont l'air que d'être des faussetés pour cacher le
vrai fruit. Personne ne voit le fayard chargé
perpétuellement d'étoiles.*

Jean GIONO (L'oiseau bagué).

*On se souvient alors avec appétit des hêtraies qu'on a traversées
pour venir jusqu'ici. Là, se parlait encore un langage familier.
A côté d'épaisses frondaisons d'un vert profond et luisant jaillissaient les
troncs et les branches revêtues d'écorces d'un blanc crémeux, aussi satinées
que la peau d'un cheval après le bain du matin. Les mousses fleuries avaient
pris soin de consteller d'or leur pelage d'émeraude et de ténèbres.*

Jean GIONO (Les trois arbres de Palzem).

GLANES FLORISTIQUES

en forêt de Crécy-en-Ponthieu (80)

La liste suivante n'est pas du tout le fait de prospections systématiques. Elle résulte simplement de quelques balades botaniques, (ayant néanmoins valeur de sondages), effectuées de-ci de-là, entre avril 1988 et juillet 1989.

N.B. - L'astérisque* placé devant le binôme latin, indique la plante a été rencontrée lors de l'excursion de la Société Linnéenne, le 10 avril 1988.
[Entre crochets], un nom d'auteur (parfois deux) renvoie à une référence bibliographique.

BRYOPHYTES.

- * *Physcomitrium pyriforme* - M.F. de Canchy (G.QUETU)
- * *Leucobryum glaucum* - fructifié, sous la vieille hêtraie à houx, aux Grands Hêtres.
- * *Metzgeria furcata* - sur un tronc de charme déraciné (G.QUETU)
- * *Marchantia polymorpha* - M.F. de Caumartin.
- * *Riccia glauca* - M.F. de Canchy.
- * *Sphaerocarpus michelii* - M.F. de Canchy: culture à gibier en friche.

PTERIDOPHYTES.

- *Asplenium scolopendrium* - [GONSE] - talus près de la M.F. de Caumartin
- * *Blechnum spicant* - [de VICQ ; BON] - talus de l'allée Marcotte.
- * *Dryopteris dilatata* - [BON] - mare du Faux-Soleil; etc...
- * *D. affinis* subsp. *borreri* - R.F. du Chevreuil, au sud du poteau de Novion; mare du Faux-Soleil.

CONIFERES INTRODUITS.

- Abies alba* - La Taillette.
- * *A. grandis* - Hutte des Vieux Chênes.
- * *Picea abies* - "
- * *P. sitchensis* - "
- * *Larix kaempferi* - "
- * *Sequoiadendron giganteum* - "
- Pinus nigra* - Les Célestins ; Forest-l'Abbaye.
- * *P. sylvestris* - Les Célestins ; Hutte des Vieux Chênes.
- * *Pseudotsuga menziesii* - Carrefour du Poteau Central ; Mare Bouloye.

MONOCOTYLEDONES.

- Luzula multiflora* - La Taillette.
- * *Juncus tenuis* - C.

- * *Scirpus setaceus* - laie au sud de la R.F. des Bois de Caumartin.
- Carex divulsa* subsp. *divulsa* - [de VICQ]- R.F. des Bois de Caumartin ; R.F.
- Carex ovalis* - [de VICQ]- AC. dans les régénérations. [des Célestins.
- C. pallescens* - [BON]- AC.
- * *C. pilulifera* - C.
- C. reichenbachii* - voir note précédente dans ce bulletin.
- * *C. remota* - [de VICQ]- AC.
- Calamagrostis epigeios* - La Taillette.
- Echinochloa crus-galli* - R.F. des Célestins ; pépinière de Caumartin.
- Glyceria declinata* - R.F. des Célestins.
- * *Holcus mollis* - TC.
- Sieglingia decumbens* - [de VICQ ; BON]- R.F. de Forest-Montiers à Canchy.
- * *Allium ursinum* - Dépression près de la sommière des Vieux-Chênes ;
la Fosse aux Gaulois ; au pied du Chêne des Ramolleux.
- * *Hyacinthoides non-scripta* - En petites colonies.

DICOTYLEDONES.

- * *Aquilegia vulgaris* - [de VICQ ; BON]- ancienne carrière à Caumartin ;
excavation près de la R.F. de Marcheville.
- Ulmus minor* s.l. - lisière à Caumartin.
- Humulus lupulus* - " " "
- Quercus cerris* - Introduit notamment à la Hutte des Vx. Chênes où les sujets
- * *Castanea sativa* - Bois du Rondel. [sont fertiles mais gélivés.
- Stellaria uliginosa* - [de VICQ]- sommière des Vieux chênes.
- Spergula arvensis* - R.F. des Célestins ; très abondant à la pépi-
nière de Caumartin.
- Melandrium dioicum* - [GONSE]- La Taillette ; R.D.III, ...
- * *Rumex acetosella* - AC.
- * *Polygonum cuspidatum* - bord de la route D.III.
- P. dumetorum* - [de VICQ]- au Nord de la Longue Borne.
- * *Hypericum humifusum* - [de VICQ]-
- H. dubium* - [de VICQ:"H.quadrangulum" ; GONSE:"H.desetangsii"] ;
R.F. des Célestins
- * *H. pulchrum* - AC.
- Tilia cordata* - R.F. des Célestins.
- * *Arabidopsis thaliana* - R.F. de Canchy ; abondant à la pépinière de Caumartin.
- Rorippa sylvestris* - Assez abondant à la pépinière de Caumartin.
- * *Cardamine hirsuta* - pépinière de Caumartin.
- * *C. pratensis* subsp. *picra* - [de VICQ:"var.latifolia"]- dépression
près de la sommière des Vx.Chênes ; RF. du Milieu....
- * *Primula vulgaris* - [de VICQ ; BON]- AC., surtout dans la partie N.O.
du massif (d'après M.BON).
- * *Primula elatior* - AR.
- * *P. x digenea* - avec les parents dans la dépression près de la
sommière des Vieux Chênes.
- * *Lysimachia nemorum* - [de VICQ]-sommière des Vieux Chênes ; La Taillette ; ...
- L. nummularia* - R.F. de Forest-Montiers à Canchy (la Haute Loge).
- * *Ribes uva-crispa* - R.F. Caumartin.
- * *R. rubrum* - R.F. Caumartin ; la Taillette ; Hutte des Vieux Chênes.
- Sedum telephium* - la Bucaille.
- * *Rubus idaeus* - AC.
- Potentilla erecta* - La Bucaille.
- * *P. anglica* - [de VICQ:"P.mixta"]- AR.
- * *Mespilus germanica* - disséminé mais répandu.
- Sorbus aucuparia* - [de VICQ]- R.F. des Célestins.
- * *Sarothamnus scoparius* - C.
- * *Ulex europaeus* - Bois du Rondel.
- Peplis portula* - [de VICQ ; BON]- R.F. des Célestins.

- * *Epilobium angustifolium* - AC.
- * *Circaea lutetiana* - C.
- * *Ilex aquifolium* - principalement dans la vieille hêtraie.
- Euphorbia lathyris* - adventice, R.F. des bois de Caumartin (2pieds 1988)
- Frangula alnus* - un beau sujet en lisière N.E. de la Bucaille.
- * *Acer pseudoplatanus* - Hutte des Grands Hêtres ; un tumulus tout proche est couvert par un fourré de sycomores et de framboisiers.
- * *Oxalis acetosella* - TC. en grandes plages.
- Geranium columbinum* - excavation près de la R.F. de Marcheville.
- Sanicula europea* - R.F. du Chevreuil (au sud du poteau de Nouvion).
- Myrrhis odorata* - subsponané, 2 touffes fertiles à la Taillette au bord
- Centaurium erythraea* - RF des Célestins. [de la RF de Bernay à Domvast.
- * *Vinca minor* - parfois en colonies étendues (R.F. du Milieu).
- Atropa bella-donna* - [de VICQ]- RF du Chevreuil (au sud du poteau de Nouvion)
- * *Stachys officinalis* - AR.
- Ajuga reptans* - à fl. roses: RF de Forest-Montiers à Canchy (la Haute Loge)
- * *Teucrium scorodonia* - C.
- * *Callitriche stagnalis* - çà et là.
- * *Veronica officinalis* -
V. *chamaedrys* - à fl. roses: RF de Forest-Montiers à Canchy.
(la Haute Loge).
- * V. *montana* - [de VICQ]- R.F. du Milieu ; la Taillette.
- Antirrhinum orontium* - R. : pépinière de Caumartin.
- Melampyrum pratense* - AC. et abondant.
- * *Digitalis purpurea* - C.
- * *Asperula odorata* -
- * *Gnaphalium sylvaticum* - [de VICQ]- AR.
- Galinsoga ciliata* - R.F. des Célestins.
- Senecio sylvaticus* - [de VICQ ; BON]- R.F. des Célestins ; au nord de la Longue Borne ; Bois Blasset.
- Cirsium oleraceum* - La Bucaille ; R.F. de Bernay à Domvast.
- Hieracium umbellatum* - R.F. des Célestins.

* * *

ANNEXE

ESPECES NON REVUES DEPUIS LEUR DECOUVERTE

Avant de VICQ	par de VICQ	par E. GONSE
<i>Hypericum montanum</i> <i>Alchemilla xanthochlora</i> <i>Epilobium palustre</i> <i>E. tetragonum</i> <i>Filago minima</i> <i>Hieracium lactucella</i> <i>Calluna vulgaris</i> <i>Orobanche rapum genistae</i> <i>Cystopteris fragilis</i>	<i>Dentaria bulbifera</i> <i>Hypericum androsaemum</i> <i>Gnaphalium luteoalbum</i> <i>Senecio helenitis</i> <i>Pedicularis sylvatica</i> <i>Aira caryophyllea</i>	<i>Rosa rubiginosa</i> <i>Rosa tomentosa</i> <i>Dianthus armeria</i> <i>Asperugo procumbens</i> <i>Neottia nidus-avis</i> <i>Festuca heterophylla</i>

Plus récemment, M. BON a retrouvé *Convallaria majalis* [de VICQ] sur le versant de la Maye, et ajouté *Daphne laureola* en lisière N.O.

Hormis les *Dianthus armeria* , *Dentaria bulbifera* et *Cystopteris fragilis*, probablement disparus, ces indications mériteraient pour la plupart de nouvelles recherches...

Puisse cette note susciter d'autres échos sur CRECY, dans un prochain bulletin peut-être ?

* * *

BIBLIOGRAPHIE

- BON M. 1967 - Note floristique pour le Nord de la France.
bull. S.B.N.F., n° sp. : 14 à 31.
- BON M.. 1967 - Idem - BSBNF , t.XX , n°4 : 329 à 346.
- ELOY de VICQ L.1883 - Flore du département de la Somme.
Abbeville , libr. Prévost ; XXXVI + 562p.
- GONSE E. 1888 - Supplément à la Flore de la Somme.
Mém. S.L.N.F. , t.VII (1886-88) ; 64p.
- GONSE E. 1908 - Nouveau supplément à la flore de la Somme.
Mém. S.L.N.F. , t.XII (1905-08) ; 90p.

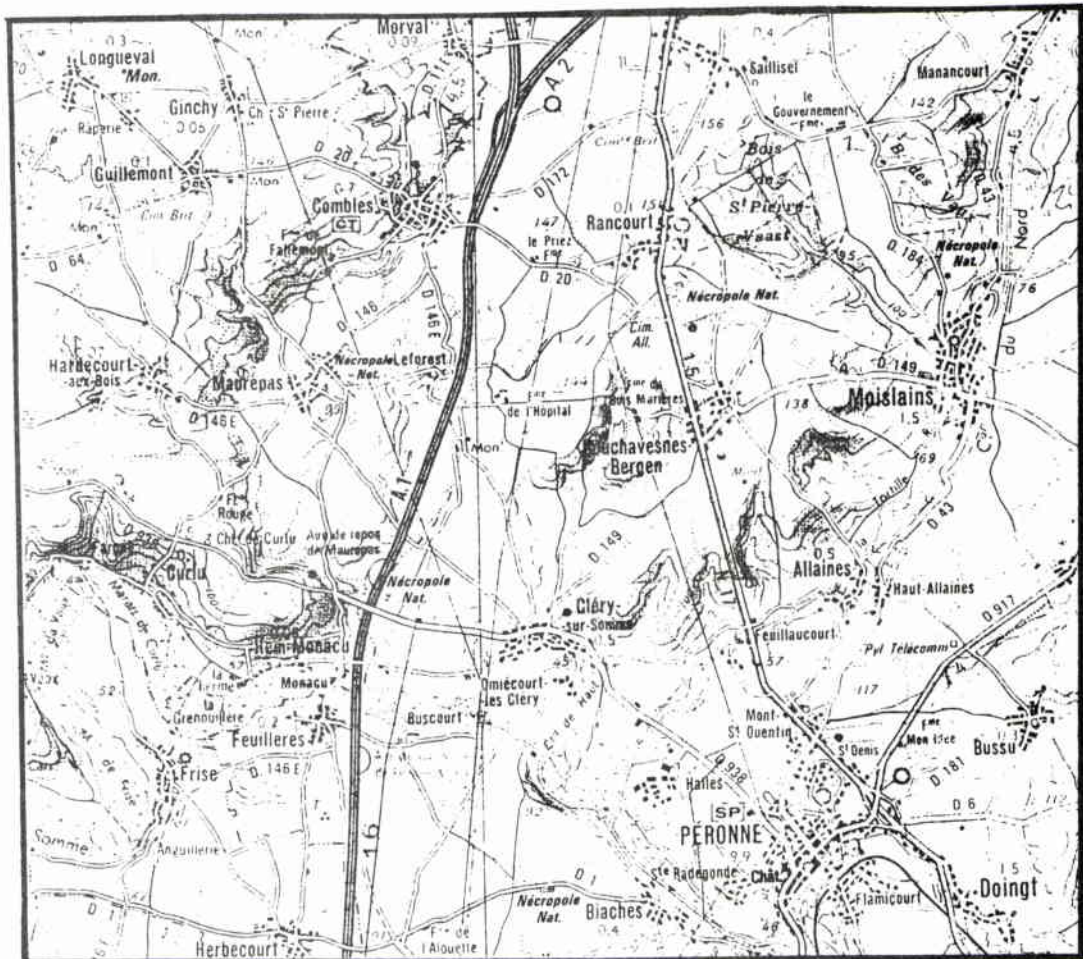
* * *

OBSERVATIONS PHYTOSOCIOLOGIQUES SUR LA VÉGÉTATION DES ENVIRONS DE BOUCHAVESNES-BERGEN (Somme)

par Marie Agnès VALCKE
et Bruno DE FOUCAULT

Cette analyse constitue la partie "*Contribution à l'étude de la végétation régionale*" de la thèse de Doctorat d'exercice en Pharmacie soutenue par un des auteurs (M.-A. VALCKE 1989) sous la direction de l'autre.

La région étudiée est celle de Bouchavesnes-Bergen et ses environs (Moislains, Allaines, Péronne, Cléry-sur-Somme). Elle se situe au nord-est de Péronne et appartient au Vermandois, petit pays de Picardie se trouvant en partie sur les départements de la Somme et de l'Aisne.



Bouchavesnes-Bergen

IGN Laon-Arras, série verte 4

Echelle 1/100 000

Le sous-sol de la région de Péronne est essentiellement crayeux car d'origine secondaire : le Crétacé et plus précisément la dernière période, le Crétacé supérieur. La roche sédimentaire de base est la craie blanche datant soit du Coniacien, soit du Santonien. La craie coniacienne est prédominante dans le secteur. Le tertiaire n'affleure que très sporadiquement. Les limons des plateaux, datant du quaternaire, constituent la couverture d'une grande partie des formations secondaires et tertiaires. Ils sont une excellente terre arable et confèrent à la région sa fertilité.

Les facteurs climatiques jouent aussi un rôle important sur la répartition des végétaux (se rappeler l'étagement de la végétation en montagne). La température moyenne de l'année est de 9,55°C. L'amplitude thermique Δt est la différence de température entre le mois le plus chaud (août) et le mois le plus froid (janvier) : $\Delta t = 17,25 - 2,35 = 14,9^\circ\text{C}$.

La pluviométrie moyenne annuelle est de 740,4 mm, si l'on classe par ordre décroissant les précipitations saisonnières, on obtient la formule climatique suivante A(PE)H. La différence entre P et E est peu significative et justifie l'emploi de parenthèses. D'après cette formule, on en déduit que le climat de cette région est de type sub-atlantique à tendance continentale (B. de FOUCAULT 1984).

La durée moyenne annuelle d'insolation I est de 1620,5 heures.

Remarques. - La localisation spatiale des relevés est représentée par l'initiale de la commune :

A : Allaines, B: Bouchavesnes-Bergen, C : Cléry/Somme,
M : Moislains, P : Péronne ;

- date des relevés : l'ensemble des relevés a été effectué au cours de deux périodes : 5-6 octobre 1987, 2-3 juin 1988.

I. LA VEGETATION AQUATIQUE ET HYGROPHILE

La proximité des étangs de la vallée de la Haute Somme a permis de réaliser cette étude floristique. En effet, dans le site de Cléry-sur-Somme, voisin de celui de Bouchavesnes-Bergen, coule la rivière Somme dont le cours sinueux, aux nombreux faux-bras et ramifications, se mêle à de vastes étangs. Dans cette vallée spongieuse et tourbeuse, nous avons effectué au niveau de l'étang de Haut (Cléry-sur-Somme) plusieurs relevés phytosociologiques afin d'établir un transect de la végétation (figure 1).

I.1. La végétation herbacée aquatique et hygrophile

Le tableau 1 décrit les variations floristiques correspondantes :

A : zone aquatique caractérisée par deux espèces : *Nuphar lutea*, *Rumex hydrolapathum*. Sont aussi présentes *Rorippa amphibia* et *Solanum dulcamara* (rel. 1) ;

B : petit îlot organique sous forme de prairie flottante caractérisée par *Berula erecta*, *Myosotis scorpioides* et *Scutellaria galericulata*, végétation relevant de la classe des *Nasturtietea* (rel. 2) ;

Les communautés suivantes appartiennent à la classe des *Phragmitetea*:

C : radeau flottant à *Thelypteri-Phragmitetum* caractérisé entre autres par *Thelypterus palustris* ; au sein de cette zone, on observe une vitalité optimale de *Carex paniculata* (rel. 3) ;

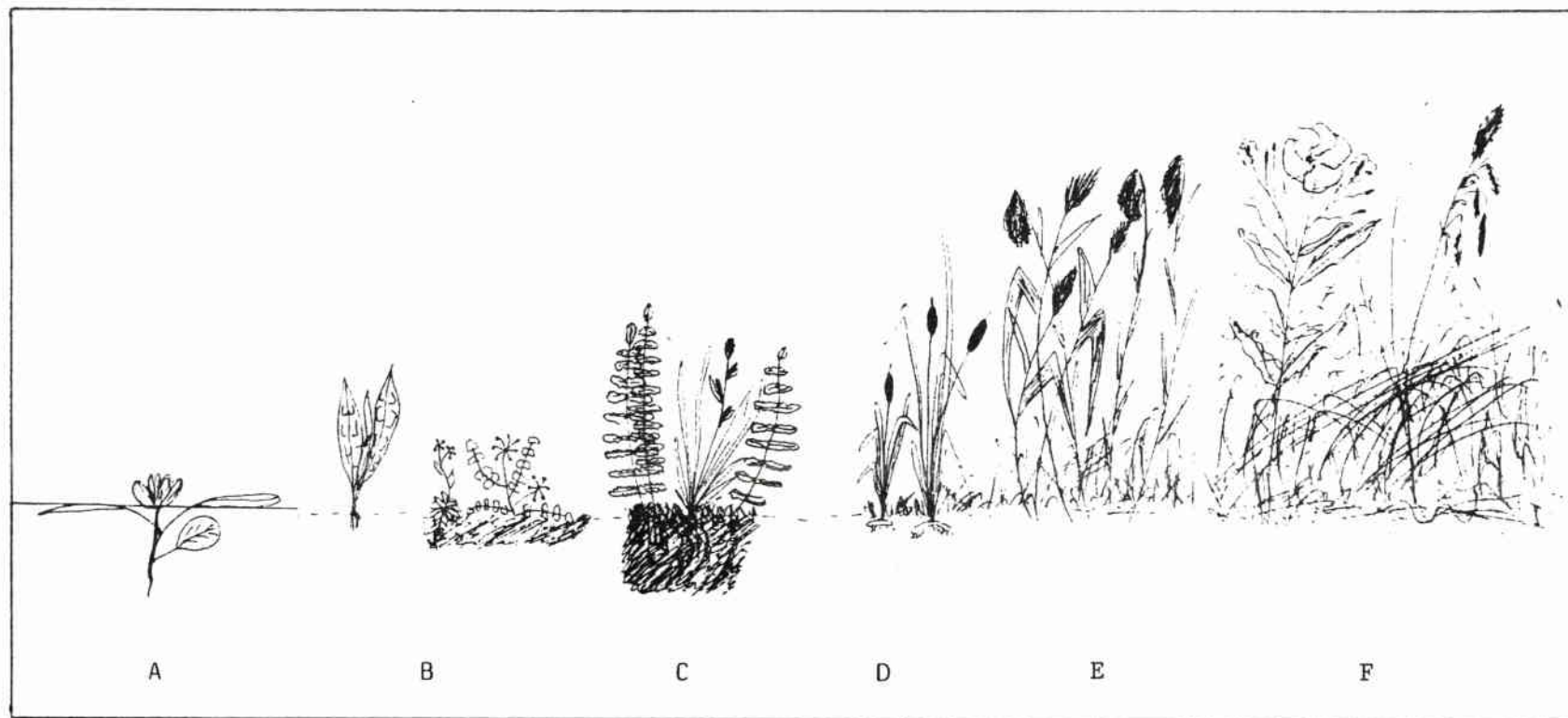


Figure 1

Transect de la végétation de L'étang de Haut
Cléry-sur-Somme

Zone	A	B	C	D	E	F		
Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6	7	8
Surface relevée (m ²)		1	3	6	100	25	3	30
Recouvrement (%)		100	100	85	85	100	100	85
Nombre d'espèces		10	9	10	11	9	9	15
<i>Rumex hydrolapathum</i>	x							
<i>Nuphar lutea</i>	x							
<i>Berula erecta</i>		2						
<i>Myosotis scorpioides</i>		1						
<i>Scutellaria galericulata</i>		2	+					
<i>Carex paniculata</i>		2	4		1		2	
<i>Thelypteris palustris</i>			3	5				
<i>Thypha angustifolia</i>				2				
<i>Carex acuta</i>				1	3	+	3	
<i>Sparganium erectum</i>						+		
<i>Phalaris arundinacea</i>					3	2		
<i>Phragmites australis</i>				2	+	5	2	2
<i>Solanum dulcamara</i>	x				2	2	2	2
<i>Peucedanum palustre</i>				r	+	+		+
<i>Lythrum salicaria</i>				+			+	1
<i>Galium palustre</i> s. sp. <i>elongatum</i>				+	1			2
<i>Carex pseudocyperus</i>				1	+			2
<i>Epilobium hirsutum</i>				r			r	4
<i>Eupatorium cannabinum</i>								1
Espèces communes :								
<i>Rorripa amphibia</i>	x	1	2	+	2	+	1	3
<i>Urtica dioica</i>		+	r	+				1
<i>Cardamine pratensis</i>		1		1	+			
<i>Epilobium parviflorum</i>		3						1
Accidentelles :		2	0	2	1	2	2	4

Liste annexe :

Relevés : 1 - C

2 - C : *Scrophularia auriculata* 3 ; *Lycopus europaeus* 1.

3 - C

4 - C : *Galium aparine* + ; *Bidens tripartita* r.

5 - C : *Salix purpurea* +, j.

6 - C : *Humulus lupulus* + ; *Fraxinus excelsior* r, j.

7 - C : *Caltha palustris* + ; *Cirsium oleraceum* 1.

8 - C : *Epilobium angustifolium* 1 ; *Typha latifolia* + ;

Cirsium vulgare + ; *Cirsium arvense* +.

Tableau 1

Végétation herbacée aquatique et hygrophile

D : abords d'un radeau fixé avec *Thelypteris palustris* et *Typha angustifolia* (rel. 4) ;

E : radeau fixé par *Phragmites australis*, *Carex acuta* et *Phalaris arundinacea* (rel. 5, 6, 7) ; cette magnocariçaie se rattache au *Caricetum gracilis* ;

F : mégaphorbiaie caractérisée par *Epilobium hirsutum* et *Eupatorium cannabinum* (rel. 8), sur sol plus épais.

Tout au long de ce transect, on assiste à la diminution des espèces hygrophiles (*Scutellaria galericulata*, *Thelypteris palustris*) et à l'apparition progressive de *Carex paniculata*, *Carex acuta*, *Phragmites australis*, *Lythrum salicaria*, *Galium palustre*, *Peucedanum palustre*, *Carex pseudocyperus*, *Phalaris arundinacea* : ainsi passe-t-on des végétations d'hydrophytes aux roselières-magnocariçaies et à la mégaphorbiaie.

L'épaississement organique de cette mégaphorbiaie (tableau 1, rel. 8) permet l'apparition de certaines espèces comme *Cirsium oleraceum*, *Angelica sylvestris* et de quelques arbustes : *Viburnum opulus*, *Cornus sanguinea* qui assèchent le milieu tout en lui apportant un certain ombrage (rel. 9).

Relevé 9 - C : Etang de Haut

Surface : 25 m²

Recouvrement : 60 %

Nombre d'espèces : 12

<i>Galium aparine</i>	+
<i>Dryopteris dilatata</i>	2
<i>Cirsium olearaceum</i>	2
<i>Viburnum opulus</i>	1j
<i>Humulus lupulus</i>	+
<i>Urtica dioica</i>	2
<i>Eupatorium cannabinum</i>	2
<i>Angelica sylvestris</i>	1
<i>Cornus sanguinea</i>	1j
<i>Carex acuta</i>	2 ^o
<i>Solanum dulcamara</i>	2
<i>Phalaris arundinacea</i>	2

On notera la présence de *Lychnis flos-cuculi* et de *Peucedanum palustre* dans l'étang de Bas de Cléry-sur-Somme, parcelle 199 AD 1 a.

I.2. La végétation arbustive hygrophile

Les communautés arbustives de "l'étang de Haut" à Cléry-sur-Somme (tableau 2) présentent comme caractéristiques communes : *Salix cinerea*, *Solanum dulcamara*. Dans ce tableau 2, on peut observer trois groupes de relevés ou syntaxons, qui se relaient selon la topographie.

- Le premier syntaxon (rel. 10, 11, 12) : groupement de bas niveau topographique à *Salix purpurea*, *Salix cinerea* et *Salix alba*. Cet ensemble appartient à la classe des *Salicetea purpureae*, à l'ordre des *Salicetalia* et plus précisément à l'alliance du *Salicion purpureo-cinerea* (= *Urtico-Salicion cinerea* Pass. 1968, DE FOUCAULT, à paraître 1) ;

	10	11	12	13	14
Numéro de relevés					
Surface (m ²)			10	15	25
Recouvrement (%)	100		100	80	95
Nombre d'espèces	4	4	3	9	6
<i>Salix alba</i>	r				
<i>Salix purpurea</i>	5		2	3	
<i>Viburnum opulus</i>	+			2	2
<i>Humulus lupulus</i>				1	+
<i>Cornus sanguinea</i>				+	2
<i>Frangula alnus</i>					r
<i>Crataegus monogyna</i>					r
Caractéristiques :					
<i>Salix cinerea</i>		5	5	2	5
<i>Solanum dulcamara</i>	2	2	+	1	
Accidentelles :	0	2	0	3	0

Liste annexe :

Relevés : 10 - C

11 - C : *Alnus glutinosa* 2 ; *Betula pendula* +.

12 - C

13 - C : *Tamus communis* + ; *Rubus* section *Rubus* sous-section *Suberecti* + ;
Lonicera periclymenum +.

14 - C

Tableau 2

Végétation arbustive hygrophile

- le second syntaxon (rel. 13) : groupement intermédiaire par la présence de *Salix purpurea*, *Viburnum opulus*, *Humulus lupulus* et *Cornus sanguinea* ;

- le troisième syntaxon (rel. 14) : groupement caractérisé par *Viburnum opulus*, *Humulus lupulus*, *Cornus sanguinea*, *Frangula alnus* et *Crataegus monogyna*, de niveau topographique supérieur et appartenant au *Rhamno cathartici-Viburnetum opuli*, association arbustive hygrophile plus ou moins calcicole à tendance subatlantique, relevant du *Salici-Viburnion opuli* et des *Rhamno-Prunetea* (DE FOUCAULT, à paraître 1).

Du premier au troisième syntaxon, on assiste à une augmentation de l'épaisseur du substrat qui absorbe l'humidité, donc favorise l'implantation de certaines espèces comme *Frangula alnus*, *Crataegus monogyna* et qui induit le remplacement des espèces très hygrophiles (*Salix purpurea*, *Salix alba*) par des espèces méso-hygrophiles (*Viburnum opulus*, *Cornus sanguinea*, *Humulus lupulus*, *Frangula alnus*, *Crataegus monogyna*). Ces cinq relevés sont toutefois insuffisants pour caractériser la flore arbustive de "l'étang de Haut". Pour une meilleure analyse, il serait souhaitable d'effectuer d'autres investigations floristiques dans les vallées de la Haute Somme, surtout au niveau des *Salicetea purpureae*.

II. LA VEGETATION MESOPHILE ANTHROPIQUE

Dans ce chapitre, nous analyserons divers groupements sur lesquels l'Homme agit à différents degrés, plus ou moins directement.

II.1. La végétation commensale des cultures

Plusieurs relevés ont été effectués aux abords de champs cultivés. Ces relevés ne sont pas complets et seront qualifiés plutôt de listes, dont la présence de chaque espèce sera affectée d'une croix et non d'un coefficient d'abondance-dominance. Ne seront pas mentionnés dans le tableau 3, le nombre total d'espèces ainsi que le nombre d'accidentelles.

Les cinq listes du tableau 3 ont été effectuées dans des grandes cultures : soit des betteraves sucrières (rel. 2, 3, 4), soit des éteules déchaumées (rel. 1) ou non (rel. 5). Les plantes rencontrées y sont souvent qualifiées de "mauvaises herbes". Pour la plupart d'entre elles, ce sont des thérophytes. Cette flore pourra évoluer dans le temps sous l'influence de différents facteurs (rotation des cultures, emploi de produits phytosanitaires...). Initialement placé dans le *Secalinion* par G. KRUSEMAN et J. VLIEGER (1939) et G. SISSINGH (1950), cet ensemble floristique des abords des cultures trouve sa place dans l'alliance du *Polygono-Chenopodion polyspermi* (J. LACOURT 1977). L'association représentée est le *Linarietum spuriae*, association messicole liée aux limons des plateaux et caractérisée par les espèces suivantes : *Capsella bursa-pastoris*, *Stellaria media*, *Polygonum aviculare*, *Sonchus asper*, *Sonchus oleraceus*, *Anagallis arvensis* ssp. *arvensis*, *Papaver rhoeas*, *Kickxia spuria*, *Kickxia elatine*.

Une autre parcelle inventoriée (section ZC 16 a, Cléry-sur-Somme) est unique par :

- son exposition sud ;
- sa localisation : encastrée dans le bois Marière, elle est difficilement accessible au matériel agricole. De ce fait, les traitements phytosanitaires (herbicides et pesticides) y sont réduits : ceci permet le développement de thérophytes messicoles très sensibles à ces produits ;

Numéro de relevés	1	2	3	4	5
<i>Linarietum spuriae</i>					
<i>Capsella bursa - pastoris</i>	x	x	x	x	
<i>Stellaria media</i>	x		x	x	x
<i>Polygonum aviculare</i>	x	x	x		x
<i>Sonchus asper</i>	x	x	x		x
<i>Sonchus oleraceus</i>	x	x	x		
<i>Anagallis arvensis s. sp arvensis</i>	x			x	x
<i>Papaver rhoeas</i>	x		x	x	
<i>Kickxia spuria</i>	x			x	
<i>Kickxia elatine</i>	x			x	
Autres espèces :					
<i>Aethusa cynapium</i>	x	x	x	x	
<i>Solanum nigrum</i>		x	x	x	
<i>Polygonum convolvulus</i>	x	x			x
<i>Viola tricolor</i>	x		x		x
<i>Plantago major</i>	x			x	x
<i>Potentilla anserina</i>	x		x	x	
<i>Cirsium vulgare</i>	x		x	x	
<i>Chenopodium album</i>		x	x	x	
<i>Mercurialis annua</i>		x	x	x	
<i>Plantago lanceolata</i>		x	x		x
<i>Matricaria maritima s. sp inodora</i>		x	x		
<i>Daucus carota</i>		x	x		
<i>Polygonum lapathifolium</i>			x	x	
<i>Sonchus arvensis</i>			x	x	
<i>Euphorbia helioscopia</i>	x				x
<i>Elymus repens</i>			x	x	
<i>Medicago lupulina</i>			x		x
<i>Crepis capillaris</i>			x		x
<i>Melandrium album</i>	x			x	
<i>Veronica agrestis</i>	x	x			
<i>Alopecurus myosuroides</i>	x	x			
<i>Galium aparine</i>	x		x		
<i>Reseda lutea</i>	x		x		

Liste annexe :

- Relevés : 1 - B : *Rumex crispus* ; *Sinapis* sp ; *Poa annua* ; *Euphorbia exigua* ; *Veronica arvensis* ; *Raphanus raphanistrum* ; *Anagallis arvensis s. sp coerulea* ; *Geranium rotundifolium* ; *Rubus caesius* ; *Cirsium arvense* ; *Capsella rubella* ; *Dipsacus sylvestris*.
- 2 - A : *Salix caprea j* ; *Matricaria discoidea*.
- 3 - B : *Artemisia vulgaris* ; *Malva moschata* ; *Lapsana communis* ; *Geranium dissectum* ; *Sisymbrium officinale*.
- 4 - B : *Trifolium repens* ; *Mentha arvensis* ; *Gnaphalium uliginosum*.
- 5 - B : *Holcus lanatus* ; *Ranunculus acris* ; *Centaurea nemoralis* ; *Bellis perennis* ; *Verbena officinalis* ; *Prunella vulgaris* ; *Taraxacum* sp ; *Solanum dulcamara*.

N.B. : On notera la présence de *Lathyrus tuberosus* dans un talus à proximité d'un champ de betteraves situé entre Allaines et Bouchavesnes-Bergen V.C n°2.

Tableau 3

- son exceptionnelle richesse en espèces. En effet, on en a dénombré dix-huit dont certaines sont devenues relativement rares comme *Stachys annua*, *Ajuga chamaepitys*, *Teucrium botrys*, *Anagallis arvensis* ssp. *coerulea*, *Geranium columbinum*, *Euphorbia exigua*.

Proche des éboulis par son lithosol calcaire et la présence de certaines espèces (*Chaenorhinum minus*, *Reseda lutea*...), le milieu évoqué est un réservoir supplémentaire pour la flore messicole calcicole (cf. IV.1.3. végétation des éboulis). Cette moisson peut se rapprocher de la rare association à *Scandix pecten-veneris* et *Caucalis daucoides* (alliance du *Caucalidion*, classe des *Stellarietea mediae*) ou de l'association à *Stachys annua* - *Ajuga chamaepitys* de Slavnic (G. SISSINGH 1950).

Relevé

Cléry-sur-Somme, section ZC 16 a

Champ de féverolles fauché, non déchaumé.

*Stachys annua**
Chaenorhinum minus
Kickxia spuria
Kickxia elatine
*Ajuga chamaepitys**
Melandrium album
Myosotis arvensis
Papaver rhoeas
Papaver dubium
*Teucrium botrys**
Aphanes arvensis
Anagallis arvensis s. sp. *coerulea**
*Geranium columbinum**
Reseda lutea
Sherardia arvensis
*Euphorbia exigua**
Carduus nutans
Anagallis arvensis s. sp. *arvensis*

* Espèce intéressante

II.2. Les lieux piétinés

Ces quelques relevés effectués dans des sites où l'Homme vit peuvent être classés en différentes associations. En fonction du substrat de base (terre, pavé, goudron...) et de la pression anthropique, plus précisément du degré du piétinement, les espèces sont différentes.

Dans les lieux piétinés, le *Lolio-Plantaginetum majoris* est caractérisé essentiellement par des plantes vivaces comme *Lolium perenne*, *Plantago major* (tableau 4, rel. 1 → 3) ; il relève du *Lolio-Plantaginion majoris* et des *Agrostio-Arrhenatheretea*.

Dans les lieux très piétinés, en ville comme en campagne, la plupart des vivaces régressent et apparaissent les thérophytes. Le relevé 4 effectué en milieu rural, caractérisé par *Polygonum aviculare*, *Matricaria discoidea*, *Coronopus squamatus*, définit le *Polygono-Matricarietum*. En milieu urbain, les relevés 5 et 6 font apparaître *Sagina procumbens* et *Bryum argenteum* : ces deux espèces caractérisent le *Sagino-Bryetum*. Cette végétation peut évoluer

Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6
Nombre d'espèces	7	7	7	6	3	10
<hr/>						
<i>Lolio - Plantaginetum m.</i>						
<i>Lolium perenne</i>	5	3	+			
<i>Plantago major</i>	2!	3	4	+ ^o		
<i>Trifolium repens</i>	3	2	1			
<i>Polygono - Matricarietum m.</i>						
<i>Polygonum aviculare</i>	+ 1	2	3	3		
<i>Matricaria discoidea</i>				+		
<i>Coronopus squamatus</i>				r		
<i>Sagino - Bryetum arg.</i>						
<i>Sagina procumbens</i>				3	5	
<i>Bryum argenteum</i>				3		
<i>Polygono - Poetea annuae</i>						
<i>Poa annua</i>	+ 1	2	3	1	2	
Compagne :						
<i>Artemisia vulgaris</i>				r ^o	+ ^o	
Accidentelles :	2	1	0	1	0	8

Liste annexe :

- Relevés : 1 - B : Rue du Cimetière ; *Taraxacum* . section *Taraxacum* + ; *Dactylis glomerata* +.
- 2 - B : Rue des près ; *Stellaria media* +.
- 3 - B : 17, route nationale
- 4 - B : Entrée du Cimetière ; *Capsella rubella* r.
- 5 - P : 31-33 rue Saint-Fursy
- 6 - P : Rue des petits carreaux ; *Erigeron* sp 1 ; *Sonchus asper* r^o ; *Capsella bursa - pastoris* + ; *Arenaria serpyllifolia* + ; *Epilobium ciliatum* + ; *Cymbalaria muralis* +^o ; *Senecio vulgaris* + ; *Marchantia polymorpha* 2.

Tableau 4

Les lieux piétinés

dans le temps. En effet, l'influence d'un égoût a diminué la vitalité des espèces et les a même fait disparaître sur son trajet : c'est le cas du relevé 6. Ces deux associations thérophytiques relèvent des *Polygono-Poetea annuae*.

II.3. Les friches nitrophiles

Ces friches nitrophiles possèdent en commun *Urtica dioica*, *Lamium album*, *Glechoma hederacea* qui caractérisent la classe des *Artemisietea*. Elles se rattachent à deux associations distinctes :

- 1'*Heracleo sphondylii-Rumicetum obtusifolii* (tableau 5 : rel. 1 → 5) : friche héliophile à semi-héliophile avec *Rumex obtusifolius*, *Arrhenatherum elatius*... (B. DE FOUCAULT 1984) ;

- 1'*Anthriscetum sylvestris* (tableau 5 : rel 6-7) : friche semi-sciaphile à sciaphile dominée par *Anthriscus sylvestris*.

Ces deux associations s'ordonnent le long d'un gradient de luminosité depuis 1'*Heracleo sphondylii-Rumicetum obtusifolii* héliophile (rel. 1 → 3), 1'*Heracleo sphondylii-Rumicetum obtusifolii* semi-héliophile enrichi en *Anthriscus sylvestris* (rel. 4 - 5), 1'*Anthriscetum sylvestris* typique (rel. 6-7). Evolution : en dynamique progressive, 1'*Heracleo sphondylii-Rumicetum obtusifolii* peut se boiser par *Ulmus minor*, *Sambucus nigra*, *Acer pseudoplatanus*, *Fraxinus excelsior*.

II.4. Les forêts anthropiques

Au centre de la ville de Péronne, on peut observer quelques groupes d'arbres (tableau 6, rel. 1, 2, 4), qui définissent donc la strate arborescente d'une forêt dite "anthropique". Le relevé 3 présente une particularité supplémentaire, ayant été effectué dans une cour de Bouchavesnes-Bergen : en plus de la pression exercée par l'homme, intervient celle des animaux de la basse-cour (poules, oies, canards).

Numéro de relevés	1	2	3	4
Surface relevée (m ²)		40	100	
Recouvrement (%)	85	50	85	
Nombre d'espèces	2	7	3	3
<hr/>				
<i>Acer pseudoplatanus</i>	3	1	4	2
<i>Fraxinus excelsior</i>	2	4	3	2
<i>Robinia pseudacacia</i>		1		
<i>Prunus mahaleb</i>		+		
<i>Prunus avium</i>		+		
<i>Hedera helix</i>		+		
<i>Clematis vitalba</i>		+		
<i>Juglans regia</i> *			1	
<i>Sambucus nigra</i>				+

* Cultivé

Liste annexe :

- Relevés : 1 - P : Rue des Vierges
 2 - P : Porte de Bretagne, derrière le collège
 3 - B : RN n° 17, intérieur de la cour
 4 - P : Rue M. Devillers 25 - 27

Tableau 6

Association arborescente anthropique

Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6	7
Surface relevée en m ²	6	25	2	7	10	2	10
Recouvrement en %	100	100	100	100	100	100	100
Nombre d'espèces	17	17	13	15	18	8	10
<hr/>							
<i>Heracleo sphondylii</i> - <i>Rumicetum obtusifolii</i>							
<i>Rumex obtusifolius</i>							
<i>Arrhenaterum elatius</i>							
<i>Melandrium album</i>							
<i>Artemisia vulgaris</i>							
<i>Lapsana communis</i>							
<i>Ranunculus repens</i>							
<i>Dactylis glomerata</i>							
<i>Ballota nigra</i> s.sp. <i>foetida</i>							
<i>Anthriscetum sylvestris</i>							
<i>Anthriscus sylvestris</i>							
<i>Artemisieta vulgaris</i>							
<i>Urtica dioica</i>							
<i>Lamium album</i>							
<i>Heracleum sphondylium</i>							
<i>Glechoma hederacea</i>							
<i>Galium aparine</i>							
<i>Cirsium arvense</i>							
<i>Calystegia sepium</i>							
<i>Stachys sylvatica</i>							
Compagnes :							
<i>Sonchus asper</i>							
<i>Elymus repens</i>							
<i>Convolvulus arvensis</i>							
<i>Rubus</i> *							
Accidentelles :							

+	+	3	+	2		
2	1		1	2		+
+	+	+	1	+		
+		2	+	2		
+			+	r		
+	r		+			
2	+		+			+
	r	1				+

3	+	1	3
---	---	---	---

1	5	1	2	2	1	4
2	+	1	2	2	4	
3	1		3		+	1
3	2		+			3
+				3		+
2						
	2			+		
	r			+		

+				+		
	2	2				
	+				3	
			2	+		
3	3	6	2	5	1	4

* Section *Rubus* sous-section *Suberecti*

Liste annexe :

- Relevés : 1 - B : Fossé RN n° 17 - n° 21 ; *Galeopsis tetrahit* 2 ; *Papaver rhoeas* + ; *Fumaria officinalis* +.
- 2 - B : Rue de Bergen n° 27 ; *Verbascum nigrum* + ; *Verbena officinalis* r ; *Salix caprea* r.
- 3 - B : Près du cimetière, Rue du cimetière ; *Arctium cf minus* 4 ; *Sonchus arvensis* + ; *Euphorbia exigua* r ; *Matricaria* sp + ; *Geranium dissectum* r ; *Sisymbrium officinale* r.
- 4 - B : RN n° 17 ; *Plantago major* + ; *Poa trivialis* +.
- 5 - B : Derrière habitations RN n° 23 - 25 ; *Bromus sterilis* 1 ; *Bryonia dioica* 1 ; *Rumex crispus* + ; *Sinapis* sp r ; *Geranium pyrenaicum* +.
- 6 - B : Angle Rue des près - Chemin Rural n° 10 ; *Cirsium arvense* 1.
- 7 - B : Derrière Chapelle Codron ; *Prunus spinosa* 2, j ; *Geum urbanum* 2 ; *Fraxinus excelsior* +, j ; *Robinia pseudacacia* r, j.

Tableau 5

Les friches nitrophiles

Cette végétation eutrophe surtout caractérisée par la présence de *Fraxinus excelsior* et *Acer pseudoplatanus* définit ainsi l'*Aceri pseudoplatani-Fraxinetum excelsioris* (F. GILLET 1986). La frênaie-acénaie étudiée dérive d'une frênaie-orme-acénaie. En effet, *Ulmus minor* atteint de la graphiose (maladie provoquée par *Ceratocystis ulmi* dont les spores infectieuses sont transmises d'un arbre malade à un arbre sain par un scolyte) est en voie de disparition à l'état adulte. Au sein de cette forêt anthropique, sous l'*Aceri pseudoplatani-Fraxinetum excelsioris* déjà étudié (tableau 6), différentes espèces définissent la strate arbustive de ce milieu très eutrophe. Cette association eutrophe, représentée dans le tableau 7 est le *Fraxino excelsioris - Sambucetum nigrae* (B. DE FOUCAULT, à paraître 1), qui se caractérise par la présence d'*Ulmus minor*, *Sambucus nigra*, *Acer pseudoplatanus*, *Fraxinus excelsior*. On notera la résistance de l'orme à l'état juvénile vis-à-vis de la graphiose, contrairement à la forme arborescente.

Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6
Surface (m ²)		40	100	100	30	15
Recouvrement (%)	100	50	25	50	100	80
Nombre d'espèces	5	8	5	6	10	11
<i>Ulmus minor</i>	2	2	r	3	4!	2
<i>Sambucus nigra</i>	2	1	2	2	2	2
<i>Acer pseudoplatanus</i>	3	2	+		+	1
<i>Fraxinus excelsior</i>	+	+		1	3	2
<i>Clematis vitalba</i>		1	+			1
<i>Rubus*</i>		+		+		+
<i>Juglans regia</i>			+		1	
<i>Prunus spinosa</i>				1	1	
<i>Crataegus monogyna</i>				+	1	
<i>Prunus avium</i>		+				+
Accidentelles	1	1	0	0	3	4

* Section *Rubus* sous-section *Suberecti*

Liste annexe :

- Relevés : 1 - P : Rue des Vierges ; *Anthriscus sylvestris* r !.
 2 - P : Porte de Bretagne, derrière le collège ; *Hedera helix* +.
 3 - B : RN n° 17, intérieur de la cour.
 4 - B : Rue du village à la RN.
 5 - B : R.N., lisière entre n° 19 - 21 ; *Malus* sp + ; *Solanum dulcamara* + ;
Rosa groupe *canina* *R. canina* +.
 6 - P : Porte de Bretagne ; *Ulmus glabra* 1 ; *Cornus sanguinea* 2 ; *Ribes rubrum* + ; *Bryonia dioica* +.

Tableau 7

Association arbustive sciaphile anthropique

La strate herbacée de la forêt dite anthropique, qui n'a guère été étudiée, est souvent dominée par *Urtica dioica*, plus ou moins accompagnée d'*Anthriscus sylvestris*.

La phytocénose forestière anthropique est en définitive constituée par la combinaison de l'*Aceri pseudoplatani-Fraxinetum excelsioris*, le *Fraxino-Sambucetum nigrae* et du groupement herbacé à *Urtica dioica*.

III - LA VEGETATION HERBACEE MESOPHILE A MESO-XEROPHILE

L'étude de la végétation mésophile à méso-xérophile concerne l'analyse de la végétation des dalles et éboulis et celle des pelouses.

III.1. La végétation des dalles et éboulis

III.1.1. Les vieux murs

Comme la quasi totalité des constructions a été détruite pendant la guerre de 1914-1918, les habitants du pays ont rebâti à partir des matériaux locaux : brique rouge (nombreuses briqueteries à Allaines, Combles, Moislains...) ; plus rarement, ils ont employé la pierre. Toutefois, on peut encore observer des travaux ancestraux à base de grès (château et vieilles rues de Péronne...). En effet, c'est sur ce substrat : joints en mortier ancien (argile et chaux, sans ciment) que des végétaux spécialisés se développent. Ce sont pour la plupart des hémicryptophytes. Ces plantes relevées sont dites rupicoles : on entend par là "tout être vivant fixé sur des rochers ou sur un biotope assimilé (tels que des vieux murs en matériaux naturels)" J. Lambinon 1968.

Le tableau 8 réunit quatre groupements, qui ont comme caractéristique commune la présence de deux fougères :

- *Asplenium ruta-muraria* = Rue-de-muraille (courant - assez courant) ;
- *Asplenium trichomanes* = Fausse capillaire (assez rare).

Les deux premiers groupements sont définis par l'absence de *Cymbalaria muralis*. Le premier groupement (rel. 1 → 6) se différencie par la présence de *Sedum acre*, *Arenaria serpyllifolia*, *Poa compressa* et représente l'*Asplenietum trichomano-rutae-murariae*. Le second groupement (rel. 7) se caractérise par une seule espèce : *Ceterach officinarum* (très rare).

La présence de *Cymbalaria muralis* dans les deux derniers groupements traduit la présence d'azote dans le milieu environnant. Le troisième groupement (rel. 8 → 12) se différencie par *Asplenium scolopendrium* et *Dryopteris filix-mas* : dans le cas de ces deux fougères, on remarquera les notables facultés d'adaptation de ces deux espèces, qui ont un habitat plutôt sylvatique. Dans le relevé 12, la vitalité de la scolopendre est forte : ceci s'explique par sa localisation à la base d'un muret de briques, où la lumière est atténuée et l'humidité accrue. Par contre, dans le relevé 11, le limbe foliaire de cette même langue de cerf est réduit : elle se situe sur la hauteur d'un mur briqueté. Le dernier groupement (rel. 13 → 23) définit le *Cymbalarietum muralis*. Il se caractérise par *Corydalis lutea*, *Chelidonium majus*, ainsi que la présence de nitrophiles, en plus de *Cymbalaria muralis*, *Urtica dioica*, *Geranium robertianum*, *Artemisia vulgaris*.

En définitive, on retrouve ici les groupements végétaux étudiés récemment par J.-R. WATTEZ (1989).

Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
Nombre d'espèces	2					4	3				3					7	6		3	6	6	7	5	9
Diff. de l' <i>Asplenietum tr - r - mur.</i>																								
<i>Sedum acre</i>																								
<i>Arenaria serpyllifolia</i>																								
<i>Poa compressa</i>																								
<i>Ceterach officinarum</i>																								
<i>Asplenium scolopendrium</i>																								
<i>Dryopteris filix - mas</i>																								
<i>Cymbalaria muralis</i>																								
<i>Corydalis lutea</i>																								
<i>Chelidonium majus</i>																								
<i>Taraxacum</i> , section <i>Taraxacum</i>																								
<i>Artemisia vulgaris</i>																								
<i>Geranium robertianum</i>																								
<i>Urtica dioica</i>																								
<i>Cymbalaria muralis</i>																								
Caractéristiques d'unités supérieures :																								
<i>Asplenium ruta - muraria</i>																								
<i>Asplenium trichomanes</i>																								
Compagnes :																								
<i>Hieracium murorum</i>																								
<i>Hedera helix</i>																								
<i>Sagine</i> cf. <i>apetala</i>																								
<i>Poa annua</i>																								
<i>Cheiranthus cheiri</i>																								
Accidentelles :																								
	0					1	1			0				1	0			1	1	2	1	1	5	

Liste annexe :

- Relevés : 1 - A : Eglise
 2 - P : Rue de la Liberté ; *Epilobium ciliatum* ; *Medicago lupulina* ; *Plantago major* ; *Senecio vulgaris* ; *Conyza canadensis*.
 3 - M : Rue du Haut du Riez
 4 - M : Eglise
 5 - P : Centre Hospitalier
 6 - P : Rue de la maîtrise n° 2 ; cf. *Matthiola incana* +.
 7 - P : Rue du moulinet en face du n° 3 ; *Veronica arvensis* r.
 8 - P : Rue des petits carreaux
 9 - P : Porte de Bretagne
 10 - P : Rue Saint-Fursy n° 71 bis
 11 - P : Rue Saint-Fursy n° 97
 12 - M : Rue Romain Fessard n° 1
 13 - P : Rue Saint-Fursy Palais de justice
 14 - P : Rue des grands carreaux
 15 - P : Château ; *Marchantia polymorpha* x.
 16 - P : Porte de Bretagne
 17 - P : Rue Maurice Devillers n° 58-60
 18 - B : Ruelle Gueuchet ; *Sambucus nigra* r, j.
 19 - P : Rue des grands carreaux ; *Calystegia sepium* +.
 20 - P : Rue Maurice Devillers n° 19 ; *Poa* cf. *nemoralis* l ; *Primula veris* +.
 21 - P : Montagne de Brusle ; *Prunus spinosa* +, j.
 22 - P : Porte de Bretagne ; *Lamium album* +.
 23 - A : "Les cascades" ; *Epilobium parviflorum* + ; *Senecio jacobaea* + ; *Origanum vulgare* + ; *Trisetum flavescens* r ; *Salix cinerea* r, j.

Tableau 8

Les vieux murs

III.1.2. Les pelouses sur dalle

Le milieu suivant étudié, qu'est la pelouse sur dalle (tableau 9), trouve sa place dans notre site. On peut l'observer sur des vieux murs : soit à leurs sommets (rel. 3), soit entre les briques disjointes (rel. 2) ou bien alors dans des constructions humaines en partie détériorées, murs plus ou moins effrités (rel. 1).

Numéro de relevés	1	2	3
Surface relevée (m ²)		15	3
Recouvrement (%)		15	40
Nombre d'espèces	7	11	6
<hr/>			
Thérophytes			
Caractéristiques			
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	x	2	2
<i>Saxifraga tridactylites</i>	x	2	
<i>Cerastium brachypetalum</i>	x		
Autres			
<i>Sagina apetala</i>	x	2	
<i>Poa annua</i>		1	
<i>Conyza canadensis</i>		r	+
Vivaces			
Caractéristiques			
<i>Sedum acre</i>		1	3
<i>Poa compressa</i>			+
<i>Asplenium ruta - muraria</i>		r	
Accidentelles	3	4	2

Liste annexe :

- Relevés : 1 - P : Porte de Bretagne ; *Galeopsis tetrahit* ; *Stellaria media* ; *Senecio vulgaris*.
 2 - P : Château ; *Cymbalaria muralis* 1 ; *Hieracium cf murorum* + ;
Fraxinus excelsior r, j ; *Hypericum perforatum* r.
 3 - P : Rue de la Liberté ; *Epilobium ciliatum* + ; *Poa annua* +.

Tableau 9

Les espèces répertoriées dans le tableau 9 appartiennent essentiellement à deux types biologiques : tout d'abord, les thérophytes dont trois sont caractéristiques : *Arenaria serpyllifolia*, *Saxifraga tridactylites*, *Cerastium brachypetalum*, puis les vivaces avec trois espèces caractéristiques, *Sedum acre*, *Poa compressa*, *Asplenium ruta-muraria*.

Au sein de ce milieu assez xérique, l'adaptation des végétaux se fera différemment en fonction de leur forme biologique. Pour les annuelles, le cycle vital est court et s'achève tôt en saison ; c'est le cas de *Saxifraga tridactylites*, *Arenaria serpyllifolia*... Pour les vivaces, on assiste à une certaine adaptation morphologique des tissus telle celle du *Sedum acre*, dont les feuilles charnues sont riches en eau.

Cette végétation xérophile peut être interprétée selon deux visions. La plus classique la fait rattacher à l'association du *Saxifraga tridactylitis*-*Poetum compressae* (J.-M. GEHU, 1961). La plus récente différencie cet ensemble en deux associations :

- l'une de thérophytes à *Saxifraga tridactylites*, *Arenaria serpyllifolia* : c'est l'*Arenario serpyllifoliae*-*Saxifragetum tridactylitis* ;
- l'autre de vivaces à *Sedum acre*, *Poa compressa* : c'est le *Sedo albi*-*Poetum compressae* (B. DE FOUCAULT, 1989).

Le mur du cimetière de Bouchavesnes-Bergen, support du relevé suivant, est lui aussi un milieu déficitaire en eau. Ce substrat fait apparaître une végétation nitrophile vernale à *Cardamine hirsuta* et *Valerianella carinata* qui relève de l'alliance du *Drabo-Cardaminion hirsutae*, l'ordre des *Geranio-Cardaminetalia hirsutae* et la classe des *Stellarietea mediae* (B. DE FOUCAULT, 1988).

Bouchavesnes-Bergen ; Rue du Maréchal Foch

Cimetière : mur de briques rouges disjointes

Longueur : 120 m ; Recouvrement : 5 % ; Nombre d'espèces : 16.

Thérophytes

<i>Sonchus asper</i>	l
<i>Senecio vulgaris</i>	l
<i>Stellaria media</i>	+
<i>Veronica arvensis</i>	r
<i>Lapsana communis</i>	r
<i>Chaenorhinum minus</i>	+
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	+
<i>Cardamine hirsuta</i>	r
<i>Valerianella carinata</i>	r
<i>Viola tricolor</i>	r
<i>Lamium amplexicaule</i>	r

Vivaces

<i>Asplenium ruta - muraria</i>	+
<i>Poa compressa</i>	l
<i>Sedum acre</i>	l
<i>Lamium album</i>	r
<i>Arctium*</i> sp	r ^o

* *Arctium* sp est une hémicryptophyte à rosette, bisannuelle.

Le relevé suivant, effectué à proximité de l'écluse n°10 aux abords du canal du Nord, diffère des quatre précédents par sa situation plus naturelle. Les thérophytes caractéristiques sont *Trifolium campestre*, *Minuartia hybrida*, *Erophila verna*, *Saxifraga tridactylites*, *Catapodium rigidum* et définissent le *Trifolio campestris-Desmazerietum rigidae* (B. DE FOUCAULT, 1989) ; *Desmazeria rigida* (L.) Tutin est synonyme de *Catapodium rigidum* (L.) C.E. Hubbard ; *Saxifraga tridactylitis* et *Minuartia hybrida* différencient la sous-association *saxifragetosum*. Parmi les vivaces, on notera la présence de *Sedum acre* et d'une orchidée : *Ophrys apifera*.

Relevé

Allaines : Ecluse n° 10

Petits graviers de remblai

Surface : 5 m² ; Recouvrement : 5 % ; Nombre d'espèces : 25.

Thérophytes

<i>Minuartia hybrida</i>	2
<i>Saxifraga tridactylites</i>	3
<i>Veronica arvensis</i>	1
<i>Poa annua</i>	+
<i>Senecio vulgaris</i>	+
<i>Chaenorhinum minus</i>	1
<i>Viola arvensis</i>	1
<i>Trifolium campestre</i>	2
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	+
<i>Erophila verna</i>	2
<i>Geranium dissectum</i>	r
<i>Papaver dubium</i>	+
<i>Catapodium rigidum</i>	+

Vivaces

<i>Artemisia vulgaris</i>	1 ^o
<i>Daucus carota</i> *	1
<i>Sedum acre</i>	1
<i>Picris hieracioides</i>	+
<i>Medicago lupulina</i>	1
<i>Vicia sativa</i> s. sp. <i>nigra</i>	1
<i>Hypericum perforatum</i>	1
<i>Lotus corniculatus</i>	+
<i>Phleum bertolinii</i>	+
<i>Agrimonia eupatoria</i>	r
<i>Senecio jacobaea</i>	+
<i>Orphys apifera</i>	r

* Hémicryptophyte généralement bisannuelle.

III.1.3. Les éboulis

Pour présenter cette végétation des éboulis, il faut se rappeler la structure du lithosol : c'est la craie essentiellement d'origine santonienne caractérisée par une craie blanche striée de nombreux lits de silex noirs. Ces éboulis calcicoles se sont formés à la suite d'interventions humaines :

. Moislains - Fosse aux chiens : premier remblai du canal du Nord qui date d'avant la guerre de 1914, en face de l'écluse n°8.

. Bouchavesnes-Bergen - Vallée Malamain : carrière naturelle, bien communal.

Dans ces deux sites répertoriés, l'homme exploite le substrat naturel en vue de l'épandre dans les champs ou de remblayer des chemins communaux...

Les quelques relevés effectués se rattachent à l'association du *Resedo luteae-Chaenorhinetum minoris* (tableau 10 : rel. 1) caractérisé par *Chaenorhinum minus*, et le groupement à *Linaria repens* (rel. 2, 3) (B. DE FOUCAULT et J.-R. WATTEZ 1989). L'unité supérieure commune à ces deux formations est la classe des *Thlaspietea rotundifolii* caractérisée par *Galeopsis angustifolia*,

Numéro de relevés	1	2	3									
Surface relevée (m ²)	6	5	5									
Recouvrement (%)	15	13	10									
Nombre d'espèces	15	14	15									
<hr/>												
<i>Reseda luteae</i> - <i>Chaenorhinetum</i> m. <i>Chaenorhinum minus</i>	2											
Group. à <i>Linaria repens</i> <i>Linaria repens</i>	2 2											
<i>Thlaspietea rotundifolii</i> <i>Galeopsis angustifolia</i> <i>Reseda lutea</i> <i>Picris hieracioides</i>	<table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>r</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td> <td>+</td> </tr> <tr> <td></td> <td>r</td> <td>+</td> </tr> </table>			1	r	1	2		+		r	+
1	r	1										
2		+										
	r	+										
Compagnes :												
<i>Holcus lanatus</i>			+									
<i>Sonchus oleraceus</i>		+	+									
<i>Daucus carota</i>		+	1									
<i>Galium mollugo</i>		1	+									
<i>Tussilago farfara</i>		+	+									
<i>Pimpinella saxifraga</i>		+	+									
<i>Senecio jacobaea</i>		+	+									
<i>Ranunculus repens</i>		+	+									
Accidentelles :	12	4	3									

Liste annexe :

- Relevés : 1 - B : Vallée Malamain - carrière ; *Linum catharticum* r ; *Sonchus asper* 1 ; *Carex flacca* +^o ; *Medicago lupulina* + ; *Hypericum perforatum* +^o ; *Potentilla reptans* + ; *Campanula rotundifolia* + ; *Verbascum thapsus* + ; *Poa pratensis* 1 ; *Dactylis glomerata* + ; *Holcus lanatus* + ; *Geranium robertianum* r.
- 2 - M : Fosse aux chiens-pente mobile ; *Festuca lemanii* 1 ; *Knautia arvensis* + ; *Leucanthemum vulgare* + ; *Leotondon hispidus* +.
- 3 - M : Fosse aux chiens-pente mobile ; *Echium vulgare* + ; *Carlina vulgaris* r^o ; *Origanum vulgare* r.

Tableau 10Les éboulis

Reseda lutea, *Picris hieracioides*, *Galeopsis angustifolia* et *Chaenorhinum minus*, peu ou pas résistantes à la concurrence, colonisent des sites anthropiques bouleversés ou remués, dans des conditions écologiques qui sont en partie celle des éboulis peu ou pas stabilisés. Ces éboulis mobiles inventoriés constituent, en effet, des réservoirs pour la flore messicole calcicole.

III.2. Les pelouses

Les pelouses (tableau 11), au sens strict du terme, inventoriées sont au nombre de quatre. Elles se localisent soit à Moislains (rel. 1, 2, 4), soit à Péronne à proximité de la RN 17 de Mont Saint-Quentin (rel. 3).

L'écologie de ce milieu est conditionnée par l'Homme, qui a joué et doit encore jouer un grand rôle dans cette réserve naturelle. En effet, jusqu'en 1965, les moutons pâturaient les pelouses à proximité du canal du Nord, qui n'était pas encore opérationnel. Actuellement, l'Homme laisse à l'abandon ces aires ou alors les débroussaille. Dans le second cas, il fauche "l'herbe" mais n'exporte pas la litière : le sol s'enrichit, ce qui entraîne la dominance de quelques espèces à croissance rapide, surtout des graminées, au détriment des orchidées, par exemple. Une gestion dirigée de ce biotope permettrait de sauvegarder ce patrimoine floristique.

Le sol des pelouses étudiées est une rendzine, sol peu lessivé, développé sur une roche-mère calcaire et contenant des fragments rocheux dans une matrice argileuse rougeâtre ; la figure 2 illustre une rendzine dans la carrière de la vallée Malamain à Bouchavesnes-Bergen.

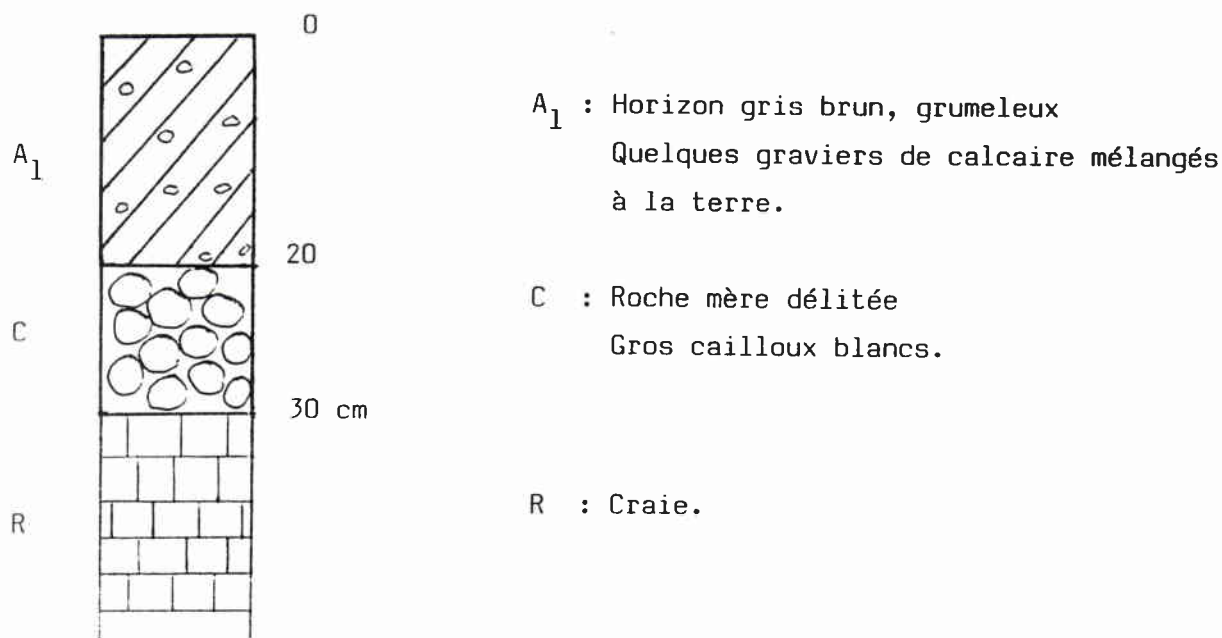


Figure 2

Coupe pédologique d'une rendzine

Bouchavesnes-Bergen

Numéro de relevés	1	2	3	4
Surface relevée (m ²)	15	10	50	25
Recouvrement (%)	100	90	90	100
Nombre d'espèces	21	15	42	21
Caractéristiques :				
<i>Lotus corniculatus</i>	+	+	2	+
<i>Brachypodium pinnatum</i>	4	3	+	4
<i>Linum catharticum</i>	2	+	1	1
<i>Medicago lupulina</i>	2		+	1
<i>Pimpinella saxifraga</i>	2	+		1
<i>Cirsium acaule</i>	+		r	+
<i>Bromus erectus</i>	2	3		+
<i>Leontodon hispidus</i>	1	+	3	
<i>Festuca lemniai</i>	2		3	
<i>Sanguisorba minor</i>	+		2	
<i>Ononis repens</i>			2	2
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	(+)		i	
<i>Scabiosa columbaria</i>				+
<i>Centaurea scabiosa</i>			+	
<i>Aceras anthropophorum</i>			i	
<i>Carlina vulgaris</i>		+		
Espèces d'ourlet :				
<i>Origanum vulgare</i>	1	i	+	
<i>Centaurea nemoralis</i>	2		1	+
<i>Arrhenatherum elatius</i>			1	1
<i>Knautia arvensis</i>			1	+
<i>Viola hirta</i>			1	
<i>Agrimonia eupatoria</i>	+			
Espèces du manteau :				
<i>Cornus sanguinea</i>		1	+j	
<i>Crataegus monogyna</i>	+j		+j	
<i>Fraxinus excelsior</i>			+j	
<i>Prunus spinosa</i>			+j	
<i>Rhamnus catharticus</i>			+j	
Espèces de friche nitrophile :				
<i>Cirsium eriophorum</i>				1
<i>Melilotus officinalis</i>				1
<i>Verbascum thapsus</i>				+
Compagnes :				
<i>Achillea millefolium</i>	2		1	1
<i>Daucus carota</i>		+	+	+
<i>Vicia cracca</i>	+			2
<i>Poa pratensis</i>	+			1
<i>Senecio jacobaea</i>		+		+
<i>Hieracium pilosella</i>	+		2	
<i>Hieracium sp</i>		2	+	
<i>Plantago lanceolata</i>		+	1	
<i>Potentilla reptans</i>	+		+	
Accidentelles :	2	2	13	1

Liste annexe :

- Relevés : 1 - M : Fosse aux chiens ; *Lathyrus pratensis* 2 ; *Rumex acetosa* +.
 2 - M : Fosse aux chiens ; *Galium mollugo* + ; *Convolvulus arvensis* +.
 3 - P : Mont Saint-Quentin ; *Onobrychis viciifolia* 2 ; *Leucanthemum vulgare* 2 ; *Trisetum flavescens* + ; *Reseda lutea* + ; *Dactylis glomerata* 1 ; *Papaver rhoeas* r ; *Pastinaca sativa* + ; *Primula veris* 1 ; *Vicia sp* + ; *Holcus lanatus* + ; *Silene vulgaris* + ; *Hypericum perforatum* + ; *Cerastium fontanum* 1.
 4 - M : Fosse aux chiens ; *Trifolium campestre* +.

Tableau 11

Numéro de relevés	1	2
Surface relevée (m ²)	200	70
Recouvrement (%)	70	90
Nombre d'espèces	3	8
<hr/>		
<i>Salix caprea</i>	4	4
<i>Populus tremula</i>	+	
<i>Cornus sanguinea</i>	1	2
<i>Crataegus monogyna</i>		1
<i>Rubus</i> *		2
<i>Rosa corymbifera</i>		+
<i>Rosa nitidula</i>		+
<i>Prunus spinosa</i>		+
<i>Galium aparine</i>		+

* Section *Rubus* sous-section *Suberecti*

Liste annexe :

Relevés : 1 - M : Fosse aux chiens.

2 - M : Fosse aux chiens.

Tableau 12

Fourré pionnier à *Salix caprea* et *Populus tremula*

Numéro de relevés	1	2	3
Surface relevée (m ²)	10		4
Recouvrement (%)	100		95
Nombre d'espèces	8	18	28
<hr/>			
Caractéristiques des prairies de fauche :			
<i>Arrhenatherum elatius</i>	2		2
<i>Dactylis glomerata</i>	1		+
<i>Leucanthemum vulgare</i>	1		1
<i>Daucus carota</i>	1		2
<i>Rhinanthus minor</i>	1		+
<i>Cerastium fontanum</i>		2	+
<i>Achillea millefolium</i>		1	+
<i>Vicia sativa</i>		+	1
<i>Trifolium dubium</i>		+	1
<i>Holcus lanatus</i>		+	
<i>Silene vulgaris</i>		+	
<i>Plantago lanceolata</i>	1		
<i>Trifolium repens</i>		1	
<i>Trisetum flavescens</i>		+	
<i>Trifolium pratense</i>		+	
<i>Galium mollugo</i>			
<i>Tragopogon pratensis</i>			+
<i>Heracleum sphondylium</i>			+
<i>Veronica chamaedrys</i>			1
			+
Espèces des pelouses calcicoles :			
<i>Lotus corniculatus</i>		2	+
<i>Anthyllis vulneraria</i>		+	1
<i>Pimpinella saxifraga</i>		+	
<i>Medicago lupulina</i>			1
<i>Origanum vulgare</i>			1
Différentielle de variation fraîche :			
<i>Festuca arundinacea</i>		1	2
<i>Potentilla reptans</i>			2
<i>Angelica sylvestris</i>			1
<i>Calystegia sepium</i>			+
<i>Urtica dioica</i>			+
<i>Lycopus europaeus</i>			+
Compagne :			
<i>Picris hieracioides</i>		1	1
Accidentelles :	2	4	4

Liste annexe :

- Relevés : 1 - M : Ecluse n° 8 ; *Festuca rubra* 2 ; *Centaurea nemoralis* 1.
 2 - M : Ecluse n° 8 ; *Hypericum perforatum* + ; *Cirsium cf vulgare* + ;
Senecio jacobaea + ; *Hieracium pilosella* +.
 3 - A : Ecluse n° 10 ; *Artemisia vulgaris* 1 ; *Sedum acre* + ; *Melilotus officinalis* + ; *Carex pairae* +.

Tableau 13

Prairies mésophiles de fauche

La végétation de la pelouse calcicole (tableau 11) appartient à l'association de l'*Avenulo pratensis - Festucetum lemanii* (J.-M. GEHU et coll. 1984) dont les espèces caractéristiques sont : *Lotus corniculatus*, *Brachypodium pinnatum*, *Linum catharticum*, *Medicago lupulina*, *Pimpinella saxifraga*, *Cirsium acaule*, *Bromus erectus*, *Leontodon hispidus*, *Festuca lemanii*, *Sanguisorba minor*, *Ononis repens*, *Carlina vulgaris*, *Scabiosa columbaria*, *Centaurea scabiosa*, *Aceras anthropophorum*, *Dactylorhiza fuchsii*.

La pelouse peut évoluer naturellement vers un ourlet à *Origanum vulgare*, *Centaurea nemoralis*, *Arrhenatherum elatius*, *Knautia arvensis*, *Viola hirta*, *Agri- monia eupatoria*. Ces espèces définissent le *Centaureo nemoralis-Origanetum vul- garis* (B. DE FOUCAULT et P.-N. FRILEUX 1983). Plus dans le temps, si la dynami- que se poursuit, il pourra se former un manteau à *Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna*, *Fraxinus excelsior*, *Prunus spinosa*, *Rhamnus catharticus*, plantes re- levées à l'état juvénile (cf. tableau 14).

Sur une des pelouses étudiées (rel. 1, 2, 4), un fourré pionnier à *Salix caprea* et *Populus tremula* (tableau 12) a été observé. Il se présente soit comme un individu d'association éclaté au-dessus de la pelouse (tableau 14, rel. 14), soit comme un individu d'association plus fermé peuplant une pente calcaire sta- bilisée (tableau 12, rel. 1, 2). Parallèlement à la dynamique naturelle, peut apparaître la dynamique anthropique. Cette dernière s'exprime par la présence de *Cirsium eriophorum*, *Melilotus officinalis*, *Verbascum thapsus* traduisant une eutrophisation du milieu.

En annexe de l'étude des pelouses, on peut présenter l'analyse de quel- ques prairies. Les trois prairies inventoriées se situent aux abords du canal du Nord, près des écluses n° 8 et 10. L'entretien de ces aires est assuré par le service de la navigation, qui fauche régulièrement "les herbes". Ces prai- ries mésophiles de fauche (tableau 13) appartiennent au sous-ordre des *Arrhe- natherenalia elatioris*, à l'alliance *Arrhenatherion elatioris* et à l'associa- tion végétale du *Galio veri-Trifolietum repentis* Sz 1957 (B. DE FOUCAULT - à paraître 2). Cette arrhénathéraie à tendance continentale présente comme caracté- ristiques les plantes suivantes : *Arrhenatherum elatius*, *Dactylis glomerata*, *Leucanthemum vulgare*, *Daucus carota*, *Rhinanthus minor*, *Cerastium fontanum*, *Achillea millefolium*, *Vicia sativa*, *Trifolium dubium*, *Holcus lanatus*, *Silene vulgaris*, *Plantago lanceolata*, *Trifolium repens*, *Trisetum flavescens*, *Trifolium pratense*, *Galium mollugo*, *Tragopogon pratensis*, *Heracleum sphondylium*, *Veronica chamaedrys*. Quelques espèces calcicoles rappellent la nature de la roche- mère telles que *Lotus corniculatus*, *Anthyllis vulneraria*, *Pimpinella saxifra- ga*, *Medicago lupulina*, *Origanum vulgare*. La proximité de l'eau entraîne l'appa- rition de *Festuca arundinacea*, *Potentilla reptans*, *Angelica sylvestris*, *Calys- tegia sepium*, *Urtica dioica*, *Lycopus europaeus*, ces espèces indiquant la fraî- cheur du sol.

IV - LA VEGETATION PREFORESTIERE

IV.1. L'ourlet

La lisière herbacée du bois Marière (section ZC 15 c) est un ourlet qui comprend une trentaine d'espèces caractérisant différentes classes. En effet dans le relevé suivant, apparaissent certaines espèces liées aux :

- *Trifolio-Geranietea* : *Origanum vulgare*, *Solidago virgaurea*, *Viola hirta*...
- *Festuca-Brometea* : *Brachypodium pinnatum*, *Hippocrepis comosa*, *Carlina vulgaris*, *Helianthemum nummularium*...

L'absence de *Centaurea nemoralis* dans ce relevé est peut être due au ha- sard, sa présence toutefois a été notée dans le tableau 11 des pelouses. De jeunes arbustes (*Cornus mas*, *Rhamnus catharticus*, *Prunus spinosa*) annoncent

Relevé

Cléry-sur Somme, section ZC 15 c

Surface relevée : 50 m²

Recouvrement : 100 %

Nombre d'espèces : 31

Esp des *Trifolio - Geranietea* :

<i>Origanum vulgare</i>	+
<i>Calamintha clinopodium</i>	1
<i>Solidago virgaurea</i>	1
<i>Knautia arvensis</i>	+
<i>Bupleurum falcatum</i>	2
<i>Agrimonia eupatoria</i>	1
<i>Inula conyza</i>	+
<i>Rubus caesius</i>	+
<i>Potentilla sterilis</i>	+
<i>Fragaria vesca</i>	+
<i>Viola hirta</i>	2

Esp des *Festuco - Brometea* :

<i>Brachypodium pinnatum</i>	5
<i>Hippocrepis comosa</i>	3
<i>Sanguisorba minor</i>	1
<i>Centaurea scabiosa</i>	+
<i>Carlina vulgaris</i>	+
<i>Linum catharticum</i>	+
<i>Helianthemum nummularium</i>	2
<i>Pimpinella saxifraga</i>	+
<i>Carex flacca</i>	+
<i>Polygala vulgaris</i>	+
<i>Medicago lupulina</i>	+

Jeunes arbustes :

<i>Prunus spinosa</i>	+, j
<i>Rhamnus catharticus</i>	+, j
<i>Cornus sanguinea</i>	+, j
<i>Cornus mas</i>	r
<i>Corylus avellana</i>	r

Compagnes :

<i>Poa pratensis</i>	+
<i>Achillea millefolium</i>	+
<i>Potentilla reptans</i>	+
<i>Thymus pulegioides</i>	+

aussi le sens de la dynamique de cette végétation (cf. tableau 14, rel. 9).

IV.2. Les haies et manteaux

Les différentes haies étudiées (tableau 14) semblent définir un groupement original à *Cornus mas*. En effet, cette formation arbustive n'appartient pas aux associations et groupements décrits dans le département de la Somme, pauvres en *Cornus mas* (B. DE FOUCAULT et A. DELELIS 1983), qui sont :

- le groupement à *Laburnum anagyroides* - *Prunus mahaleb*

- le *Tamo-Viburnetum lantanae*, où *Tamus communis* est une des caractéristiques. Or, dans notre site inventorié, le tamier ne fut relevé qu'une seule fois.

La nature de la roche mère calcaire se traduit par la présence de *Rhamnus catharticus*, *Rosa micrantha*, *Cornus mas*, *Viburnum lantana*, *Cornus mas* étant en plus un indice de continentalité. Ces haies riches en *Cornus mas* semblent être bien adaptées au territoire calcicole de Bouchavesnes-Bergen. Dans le tableau 14, on observe comme caractéristiques communes à toutes ces haies, les espèces suivantes : *Prunus spinosa*, *Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna*, *Rosa* groupe *canina*, *Evonymus europaeus*, *Rubus* section *Rubus* sous-section *Suberecti*, *Ligustrum vulgare*, *Sambucus nigra*, *Fraxinus excelsior*, *Corylus avellana*. Les autres espèces peuvent être rapprochées dans quatre groupes :

I. : *Rhamnus catharticus*, *Bryonia dioica*, *Solanum dulcamara*, *Rosa micrantha*

II. : *Salix caprea*, *Prunus avium*

III. : *Clematis vitalba*, *Cornus mas*, *Viburnum lantana*, *Acer campestre*, *Viburnum opulus*, *Ribes uva-crispa*, *Carpinus betulus*

IV. : réduit à une espèce *Ulmus minor*.

Des combinaisons de ces groupes d'espèces permettent alors de préciser les variations du groupement à *Cornus mas* :

variation 1 (rel. 1 → 12) : combinaison des groupes I, II, III, "coeur" du groupement.

variation 2 (rel. 13 - 14) : combinaison des groupes II, III

variation 3 (rel. 15 → 17) : combinaison des groupes III, IV

variation 4 (rel. 18 - 19), différenciée par le groupe IV.

On peut aussi comprendre cette structuration du groupement comme une disparition progressive des espèces, d'abord celles du groupe I (rel. 13 - 14), puis celles du groupe II (rel. 15 → 17) et enfin celles du groupe III (rel. 18 - 19). Corrélativement à cette diminution du nombre d'espèces apparaît *Ulmus minor* (rel. 15 → 19), qui traduit l'eutrophisation du milieu.

CONCLUSION

Cette étude montre la diversité des types de végétation (aquatique, hygrophile, anthropique, mésophile à méso-xérophile, préforestière). Quelques forêts ont été étudiées dans la thèse initiale ; elles n'ont pas été reprises ici car leur interprétation passe par un inventaire plus complet et plus étendu des forêts de la région. La poursuite de cette étude devrait porter autant sur cet inventaire des forêts que sur d'autres milieux, notamment la haute vallée de la Somme.

Numero de relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Longueur (m)	200	100	100	200	80	100	30	50		200									
Surface (m ²)									80		300	400		300					
Recouvrement (%)	80	95	70	95	85	90	80	100	50	100	100	100	100	15	85	85	95	95	75
Nombre d'espèces	14	15	16	17	8	12	12	12	17	18	22	17	15	11	16	12	15	13	10
I <i>Rhamnus catharticus</i>	1	+	1	3	4	3	2	1	1	1	+	r							
<i>Bryonia dioica</i>	r	r	+	r	1	r	+	r			+	+	+						
<i>Solanum dulcamara</i>	r	+	r	1							+		r						
<i>Rosa micrantha</i>			r									1	r						
II <i>Salix caprea</i>				r							+	+	2	+	+				
<i>Prunus avium</i>	r	r																	
III <i>Clematis vitalba</i>				1	2				+	2	1	1	+		r				
<i>Cornus mas</i>				r		+			2		1	1	+		1				+
<i>Viburnum lantana</i>				r					1	1			4	r	1				+
<i>Acer campestre</i>		r							+	+									+
<i>Viburnum opulus</i>							r		+		r	r	1						1
<i>Ribes uva-crispa</i>				+															
<i>Carpinus betulus</i>									+										r
IV <i>Ulmus minor</i>											r								+
Rhamn - Prunetea spinosae																			+
<i>Prunus spinosa</i>																			1
<i>Cornus sanguinea</i>																			+
<i>Crataegus monogyna</i>																			1
<i>Rosa groupe canina</i>																			1
<i>Evonymus europaeus</i>																			1
<i>Rubus*</i>																			2
<i>Ligustrum vulgare</i>																			3
<i>Sambucus nigra</i>																			1
<i>Fraxinus excelsior</i>																			3
<i>Corulus avellana</i>																			2
Compagnes :																			
<i>Urtica dioica</i>	1	1'		4'				+		+					+		+	+	
<i>Heracleum sphondylium</i>				r						+									
<i>Rosa arvensis</i>																			
<i>Acer pseudoplatanus</i>																			
<i>Crataegus laevigata</i> s. sp. <i>laevigata</i>																			
Accidentelles :	0	0	0	1	0	0	1	0	3	1	3	0	0	1	2	2	1	4	7

* Section *Rubus* sous-section *Suberecti*

Liste annexé :

- Relevés : 1 - B : Chemin n° 11 de B à M.
 2 - B : Voie rurale de B à C. *Rosa* groupe *canina* : *R. canina*, *R. deseglisei*.
 3 - B : Au rideau de Cléry. *Rosa* groupe *canina* *R. nitidula*.
 4 - B : Chemin rural n° 19. *Artemisia vulgaris* r.
 5 - B : Les dix.
 6 - B : Les dix.
 7 - B : Rue du cimetière. *Humulus lupulus* +.
 8 - B : Voie communale n° 7.
 9 - C : Bois Marière ZC. 15 c. *Rosa* groupe *canina* : *R. corumbifera*, *R. nitidula* ; *Rubus caesius* + ; *Frangula alnus* r ; *Betula pendula* +.
 10 - B : Chemin rural n° 19. *Rosa* groupe *canina* : *R. nitidula*, *R. corumbifera* ; *Vicia cracca* l.
 11 - B : Au moulin fondé. *Rosa* groupe *canina* *R. nitidula* ; *Fagus sylvatica* + ; *Quercus robur* + ; *Acer platanoides* r.
 12 - B : Vallée du bois Boitel. *Rosa* groupe *canina* : *R. canina*, *R. corumbifera*, *R. nitidula*.
 13 - C : Voie rurale de B à C.
 14 - M : fosse aux chiens. *Malus* sp +.
 15 - C : Bois Marière ZC. 15 a. *Tamus communis* r ; *Polygonum convolvulus* r.
 16 - B : Voie rurale de B à C. *Alnus glutinosa* + ; *Alnus incana* +.
 17 - B : Rue du cimetière, mare. *Calystegia sepium* +.
 18 - B : Rue Jean Clerc. *Prunus* sp 2 ; *Galium aparine* + ; *Rubus* section *Rubus* sous-section *Discolores* 2 ; *Convolvulus arvensis* +.
 19 - B : Chemin rural n° 21. *Hedera helix* r ; *Symphoricarpos* sp r.

Tableau 14

Haies et manteaux

BIBLIOGRAPHIE

- FOUCAULT, B. (de), 1984. - Systématique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse, Rouen, 675 p.
- FOUCAULT, B. (de), 1988. - Contribution à la connaissance phytosociologique des corniches rocheuses de la vallée de l'Argenton, entre Argenton-Château et Massais (Deux-Sèvres). *Bull. Soc. Bot. C.-O.* 19 : 39-64. Royan.
- FOUCAULT, B. (de), 1989. - Etude complémentaire de la végétation des côteaux secs de la vallée de la Laize (entre Bretteville/Laize et Laize la ville, Calvados). *Bull. Soc. Bot. C.O.* 20.
- FOUCAULT, B. (de) (à paraître 1) - Introduction à une systématique des végétations arbustives. *Doc. Phytosoc.* NS XII.
- FOUCAULT, B. (de) (à paraître 2) - Contribution à une systématique des prairies mésophiles atlantiques. *Coll. Phytosoc.* XVI, phytosociologie et pastoralisme, Paris 1988.
- FOUCAULT, B. (de) et DELELIS, A., 1983. - Sur le statut syntaxonomique des marteaux calcicoles du nord-ouest et du nord de la France. *Coll. phytosoc.* VIII, les lisières, Lille 1979 : 261-271. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de) et FRILEUX, P.-N., 1983. - Premières données phytosociologiques sur la végétation des ourlets préforestiers du nord-ouest et du nord de la France. *Coll. Phytosoc.* VIII, les lisières, Lille 1979 : 305-323. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de) et WATTEZ, J.-R., 1989. - Note phytosociologique sur les éboulis crayeux picards. *Bull. Soc. Linn. Nord Picardie* 7 : 21-29. Amiens.
- GEHU, J.-M., 1961. - Les groupements végétaux du bassin de la Sambre française. *Vegetatio* 10(2) : 69-148, (3-4) : 161-208, (5-6) : 257-372. Den Haag.
- GEHU, J.-M., BOULLET, V., SCOPPOLA, A. et WATTEZ, J.-R., 1984. - Essai de synthèse phytosociologique des pelouses sur craie du nord-ouest de la France. *Coll. Phytosoc.* XI, les pelouses calcaires, Strasbourg 1982 : 65-104. Vaduz.
- GILLET, F., 1986. - Les phytocénoses forestières du Jura nord-occidental. Essai de phytosociologie intégrée. Thèse, Besançon, 604 p.
- KRUSEMAN, G. et VIEGER, J., 1939. - Akkerassociaties Nederland. *Ned. Kruidk. Arch.* 49 : 327-398.
- LACOURT, J., 1977. - Essai de synthèse sur les syntaxons commensaux des cultures d'Europe. Thèse, Orsay, 149 p.
- SISSINGH, G., 1950. - Les associations messicoles et rudérales des Pays-Bas. *Comm. SIGMA* 106 : 1-224.
- VALCKE, M.-A., 1989. - L'Homme et les plantes dans la région de Bouchavesnes-Bergen (département de la Somme). Thèse d'exercice en Pharmacie, Lille, 258 p.
- WATTEZ, J.-R., 1989. - Etudes sur la végétation ptéridophytique saxicole du nord de la France. *Bull. Soc. Linn. Nord Picardie* 7 : 7-20. Amiens.

**BIOTOPES RICHES EN CHAROPHYCÉES
DANS LES MILIEUX HUMIDES DE LA PICARDIE OCCIDENTALE**

par **M. GUERLESQUIN, G. SULMONT et J.-R. WATTEZ**
(Angers et Amiens)

A. PRÉAMBULE

Du fait de la richesse de son substrat crayeux souvent recouvert de limons, la Picardie occidentale est marquée par la prédominance des activités agricoles à haut rendement. Bien que les sites naturels n'occupent que des superficies limitées, il subsiste par places un certain nombre de milieux humides tout-à-fait dignes d'intérêt ; citons en particulier :

- la vallée marécageuse de la Somme et celles de certains de ses affluents, tel l'Avre ;
- les marais arrière-littoraux localisés en arrière du cordon dunaire et qui s'étendent entre la basse vallée de l'Authie et la baie de Somme ;
- les Bas-Champs de Cayeux-Onival installés sur et en arrière des levées de galets littorales.

La végétation phanérogame de ces milieux humides a fait l'objet de plusieurs études et de deux synthèses phytosociologiques (J.-R. WATTEZ 1968 ; J.-L. MÉRIAUX et J.-R. WATTEZ 1981).

Notre but est de souligner l'intérêt que présente la flore charologique de cet ensemble diversifié de biotopes palustres et lacustres ; ceux-ci ont été bien prospectés depuis une vingtaine d'années ; des récoltes de Charophycées y ont été effectuées ; elles ont déjà permis de présenter plusieurs mises au point (M. GUERLESQUIN et J.-R. WATTEZ 1973-1974 ; M. GUERLESQUIN et J.-R. WATTEZ 1979). Il nous a paru souhaitable de réaliser une présentation générale des groupements de Charophycées rencontrés dans cette région.

B. CHAROPHYCÉES OBSERVÉES RÉCEMMENT EN PICARDIE OCCIDENTALE

Le tableau ci-joint fait le point sur la présence récente des Charophycées revues depuis les années 1970 en Picardie occidentale (département de la Somme et S.O. du Pas-de-Calais).

CHAROPHYCÉES DE LA PICARDIE OCCIDENTALE
nomenclature selon Corillion (1975)

Noms des espèces	Caractères phytogéographiques	Biotopes recherchés Sites	Présence actuelle	Commentaires
<p>C H A R A</p> <ul style="list-style-type: none"> - canescens Desv. & Lois. - vulgaris L. - muscosa Gr. & B.-W. - polyacantha A.Br. - major Vaill. - aspera Deth. ex. Willd. - desmacantha Gr. & B.-W. - globularis Thuill. 	<p>présent dans l'hémisphère nord</p> <p>cosmopolite</p> <p>nord-atlantique</p> <p>européo-africain</p> <p>européo-africain</p> <p>présent dans l'hémisphère nord</p> <p>méditerranéen-atlantique</p> <p>cosmopolite</p>	<p>mares saumâtres à proximité du littoral</p> <p>pièces d'eau, fossés, mares</p> <p>dans quelques mares saumâtres</p> <p>pièces d'eau dans les marais tourbeux basiclines</p> <p>pièces d'eau dans les marais tourbeux et les pannes dunaires</p> <p>assez répandus dans les milieux humides : tourbières, mares saumâtres, pannes dunaires</p> <p>dans quelques mares saumâtres</p> <p>fossés, canaux, mares...</p>	<p>Bas-Champs de Cayeux-Onival</p> <p>assez répandue dans tous les milieux humides</p> <p>Bas-Champs de Cayeux-Onival</p> <p>marais arrière-littoraux, Somme et P-de-Calais</p> <p>marais arrière-littoraux cordon dunaire</p> <p>marais arrière-littoraux, cordon dunaire, Bas-Champs de Cayeux</p> <p>Bas-Champs de Cayeux-Onival</p> <p>assez répandu dans les milieux neutres</p>	<p>à protéger</p> <p>à protéger</p> <p>à protéger</p> <p>à protéger</p> <p>à protéger</p>
<p>N I T E L L O P S I S</p> <ul style="list-style-type: none"> - obtusa (Desv. in Lois.) J.Gr 	<p>présent dans l'hémisphère nord</p>	<p>étangs dans les vallées</p>	<p>Vallée de la Somme ; Long, Mareuil-Caubert Vallée de l'Avre ; Contoire</p>	<p>à protéger</p>
<p>N I T E L L A</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenuissima (Desv.) Kütz. - mucronata (A. Br.) Miq. 	<p>subcosmopolite</p> <p>cosmopolite</p>	<p>pionnier dans les tourbières basiclines entre les touffes de Cypéracées</p> <p>mares et fossés peu profonds</p>	<p>marais arrière-littoraux, Romaine, Villiers-Cucq</p> <p>Picquigny, Boves</p>	<p>à protéger</p>
<p>T O L Y P E L L A</p> <ul style="list-style-type: none"> - glomerata (Desv. in Lois.) Leonh. 	<p>subcosmopolite</p>	<p>pionnier à la périphérie des mares saumâtres (espèce printanière)</p>	<p>Bas-Champs de Cayeux-Onival, Mollières de Berck</p>	<p>à protéger</p>

C. ÉCOLOGIE GÉNÉRALE DES ESPECES OBSERVÉES

Dans l'ensemble, les Charophycées rencontrées en Picardie occidentale sont des espèces :

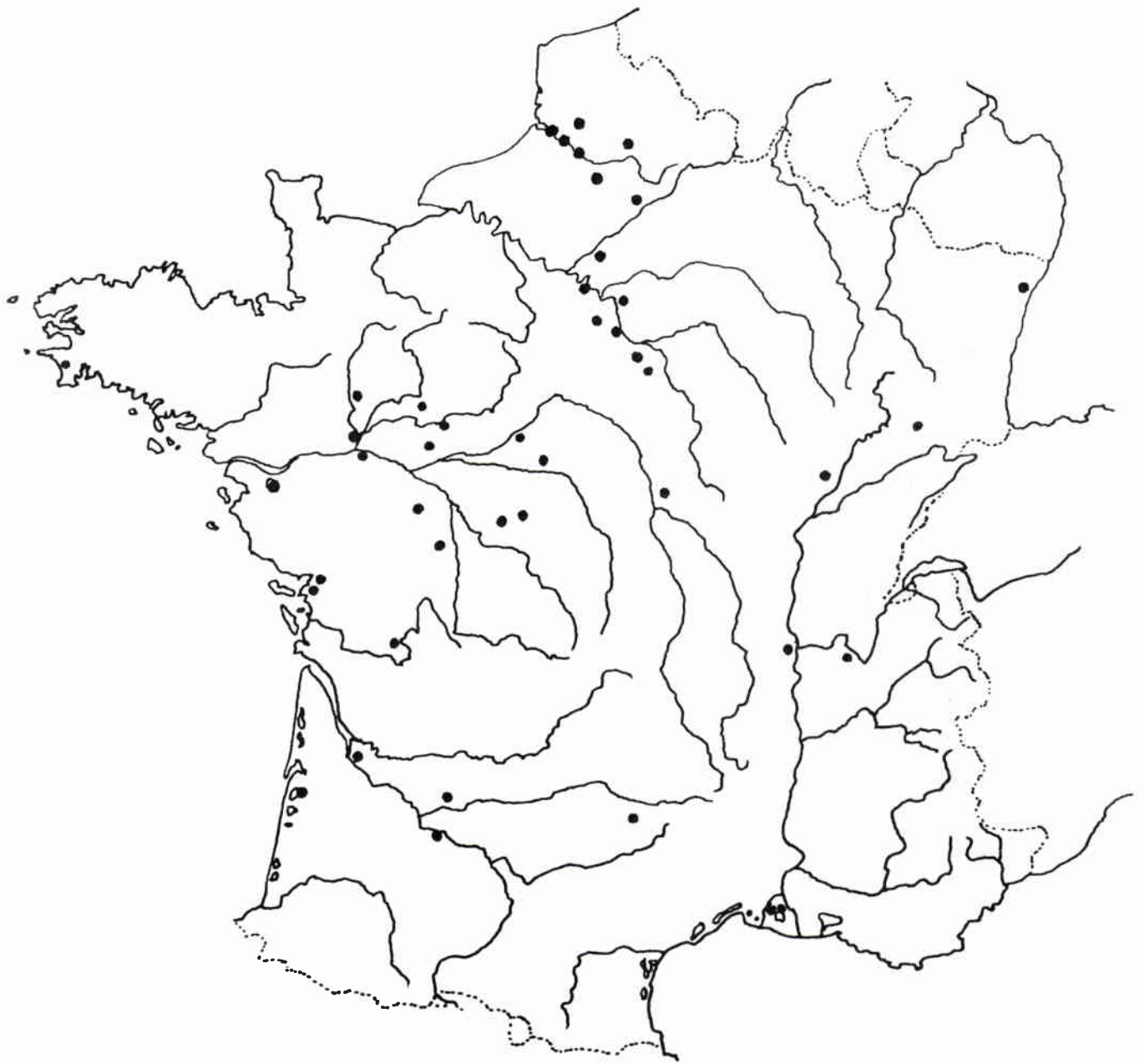
- **pionnières**
colonisant les milieux humides régulièrement "rajeunis" tels les fossés ou les mares aménagées pour la chasse au gibier d'eau ainsi que les exploitations de sable, de galets ou de tourbe.
- **héliophiles**
on ne les observe guère dans les pièces d'eau ombragées par la végétation forestière.
- **sociables**
pouvant former faciès au point de recouvrir entièrement le substrat dans certaines pièces d'eau peu profondes ; en même temps, elles redoutent la concurrence des phanérogames hydrophytes les plus compétitives. Le développement des Charophycées est rapide et leur productivité paraît élevée.
- **basiphiles**
Les Charophycées de la Picardie occidentale paraissent assez indifférentes à la nature du substrat ; on les observe sur le sable (mêlé de galets), les limons et surtout sur la tourbe ; par contre, dans tous les cas, il s'agit de substrats riches en sels minéraux basiques (en particulier riches en sels de calcium). Quelques espèces, tel *Chara canescens*, recherchent également une certaine salinité ; on les observera à proximité immédiate du bord de mer comme dans les Bas-Champs de Cayeux-Onival.
Quoiqu'il en soit, les Charophycées de la Picardie occidentale prospèrent dans les eaux chargées de sels minéraux séjournant dans les étangs, mares, dépressions diverses aménagés dans les substrats précités.
- **sensibles à la pollution des eaux**
Si l'eau — généralement d'origine météorique — des petites mares isolées dans les dunes ou réparties dans les marais arrière-littoraux demeure pure et oxygénée dans l'ensemble, il n'en est pas de même pour les eaux de ruissellement chargés d'engrais et d'herbicides déversés *larga manu* par les cultivateurs dans les champs et qui aboutissent dans les fossés et les étangs creusés dans les grandes vallées (Somme, Avre...).
C'est ainsi que les peuplements importants de *Nitellopsis obtusa* observés dans les étangs de Long et de Mareuil-Caubert situés dans la basse vallée de la Somme ont considérablement régressé ces dernières années. Cette évolution est malheureusement générale et pose le problème du maintien de certaines communautés de Charophycées dans les milieux humides... fussent-ils légalement protégés !

D. LES GROUPEMENTS DE CHAROPHYCÉES OBSERVÉS

En diverses régions d'Europe, les peuplements de Charophycées ont fait l'objet d'études phytosociologiques qui ont permis d'établir une systématique des groupements constitués par ces végétaux inférieurs aquatiques. Ils sont regroupés dans la classe des *Charetea vulgaris* (Fukarek 1961) Krausch 1964.

La plupart des groupements existant en Picardie occidentale appartiennent à l'ordre des *Charetalia hispidae* Sauer 1937. Les principaux groupements et associations distingués sont les suivants :

- le *Nitellopsidetum obtusae* Damska 1961 (carte 1)



Carte 1.- Répartition géographique de *Nitellopsis obtusa* en France d'après la littérature et les récoltes récentes , montrant l'importante présence de la plante dans la vallée de la Somme et de ses affluents. Originale.

rencontré dans les pièces d'eau d'une certaine importance, en eaux limpides relativement profondes ; l'association à *N.o.* s'étale fréquemment sous les feuilles d'hydrophytes nageantes.

- le *Charo-Tolypelletum glomeratae* Corillion 1957
groupement printanier amphibie rencontré à la périphérie des petites pièces d'eau saumâtre.
- le *Charetum canescentis* Corillion 1957
cette rare association a également été rencontrée dans les eaux saumâtres, peu profondes des lagunes littorales.
- le *Nitelletum syncarpo-tenuissimae* Corillion 1957
cette association s'insère entre les touffes de Cypéracées turfiques croissant dans les sites les plus humides des tourbières basiclines.
- le *Charetum vulgaris* Krause 1969
ce groupement pionnier, souvent paucispécifique, paraît assez fréquent dans les trous d'eau et les dépressions récemment creusées.
- le *Charetum hispidae* Corillion 1957 (ou *Magno-Charetum*)
est assez répandu dans les secteurs inondés des tourbières basiclines ; plusieurs espèces "sociables" y prolifèrent (*C. major*, *C. hispida*, *C. globularis*) et constituent par places des peuplements importants et diversifiés sur le plan physionomique.

CONCLUSION

Compte tenu des informations qui précèdent, il apparaît que la végétation charologique de la Picardie occidentale demeure riche et diversifiée. Pour que sa protection soit assurée, il importe :

- tout d'abord que l'intégrité des biotopes où elle se développe soit préservée et que des travaux intempestifs ne viennent pas détruire brutalement les communautés végétales précieuses où prédominent les Charophycées.
- que l'entretien de ces mêmes biotopes soit assuré. Traditionnellement effectué par les cultivateurs et leurs bestiaux, les pêcheurs ou les chasseurs, cette activité de maintenance est essentielle ; sinon les milieux humides riches en Charophycées connaîtront une évolution régressive appauvrissante ; la qualité des eaux est également un facteur qui contribue directement au maintien des communautés de Charophycées.

De manière à préserver ce patrimoine, les travaux à réaliser pour entretenir les milieux humides de la Picardie occidentale devront être menés avec attention et dans les meilleurs délais en tenant compte des recommandations de biologistes qualifiés.

Le texte qui précède accompagnait un poster réalisé par G. SULMONT, J.-R. WATTEZ et M. GUERLESQUIN et présenté en juillet 1989 à Montpellier au Premier Colloque international sur les Charophytes actuelles et fossiles.

BIBLIOGRAPHIE

- CORILLION R. 1957 — Les Charophycées de France et d'Europe occidentale. Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences d'Angers. Imprimerie bretonne, Rennes, 498 p.
- CORILLION R. 1975 — Flore des Charophytes du Massif armoricain. Flore et végétation du Massif armoricain. t.IV 214 p. Jouve éditeur Paris.
- DAMBSKA I. 1961 — Roslinne Zbiorowiska jeziorne okolic sierakowa i miedzychodu. **Pozn. Towarzyswo Przyjaciol Nauk**, 23 (4) : 71-76.
- GUERLESQUIN M. 1964 — Notes écologiques et chromosomiques sur les Charophycées récoltées pendant la 90e session extr. de la S.B.F. **Bull. Soc. Bota Fr.** t.111, 90^e S.E. f.2, p.281-289.
- GUERLESQUIN M. 1984 — Les milieux aquatiques des Bas-Champs de Cayeux-Onival (Somme) : leur valeur floristique. **Actes Coll. "Environnement en picardie"**. Amiens : 121-122.
- GUERLESQUIN M. 1973 — Deux Charophycées nouvelles pour le territoire français. **Bull. Soc. Sc. Bret.**, t.68, f.1-2, p.65-72.
- GUERLESQUIN M. et J.R. WATTEZ 1973-1974 — Nouvelles observations charologiques dans le Nord de la France. **Bull. Soc. Bota. Nord France**, t.26-27, p.1-4.
- GUERLESQUIN M. et J.R. WATTEZ 1979 — Flore et groupements végétaux des milieux aquatiques sublittoraux dans les Bas-Champs de Cayeux-Onival ; phanérogames et cryptogames. **Doc. phytosoc. N.S.** v.IV, p.397-421.
- KRAUSCH H.D. 1964 — Die Pflanzengesellschaften des Stechlinsee-Gebietes. I. Die Gesellschaften des offenen Wassers. **Limnologica**, 2 : 145-203.
- MÉRIAUX J.L. et J.R. WATTEZ 1981 — Groupements végétaux aquatiques et subaquatiques de la vallée de la Somme. **Coll. phytosoc. x Végétations aquatiques**. p.369-413.
- OBERDORFER E. 1977 — Süddeutsche Pflanzengesellschaften t.I, G. Fischer Verlag, p.78 et suivantes.
- SAUER F. 1937 — Die Makrophytenvegetation der ostholsteinischer Seen und Teiche. **Arch. Hydrobiol., Ergänzungsband** 6 : 431-592.
- WATTEZ J.R. 1968 — Contribution à l'étude de la végétation des marais arrière-littoraux de la plaine alluviale picarde. **Thèse. Lille** 382 p. + 65 tableaux.
- WATTEZ J.R. et B. de FOUCAULT 1982 — La végétation des Mollières de Berck ; étude phytosociologique et écologique ; **mémoire** de 36 p. et 15 tableaux. Amiens et Lille.
-

UN ÉBOULIS A *SILENE VULGARIS* (Moench) Garcke

subsp. *GLAREOSA* (Jord.) Marsden-jones et Turrill

EN PICARDIE

ET SES LIENS SOCIOLOGIQUES AVEC LES PELOUSES ET OURLETS

A AFFINITÉS SUBMONTAGNARDES DE LA RÉGION.

*En hommage à Lucien DURIN, qui nous a initié à
l'intérêt floristique de cette région de l'Aisne*

Vincent BOULLET *

Résumé :

Dans le contexte mésoclimatique très particulier de l'Oise et de son affluent, le Noirrieu, en région de contact Vermandois/Cambrésis/Thiérache/Marlois, la découverte de *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*, taxon lié aux éboulis calcaires mobiles de la région alpine et préalpine centreuropéenne, confirme l'originalité floristique et phytosociologique du secteur et la présence d'individus du *Leontodontion hyoseroidis* dans le département de l'Aisne. De là s'ensuit une première esquisse dynamique de ces éboulis à affinités submontagnardes.

* Station Internationale et Centre Régional de Phytosociologie, F-59270 BAILLEUL

Mots-Clefs : *Silene vulgaris* ssp. *glareosa*, *Leontodontion hyoseroidis*, *Gentianellenion ciliatae*, *Trifolio-Geranietea*, éboulis crayeux, vallée du Noirrieu, vallée de l'Oise moyenne, Tupigny (Aisne).

Summary :

Within the most peculiar mesoclimatic context of the Oise river and of its affluent the "Noirrieu", as a contact region with Vermandois/Cambrésis/Thiérache/Marlois, the discovery of *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*, taxon linked to mobile calcareous screes of the centro-european alpine and pre-alpine region, confirms the phytosociological and floristical originality of the site and the presence of species of the *Leontodontion hyoseroidis* within the Aisne county. From there, a first dynamic outline comes out of these screes with sub-montaineous affinities.

Key words : *Silene vulgaris* ssp. *glareosa*, *Leontodontion hyoseroidis*, *Gentianellenion ciliatae*, *Trifolio-Geranietea*, Calcareous screes, Noirrieu valley, Oise moyenne valley, Tupigny (Aisne).

INTRODUCTION

Les affinités submontagnardes de la flore de la vallée de l'Oise dans sa section Origny-Sainte-Benoite/Guise et du Noirrieu dans le prolongement de son axe SSW/NNE ont été soulignées à plusieurs reprises. En guise d'illustration, nous citerons plusieurs contacts démonstratifs sur les pentes crayeuses abruptes de ces vallées :

- *Sesleria albicans* * à la Falaise Bloucart (L. DURIN, 1953, V. BOULLET, 1989)

- *Leontodon* cf. *hyoseroides* var. *pseudocrispus* [l'étude de ces populations et leur référabilité à ce taxon d'éboulis est en cours] à la Falaise Bloucart (V. BOULLET, 1989)

- *Cephalanthera rubra* au Bois de Noyales (M. BOURNERIAS et L. DURIN in L. DURIN et M.-M. LEVAUX, 1984)

et à un degré moindre :

- *Seseli libanotis* à "la Montagne" de Neuville [M. BOURNERIAS et L. DURIN (1954) in L.-B. RIOMET et M. BOURNERIAS, 1952-1961; V. BOULLET, 1989]

- *Aceras anthropophorum* à "la Montagne" de Neuville (M. DUQUEF, comm.pers.; V. BOULLET, revu en 1988)

- *Buxus sempervirens* au Bois des Fonds, à Lesquielles-Saint-Germain (V. BOULLET, inédit)

- *Neckera crispa* (Bryophyte) à la Falaise Bloucart (V. BOULLET, inédit)

* Nomenclature selon DE LANGHE, J.-E. et al., 1983 - Nouvelle flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. 3ème édition, Melse, 1016 p.

Dans un contexte végétal déalpin (*Seslerio-Mesobromenion*, *Leontodontion hyoseroidis*, *Cephalanthero-Fagion*), la découverte de *Silene vulgaris* ssp. *glareosa*, taxon inféodé aux éboulis des *Thlaspieta rotundifolii*, n'apparaît somme toute pas aussi surprenante qu'on aurait pu le penser, d'autant que la trouvaille récente de cette plante dans plusieurs éboulis crayeux de la Champagne méridionale (J. DUVIGNEAUD, 1989) incitait à s'intéresser au groupe polymorphe de *S. vulgaris*.

1. SILENE VULGARIS (Moench)Garcke SUBSP. GLAREOSA (Jord.) Marsden-Jones et Turrill AU SEIN DU GROUPE POLYMORPHE DE S.VULGARIS s.l.

Silene vulgaris s.l. au sens de "Flora europaea" (A.O. CHATER et S.M. WALTERS, 1964) est un taxon particulièrement variable dont le polymorphisme s'explique par une grande adaptabilité à certaines caractéristiques écologiques du milieu (écotypes) et l'existence simultanée de races géographiques (D. AESCHIMANN et G. BOCQUET, 1980). Ainsi D. AESCHIMANN et G. BOCQUET (1980) ont montré qu'il existait une grande diversité de types biologiques chez *Silene vulgaris* s.l. : chaméphytes, hémicryptophytes, géophytes, incluant diverses variantes dans ces catégories. Leur étude débouche sur une typologie biologique très fine du groupe *S. vulgaris*.

L'individu * présent à Tupigny s'identifie sans problème à la description du "Type Nantua" donnée par ces auteurs (Fig. 1), que l'on peut résumer ainsi :

- géophyte à souche ligneuse souterraine dont les rameaux sont constitués par les soboles lignifiées et épaissies des années précédentes.

- racine comprenant un premier tronçon épais creux ou déchiré, ramifié généralement en trois racines secondaires allongées, sensiblement égales.

Pour ces auteurs, il s'agit d'une adaptation typique aux éboulis calcaires mobiles, d'éléments de calibre fin à moyen (1 à 5 cm de diamètre), répandue dans le Bassin du Rhône, le haut-bassin de la Seine, le Sud-Est des Alpes (D. AESCHIMANN, 1981; D. AESCHIMANN et G. BOCQUET, 1980)

* Afin de ne pas endommager l'appareil souterrain de l'unique individu, présent à Typigny, ces caractères n'ont pu être évalués qu'approximativement.

- D'un point de vue systématique, ce type paraît correspondre à la conception classique du *Silene glareosa* Jordan des flores récentes, à qui on a l'habitude, depuis E.M. MARSDEN-JONES et W.B. TURRILL (1957), d'attribuer le rang de sous-espèce : *Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jordan) Marsden-Jones et Turril [J.-E. DE LANGHE et al., 1983; A.O. CHATER et S.M. WALTERS, 1964 in Flora Europaea; M. GUINOCHET et R. DE VILMORIN, 1973).

- Les caractères morphologiques distinctifs proposés pour la subsp. *glareosa* ont été vérifiés sur notre échantillon de Tupigny; à savoir, pour les principaux :

- capsule de 6-9 mm à dents arquées vers l'extérieur à réfractées,
- plantes basses à tiges couchées ascendantes,
- inflorescence réduite de 1 à 5 fleurs
- feuilles glauques, à limbe étroitement obovale-elliptique à linéaire-elliptique, aiguës
- bractées, au moins les supérieures, scarieuses

2. REPARTITION DE *SILENE VULGARIS* SSP. *GLAREOSA*

L'aire générale de *Silene vulgaris* ssp. *glareosa* est mal connue. Elle paraît centrée sur le Jura et les Alpes, ce qui correspondrait à l'aire donnée au "Type Nnantua" par D. AESCHIMANN et G. BOCQUET (1980). Le taxon est également indiqué dans les Pyrénées, les Carpathes et la Yougoslavie, mais le problème devra être reconsidéré à la lumière des solutions taxonomiques qui seront proposées pour le groupe de *S. vulgaris*.

Au nord du noyau jurassien/alpin, la plante se retrouve disséminée à l'étage collinéen de Bourgogne dans des situations relictuelles d'éboulis mobiles, parfois relayées par des éboulis artificiels (carrières, talus) (J.-M. ROYER, 1973; J.-M. ROYER et J.-C. RAMEAU, 1971, D. AESCHIMANN, 1980). Il s'agit d'une distribution relictuelle modelée par les glaciations. On peut admettre avec D. AESCHIMANN (1982) que c'est durant la dernière glaciation Würmienne et ses prolongements climatiques du tardi- et post-glaciaire, que l'extension de l'aire de *Silene glareosa* fut maximale, atteignant les hauts bassins de la Seine, de la Marne et de la Meuse et dont les stations de *Silene glareosa* existantes aujourd'hui sont les témoins.

Très isolée et éloignée des stations bourguignonnes, la localité champenoise de Gomont, dans la haute vallée de l'Aisne, découverte par M. BOURNERIAS (J. DUVIGNEAUD, 1985; D. AESCHIMANN, 1981), montrait que l'aire du taxon avait pu "pousser" des digitations le long de certains axes fluviatiles propices, comme la vallée de l'Aisne. La découverte de trois nouvelles stations en Champagne crayeuse (J. DUVIGNEAUD, 1989), la révision de l'herbier de L. MOUZE (J. DUVIGNEAUD, 1989) indiquent qu'en fait la plante est vraisemblablement plus largement répandue sur la périphérie du massif ardennais, la station picarde de Tupigny étant à ce jour le bastion le plus avancé en direction des plaines du N.W. de la France (Fig.1)

3. LA STATION DE LA FALAISE DE TUPIGNY

La falaise de Tupigny est une pente abrupte dominant d'une trentaine de mètres une sinuosité du cours du Noirrieu entre Tupigny et Hannapes. Une faible angulation du promontoire occasionne trois expositions majeures : Sud, Sud-Est, Est. C'est le secteur Est, faisant face à l'écluse n° 13 du Canal de la Sambre à l'Oise, empruntant le sillon du Noirrieu, qui nous intéresse ici.

L'originalité géologique du site tient à la présence d'une terrasse ancienne de graviers siliceux suspendue au-dessus de la pente crayeuse du Turonien supérieur. Cette terrasse entretient la fluence d'un cailloutis siliceux venant se mêler aux graviers cryoclastiques de craie.

Les éboulis fluviatiles naturels aujourd'hui fixés par une brachypodiaie dense en initial de boisement ont été relayés par des éboulis récents suite à l'extraction de matériaux crayeux d'amendement.

L'exposition Est est froide et l'humidité stagne longtemps dans la vallée brumeuse du Noirrieu.

Silene glareosa n'a été observé qu'en un unique pied en novembre 1988. Une rapide visite tardi-hivernale en mars 1989 ne nous a pas permis d'en retrouver d'autres. Cet unique pied, bien développé et certainement âgé, est installé dans une coulée mixte de graviers siliceux et de cailloux crayeux avec *Hieracium maculatum*, *Pimpinella saxifraga*, *Origanum vulgare*, *Hieracium pilosella*, *Koeleria pyramidata*, *Daucus carota*, *Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Brachypodium pinnatum* var. *gracile*.

Stations

- ◻ signalées antérieurement à 1929
- ▣ signalées de 1939 à 1959
- connues depuis 1960

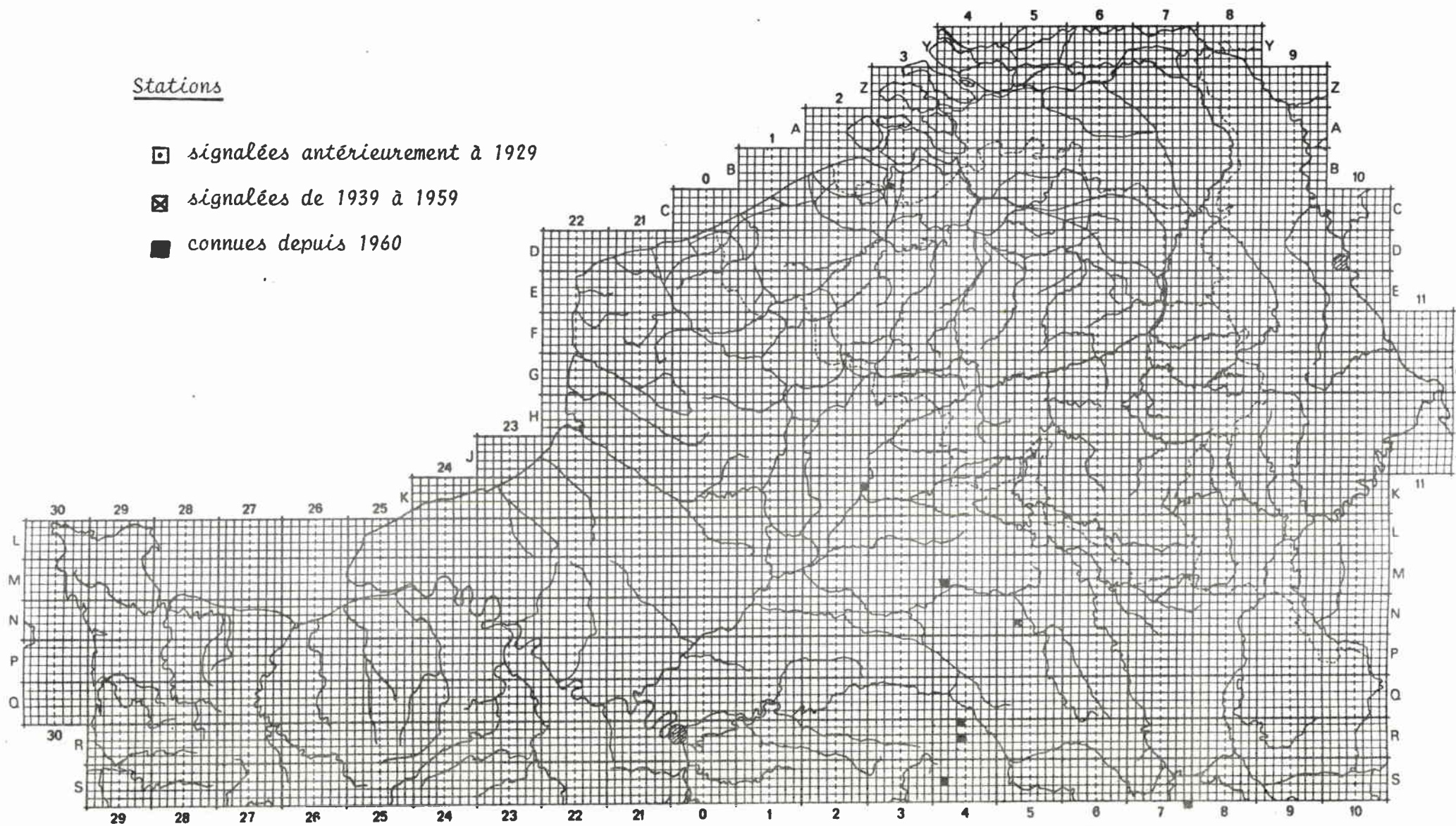


Fig. 1 : répartition de *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* dans le programme I.F.F.B.

(Sources : D. AESCHIMAN, 1981, V. BOULLET, inéd., J. DUVIGNEAUD, 1989a et 1989b)

Il ne nous a pas été possible de retourner sur le site pour effectuer un relevé précis de ce micro éboulis artificiel à *Silene glareosa*; néanmoins la liste précédente peut être décomposée en somme * des groupes systématiques suivante :

L-H V D-M^{oo}V F-B VT-G

avec la composition floristique suivante des groupes :

L-H (*Leontodontion hyoseroidis*) : *Silene vulgaris glareosa*, *Hieracium maculatum*

D-M (*Dauco-Melilotion*) : *Daucus carota*

F-B (*Festuco-Brometea*) : *Koeleria pyramidata*, *Pimpinella saxifraga*, *Carlina vulgaris ssp. vulgaris*

T-G (*Trifolio-Geranietea*) : *Origanum vulgare*, *Brachypodium pinnatum* var. *gracile*

Ceci nous permet d'initier les relations sociologiques de ces éboulis :

- pelouse du *Gentianellenion ciliatae* (*Festuco-Brometea*) à affinités submontagnardes, correspondant soit à l'*Acero anthropophori-Seselietum libanotis* prov. * *), bien représenté par exemple sur le coteau proche de Neuville, en gestion ovine ou en relique pastorale, soit à l'*Acero anthropophori-helianthemetum obscuri* prov.* en gestion cunniculine.

- ourlet à affinités submontagnardes du *Trifolion medici* (*Seselio libanotis-Brachypodietum pinnati* prov. *)

- friches calcicoles du *Dauco-Melilotion* (*Onopordetea acanthii*), évolution conséquente à une eutrophisation de l'éboulis. Un doute subsiste présentement sur cette éventuelle transformation, dans la mesure où l'information d'invariance proposée par

* selon la terminologie proposée et codifiée par B. DE FOUCAUBLT (1984 et 1988)

* * ces syntaxons nouveaux seront typifiés et décrits dans un ouvrage prochain sur "la végétation calcicole à affinités submontagnardes du Nord-Ouest de la France"

Tab. : Pelouse chamaephytique cuniculigène (*Acero anthropophori-Helianthemetum obscuri* prov.) et éboulis-ourlet (*Seselio libanotis-Brachypodietum pinnati* prov.)

Numéro du relevé	1	2
Pente (°)	45	30
Exposition	E	E
Recouvrement total (%)	90	95
Recouvrement herbacé (%)	75	95
Recouvrement muscinal (%) (1)	60	/
<hr/>		
1)	<i>Helianthemum obscurum</i>	11
	<i>Koeleria pyramidata</i>	22 11
	<i>Thymus pulegioides</i>	r
	<i>Festuca lemanii</i>	22
2)	<i>Cirsium acaule</i>	r
	<i>Briza media</i>	11
	<i>Pimpinella saxifraga</i>	+ 11
	<i>Carex flacca</i>	22
	<i>Linum catharticum</i>	+ +
	<i>Lotus corniculatus</i>	11
	<i>Leontodon hispidus</i> (2)	22
	<i>Ranunculus bulbosus</i>	r
	<i>Ononis repens</i>	11
	<i>Avenula pubescens</i>	22
	<i>Medicago lupulina</i>	r
3)	<i>Scabiosa columbaria</i>	22
	<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	11 r
	<i>Sanguisorba minor</i>	+
4)	<i>Hieracium pilosella</i>	(r)
	<i>Campanula rotundifolia</i>	+ 11
5)	<i>Hieracium maculatum</i>	+
	<i>Daucus carota</i>	22 +
	<i>Senecio jacobaea</i>	r
6)	<i>Brachypodium pinnatum</i>	11 44
	<i>Origanum vulgare</i>	+ 22
	<i>Calamintha clinopodium</i>	12
	<i>Agrimonia eupatoria</i>	22
	<i>Knautia arvensis</i>	r 22
	<i>Galium verum</i>	(r)
	<i>Hypericum perforatum</i> var. <i>angustifolium</i>	+
	<i>Rubus caesius</i>	r
	<i>Centaurea scabiosa</i>	(r)
7)	<i>Arrhenatherum elatius</i>	22
	<i>Dactylis glomerata</i>	+
	<i>Trisetum flavescens</i>	11
	<i>Plantago lanceolata</i>	11
	<i>Achillea millefolium</i>	11
	<i>Festuca rubra</i>	r
	<i>Poa pratensis angustifolia</i>	11

(1) : concerne au minimum deux coenoses bryo-lichéniques

(2) : populations marquées par une nette tendance morphologique vers *L. hyoseroides* var. *pseudocrispus*

- 1) Combinaison caractéristique de l' *Acero anthropophori-Helianthemetum obscuri* prov.
- 2) Espèces méso-xérophiles à mésophiles calcicoles, différentielles des *Mesobromenalia* et *Thymo-Cynosurion*
- 3) Espèces des *Brometalia erecti*
- 4) Espèces polymorphes, ayant une représentation vraisemblablement écotypique forte dans les *Festuco-Brometea*
- 5) Espèces pionnières du *Leontodontion hyoseroidis* et/ou du *Dauco-Melilotion*
- 6) Espèces des *Trifolio-Geranietea*
- 7) Espèces des *Arrhenatheretalia*, en partie communes aux *Trifolio-Geranietea*

Relevé 1 : 88/11/01 TUPI 02/01

Tupigny (02), falaise du Noirrieu en face l'écluse n° 13;

I.F.F.B. : K.2.28

Relevé 2 : 88/11/01 TUPI 02/02

Tupigny (02), falaise du Noirrieu, en face l'écluse n° 13, sur éboulis fixés; traces d'incendie ayant épargné quelques

Crataegus monogyna âgés

I.F.F.B. : K.2.28

Daucus carota, tient plus à une interprétation sociologique classique de cette espèce, qu'à la réalité régionale.

Le stade pelouse (*Gentianellenion ciliatae*), n'est réalisée qu'à condition qu'intervienne un facteur gestionnaire et exportateur de matière organique, soit anthropozogène (pâturage à charge faible), soit zoogène de type cuniculigène (gestion par les lapins).

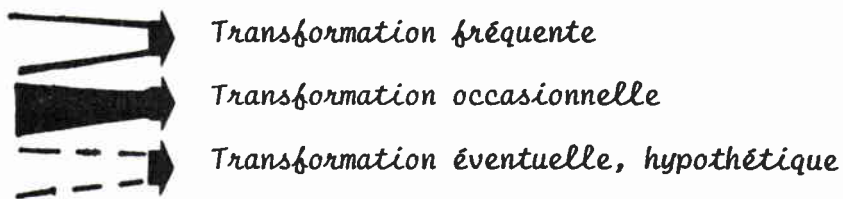
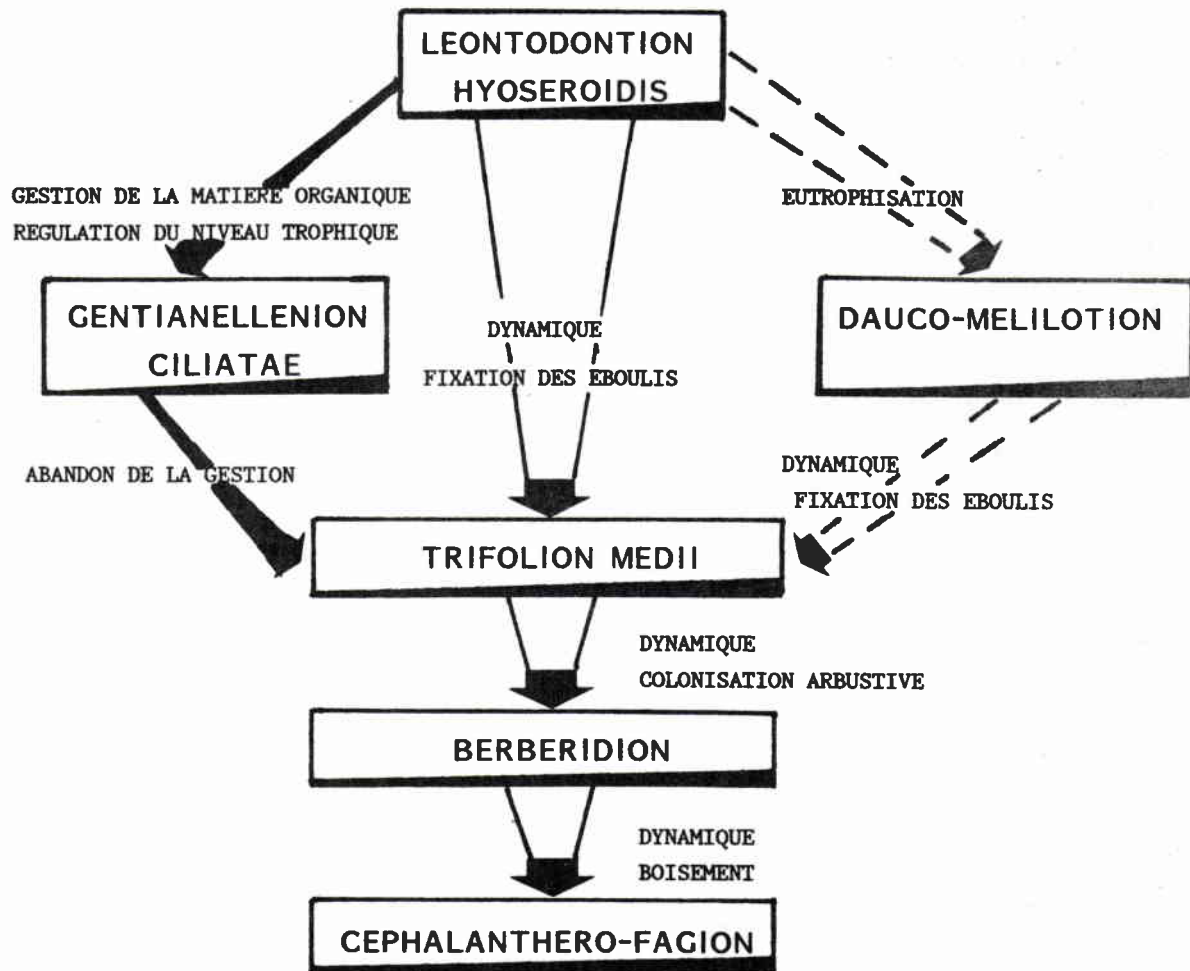
Sinon, malgré la présence de pionnières pelousaires (par exemple ici *Koeleria pyramidata*, *Carlina vulgaris* *), l'évolution dynamique des éboulis est habituellement un éboulis-ourlet des *Trifolio-Geranietea*, quoique la dominance fugace de quelques taxa des *Festuco-Brometea* puisse éphémèrement simuler une pelouse embryonnaire, mais généralement pas la balance synfloristique.

L'exemple de Tupigny peut d'ailleurs être étendu à l'ensemble des éboulis calcicoles régionaux en ce qui concerne les transformations, leur phénoménologie et leur causalité. Le schéma dynamique et systémique suivant en découle, pour les éboulis bien exposés à affinités submontagnardes de la région.

A Tupigny, l'évolution et la fixation des éboulis à *Hieracium maculatum* et *Silene glareosa* conduit à un éboulis-ourlet **dominé par *Brachypodium pinnatum* var. *gracile*, *Origanum vulgare*, *Arrhenatherum elatius*, *Avenula pubescens*, ... (tab., rel.2), dominé par *Brachypodium pinnatum* var. *gracile* (Tab. 1, rel.2), *Origanum vulgare*, *Arrhenatherum elatius*, *Avenula pubescens*,... Sur des aires très restreintes, la gestion cuniculine permet d'observer une pelouse cuniculigène à faciès classique d'hélianthémaie, à *Helianthemum obscurum* (Tab., rel.1). L'abandon de ces taches rases par le lapin permet de retrouver une pelouse-ourlet apparemment similaire. Les deux voies dynamiques annoncées par le schéma syndynamique coexistent donc à Tupigny.

* *Carlina vulgaris* est une "obligatoire" des micro-ouvertures pelousaires, élément des communautés de short-lived species associées aux pérennantes pelousaires [voir V. BOULLET, 1986,(1988) à par. et H.-J. DURING et alii, 1985]

**selon la terminologie déjà développée à propos de la syndynamie des pelouses calcaires, qui consiste à associer à un ourlet spatial fugace non ou mal stabilisé dans le temps, la formation précédente dont il dérive; ceci permet une meilleure intégration et interprétation de l'invariance forte habituellement observable au cours de cette transformation, ayant conduit par le passé à des interprétations phytosociologiques erronées, telle la place de *Brachypodium pinnatum* en pelouse [voir V. BOULLET, 1986 et (1988)]



4. ASPECTS BIOEVALUATIFS ET CONSERVATOIRES

Silene vulgaris subsp. *glareosa*, avec cette unique localité picarde de Tupigny, est une plante Exceptionnelle en Picardie (Fig. 2). Elle correspond à un milieu et une situation géomorphologique également exceptionnels sur le plan régional. En outre, ce bastion avancé est un élément important pour la compréhension de l'origine des flores et mouvements de végétation depuis la dernière glaciation du Würm.

Le site est classé en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) à l'inventaire national : ZNIEFF PICARDIE n° 0159.0000 (GEMINAPI, 1989-90). Une perspective conservatoire serait de recréer régulièrement des micro-situations d'éboulis, afin de pallier à l'inévitable dynamique végétale parallèle à la fixation progressive des éboulis, dans la mesure où le Noirrieu, aujourd'hui bien fixé dans la topographie par les aménagements humains, n'entretient plus naturellement la genèse permanente de ces éboulis.

CONCLUSIONS

La découverte de *Silene vulgaris* ssp. *glareosa* dans un micro-éboulis artificiel en situation mésoclimatique submontagnarde illustre bien le rôle de relais que ces artifices peuvent jouer dans la conservation de milieux relictuels exceptionnels, chargés d'une signification historique et phytogéographique particulièrement importante.

En conséquence, le site de Tupigny mérite une protection et une gestion conservatoire urgente, dans la mesure où la rivière, aujourd'hui, canalisée dans un parcellaire figé, n'entretient plus les éboulis originels.

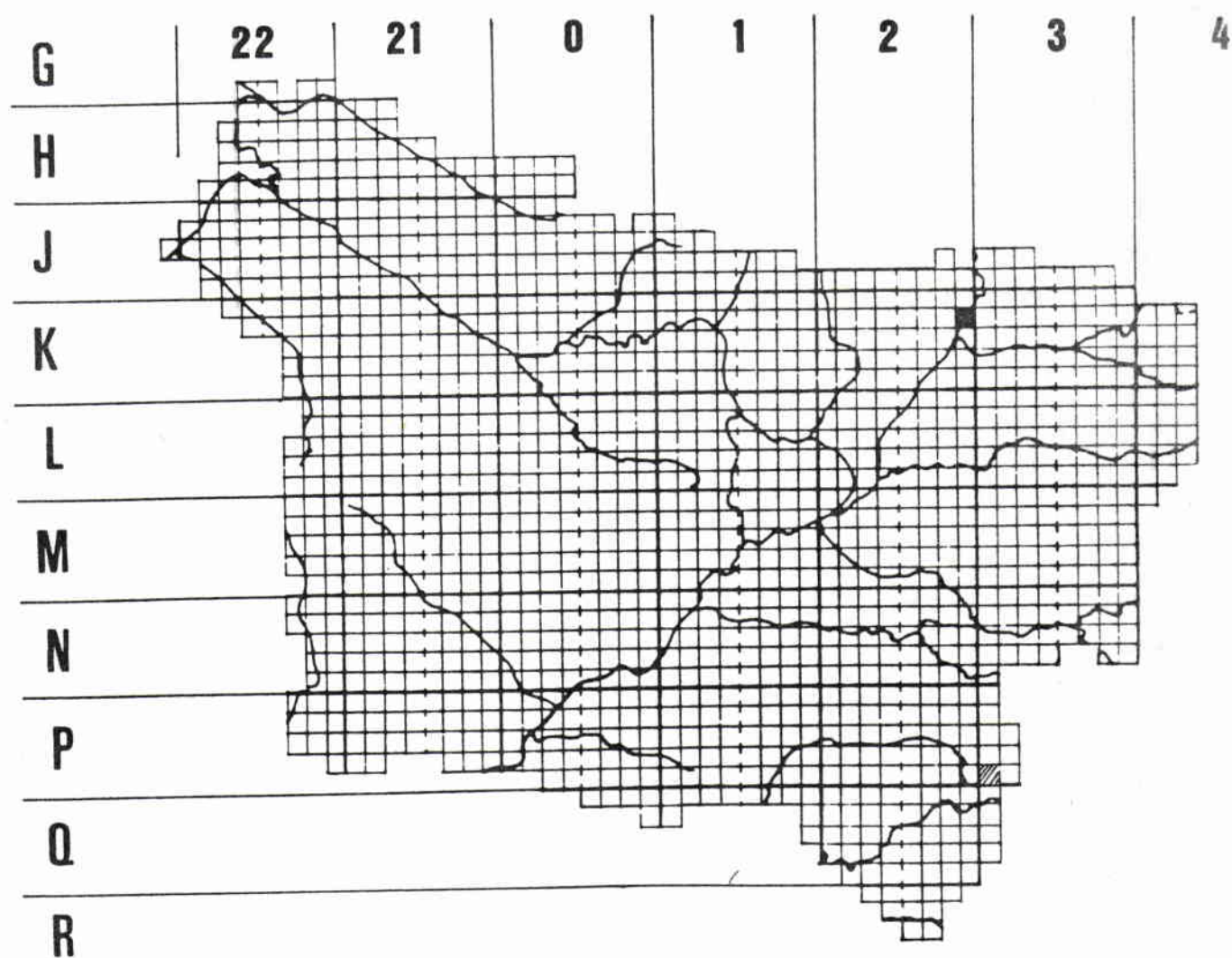


Fig. 2 : répartition de *Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jord.) Marsden-Jones et Turrill en Picardie (grille support du réseau I.F.F.B.)

Coefficient de Rareté régionale $R_r = 99,92$

Classe de Rareté régionale : EXCEPTIONNELLE

(Source : V. BOULLET, inédit)

BIBLIOGRAPHIE

- AESCHIMANN, D., 1981 - Etude biosystématique du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) dans le domaine alpin. La sous-espèce *glareosa* dans les éboulis de Bourgogne. *Saussurea* 12 : 33-47.
- AESCHIMANN, D. & BOCQUET, G., 1980 - Les types biologiques du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae). *Candollea* 35 : 451-495.
- BOULLET, V., 1986 - Les pelouses calcicoles (*Festuco-Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords au Nord de la Gironde et du Lot. Essai de synthèse phytosociologique. Thèse, Université de Lille I, 333 p. + annexes.
- BOULLET, V., 1988 - Organisations et dynamiques structurales des anciens parcours pastoraux en milieux calcicoles atlantiques. *Coll. Phytosoc.* XVI, "Phytosociologie et Pastoralisme", Paris 1988, 157-192, à paraître.
- BOURNERIAS, M., GEHU, J.-M., BEHR, R., DUVIGNEAUD, J. & PARENT, G.-H., 1981 - Inventaire des sites botaniques remarquables présents dans la feuille "Mézières" de la carte de la végétation de la France au 1/20 000ème. Chapelle-Lez-Herlaimont, Entente nationale pour la Protection de la Nature, Document 5, 21 p.
- CHATER, A. & WALTERS, S.-M., 1964 - *Silene* L., in TUTIN, T.G. & al. (éds) : *Flora europaea* (vol. 1) . University Press, Cambridge.
- DE LANGHE, J.-E. & alii, 1983 - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. 3ème édition, Meise, 1016 p.
- DURING, H.-J., SCHENKEVELD, A.-J., VERKAAR, H.-J. & WILLEMS, J.-H., 1985 - Demography of short-lived forbs in chalk grassland in relation to vegetation structure. *Handbook of Vegetation Science* 3 : 341-370. Dordrecht.
- DUVIGNEAUD, J., 1985 - Les pelouses calcaires de la partie septentrionale de la Champagne crayeuse (Département des Ardennes, France). Un exemple d'appauvrissement écologique et floristique. *Coll. Phytosoc.* XI "Les pelouses calcaires", Strasbourg 1982, 281-296.

- DUVIGNEAUD, J., 1989 - L'étude de la flore du département des Ardennes : l'herbier de Lucien Mouze. *Natura Mosana* 42(2) : 57-77.
- DUVIGNEAUD, J., 1989 - Quelques observations floristiques effectuées en Champagne crayeuse, dans les environs de Châlons-sur-Marne. *Natura Mosana* 42 (1) : 24-32.
- FOUCAULT, B. (de), 1988 - Les végétations herbacées basses amphibies : systématique, structuralisme, synsystématique. *Dissertationes botanicae*, Band 121, 150 p. Berlin.
- FOUCAULT, B (de) & WATTEZ, J.-R., 1989 - Note phytosociologique sur les éboulis crayeux picards. *Bull.Soc.Linn.N.Pic.* 7 : 21-29.
- MARSDEN-JONES, E.-M. & TURILL, W.-B., 1957 - The Bladder champions (*Silene maritima* and *Silene vulgaris*) Ray Society, London, 378 p.
- GUINOCHET, M. & VILMORIN, R (de), 1973 - Flore de France, Fascicule 1. C.N.R.S., Paris, 366 p.
- ROUY, G. & FOUCAUD, J., 1896 - Flore de France. Tome III - *Soc.des Sc.Nat. de Charente inférieure* , 382 p.
- ROYER, J.-M., 1973 - Essai de synthèse sur les groupements végétaux des pelouses, éboulis et rochers de Bourgogne et Champagne méridionale. *Ann.Sci.Univ.Besançon Sér. 3*, 13 : 157-316.
- ROYER, J.-M. & RAMEAU, J.-C., 1971 - A propos de la végétation des éboulis de la montagne Châtillonnaise et du pays de Champlitte. *Ann.Sci.Univ.Besançon sér.3*, 10 : 131-138.

A PROPOS DE *MYOSURUS MINIMUS*

découvert par Marcel BON à RUMAISNIL (80)
à l'occasion d'une excursion de la S.L.N.P. le 7 mai 1989.

par Maurice QUETU.

MYOSURUS MINIMUS L. (flamand: Muizestaart) est une plante
thérophyte de la Famille des Ranunculaceae.

Sa floraison s'étale d'avril à juin.

C'est une plante naine de 5 à 10cm, entièrement glabre.

Feuilles linéaires entières toutes basilaires, un peu charnues,
présentant une teinte légèrement purpurine à la base de la rosette.

Fleurs très petites, solitaires, dressées sur un long pédoncule.

5 sépales pétaloïdes, étroitement oblongs, longs de 3mm, d'un jaune
verdâtre, à bords et nervures légèrement purpurins, prolongés à la
base par un éperon hyalin ne dépassant pas 2mm, appliqué contre le
pédoncule.

5 pétales plus courts que le calice, en forme de nectaires à lan-
guette.

5 à 10 étamines.

Très nombreux akènes à bec court (ce qui le distingue de *Myosurus*
sessilis S.Watson, à carpelles à bec long), imbriqués et insérés sur
un réceptacle s'allongeant considérablement après la floraison. Cet
épi fructifère à l'extrémité légèrement purpurine fait penser à ce-
lui du plaintain et ressemble à une queue de souris, d'où le nom
vulgaire donné à la plante (du grec "mus": rat, souris - et "oura":
la queue.). CH. PAUQUY, dans sa Flore du Département de la Somme et
des Environs de Paris de 1831, compare le fruit à une râpe cylin-
drique.

HABITAT : *Myosurus minimus*, ou Ratoncule naine, se trouve dans les

moissons sur sols sableux acides, ou recherche les terrains humides piétinés et dénudés.

◊ La Société Botanique du Centre-Ouest signale la présence de cette plante calcifuge à l'Ile d'Yeu (Vendée), vers la Pointe du But, "dans une dépression inondée jusqu'au printemps, à fond plat, possédant un sol sableux et dur, fréquentée par les vélo-moteurs et parfois piétinée par les jeux d'enfants." Sur le site, elle était accompagnée de *Juncus pygmaeus*, et de *Damasonium alisma*. (Bulletin n° 16.)

◊ *Myosurus minimus* est également signalé dans l'Indre et Loire, dans un champ de maïs non encore labouré, aux environs de Neuillé-le-Lierre.

◊ Ou encore sur pelouses ovines, dans la Vienne, à l'Etang de Lenest, à Saulgé. (Bull.n°12)

◊ Ou encore sur déblais du T.G.V. dans l'Indre et Loire, à Saint Avertin et Saunay (Bull.n°19).

◊ *M. m.* a été découvert le 7 mai 1989 sur le territoire de RUMAISNIL (80), en bordure d'un chemin goudronné venant de la R.N. n°29 et du Bois de Malplatel, et menant au village. L'emplacement exact à gauche de la route, sur le plateau, avant la descente vers le bourg, correspond à un ancien dépôt de betteraves. L'endroit est très piétiné, et la plante, pour se développer, a choisi de très légères dépressions où l'eau a dû séjourner en période hivernale. En cette même période, cette aire de dépôt était couverte de pézizes orangées.

Une nouvelle reconnaissance effectuée le 8 mai 1989 a permis de dénombrer une vingtaine de pieds, pour la plupart de très petites dimensions.

SITES ANCIENS EN PICARDIE signalés dans la littérature.

◊ Dans sa Flore du Département de la Somme de 1831, page 21, Ch. PAUQUY note *M.m.* à Notre Dame de Grâce, un peu avant d'arriver à la ferme - près le Mont de Caubert - et près de Bonance (Montmorency, Boudy)

◊ Dans le Catalogue Raisoné des Plantes Vasculaires du Département de la Somme, dont la préface est datée du 1er juin 1864 à Abbeville, les auteurs ELOY DE VICQ et BLONDIN DE BRUTELETTE, com-

plètent, à la page 305, les observations de PAUQUY et relèvent les stations des Alleux, près de Béhen - Huchenneville - Bienfait près de Moyenneville - Le Plessiel près de Drucat - Noyelles sur Mer - Cambron (Tillette de Clermont-Tonnerre) - Bovelles (A. Romanet) Hocquincourt (Abbé Dufourny) - Lavers (Baillon, herbier) - Vauchelles les Quesnoy - Mautort près d'Abbeville (Picard, note manuscrite) - Abbeville (Boucher de Crèvecoeur, herbier).

Une note manuscrite du possesseur anonyme de cet ouvrage de notre bibliothèque a ajouté à l'époque : "1879 Rumaisnil (Caron)."

◊ Dans sa Flore du Département de la Somme, édition de 1883, Eloy de VICQ rappelle à la page 7 les stations déjà citées, mais y ajoute: Toeuffles - Drucat - Villers sur Authie (Dovergne, herbier) - et confirme expressément Rumaisnil et son inventeur, Alexandre CARON, propriétaire à Rumaisnil, qui figure sur la liste des membres de la Société Linnéenne du Nord de la France sous le N°34, avec la date d'admission du 18 novembre 1871.

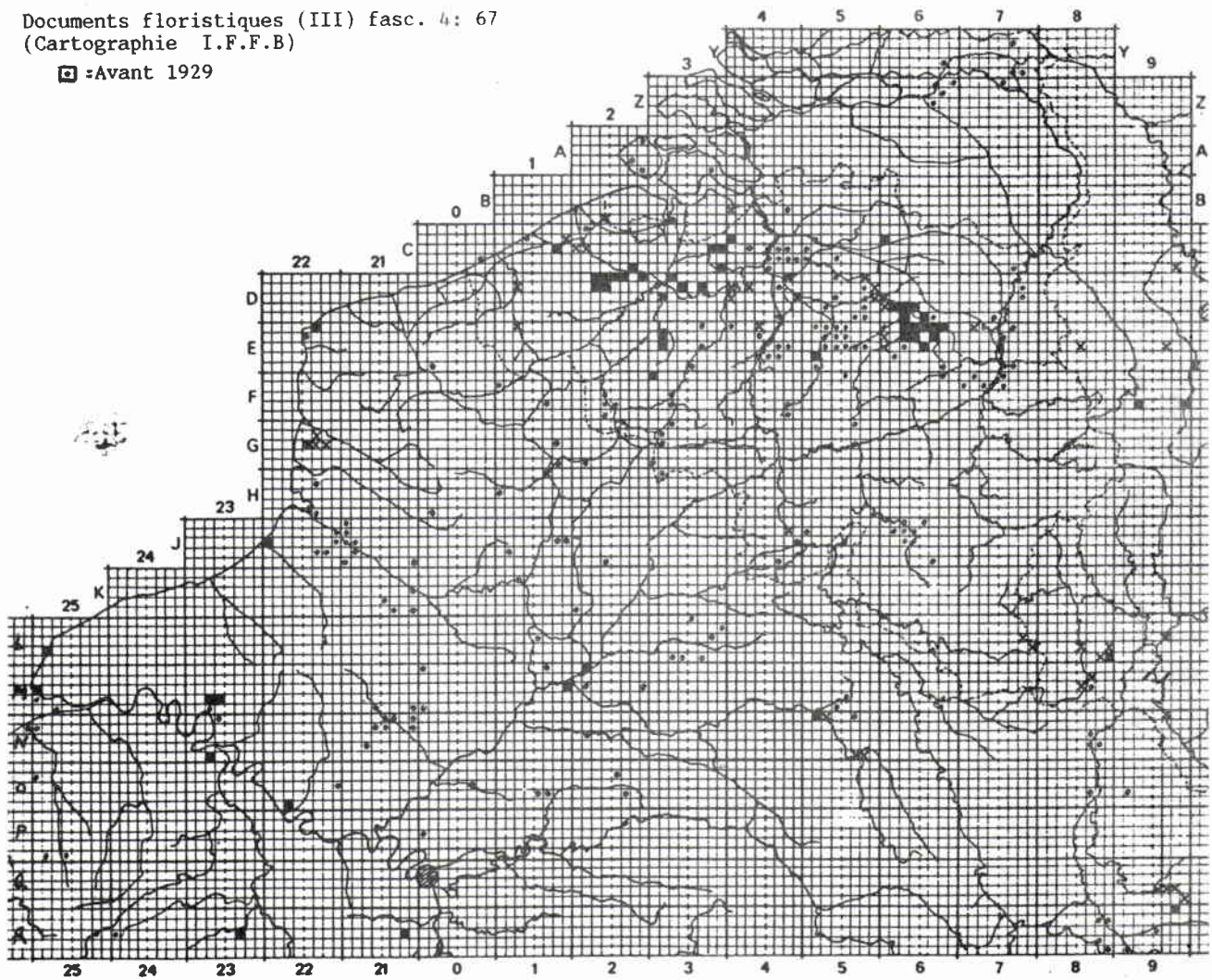
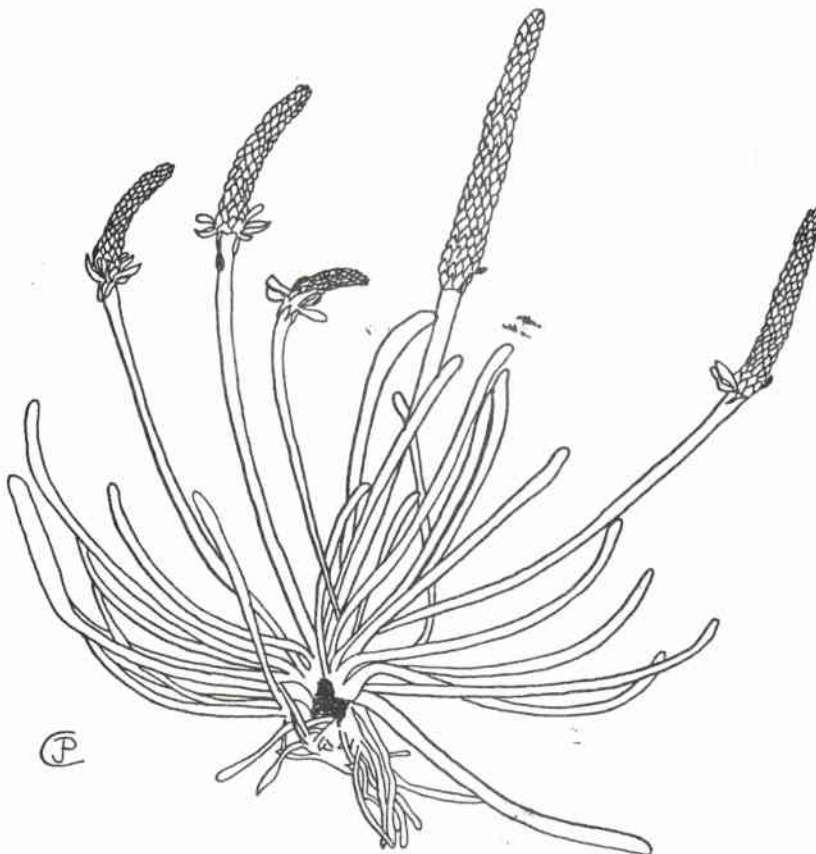
◊ Enfin E. GONSE, dans son nouveau supplément à la Flore de la Somme publié en 1908 dans les Mémoires de la Société Linnéenne signale, page 8, M. m. à Francières - Villers sur Authie (Cocheteux) Wargnies et Flers les Combles (Dequevauvillier)

A partir de cette époque il n'y aura plus aucune mention de l'espèce dans toute la Somme, comme on peut le constater sur une carte publiée par l'I.F.F.B., où les anciennes stations sont marquées d'un point. La station de Rumaisnil possède les coordonnées K-21:5x6. Il est pour le moins curieux de retrouver cette espèce, sans doute à peu près à la même place, après de si nombreuses années ! (plus de 100 ans).

Plus récemment, Lucien DURIN et Jean-Marie GEHU, dans leur CATALOGUE FLORISTIQUE de la REGION NORD-PAS-de-CALAIS, de 1986, notent la présence de *Myosurus minimus* à Sorrus, près du Château de Monthuys, et dans la région de Doullens, où elle est en voie de disparition, et la rattachent au *Nano Cyperion* et au *Lolio Potentillon*.

Très rare dans le Midi et le Sud-Ouest M.m. est une plante très instable, en forte régression dans notre région, où elle tend à disparaître. Dans certains départements comme les Deux-Sèvres, la Vendée et la Vienne, la plante figure sur une liste des espèces à protéger. (Bulletin S.B.C.O. n°16, page 49).

☐ -Avant 1929

Répartition de *Myosurus minimus*.

M.m. (Dessin de J.P.Cornu d'après diapositive)

LA GARE DE FAMECHON (80)
UN SITE BOTANIQUE REMARQUABLE
SUR LE PLAN RÉGIONAL

par Jean-Paul LEGRAND

L'orchis singe, symbole de la gare désaffectée de FAMECHON, ne doit pas masquer la végétation de cette localité. En effet, les groupements végétaux qui s'y maintiennent figurent parmi les plus originaux du département.

Le SITE correspond à un replat aménagé sur le versant crayeux des EVOISSONS, exposé au sud, et à 120m d'altitude.

Il se partage entre les terroirs de FAMECHON à l'ouest et de FREMONTIERS à l'est.

La voie ferrée délimite au nord les anciennes cultures (jardin et verger de Famechon herbager de Frémontiers) et au sud les ballasts plus ou moins sablonneux.

Il s'agit donc d'un milieu entièrement anthropique.

La FLORE.

Orchis simia : découvert par le docteur H.DAMADE vers 1955-60.

Était connu non loin de là, à WAILLY, au siècle dernier. (GONSE, 1888). Près de 30 pieds le 15 mai 1989.

Orobanche elatior : une douzaine de hampes fructifiées ou en fin de floraison, dans "l'herbager de Frémontiers, sur *Centaurea scabiosa* (et peut-être aussi *Solidago virgaurea* ?); observation personnelle du 4 juillet 1988. Les deux jeunes pousses montrées le 28 mai 1989 devaient geler en début juin, mais d'autres pieds fleuriront ensuite. Espèce inédite dans la Somme.

Euphorbia esula subsp. *tommasiniana* : ce fut la première mention départementale, due à Joseph PERIN en 1912. G.DUPONTREUE (1958) puis M. BON (1967) ajouteront quelques autres localités. Actuellement la station de FAMECHON / FREMONTIERS est toujours florissante. Sous-espèce protégée.

Salvia verticillata : à Blangy-sous-Poix d'après J.PERIN, 1911); contrairement à l'Euphorbe ésole, elle se cantonne au terroir de FAMECHON et elle a franchi les rails. Mais cette année, la partie sud est couverte de remblais.....Ici plus encore qu'à SAINT-FUSCIEN, ces deux adventices cohabitent. (G.DUPONTREUE, 1960).

Nardurus maritimus : observation personnelle le 3 juin 1980; 1 seul pied le 10 juin 1989, en marge des remblais.

Rhinanthus alectorolophus : M.DOUCHE, 28 mai 1989.

Filago pyramidata : CC. sur les ballasts en 1988.

Herniaria glabra : C. sur les ballasts en 1988

ESPECES ENSEVELIES (définitivement?) sous d'importants remblais.

Scleranthus annuus

Minuartia hybrida

Geranium rotundifolium

Ranunculus sardous

Orobanche minor

Toutes étaient rares en 1988.

ESPECES A RECHERCHER.

Petrorhagia prolifera : (à Blangy-sous-Poix, d'après PERIN, 1911)

Observation personnelle le 3 juin 1980
près de l'entrée, non revu depuis.

Sedum reflexum : 2 pieds en 1988 sur le quai, détruits par les herbicides.

Iberis amara : M. BON, 1966.

Silene conica : J.PERIN, 1912.

AUTRES ESPECES INTERESSANTES.

Astragalus glycyphyllos

Bunium bulbocastaneum

Lathyrus sylvestris

Catapodium rigidum

Cirsium eriophorum

Geranium pyrenaicum

Erodium cicutarium

Geranium columbinum

Genista tinctoria

Senecio viscosus

Arabis hirsuta subsp. *sagittata*

malva moschata

Campanula rapunculus

Melampyrum arvense

Sorbus torminalis

Sedum telephium

Mentha suaveolens
Rhamnus cathartica
Robinia pseudacacia
 etc...

Prunus mahaleb
Carduus crispus
Vulpia myuros

ESSENCES D'ORNEMENT ET FRUITIERES PLUS OU MOINS SUBSPONTANÉES.

Pinus sylvestris
Pinus nigra
Sorbus aucuparia

Prunier
 Pommier
 Poirier

ESPECES ECHAPPEES DES JARDINS.

Aconitum napellus s.l.

Lysimachia punctata

Floristiquement, la gare de FAMECHON est encore très riche, néanmoins l'évolution actuelle compromet ce patrimoine. Plusieurs plantes ont probablement déjà disparu sous le poids des activités humaines ; d'autres au contraire risquent de régresser faute d'intervenir. Ainsi, au nord de la voie ferrée, la dynamique forestière remet en cause la pelouse et, petit à petit, un gaulis de tremble étouffe l'Orchis singe.

* *
 *

BIBLIOGRAPHIE

- BON Marcel, 1966 - Note floristique pour le Nord de la France.
 Bull. Soc. Bot. Nd Fr., t. XIX, n°4 : 167 à 178.
- BON Marcel, 1967 - Idem - B.S.B.N.F., n° sp. : 14 à 31.
- BON Marcel, 1967 - Idem - B.S.B.N.F., t. XX, n°4 : 329 à 346.
- DUPONTREUE Georges, 1960 - Nouvelles notes pour la flore du Nord de la France - Bull. Fed. Fr. Soc. Sc. Nat., 2è série, n°12 (janv.58) : 16 à 20.
- DUPONTREUE Georges, 1960 - Les activités des botanistes de la SLNF en 1959.
 Bull. F.F.S.S.N., 2è série, n°21 (janv.60) : 10 à 14.
- GONSE E. , 1888 - Supplément à la flore de la Somme - Mémoires SLNF, t.VII (1886-88) - 64p.
- PERIN Joseph, 1911 - Plantes rares ou assez rares observées dans le département de la Somme et principalement dans la région de Poix - Bull.Soc.Linn. Nd Fr., t.XX, n°396 (1910) : 114-116.
- PERIN J., 1911 - Observations botaniques aux environs de Poix.
 Bull.SLNF., t.XX, n°398 (1910) : 163-164.
- PERIN J., 1913 - Communication à la Société Linnéenne - Bull. SLNF. t.XXI, n°405 (séance du 9 févr.1912) ; 5-6.
- PERIN J. , 1913 - Communication à la Société Linnéenne - Bull.S.L.N.F., t.XXI, n°407 (séance du 12 sept.1912) : 97-98.

LE PARC DU MARQUENTERRE

UN SITE MYCOLOGIQUE DE GRAND INTÉRÊT

par Marcel BON

Le PARC du MARQUENTERRE (le Bout des Crocs, Saint Quentin en Tourmont) , est devenu propriété du CONSERVATOIRE du LITTORAL, de sorte que l'entrée payante du Parc Ornithologique proprement dit est maintenant située au niveau des premiers circuits de visite. La partie comprenant les parkings et coins pique-nique est devenue libre d'accès, au moins pendant les périodes d'ouverture du Parc, c'est à dire jusqu'au 11 novembre.

Ce site comprend un merveilleux mélange de biotopes plus ou moins sableux, intéressant non seulement les phanérogamistes mais surtout les mycologues, comme nous avons pu le constater lors de trois visites*, dont l'une en compagnie de A. et G. CLAUS, J. VAST et J.P. CORNU, où un total de 170 espèces a pu être répertorié, et ce malgré la période tardive d'une année considérée comme sèche par la plupart des mycologues.

Ces biotopes avaient déjà été quelque peu étudiés lors d'une sortie ornithologique de la Société Linnéenne le 6 mai 1984, où la matinée avait été consacrée à l'étude botanique de cette zone de "pré-parc ornithologique", dont nous nous occupons aujourd'hui plus sérieusement.

* * *

Il s'agit d'abord de PINEDES SABLEUSES classiques, où 3 espèces de pins sont représentées principalement (*Pinus sylvestris*, *P. austriaca*, *P. pinaster*); le sol est nu ou couvert d'aiguilles de pin, c'est la "réserve" des "principaux comestibles" : *Lactarius deliciosus*, *Suillus luteus* et *S. collinitus*, *Hygrophopsis aurantiaca*, *Lepista inversa*, *Laccaria amethystea*, etc... mais on trouve aussi quelques gomphides et russules (plus ou moins comestibles ou immangeables!) *Russula xerampelina* (ss str. = *erythropus*), *R. cessans*, *R. drymeia* (= *sardonica*), avec sa var. *mellina*, et *R. torulosa*, la plus classique de ce milieu.

* les 17/X , 22/X et 15/XI 1989.

Un deuxième biotope "courant" est celui des FOURRES DUNAIRES à ARGOUSIERS (*Hippophae rhamnoides*) avec parfois *Salix dunensis* dans les parties basses plus ou moins humides des anciennes pannes de dunes. On y retrouve les classiques : *Melanoleuca pseudoluscina* et *M. leucophylloides*, *Clitocybe leucodiatreta*, *Hebeloma album*, *Lepista sordida*, et ses variétés *obscura* et *lilacea*, *Psathyrella spadiceogrisea* et *exalbicans* ou, dans les fonds plus humides: *Hypholoma subericaeum*, *Pholiota graminis* et *Hebeloma leucosarx*. Sous les aubépines, *Tubaria autochtona* est représenté çà et là par plusieurs dizaines d'individus. Quelques bétulaies aux vieux arbres tordus par le vent nous offrent les lactaires du groupe *torminosus*, avec en particulier *L. pubescens* var. *betuletorum*, presque blanc à reflets rosés au sommet du stipe, et des russules: *R. pseudopuellaris*, *R. nitida*, *R. exalbicans*, *R. gracillima*, etc, ou *Paxillus involutus* var. *subrubicundulus* et quelques cortinaires plus ou moins indéterminables des groupes *decipiens* et *privignus*. Sous les vieux peupliers (*tremula*, *canescens*, ou cf. *nigra*, planté) il s'agit de lactaires zonés: *L. controversus*, *L. evosmus*, *L. acerrinus* et une forme de *L. zonarius* à l'étude, ainsi que *Russula pelargonica* en assez grande quantité, sous une forme violacée à odeur rappelant le bois de cèdre ?

* *

Il y a aussi des PLAGES DE SABLE NU avec les classiques inocybes: *Inocybe heimii*, *I. agardhii* var. *arenaria*, *I. arenicola* et cf. *dunensis* (?), en trop mauvais état "pour être certifié" ... Les PLAGES MOUSSUES sont inséparables des classiques *Omphalina barbularum* et *O. galericolor*, *Rickenella fibula*, *Galerina laevis*, avec *Panaeolus dunensis*, *Mycenella bryophila*, *Bovista pusilla*, etc ...

* *

Les PELOUSES DES PARKINGS et des places à pique-niques, bien que piétinées, sont encore très belles malgré la sécheresse et très intéressantes: *Agrocybe vervacti*, *Stropharia inuncta*, *S. ochrocyanea*, *S. pseudocyanea*, *Panaeolus foenisecii*, *Marasmius littoralis*, *Clitocybe graminicola*, *C. dealbata*, *Calocybe carnea*, les classiques *Vascellum pratense* et *Lycoperdon lividum*, avec un remarquable contingent de galères, mycènes et conocybes.

* *

LE BIOTOPE EVIDEMMENT LE PLUS INATTENDU est constitué par une partie basse, un peu humide et argilo-sableuse, avec saules, aulnes, peupliers, noisetiers, fusains, etc ... et surtout des BOSQUETS de BUIS qui sortent de l'ordinaire, surtout dans la région ; il semble s'agir d'une race acclimatée ici depuis longtemps car les feuilles, larges et plus ou moins concaves, s'apparentent à celles d'une variété horticole telle que la v. *cochlearifolia*. Ces biotopes sont remarquables, bien que nous n'ayons pas trouvé de merveilles à l'intérieur des fourrés, mais les alentours nous ont permis de récolter un grand nombre d'hébélomes, de coprins (groupe

micaceus, en particulier *C. saccharifer*), de plutées (dont *P. diettrichii*, *P. murinus*, *P. thomsonii*, *P. umbrosus*) des psathyrelles (*Ps. populina*, *Ps. obtusata* v. *utriformis*, *Ps. sarcocephala* et quelques lépiotes dont les dangereuses *Lepiota kühneri* et *L. subincarnata* ... ainsi que *Armillaria caepestipes*, *Agaricus preclarasquamosus*, *A. brunneolus*, *Agrocybe erebia*, etc ...

Ce sont surtout les inocybes qui sont ici à l'honneur avec une bonne douzaine d'espèces plus ou moins banales ou ... anormales (*Inocybe maculata* fo. ? , *I. rimosa* aff. *perlata*, *I. rufuloides* fo. à spores plus ou moins ventruées ?), et surtout des taxons apparemment nouveaux: *I. "splendoides"* , une belle et grande espèce de la section **SPLENDENTES** et un "*psammobrunnea*" qui n'est autre que l'*I. brunnea* de Heim (non Quélet) à chair bleutée au sommet du pied et que nous avons longtemps considéré comme une espèce fantôme ou strictement réservée à la flore thermophile méditerranéenne. Ces taxons seront sans doute plus amplement décrits ou officiellement créés dans un prochain "DOCUMENT MYCOLOGIQUE", avec au moins une planche en couleurs !

Nous espérons compléter notre liste à la prochaine saison, en particulier avec les participants au stage "dunes et pelouses" de Saint-Valery, qui devrait avoir lieu du 28 octobre au 2 novembre 1990.

* * * * *
* * *
*

FLORE MYCOLOGIQUE D'EUROPE OCCIDENTALE

(Présentée sous forme de CLES MONOGRAPHIQUES concernant les principales familles)

Par M. BON - St-Valery s-S.

Tome n° 1 : HYGROPHORACEAE Lotsy

SOMMAIRE:

Définition de la famille; position systématique	p. 1
Généralités, principaux caractères à observer	2 - 23
Définition des genres	24
Clé du Genre <i>CUPHOPHYLLUS</i> (Donk) Bon	25 - 33
Clé du genre <i>HYGROCYBE</i> (Fr.) Kummer	34 - 66
Clé du genre <i>HYGROPHORUS</i> Fr.	67 - 93
Divers: Phylogénie	94 - 98
Liste des récoltes ayant servi à la confection des planches . . .	99 - 101
Bibliographie et abréviations	102 - 105
Table des matières et index alphabétique	106 - 108

**5 PLANCHES EN COULEURS REPRESENTANT
50 ESPECES ou variétés.**

PRIX : 90 F

Prix de SOUSCRIPTION : 70 F Avant le 1er MARS 1990 (80 F. franco)

Chèque: ASSOCIATION D'ECOLOGIE et de MYCOLOGIE - Lille
ou
Virement: CCP n° 2264 42 - C Lille

RENSEIGNEMENTS : M. BON 56 Rue de la Ferté
80230 - ST-VALERY -sur- Somme

Tel. 22 60 83 10

OXALIS FONTANA

- * AMIENS ; 2 pieds en bordure d'un champ de fraisières au lieu dit le Montjoie. 21/07/1989. IFFB : K.O.41 41

Contribution de Bernard LEFEVRE

oooooooooooo

SOLANUM ROSTRATUM

- * FONCQUEVILLERS (62). A la sortie du bourg, entrée de la 1^{re} pâture, sur la D.28. Un seul pied. (Espèce Nord-Américaine parfois adventice) Détermination et photos J.VAST.

Contribution de Jacques VAST

oooooooooooo

CENTAUREA CYANUS

- * BACQUEL-SUR-SELLE (80) ; bordure d'un champ de colza sur la D.162, en "amont" du carrefour avec le C.10 (non loin du site de Scandix Pecten Veneris : v.Bull.Soc.Linn. t.7 p.50) Une quinzaine de pieds. 23/06/89.

AETHUSA CYNAPIUM

- * BACQUEL-SUR-SELLE (80). Champ de colza. Même site que ci-dessus. Des centaines de pieds très luxuriants ! 23/06/1989.

EUPHORBIA CYPARISSIAS

- * SAINT-QUENTIN-EN-TOURMONT (80) ; dans la portion du Parc du Marquenterre (ornithologique) qui a été récemment achetée par le Conservatoire du Littoral. Pinède sur dune. Près de la clôture qui longe le chemin menant à la baie. Deux "taches" de 8/10 mètres carrés. 22/10/89 au cours d'une prospection mycologique. (la station n'est pas sur la carte IFFB n°216 Doc.Flor. t. II mars 1981.

BUXUS SEMPERVIRENS

- * SAINT-QUENTIN-EN-TOURMONT (80). Entrée du Parc Ornitho. du Marquenterre. Même site que précédemment. Plusieurs (5/6) buissons de belle taille, çà et là dans le sous-bois. 22/10/1989. Avec M.BON. (Exc.mycologique)

Contribution de Philippe CLOWEZ

oooooooooooo

(MYCOLOGIE)

PLUTEUS AURANTIORUGOSUS

- * Bois de l'Hôtel-Dieu, près d'APILLY (60). Carte IGN 2510 Est-CHAUNY Endroit inondé régulièrement par les crues de l'Oise. Récoltes fin octobre début novembre 1989, en compagnie de *Hemipholiota populnea* (= *Pholiota destruens*) sur tronc d'arbre abattu.

CUDONIELLA BATAILLET

- * Forêt domaniale d'OURSCAMPS-CARLEPONT (Bois de la Queue).
Carte IGN 2510 Ouest-Noyon. Avril 1989. Endroit plus ou moins humide
sur brindilles mais aussi sur aiguilles de pins.

Contribution de Jean-Paul LEGRAND.

oooooooooooo

Contribution à l'inventaire de la flore
de la forêt d'Eu (76)

(Compte rendu de l'excursion du 4 août 1985)

1) HAUTE FORET D'EU.

- a) Talus à fougères, au bord de la Route Forestière Tournante, non loin du poteau du Val de l'Eau.

Phegopteris connectilis
Dryopteris affinis
Blechnum spicant
Athyrium filix-femina

Dryopteris filix-mas
Dryopteris carthusiana
Pteridium aquilinum
et *Carex strigosa* dans le fossé.

- b) ♦ Abords de la Route Forestière en Lacets qui descend vers le hameau du Val du Roi, au S.O. du Carrefour Montauban.

Elymus caninus
Stachys alpina
Tamus communis
Arctium nemorosum
Lathyrus sylvestris
Atropa bella-donna
Ruscus aculeatus
Melampyrum pratense
Calamintha sylvatica sylvatica
Astragalus glycyphyllos
Vincetoxicum hirundinaria
Ulmus glabra

Melica uniflora
Milium effusum
Brachypodium sylvaticum
Bromus ramosus ramosus
Festuca gigantea
Rubus idaeus
Mycelis muralis
Hypericum hirsutum
Hypericum perforatum
Malus sylvestris
Pimpinella major

- ♦ Dans un champ de colza en lisière.

Ajuga chamaepitys
Anthemis cotula
Legousia hybrida
Sherardia arvensis
Chaenorhinum minus

Kickxia spuria
Kickxia elatine
Stachys arvensis
Matricaria recutita

- ♦ Pelouse adjacente.

Scabiosa columbaria
Melampyrum cristatum

Campanula glomerata
Parnassia palustris etc...

2) FORET DU GRAND MARCHE.

- a) Auparavant, dans un champ, entre Saint-Leger-au-Bois et Saint-Martin-au-Boisc.

Chrysanthemum segetum (abondant)
Echinochloa crus-galli var. *submutica*. (rare)

- b) R.F. du Clos Machard.

◊ Plateau.

<i>Agrimonia repens</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i>
<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Holcus mollis</i>
<i>Hieracium laevigatum</i>	<i>Galeopsis tetrahit</i>
<i>Hieracium umbellatum</i>	<i>Sambucus ebulus</i>
<i>Trifolium pratense</i> à fleurs blanches	<i>Sarothamnus scoparius</i>
<i>Centaurea nigra</i> à capitules blancs	

◊ Vallon.

<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Abies alba</i> subspontané.

◊ Accotements de la R.F.

<i>Carex strigosa</i>	<i>Carex remota</i>
<i>Stellaria uliginosa</i>	<i>Veronica montana</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Gnaphalium uliginosum</i>

◊ Chaussée empierrée

<i>Veronica serpyllifolia</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Sagina apetala</i>	<i>Juncus bufonius</i>
<i>Juncus tenuis</i>	<i>Hypericum humifusum</i>

◊ Hêtraie de pente clairière.

<i>Hordelymus europaeus</i>	<i>Tanacetum parthenium</i>
<i>Malva moschata</i>	(cultivar "double" échappé de jardin)
<i>Cirsium vulgare</i> à capitules blancs.	

2è Contribution de Jean-Paul LEGRAND

oooooooooooooooooooo

Prospections botaniques
 dans la haute vallée de la Bresle
 en été 1989

- I - SOMME - Forêt domaniale de Beaucamps-le-Jeune.
 principalement aux abords de la route forestière qui délimite
 le Bois de la Queue Comtesse.

<i>Veronica montana</i>	<i>Alnus glutinosa</i> (arborescent)
<i>Rubus idaeus</i>	<i>Digitalis purpurea</i>
<i>Stellaria uliginosa</i>	<i>Melandrium dioicum</i>
<i>Senecio sylvaticus</i>	<i>Dryopteris affinis</i>
<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>
<i>Calluna vulgaris</i> (Qq.touffes ont été observées par un forestier local)	
<i>Anthemis cotula</i> (champ en lisière)	

II - SEINE MARITIME

1) Bois de la Couture , à Haudricourt.

<i>Stachys alpina</i>	<i>Digitalis lutea</i>
<i>Cornus mas</i>	<i>Actaea spicata</i>
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	<i>Aquilegia vulgaris</i>

2) AUMALE.

a) La Garenne-Bois.

<i>Daphne laureola</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>
<i>Cornus mas</i>	<i>Digitalis lutea</i>
<i>Lithospermum officinale</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
<i>Stachys alpina</i>	<i>Arabis hirsuta</i> ssp. <i>sagittata</i>
<i>Lathyrus sylvestris</i>	<i>Ajuga genevensis</i>
<i>Rosa tomentosa</i>	

b) Bois de Gauville.

<i>Rosa tomentosa</i>	<i>Stachys alpina</i>
-----------------------	-----------------------

III - OISE.

1) Quincampoix-Fleuzy.

a) Bois de VARAMBEAUMONT (partie nord).

<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>Atropa bella-donna</i>
<i>Veronica montana</i>	<i>Rubus idaeus</i>
<i>Alchemilla xanthochlora</i> (assez abondante le long de la route forestière)	
<i>Tamus communis</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Stachys alpina</i>	<i>Digitalis purpurea</i>
<i>Mespilus germanica</i>	<i>Castanea sativa</i>
<i>Arctium nemorosum</i>	<i>Melandrium dioicum</i>
<i>Bromus ramosus</i>	<i>Actaea spicata</i>
<i>Sorbus aucuparia</i>	<i>Acer platanoides</i>
<i>Symphytum peregrinum</i> Ledeb. (non: <i>S x peregrinum</i> auct.) une colonie dense vigoureuse et fertile, au bord de la route départementale (R.D.316) face au Bois de la Dame.	

b) Bois de la Dame.

<i>Polystichum aculeatum</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Melandrium dioicum</i>	<i>Malva moschata</i>
<i>Veronica montana</i>	<i>Bromus ramosus</i>
<i>Stachys alpina</i>	<i>Gentianella germanica</i>
<i>Tilia platyphyllos</i>	<i>Tilia cordata</i>
<i>Acer platanoides</i>	<i>Acer pseudoplatanus</i>

◇ au bord de la route (D.316):

<i>Kickxia elatine</i>	<i>Ranunculus sardous</i>
<i>Carex divulsa</i> subsp. <i>divulsa</i> .	

2) Lannoy-Guillere.

a) Bois de BEAULIEU.

<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>
<i>Tilia cordata</i>	

b) Bois à l'est de ROTHOIS.

<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Stachys alpina</i>
<i>Rubus idaeus</i>	<i>Rosa rubiginosa</i>
<i>Sorbus aucuparia</i>	<i>Mespilus germanica</i>

Digitalis purpurea
Digitalis lutea
Ulmus glabra

Castanea sativa
Campanula rotundifolia à fl. blanches
Tilia platyphyllos

c) Bois à l'est de LANNOY:

Rosa tomentosa

Stachys alpina

3) Abancourt.

a) Bois à Saules:

Stachys alpina
Tamus communis

Digitalis lutea
Rhamnus cathartica

b) Bois au nord de la route D.8:

Ulmus glabra

Cirsium x rigens (sur l'accotement
 près de la source de la Bresle)

Contribution de M.LARERE

oooooooooooo

Découverte d'ODONTITES LUTEA
 à Béthizy (Oise)

Le 28 août 1989, lors d'une excursion organisée sur les coteaux de Béthizy avec les membres de l'ABMARS, nous avons découvert une espèce que nous n'avions jamais encore rencontrée dans le Valois : l'Odontite jaune, *Odontites lutea*.

La pelouse calcaire où nous avons fait cette découverte se situe sur le territoire de Béthizy-Saint-Martin (Oise), au lieu-dit "la Sablonnière", à une altitude de 105m environ. Il s'agit d'une pelouse en pente forte orientée Sud-Sud-Ouest, qui surplombe le village.

L'Automne, charmant affluent de l'Oise, a creusé une vallée encaissée dont la pelouse de "la Sablonnière" occupe le sommet d'un des versants.

La "Sablonnière" fait partie des 4 pelouses calcarifères qui entourent et surplombent Béthizy-Saint-Pierre et Béthizy-Saint-Martin. La richesse et la diversité de celles-ci sont tout à fait exceptionnelles. Nous avons l'intention de les décrire plus en détails par la suite.

En accédant à cette pelouse, la présence de *Juniperus communis* surprend agréablement, en effet cet arbuste est rare dans notre région, et totalement absent sur les trois pelouses voisines.

En commun avec les autres pelouses, on retrouve un certain nombre d'espèces rares, telles que *Fumana procumbens*, *Medicago minima*, *Carex humilis*, *Botrychium lunaria*...

D'autres espèces du plus grand intérêt n'ont été trouvées que sur cette pelouse : *Linum tenuifolium*, abondant dans la station, *Globularia punctata* et *Seseli montanum*.

oooooooooooo

Observation de *CAREX PENDULA* (= *C. Maxima*)

dans le bois de BUS-la-MESIERE (Somme)

Lors d'une excursion dans la région de Tilloloy, dans une allée humide herbeuse longeant d'un côté la lisière du bois de Bus et de l'autre un ensemble de prairies humides plantées de charmes, M.D. et J.-R.W. ont observé quelques belles touffes de *C. pendula*, Cypéracée subatlantique-subméditerranéenne dont la présence a été rarement mentionnée dans le département de la Somme (code IFFB MO-18); de VICQ (1865 et 1883) ne le signale pas plus que GONSE (1889-1908).

Seul, semble-t-il, J. BOUSSU (1969) a découvert *C. pendula* dans le domaine du Lycée agricole du Paraclet à Boves, le long du cours de la Noye ; mais nous n'avons pu savoir si cette espèce s'y est maintenue.

Dans ce chemin, *C. pendula* est implanté sur un substrat argileux ; des ornières crevassées attestent de l'imperméabilité et de la plasticité du sol. *C. pendula* y côtoie les espèces suivantes : *Angelica sylvestris*, *Deschampsia cespitosa*, *Filipendula Ulmaria*, *Athyrium filix-femina*, *Festuca gigantea*, etc ...

Ces végétaux appartiennent au groupe des plantes poïkylohydres ; on les rencontre sur les sols argileux compacts, à régime hydrique alternant : un engorgement hivernal, suivi d'un assèchement parfois prononcé en fin d'été (comme ce fut le cas en 1989)!

On fera remarquer que *Carex pendula* fait partie d'un petit groupe de plantes qui paraissent éviter le département de la Somme (où elles sont très rares) alors qu'elles peuvent abonder dans les départements voisins : Boulonnais dans le Pas-de-Calais, Haute-Normandie, environs de Compiègne et Noyon (dans l'Oise) ; citons par exemple *Equisetum maximum*, *Melandrium rubrum*, *Allium ursinum* ...

Cette lacune dans l'aire de répartition des espèces qui précèdent tient à la nature du substrat crayeux filtrant qui prédomine en Picardie occidentale et qui ne permet pas leur implantation.

Notons également l'existence dans les clairières du bois de Bus de quelques touffes de Callune (*Calluna vulgaris*) ; comme toutes les Ericacées, la Callune est une plante acidocline qui est rare en Picardie occidentale.

NDLR.- Lors de la sortie du samedi 25 juin 1989 à NOVELLES-sur-MER, (cf. le C.R. dans ce bulletin), *Carex pendula* a été noté par J.V. et M.B. au bord d'un fossé bordant un jardin, près de la rivière le Dien, à l'entrée de NOVELLES, vers NOLETTE.

3è.Contribution de J.P. LEGRAND

oooooooooooo

Au sujet de *VERONICA PEREGRINA*

évoquée dans le dernier bulletin (p.50), rappelons que M.HEREN l'avait signalée au Jardin des Plantes d'Amiens, lors de la séance du 14 juin 1928 (voir bull.SLNF, t.XXIII, n°416 : p.147).

FRAGARIA MOSCHATA.

- * à TOEUFLES (80), hameau de ROGEANT, le 3 mai 1987, puis revu le 28 juillet 1989.
E.de VICQ (Flore du Département de la Somme) connaissait 8 localités dont celle de Toeufles ; E.GONSE (Nouveau supplément à la flore de la Somme, 1908) en ajoutait 8 autres. Mais quel est à présent le statut de ce fraisier dans la Somme ?
- * Existe aussi en Forêt d'Eu(76).

LYCOPODIUM CLAVATUM.

- * le CAULE-SAINTE-BEUVE (76), en Basse Forêt d'Eu ; un jeune sujet vigoureux, le 20 avril 1989. Simultanément et dans la même parcelle, *Calluna vulgaris* vient d'apparaître.
En 1855, E.de VICQ découvrait le Lycopode en massue aux Landes de Beaumont ; et personne ne l'avait retrouvé depuis, ni dans ce secteur du Triage d'Eu, ni ailleurs dans le massif eudois.

Contribution de Gisèle QUETU

et Jean-Roger WATTEZ

Présence d'INULA HELENIUM en forêt de DESVRES.

La grande Aunée (*Inula helenium*) a été observée en Haute Forêt de Desvres, le 2 août 1989, par Jean-Roger WATTEZ.

Une dizaine de tiges fleuries formaient trois grosses touffes à la lisière d'une clairière en bordure de la route départementale 127 reliant Desvres à Marquise (IFFB. F.21.11). Ce lieu est vallonné et l'altitude d'environ 100m. On note à cet endroit l'abondance de la grande prêle: *Equisetum telmateia*.

Inula helenium est une espèce centre-asiatique selon Fournier (1946) ou sud méditerranéenne selon Oberdorfer (1970), très inégalement répartie en France. La spontanéité de cette plante demeure très contestée.

La carte n°289 réalisée par les collaborateurs de l'IFFB révèle la rareté d'*Inula helenium* dans toute la partie occidentale du Nord de la France, et le "Catalogue floristique régional" de DURIN et GEHU (1986) ne mentionne pas sa présence. Par contre dans le catalogue de MASCLEF (1886) *Inula helenium* est signalé dans deux localités de l'Artois et quatre sites du Boulonnais:

- ◊ route de St.Omer à Boulogne ! sans autre précision...
- ◊ Crémarest et Ternes.
- ◊ Souverain Moulin près de Pittefaux.

Ces pointages, tout au moins les trois derniers, sont particulièrement intéressants car ils ne sont pas très éloignés de la forêt de Desvres.

Il serait souhaitable de continuer les recherches dans ce secteur du Bas-Boulonnais, ce que propose de faire G.QUETU, qui, à la suite de J.R.WATTEZ, a reconnu la plante in situ, après avoir eu l'occasion d'observer la grande Aunée un mois auparavant, sur le bas côté d'un chemin rural, non loin du moulin de Chameron à Bannegon dans le Cher.

Pour la Somme, si l'on consulte le "Catalogue raisonné des plantes vasculaires du dépt.de la Somme" de VICQ et BLONDIN de BRUTELETTE, (1864), la plante y est signalée en Forêt de Crécy (abbé Leroy) Quend (herb.Baillon) Bernay - Brutelles (Boucher de Crèvecoeur) Rue, Cambron, Bussy, Hamelet (Pauquy).

Contribution de Vincent BOULLET

oooooooooooo

Nomenclature selon DE LANGHE J.F. et al. , 1983 - Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines - 3ème édition, Meise, 1016 p.

N.B. - En raison d'une masse de dossiers trop importante, nous ne pouvons fournir ici qu'une faible part de nos observations pour 1989. En espérant pouvoir les compléter ultérieurement.

S O M M E

BLACKSTONIA PERFOLIATA

- 1 * CHIPILLY ; "la Montagne" IFFB:K.O.37 ; pelouse pentue pâturée par les bovins ; 13/03/89.
- 2 * BRAY-SUR-SOMME et ETINEHEM ; Coteau "du Mont aux Aigles".
14/03/89 ; IFFB.: K.O.38.

ACERAS ANTHROPOPHORUM

- 1 * CHIPILLY ; la "Montagne" ; pelouse pâturée par les bovins.
13/03/89 ; IFFB : K.O.37.

ANTHERICUM RAMOSUM

- 1 * BRAY-SUR-SOMME et ETINEHEM ; Coteau du "Mont aux Aigles" ;14/03/89.
IFFB K.O.38. Station très importante.

CALTHA PALUSTRIS

- 1 * ETINEHEM ; "Dessus le Grand Marais", bas-marais eutrophisé ; 13/03/89.
IFFB: K.O.38.
- 2 * VAUX-SUR-SOMME ; prairies humides à l'ouest de Vaux, sous "la Tenière"
14/03/89 ; IFFB : K.O.35.
- 3 * CLERY-SUR-SOMME ; abords de la Somme, au niveau du cimetière; 14/03/89;
IFFB: K.1.23.

CAREX DISTICHA

- 1 * VAUX-SUR-SOMME ; prairies humides à l'ouest de Vaux, sous "la Tenière"
14/03/89; IFFB: K.O.35

COLCHICUM AUTUMNALE

- 1 * CLERY-SUR-SOMME ; abords de la Somme, au niveau du cimetière.
14/03/89; IFFB: K.1.23.

HIPPURIS VULGARIS

- 1 * VAUX-SUR-SOMME ; dépression dans des prairies humides, à l'ouest de Vaux, sous "la Tenière"; IFFB: K.O.35.

JUNCUS OBTUSIFOLIUS

- 1 * ETINEHEM ; "Dessus le Grand Marais", bas-marais eutrophisé; 13/03/89.
IFFB: K.O.38.
- 2 * VAUX SUR SOMME ; prairies humides à l'ouest de Vaux, sous "la Tenière"
14/03/89; IFFB: K.O.35.

ORNITHOGALUM UMBELLATUM

- 1 * FEUILLERES ; "les Falises" , bosquet pentu vers Buscourt ; 14/03/89.
IFFB: K.1.23.
- 2 * CLERY SUR SOMME ; abords de la Somme au niveau du cimetière ;
14/03/89; IFFB: K.1.23.

RANUNCULUS FLAMMULA

- 1 * VAUX-SUR-SOMME ; prairie humide entre le pont de Vaire et l'étang
Galamets ; 14/03/89 ; IFFB: K.O.35.
- 2 * id. ; prairie humide à l'ouest de Vaux, sous "la Tenière"
14/03/89 ; IFFB : K.O.35.

RANUNCULUS SCELERATUS

- 1 * VAUX-SUR-SOMME ; prairie humide entre le pont de Vaire et l'étang
Galamets ; 14/03/89 ; IFFB: K.O.35

SESELI LIBANOTIS

- 1 * BRAY-SUR-SOMME et ETINEHEM ; coteau du "Mont aux Aigles" ; 14/03/89.
IFFB : K.O.38.
-

A I S N E

CHRYSOSPLENIUM ALTERNIFOLIUM

- 1 * MONDREPUIS ; "Bois du Hauty" ; 01/04/89 ; IFFB: K.3.18.
- 2 * HIRSON ; "Bois de Miland" ancienne carrière près de l'Oise; 02/04/89 ;
IFFB: K.4.21.
- 3 * id. ; Massif forestier d'Hirson: pentes de l'oise, près du ruisseau
de la Maille ; 02/04/89 ; IFFB : K. 4.21.

OPHRYS SPHEGOIDES SSP. LITIGIOSA

- 1 * LE THUEL ; talus calcaire de la D.437 près du "bois Maudit" ; 03/04/89
IFFB: M.4.11.

SCILLA BIFOLIA

- 1 * MAUREGNY-EN-MAYE ; butte sur "Bois Fays" ; 03/04/89 ; IFFB: M.3.33.

STELLARIA NEMORUM

- 1 * MONDREPUIS ; "Bois du Hauty" ; 01/04/89 ; IFFB: K.3.18.
- 2 * id. ; Méandre du Husson ; 01/04/89; IFFB: K.3.28.
- 3 * HIRSON ; "Bois de Miland" ancienne carrière près de l'Oise ; 02/04/89.
IFFB : K.4.21.

VIOLA PALUSTRIS

- 1 * HIRSON ; forêt particulière d'Hirson, route des Aulnois, petit ru à
l'ouest de la Maison Forestière ; 02/04/89 ; IFFB: K.4.21.
-

O I S E

AGRIMONIA REPENS

- 1 * LES AGEUX ; "Grands Monts", ourlet intraforestier du Lonicero-Carpinion frais ; 06/11/89 ; IFFB: N.O.46.
- 2 * PONT-SAINTE-MAXENCE ; "Bois de Sarron" layon humide du plateau argileux sommital ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

AIRA PRAECOX

- 1 * LES AGEUX ; "le Buisson des Ageux", Théro-airion mosaïqué avec une pelouse acidocline à Armerai alliacea ; 06/11/89 ; IFFB : N.O.46.
- 2 * BAZICOURT ; "Bois des Boursaults" , coupe sur sables acides secs ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

ALCHEMILLA XANTHOCHLORA

- 1 * SAINT-DENISCOURT ; "Bois de Saint-Deniscourt" ; 07/02/89 ; IFFB : M.21.11 . Observé au même endroit avec F.BOULLET il y a plus de 15 ans, la plante a considérablement régressé et paraît fortement menacée par la rudéralisation des bernes intraforestières.

ARMERIA ALLIACEA

- 1 * LES AGEUX ; "le Buisson des Ageux" ; pelouse acidocline ; 06/11/89 ; IFFB: N.O.46.

ASPERULA ODORATA

- 1 * SAINT-DENISCOURT ; "Bois de Saint-Deniscourt" ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.11.
- 2 * BONNIERES ; Bois des Croisettes vers "la Motte" ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.42.

CAREX ARENARIA

- 1 * LES AGEUX ; "les Bruyères", lande âgée à Callune et Pleurosium schreberi ; 29/08/89 ; IFFB: N.O.46.
- 2 * LES AGEUX ; "les Buissons des Ageux", pelouse acidocline à Armeria alliacea ; 06/11/89 ; IFFB: N.O.46.
- 3 * LES AGEUX ; "les Plants Belvale", chênaie boulaie claire à Deschampsia flexuosa et Calluna vulgaris ; 06/11/89 ; IFFB: N.O.46.
- 4 * BAZICOURT ; "Bois des Boursaults", chênaie pédonculée claire à Deschampsia flexuosa ; 07/11/89 ; IFFB : N.O.46.

CENTUCULUS MINIMUS

- 1 * HOUDANCOURT ; "Bois du Poirier", layon argileux humide (Radiolion linoides), 07/11/89 ; IFFB: N.O.46. La plante ne semble pas avoir été revue depuis longtemps dans le département de l'Oise.

CORYNEPHORUS CANESCENS

- 1 * LES AGEUX ; "les Bruyères", sables secs mobiles ; 06/11/89 ; IFFB : N.O.46.

DAPHNE MEZEREUM

- 1 * BONNIERES ; "Bois des Croisettes", vers "la Motte" ; 07/02/89. IFFB: M.21.42. La plante nous est connue ici depuis une dizaine d'années où elle fut découverte par F.BOULLET.

VIBICINIS PURPUREA

- 1 * SAINT-DENISCOURT ; "Bois de Saint-Deniscourt", coupe sur sable thalassien ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.11.

EPIPACTIS ATRORUBENS

- 1 * HANVOILE ; Vallon de Vauchelle ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.41.

ERICA TETRALIX

- 1 * LES AGEUX ; "les Bruyères", quelques pieds dans une vieille callunaie en voie de boisement ; 06/11/89 ; IFFB: N.O.46.

GALIUM PUMILUM

- 1 * HANVOILE ; Vallon de Vauchelle, pelouse calcicole de l'Avenulo-Festucetum-lemanii-polygaletosum-calcareae ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.41.

GENISTA TINCTORIA

- 1 * HANVOILE ; vallon de Vauchelle ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.41.

GNAPHALIUM ULIGINOSUM

- 1 * HOUDANCOURT ; "Bois du Poirier", layon argileux humide ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

HIPPOCREPIS COMOSA

- 1 * HANVOILE ; Vallon de Vauchelle ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.41.

HYDROCOTYLE VULGARIS

- 1 * MONCEAUX ; "Mare des Cliquans", ceinture amphibie acidocline avec *Agrostis canina* ; 29/08/89 ; IFFB: N.O.46.

HYPERICUM HUMIFUSUM

- 1 * HOUDANCOURT ; "Bois du Poirier", layon argileux humide ; 07/11/89. IFFB: N.O.46.

JUNCUS BULBOSUS ssp. *BULBOSUS*

- 1 * HOUDANCOURT ; "Bois du Poirier", layon argileux acide en bordure d'ornière: quelques pieds. 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.
- 2 * MONCEAUX ; "Mare des Cliquans", 29/08/89 ; IFFB: N.O.46.
Dans la mare elle même c'est l'accomodat flottant de ce jonc qui forme, avec *Scirpus fluitans* et *Sphagnum auriculatum*, d'immenses radeaux affleurants. Ce jonc est connu ici depuis A.M.B.E.(1985).

JUNCUS SQUARROSUS

- 1 * LES AGEUX ; "les Plants Belvale", layons sableux humides à Molinie en trois points ; 29/08/89 et 07/11/89. IFFB: N.O.46.

NEOTTIA NIDUS-AVIS

- 1 * BONNIERES ; "Bois des Croisettes" ; vers "la Motte" ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.42.

NYMPHEA ALBA

- 1 * MONCEAUX ; "Mare des Cliquans" ; signalé ici par A.M.B.E.(1985) 29/08/89 ; IFFB: N.O.46.

ORNITHOPUS PERPUSILLUS

- 1 * LES AGEUX ; "le Buisson des Ageux", Théro-airion mosaïqué avec une pelouse acidocline à *Armeria alliacea* ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

PEPLIS PORTULA

- 1 * PONT-SAINTE-MAXENCE ; "Bois de Sarron" layon humide du plateau argileux sommital ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

SALIX AURITA

- 1 * LES AGEUX ; "les Plants Belvale", saulaie acidocline à *Sphagnum palustre* ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

SCIRPUS FLUITANS

- 1 * MONCEAUX ; Mare des Cliquans" ; 29/08/89 ; IFFB: N.O.46. Constitue des peuplements flottants étendus avec *Juncus bulbosus* subsp. *bulbosus* et *Sphagnum auriculatum*.

SIEGLINGIA DECUMBENS

- 1 * PONT-SAINTE-MAXENCE ; "Bois de Sarron" layon humide du plateau argileux sommital ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.
2 * LES AGEUX ; "les Plants Belvale" , layon sableux frais ; 07/11/89 . IFFB: N.O.46.

SUCCISA PRATENSIS

- 1 * PONT-SAINTE-MAXENCE ; "Bois de Sarron" , layon humide du plateau argileux sommital ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

TRIFOLIUM ARVENSE

- 1 * LES AGEUX ; " le Buisson des Ageux", Thero-airion mosaïqué avec une pelouse acidocline à *Armeria alliacea* ; 07/11/89 ; IFFB: N.O.46.

ULEX EUROPAEUS

- 1 * HAUTBOS ; "Fond-Grenier" ; 07/02/89 ; IFFB: M.21.11.

VACCINIUM MYRTILLUS

- 1 * GLATIGNY ; "Bois de Crêne" ; 07/02/89 ; IFFB : M.21.52.

◇ ◇ ◇
◇

DEFENSE

N

V

I

R

O

N

N

E

M

GESTION

N

T



Cette année encore, la SLNP, le GEPOP et l'ASPEG se sont retrouvés sur le larris de Grattepanche. (Les samedi 18 et dimanche 26 février). Ici, "les courageux" du samedi 18 sont prêts à reprendre le travail sous la pluie après déjeuner...

" L'association dite Société Linnéenne Nord-Picardie fondée en 1865, a pour but la promotion des activités visant à la découverte, à l'étude et à la protection de la Nature, ainsi que la gestion et la défense de l'Environnement"

(Art.1 des statuts)

LE CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

*Un nouvel outil prometteur
au service de notre patrimoine naturel*

par Thierry RIGAUX.

L'assemblée générale extraordinaire de l'association de Gestion des Milieux Naturels de Picardie [Ge.Mi.Na.Pi.] (1) - a décidé , à l'unanimité, le 28 juin dernier, de sa transformation en un Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, organisme régional chargé de la protection de la nature par l'achat, la location, ou les conventions de gestion, des milieux naturels les plus exceptionnels ou les plus représentatifs de Picardie.

POURQUOI UN CONSERVATOIRE ?

Alors que le développement industriel, l'urbanisation, les mutations agricoles et la densification des réseaux ferroviaires et surtout routiers ont déjà fortement altéré le patrimoine naturel picard et menacent les derniers sanctuaires biologiques, on peut établir le constat suivant:

* Les mesures réglementaires de protection de la nature:
un bilan plutôt maigre....

Malgré la diversité et la richesse du patrimoine naturel picard [dont certains éléments ont une valeur internationale reconnue] , seules deux réserves naturelles, et deux arrêtés préfectoraux de protection de biotope ont été mis en place en Picardie. C'est bien peu, au regard de la multiplicité des milieux naturels de grand intérêt biologique ou paysager. Si le bilan des protections réglementaires est si faible, c'est en partie en raison de la longueur

(*) Voir Bull.de Liaison Soc.Linn.Nord-Pic.n°5. p.5. (1988).

des procédures qui les rend d'ailleurs inadaptées aux situations d'urgence. Par ailleurs, les contraintes éventuelles pour les propriétaires ou les ayants droit des terrains concernés n'ont pas tardé à faire surgir de sérieuses difficultés et de farouches réticences surtout lorsqu'aucune indemnité ne venait compenser ces contraintes. Pour venir à bout de ces difficultés d'ordre conflictuel,, c'est souvent une réglementation très assouplie, voire laxiste, qui est finalement adoptée...

* Une protection réglementaire ne résout pas la question de la gestion.

Or la gestion des milieux naturels est le point clef de leur conservation et de leur mise en valeur biologique. Cette gestion doit être définie par des spécialistes de diverses disciplines. Ce sont notamment ces compétences que le Conservatoire réunit, afin de les mettre au service de la Nature.

EMERGENCE D'UNE NOUVELLE STRATEGIE DE PROTECTION DE LA NATURE: LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS.

Depuis la création, en 1975, du Conservatoire du Littoral, établissement public qui possède aujourd'hui 28.000 hectares situés en bord de mer ou autour de certains grands lacs, une dizaine de Conservatoires régionaux de type associatif ont vu le jour, ces dernières années pour la plupart.

* LES ACQUIS DES CONSERVATOIRES (en quelques chiffres).

A titre d'exemple, citons le Conservatoire des Sites Alsaciens, le Conservatoire des Sites Lorrains, le Conservatoire du Patrimoine Naturel Champagne-Ardennes notre voisin oriental.

Bénéficiant d'un appui important des Conseils Généraux et du Conseil Régional, le Conservatoire des Sites Alsaciens possède quelque 400 hectares.

Le Conservatoire des Sites Lorrains gère, en mars 1989, 58 sites pour une superficie totale de 1870 hectares, dont 95 en propriété directe.

Le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardennes tout juste un an après sa création, célébrait l'acquisition du cinquantième hectare d'espaces naturels protégés et gère une quinzaine de sites.

Le bilan de l'activité de ces associations est donc très largement positif. Leur réussite tient en particulier à l'originalité de leur démarche et à la sollicitation d'aides financières d'origines très variées.

* UNE DEMARCHE ORIGINALE.

Les Conservatoires régionaux d'espaces naturels ont adopté une stratégie originale de protection de la nature fondée sur le partenariat et le consensus.

Ils entendent en effet mettre en complémentarité les apports respectifs de la puissance publique, des entreprises privées, et des publics motivés, afin de réaliser leurs projets.

Ils recherchent le consensus, la compréhension et l'acceptation de la part des propriétaires et des usagers des lieux, seuls gages de réussite d'une opération de préservation d'un espace naturel.

L'obtention d'un tel consensus suppose l'information, l'animation, mais également une juste compensation en retour de toute astreinte ou limitation du droit d'usage.

Aussi les moyens utilisés par le conservatoire sont-ils :

- ◊ la maîtrise d'usage, par l'acquisition, la location, ou la convention de gestion,
- ◊ la gestion,
- ◊ et l'animation des milieux naturels choisis pour leurs intérêts respectifs

* DES SOURCES DE FINANCEMENT MULTIPLES.

En proportions très variables suivant les régions, les Conservatoires reçoivent le soutien financier des collectivités territoriales (Région, Départements, Communes) , du mécénat, du grand public (dons, adhésions), du WWF (Fonds Mondial pour la Nature), des Communautés Européennes, du Ministère de l'Environnement...

S'il reste certes un long chemin à parcourir au regard des réalisations de certains de nos voisins (ainsi en Grande Bretagne, le National Trust, fort de son million d'adhérents, possède et gère quelque 200 000 hectares), la réussite des initiatives conservatoires régionales n'en est pas moins indéniable. La Picardie a la possibilité de tirer profit de ces expériences et doit montrer, elle aussi, son attachement au patrimoine naturel régional.

LE CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE.

◇ STATUTS - FONCTIONNEMENT.

Association Loi 1901, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie se compose d'adhérents qui soutiennent les actions et participent aux activités. Il est dirigé par un conseil d'administration élu en assemblée générale.

Un conseil scientifique, constitué de spécialistes de diverses disciplines, oriente le choix des sites à protéger, élabore puis propose les plans de gestion. Chaque site est placé sous la responsabilité d'un conservateur qui en assure le suivi régulier.

◇ UN SAVOIR-FAIRE DEJA MIS EN OEUVRE...

Les larris de Grattepanche et de Bouchon, les Marais de la réserve naturelle de Boves et ceux de l'arrêté de protection de biotope de Blangy-Tronville ont déjà bénéficié d'opérations d'entretien définies par l'association.

◇ ...ET DE NOMBREUX PROJETS DANS L'ENSEMBLE DE LA PICARDIE.

Sur la base de l'inventaire des Z.N.I.E.F.F. (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique ou Faunistique) mais aussi en saisissant des opportunités, le Conservatoire entend porter son action sur les divers types de milieux naturels représentatifs de la région: coteaux calcaires, marais, tourbières, dunes, bois...

Résultats d'activités rurales traditionnelles (pâturage, étrépage) ... les milieux ouverts de notre région, tels les marais, les pelouses calcaires, les landes, constituent un véritable "paysage culturel" qui fait partie intégrante de notre patrimoine. Or, ils évoluent naturellement vers un stade boisé en perdant leurs valeurs spécifiques. Pour garantir l'optimum biologique de chaque site, le conseil scientifique et les conservateurs définissent les travaux d'entretien nécessaires, réalisés chaque fois que possible sous la forme de chantiers de bénévoles et suivis éventuellement d'une restauration des pratiques antérieures.

◇ AINSI LE CONSERVATOIRE PROJETTE:

= la restauration puis l'entretien des qualités biologiques de 4½ ha. de la basse vallée d'Acon (à côté du site de Samara) par location des terres et rétablissement d'un pâturage extensif par des bovins très rustiques (projet sur

le point d'aboutir).

- = la restauration de la qualité biologique d'un marais de la Somme en amont d'Amiens grâce à l'introduction de poneys Highland (poneys écossais très rustiques), en collaboration avec la Commune, la D.R.A.E., le W.W.F. et le Conseil Général de la Somme.
- = la définition puis l'application d'une nouvelle gestion dans une petite partie des landes de Versigny (Aisne) en collaboration avec la Commune, le C.N.R.S. et la D.R.A.E.
- = la poursuite des chantiers hivernaux d'entretien des larris (notamment à Grattepanche) (1), toujours en collaboration avec les communes et les propriétaires privés concernés, et des études de faisabilité de retour à un certain pâturage.
- = en collaboration étroite avec la direction du Syndicat du Plan d'Eau de l'Ailette et certains propriétaires riverains, la création d'une réserve naturelle volontaire afin de favoriser l'hivernage et la reproduction des oiseaux d'eau et d'y développer l'ornithologie à l'occasion de visites de découverte (installation d'observatoires ornithologiques...)
- = la participation éventuelle à l'acquisition et la gestion d'une partie des fameux marais de Sacy (Oise).
- = et bien d'autres actions encore...

LES OBJECTIFS DU CONSERVATOIRE VOUS INTERESSENT.

Vous pouvez l'aider de multiples façons:

- * en premier lieu: adhérer.
- * faire un don.
- * nous faire connaître auprès des personnes ou entreprises susceptibles d'être intéressées par nos actions (naturalistes mais aussi élus, chefs d'entreprises...)
- * nous signaler des sites dignes d'intérêt susceptibles d'être acquis ou simplement gérés par le conservatoire.
- * participer aux chantiers d'entretien.
- * faire part de toutes vos suggestions quant à la marche de l'association.

(1) Entrepris il y a quelques années à l'initiative de la Société Linnéenne (N.D.L.R.)

LA PAGE DU CONSERVATOIRE

COMPOSITION ACTUELLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION. ⁽¹⁾

PRESIDENT : BACROT Stéphane*, Ingénieur Conseil.

SECRETAIRE: HERNANDEZ Olivier , Ingénieur agronome et écologue

TRESORIER : LEFEBVRE René , Agent commercial

VICE-PRESIDENT : BOULLET Vincent*, Phytosociologue, directeur d'études.

VICE-PRESIDENT : RIGAUX Thierry*, Ingénieur agronome et écologue

SECRETAIRE ADJOINT : BRUNEL Christine* Chargée de mission à la D.R.A.E.

TRESORIER ADJOINT : DUQUEF Maurice*, Technicien à l'UER de Sciences.

AUTRES MEMBRES DU CONSEIL :

COMMECY Xavier , professeur de biologie.

MORTIER Jacques*, maître assistant, UER de Sciences.

PAMELLE Didier , chargé de mission à la DRAE.

PREVOST Christian , professeur de mathématiques.

QUETU Maurice*, conservateur des hypothèques honoraire.

ROYER Pierre*, pharmacien.

VAST Jacques*, professeur retraité.

WATTEZ Roger*, professeur de botanique à la Faculté de pharmacie d'Amiens.

L'astérisque [*] qui suit certains noms indique que la personne est membre de la Société Linnéenne. Notre société est donc impliquée dans les actions du Conservatoire au travers de ces membres. En conséquence chaque linnéen doit se sentir concerné par l'oeuvre entreprise , sous la forme répondant le mieux aux possibilités pécuniaires ou physiques de chacun. Les "opérations larris" par exemple se feront désormais sous l'égide du Conservatoire, et nous comptons sur la même participation que par le passé....

(1) Le Conseil Scientifique est en cours de constitution . Marcel BOURNERIAS, botaniste éminent, a d'ores et déjà accepté d'y siéger.

Chers Amis naturalistes,

Nous avons besoin de votre soutien !

Certes, grâce au dévouement de plusieurs dizaines de membres ou sympathisants, le chantier de LA VALLEE DE L'ACON est sur le point de s'achever.

Mais nos projets sont nombreux : inventaires écologiques, définition de plans de gestion, chantiers de gestion, réalisation de panneaux d'information et de montages de diapositives de sensibilisation...

Aussi sollicitons nous votre précieux concours.

Prenez d'ores et déjà bonne note des dates des prochains chantiers d'entretien qui continuent les opérations entreprises par la S.L.N.P. avec le G.E.P.O.P. et l'A.S.P.E.G.: les samedi 24 février et dimanche 4 mars 1990, sur le LARRIS DE GRATTEPANCHE. Heures et lieu de rendez-vous seront précisées dans le Calendrier des Activités du 1er semestre 1990 de la S.L.N.P.

Dans l'attente de vous retrouver sur le terrain et ... avec l'espoir de votre adhésion prochaine, je vous prie de croire aux sentiments dévoués de



Thierry RIGAUX.
Vice-Président du Conservatoire.

SAUVEGARDER LE PATRIMOINE NATUREL DE NOTRE REGION
EST DU RESSORT DE TOUS LES PICARDS

Conservatoire des sites naturels de Picardie
ILE AUX FAGOTS, 43 CHEMIN DE HALAGE, 80000 AMIENS

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

BULLETIN D'ADHESION ET DE DON

Nom:.....

Adresse:.....

Tél.:.....(facultatif)

PARTICIPATION(s) retenue(s):

- cotisation 1990 membre actif: 50 FF
- cotisation membre bienfaiteur (à partir de 100 FF)
- Don: * pour une location 100 FF
- * pour une acquisition 250 FF

- TOTAL :FF. Date et Signature:

Adresses de personnes susceptibles de soutenir nos actions:

.....
.....
.....

Rédiger le chèque au nom de GE.MI.NA.PI., Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.

L'envoyer de préférence à Hervé LEFEBVRE, 2 Passage Sandrine, 80000 AMIENS, accompagné du Bulletin d'Adhésion.

MERCI DE VOTRE SOUTIEN.

Pour toute information supplémentaire, contacter:
Thierry RIGAUX, 36 rue de Montcalm, 80000 AMIENS.

=====

Découper selon le pointillé

ESPÈCES VÉGÉTALES PROTÉGÉES

DANS LA RÉGION DE PICARDIE

Au Journal Officiel du 10 octobre 1989 a paru l' "Arrêté du 17 août 1989 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Picardie complétant la liste nationale".

Dans cette liste sont énumérées 119 plantes supérieures et ptéridophytes qui sont désormais protégées dans les trois départements de la Picardie (Somme, Oise, Aisne) ; sur le plan régional, elle complète heureusement la liste des plantes protégées sur l'ensemble du territoire de la France métropolitaine (J.O. du 13 mai 1988) ; 22 d'entre elles au moins existent actuellement en Picardie.

Le Conseil d'Administration de la S.L.N.P. a souhaité faire connaître aux membres de la Société :

- l'Arrêté du 10 octobre 1989 dont on trouvera ci-après la photocopie ;
- la répartition par milieux des plantes protégées sur le plan régional en Picardie ;
- un bref commentaire sur chacune des 119 espèces de la liste parue au J.O. du 10 octobre 1989 ; ces informations avaient été sollicitées par le Directeur de la Protection de la Nature de manière à pouvoir "disposer pour chacune des espèces proposées d'un minimum d'éléments pertinents et objectifs caractérisant la rareté de l'espèce (nombre de localités connues dans chaque département) et son degré de régression ou de menace" (lettre à la DRAE de Picardie du 21.06.1988).
- un tableau rappelant quelles sont les plantes protégées sur le plan national qui sont actuellement présentes en Picardie.

Chacun se réjouira de voir désormais protégées plus de 140 végétaux précieux qui caractérisent les milieux subnaturels et semi-naturels les plus remarquables de la Picardie.

On veut croire que cet arrêté sera pris en considération chaque fois qu'il s'agira de donner un avis sur la préservation, l'entretien ou la reconversion d'un site naturel de qualité hébergeant une ou plusieurs raretés de la flore locale.

PROPOSITIONS POUR UNE LISTE D'ESPECES

VÉGÉTALES À PROTÉGER EN PICARDIE

(PLANTES SUPÉRIEURES)

(EN COMPLÉMENT DE LA LISTE NATIONALE)

L'arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national a été publié au Journal Officiel du 13 mai 1982. Parmi les 370 espèces protégées par cet arrêté, le nombre de celles signalées en Picardie est de 22 soit 6 % du total national.

La nécessité d'établir une liste des espèces végétales à protéger sur le plan régional est apparue très rapidement et a déjà fait l'objet de mises au point dans plusieurs régions de France. Certaines espèces ne figurant pas sur la liste nationale présentent cependant un intérêt considérable sur le plan régional. Ce sont ces espèces qu'un petit groupe de botanistes picards ou prospectant régulièrement la Picardie s'est efforcé de recenser dans les départements de la région : Somme, Oise et Aisne. Le nombre d'espèces dont nous demandons la protection est de 119 ; ce chiffre paraîtra peut-être important mais il se justifie par la nécessité de préserver la diversité du patrimoine végétal de la région picarde ; pays de plaines ou de petites collines, la Picardie offre une variété de milieux assez remarquable qui n'apparaît pas de prime abord. Mentionnons les grandes forêts domaniales, de très nombreux bois privés disséminés dans toute la région, les vallées marécageuses de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne, de leurs affluents, les milieux tourbeux subsistant çà et là (Sacy-le-Grand, Cessières, marais arrière-littoraux proches de Rue), l'existence de très nombreuses pelouses calcaires localisées sur les versants "pentus" des vallées ou de vallons secs, le bocage de la Thiérache et de l'"Oise normande", ainsi que les milieux sableux du Valois où se cantonnent les plantes acidoclines.

Par suite des transformations que connaît l'agriculture devenue une activité agro-industrielle et de l'abandon des parcelles considérées comme peu ou non exploitables, un certain nombre de plantes considérées comme peu communes en Picardie sont en vue d'extinction ou d'extrême raréfaction. Elle offriraient pourtant un intérêt considérable car elles se trouvaient bien souvent en limite de leur aire de répartition.

Bon nombre d'espèces subméditerranéennes étaient présentes sur les pelouses calcaires tandis que plusieurs plantes "nordiques" subsistaient dans les vallées marécageuses et les secteurs tourbeux ; de même les massifs forestiers et leurs lisières abritent quelques taxons continentaux remarquables dont *Anemone sylvestris* est le meilleur exemple.

Il peut arriver également que certaines espèces dont la rareté est relative prolifèrent en certains sites et constituent des peuplements impressionnants sur les plans numérique et physiognomique ; *Anemone pulsatilla* est dans ce cas ; la protection de sites qui hébergent des "tapis de fleurs" sera facilitée lorsque les plantes qui les caractérisent seront inscrites sur une liste régionale de plantes protégées.

De même, les plantes rares du littoral de la Picardie qui ne s'étend que sur une cinquantaine de kilomètres mais offre une grande diversité ne pouvaient être oubliées.

Enfin, une place a été réservée à quelques espèces acidoclines qui ont toujours été rares dans les territoires dont le substrat est crayeux comme l'est celui de la Picardie ; elles offrent de ce fait un intérêt exceptionnel sur le plan régional alors qu'elles peuvent paraître relativement banales dans d'autres régions où les substrats siliceux sont fréquents.

Telles sont les raisons qui ont prévalu dans les choix que nous avons été amenés à faire pour établir cette liste de 119 plantes rares ou peu communes que nous souhaitons voir protéger en Picardie.

J.R. WATTEZ, M. BOURNERIAS, V. BOULLET

(avec la participation de M. DOUCHET,
L. DURIN et G. SULMONT)

RÉSUMÉ

Au J.O. du 10.10.1989 a paru une liste de plantes qui sont protégées dans les trois départements picards ; leur répartition par milieux est indiquée. Un bref commentaire sur la présence de ces espèces protégées et leur intérêt complète cette mise au point.

SUMMARY

A ministerial order (10.10.1989) has established a list of 119 vascular plants which are protected in the "région de Picardie" (dep. of Somme, Oise and Aisne ; France) ; a short commentary has been written for all the 119 protected plants.

I — PTÉRIDOPHYTES

Equisetum hyemale L. : Prêle d'hiver

Espèce sylvatique mésophile dont quelques rares populations numériquement importantes existent dans les grandes forêts de l'Oise (Carlepont, Compiègne) et de l'Aisne (Laonnois).

Equisetum sylvaticum (L.) Keng : Prêle des bois

Ptéridophyte circumboréale caractéristique des layons forestiers herbeux que l'on rencontre dans quelques grandes forêts de l'Aisne (massif boisé de Saint-Gobain) et de l'Oise.

Botrychium lunaria (L.) Swarts : Botriche lunaire

Autant cette Ptéridophyte est abondante dans les prairies montagnardes, autant elle est rare dans les groupements prairiaux secs d'herbe rase des régions planitiaires ; quelques stations éparses subsistent dans l'Oise (quatre connues actuellement) et le sud de l'Aisne ainsi que dans les dunes sèches du littoral (Cayeux, Quend).

Currantia dryopteris (L.) Wherry : Polypode du chêne

Espèce propre aux grands massifs forestiers de l'Aisne moyenne (Saint-Gobain, Retz) où elle est très localisée ; n'est pas signalée dans la Somme et l'Oise.

Ophioglossum vulgatum L. : Ophioglosse commune

Plante circumboréale : l'ophioglosse était abondante autrefois dans les prairies tourbeuses humides et non amendées ; celles-ci se raréfiant, cette Ptéridophyte est en net recul ; ses stations actuelles sont peu nombreuses et leur avenir très précaire.

Oreopteris limbosperma (All.) Holub. : Fougère des montagnes

Ptéridophyte de répartition subatlantique en Europe, qui caractérise les bois humides implantés sur sols siliceux ; très rare en plaine et en régression ; ne subsiste que dans certains îlots forestiers de l'Oise (forêts de Compiègne et de Beine) et de l'Aisne (massif de Saint-Gobain où il régresse) ; n'est pas signalée dans la Somme.

Osmunda regalis L. : Osmonde royale

L'osmonde royale est désormais très raréfiée dans les régions de plaine de la France septentrionale ; elle a toujours été rare en Picardie et l'ensemble de ses localités picardes actuelles ne dépasse pas 5 ; Oise (3 : forêts de Halatte, de Chaalis, Hadancourt-le-Haut-Clocher dans le Vexin français) et Aisne (2 : marais de Cessières et Tardenois). Disparue de la Somme.

II — MONOCOTYLÉDONES

Anthericum ramosum L. : Phalangère rameuse

Parure estivale des pelouses calcaires, *A.r.* forme par places des peuplements importants sur certains coteaux herbeux ensoleillés ; vallée de la Somme, Beauvaisis, Laonnois. Son abondance ponctuelle ne doit pas faire illusion ; *A.r.* est rare dans l'ensemble de la Picardie.

Bothriochloa ischaemun (L.) Keng : Barbon pied-de-poule

Quelques rares localités de cette Graminée subméditerranéenne et continentale répandue sur les bernes routières et les pelouses calcicoles de la France méridionale existent dans le sud de l'Aisne (Soissonnais) et de l'Oise (une au moins, vallée de l'Automne) ; en limite septentrionale de son aire ; les stations picardes sont éloignées de l'aire continue de l'espèce qui se situe au sud de Paris.

Carex canescens L. : Laiche tronquée

Ce carex, de répartition circumboréale, caractérise les forêts tourbeuses acidoclines (aulnaies, saulaies à sphaignes) ; quelques stations (moins de 5) existent dans le Pays de Bray de l'Oise et le Laonnois.

Carex diandra Schrank : Laiche arrondie

Grâce au maintien de parcelles de tourbières basiclines dans les dépressions arrière-littorales (environ de Rue), dans certaines vallées (Avre, Authie, ...), ou dans les marais tourbeux (Montbavin), plusieurs stations de ce *Carex* turficole circumboréal subsistent en Picardie.

Carex halleriana Asso : Laiche de Haller

D'observation récente en Picardie, cette espèce subméditerranéenne a été observée sur quelques pelouses calcaires thermophiles de la Picardie intérieure, en particulier dans le Laonnois et le Soissonnais où elle est très éloignée de ses plus proches localités (Champagne, environs d'Etampes).

Carex laevigata Smith : Laiche lisse

Ce carex de répartition générale atlantique subsiste dans quelques layons forestiers humides des forêts de l'Aisne (aux environs d'Hirson, autrefois en forêt de Saint-Gobain).

Carex lasiocarpa Ehr. : Laiche filiforme

Espèce caractéristique des tourbières surtout basiclines, *C.l.* profite de la persistance de milieux tourbeux de qualité dans certaines vallées (Avre), ou dépressions (Céssières), ainsi que sur le littoral (environs de Rue) pour subsister en Picardie. La protection de ces biotopes précieux conditionne le maintien de cette circumboréale.

Carex mairii Coss. et Germain : Laiche de Maire

Taxon subméditerranéen caractérisant les molinaies basiclines, *C.m.* ne subsiste actuellement que dans deux biotopes de la région picarde : les marais de Sacy-le-Grand (60) et la vallée de l'Ardon (02).

Carex ornithopoda Willd : Laiche pied d'oiseau

Espèce de répartition continentale centro-européenne, *C.o.* a été découvert vers 1950 en plusieurs sites du Laonnois (M.B.) où il se maintient ; ces localités sont disjointes par rapport aux limites de son aire continue ; en 1970, une très petite station a également été observée dans le sud-Amiénois ; bois de Lozières près d'Ailly-sur-Noye ; elle s'y maintient également.

Carex pulicaris L. : Laiche puce

Le carex puce était beaucoup plus répandu qu'il ne l'est actuellement dans les groupements prairiaux humides et tourbeux ; l'abandon de nombreuses prairies inondables et la prolifération "des Roseaux" ont rapidement étouffé cette plante discrète dont les stations subsistant actuellement sont très peu nombreuses :

- deux dans la Somme
- plusieurs dans l'Aisne (Laonnois)
- non revu récemment dans l'Oise.

Carex Reichenbachii E. Bonnet : Laiche de Reichenbach

Aux rares localités de l'Aisne et de l'Oise, doit s'ajouter la découverte toute récente (1988) de *C.r.* en forêt de Crécy (J.P. LEGRAND).

Carex trinervis Degl. : Laiche à trois nervures

C.t. est une Cypéacée euatlantique littorale que l'on rencontre exclusivement dans les secteurs inondables des dépressions dunaires (les pannes). La protection de ce milieu très particulier propre aux côtes sableuses du nord de la France conditionne le maintien de cette espèce qui peut abonder localement.

Cephalentera longifolia (L.) Fritsch. : Céphalanthère à feuilles en épée

Rare orchidée calcicole et thermophile peu répandue en Picardie ; on la rencontre en lisière du manteau pré-forestier, sur les confins picardo-normands (80), dans l'Oise (Catheux) ; non revue récemment dans l'Aisne.

Coeloglossum viride (L.) Hartm. : Coeloglosse vert ; Orchis grenouille

L'orchis grenouille est en nette régression ; il subsiste dans quelques prairies "maigres" ou "larris" de la Somme (Remaisnil), de l'Oise méridionale (Lannoy Cuillère) et de l'Aisne ; ses peuplements dispersés sont peu importants.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soo : Orchis incarnat

et **Dactylorhiza praetermissa (Druce) Soo : Orchis ignorée**

Seules les prairies tourbeuses des marais arrière-littoraux (environs de Rue) hébergent encore des peuplements importants de ces orchidées palustres ; ailleurs leurs populations (souvent hybridées) sont ponctuelles et très menacées ! La systématique délicate du genre *Dactylorhiza* fait l'objet actuellement d'études biosystématiques de la part de botanistes belges ; aussi, faut-il souhaiter que les milieux hébergeant ces précieuses colonies de *Dactylorhiza* soit protégés et entretenus.

Eleocharis acicularis (L.) Roem et Schult : Scirpe épingle

Le scirpe épingle est une plante amphibie qui a toujours été peu commune en Picardie et qui l'est plus que jamais :

- Somme : peu de stations connues : Larronville-les-Rue et Vallée de la Somme
- Oise : présence douteuse ; non revu récemment
- Aisne : vraisemblablement disparu de ses rares stations.

Eleocharis ovata (Roth) Roem et Schult : Scirpe ovale

Comme *Elatine hexandra*, le scirpe ovale fait partie de la flore caractéristique des plans d'eau oligotrophes à niveau variable. Elle ne subsiste qu'en une seule localité, l'étang de Vergis à Vieils-Maison (02).

Eleocharis quinqueflora (Hartm.) Schwartz : Scirpe pauciflore

Le scirpe pauciflore est une plante pionnière dans les marais tourbeux arrière-littoraux basiclines et sur le pourtour des dépressions dunaires ; il est rare dans l'ensemble. A l'intérieur des terres (60, 02), sa présence est exceptionnelle.

Eriophorum angustifolium Honch. : Linaigrette à feuilles étroites

Bien qu'elle soit la plus commune des 4 linaigrettes de la flore locale, *E.a.* s'est beaucoup raréfiée depuis une ou deux générations. Des peuplements subsistent dans quelques prairies tourbeuses ; ils ne sont jamais importants.

Eriophorum latifolium Hoppe : Linaigrette à feuilles larges

Cette linaigrette caractéristique des tourbières basiclines est en raréfaction générale dans toutes les plaines atlantiques françaises. Très peu de localités subsistent en Picardie ; autrefois abondante dans le pré communal de Lannoy-les-Rue (80), elle a disparu par suite du bouleversement de ce biotope ; seuls des pieds isolés doivent subsister dans quelques marais tourbeux des trois départements picards, surtout sur le littoral et dans le Laonnois.

Eriophorum vaginatum L. : Linaigrette engainée

Cette espèce caractéristique des tourbières bombées à sphaignes ne subsiste en Picardie que dans le site de Cessières-Montbavin (02). La protection de ce biotope incomparable devrait permettre son maintien. *E.v.* existe également dans certaines tourbières du pays de Bray (76) ; toutes ces localités sont très isolées par rapport aux autres stations d'*E.v.*

Fritillaria meleagris L. : Fritillaire pintade

La fritillaire pintade est une Liliacée méditerranéo-atlantique que l'on rencontre au printemps dans les prairies humides non amendées. Elle a subi une régression considérable dans toute la France septentrionale et a disparu du Bénélux. C'est dire l'intérêt des quelques stations de Fritillaire de la basse vallée de la Somme en amont d'Abbeville (Mareuil-Caubert, Epagne, ...). La disparition de ces localités priverait la Picardie d'une très belle plante en limite septentrionale de son aire.

Gymnadenia odoratissima (L.) Rich. : Gymnadénie odorante

Cette orchidée liée aux pelouses calcaires a toujours été peu commune dans la France septentrionale ; elle l'est plus que jamais. Quelques petites populations existent sur les confins picardo-normands (vallée de la Bresle - 80) et dans le Laonnois. L'évolution régressive générale que connaissent les pelouses calcaires parfois même leur destruction sont à l'origine du recul de cette rare espèce.

Herminium monorchis (L.) R. Brown : Herminie à un seul bulbe

Une mise au point récente a révélé tout l'intérêt des populations d'H.m. dans le nord de la France. Il semble que les pelouses marneuses dominant la vallée de la Bresle (ou situées à proximité de celle-ci) soient le secteur où cette orchidée subsiste avec le plus d'abondance. Ailleurs, ses stations sont très disséminées (sud-Amiénois, Laonnois ; elle semble disparue de l'Oise). Dans tous les cas, ses peuplements offrent une présence "à éclipses".

Juncus squarrosus L. : Jonc rude

Espèce des landes humides et des "nardaies", *J.s.* a toujours été rare en Picardie et manque dans la Somme. Son maintien dans l'Oise est problématique (Pays de Bray oriental, Sacy). Il subsiste dans l'Aisne.

Leucoium vernum L. : Nivéole printanière

Liliacée vernale de répartition continentale, cette nivéole n'est connue qu'en Picardie orientale, dans le département de l'Aisne où elle est rare.

Limodorum abortivum L. Swartz : Limodore avorté

Cette orchidée (sans chlorophylle) se développe habituellement en lisière du manteau forestier thermophile (ex. : chênaie pubescente) ; ses localités sont moins nombreuses qu'au XIXe siècle ; à ce jour sont connues :

- une localité dans la Somme (quelques pieds)
- une dizaine dans le sud et l'est de l'Oise
- sans doute autant dans l'Aisne.

Toutes ne comportent que peu ou très peu d'individus.

Luronium natans (L.) Rafin : Flûteau nageant

Jadis signalé en plusieurs localités de la vallée de la Somme, *Luronium natans* n'a été revu qu'en une seule localité de cette vallée marécageuse : Mareuil-Caubert (quelques pieds) ; elle semble vraisemblablement disparue de l'Oise et de l'Aisne ; cette plante est inscrite comme vulnérable sur la liste des plantes en danger par le Conseil de l'Europe (1982).

Nardus stricta L. : Nard raide

Autant le nard peut être abondant dans les pâturages montagnards, autant il est rare dans les régions planitiales au substrat calcaire. Absent de la Somme, disparu semble-t-il de l'Oise, le nard ne se maintient que dans l'Aisne.

Ophrys sphegodes Mill. : Ophrys araignée

Sa floraison printanière (fin avril) fait méconnaître cette espèce que l'on rencontre sur certaines pelouses calcaires ; ses localités sont peu nombreuses et le nombre d'individus toujours réduit :

- huit environ dans la Somme
- cinq environ dans l'Oise
- autant dans l'Aisne, où se voit également la *s.e. areneola (litigiosa)* de répartition méridionale.

Orchis palustris Jacq. : Orchis des marais

Très peu d'individus d'*O.p.* subsistent actuellement en Picardie :

- une localité (quelques pieds) dans l'Aisne où il était naguère assez répandu
- elle est disparue de l'Oise
- non observée dans les marais arrière-littoraux des environs de Rue, ce qui est surprenant étant donné sa présence dans les marais de Merlimont-Epy (62).

En net recul ; elle paraît disparue de Belgique et des provinces septentrionales de la France.

A protéger strictement.

Orchis ustulata L. : Orchis brûlé

Très peu de localités de l'orchis brûlé existent dans la France septentrionale :

- une dans la Somme sur une pelouse à Neuville-Coppegueule : très menacée par l'exploration nouvelle de la prairie (amendements, ...)
- deux localités sur les versants du pays de Bray dans l'Oise
- rare dans l'Aisne

Espèce subméditerranéenne en limite septentrionale de son aire.

Poa palustris L. : Paturin des marais

Cette Poacée, dont l'aire de répartition est à la fois circumboréale et continentale, a été observée dans le massif de Saint-Gobain (02) le long de certaines laies forestières humides.

Potamogeton alpinus : Potamot des Alpes

De rares localités du potamot des Alpes existent dans les pièces d'eau de quelques grandes vallées :

- 80 Mareuil-Caubert
- 60 Mortefontaine (observations de J.L. MÉRIAUX).

Potamogeton coloratus Hornem. : Potamot des tourbières alcalines.

Ce potamot se développe dans les eaux claires peu profondes et riches en bases ; on le rencontre dans les fossés et les petites mares des marais arrière-littoraux et de certaines vallées ou dépressions reposant sur des tourbes basiques :

- 80 : vallée de l'Avre, de la Somme
- 60 : marais de Sacy, de Bresles, de Bourneville
- 02 : localisé dans le Laonnois

Il peut être bien développé localement.

Potamogeton gramineus L. : Potamot graminée

Uniquement observé dans les parties inondables des dépressions dunaires (les pannes) sur le littoral de la Somme. Semble disparu ailleurs. Le biotope précieux des pannes dunaires qui l'héberge, ainsi que la Litorelle est à protéger impérativement.

Potamogeton polygonifolius Pourr : Potamot à feuilles de Renouée

Ce potamot amphibie se développe dans l'eau oligotrophe des mares ou des fossés aménagés sur les sols siliceux.

Autant P.p. est fréquent dans le Massif Armoricaïn, autant il est exceptionnel en Picardie (pour des raisons édaphiques)

- 80 : non signalé
- 02 : une station seulement : Parfondru près de Laon
- 60 : probablement présent dans le Valois.

Rhynchospora alba (L.) : Vahl. : Rhynchospore blanc

Plante caractéristique des landes tourbeuses, le rhynchospore blanc a toujours été rare en Picardie et il l'est plus que jamais. Inconnu dans la Somme, vraisemblablement disparu dans l'Oise, il ne subsiste que dans l'Aisne où ses stations comptent peu d'individus.

Scirpus cespitosus L. : Scirpe cespiteux

Les mêmes observations s'appliquent à ce scirpe dont le port "érinacé" donnait un cachet particulier aux landes tourbeuses. Inconnu dans la Somme, extrêmement raréfié dans l'Oise et l'Aisne, il ne subsiste que dans quelques landes de l'Aisne et peut être de l'Oise ; non revu récemment.

Scirpus fluitans L. : Scirpe flottant

Espèce amphibie acidocline, le scirpe flottant a toujours été rare en Picardie ; ses localités actuelles sont très peu nombreuses.

- 80 : pré communal de Larronville-les-Rue où il est en recul par suite de l'eutrophisation du milieu
- 60 : découvert récemment en bordure du marais de Sacy.
- 02 : dans les landes de Versigny près de La Fère où il n'a pas été revu récemment.

Sesleria albicans (Kit) Schultes : Séslerie blanchâtre

La séslerie est peu commune sur les pelouses calcaires de la Picardie, mais localement abondante en quelques sites :

- 80 : 2 localités : Frise (vallée de la Somme) et Courtemanche (près de Montdidier)
- 60 : 4 localités : Creil, Saint-Maximin et Beauvais (Saint-Jean et Saint-Just-des-Marais sur quelques m²)
- 02 : strictement localisé dans la haute vallée de l'Oise (entre Guise et Origny).

Sparganium minimum Wallr : Rubanier nain

Le rubanier nain est une espèce lacustre ou parfois amphibie qui peut former faciès sur les hauts fonds et les rebords de certaines pièces d'eau (où séjournent des eaux riches en bases). Relativement répandu dans le bassin de la Somme et sur le littoral, il est plus rare dans l'Aisne (marais de la Souche) et l'Oise.

Spiranthes spiralis (L.) Chevall : Spiranthe d'automne

Cette orchidée se développe en fin d'été sur quelques pelouses calcaires régulièrement pâturées ; comme le pâturage régresse partout, les localités de cette intéressante espèce s'amenuisent ou disparaissent (par exemple, elle a disparu de Belgique ; elle est très rare dans le Nord-Pas-de-Calais). Quelques sites précieux l'hébergent encore :

- 80 : 2 localités connues : Lanches et dans la vallée de la Vimeuse
- 60 : 2 localités : Lannoy Cuillère dans la haute vallée de la Bresle et Mont-de-Ply à Saint-Pierre-ès-champs
- 02 : non observée récemment.

III — DICOTYLÉDONES

Aconitum napellus L. s.e. **neomontanum** (Wulf.) Gayer : Aconit pyramidal

L'aconit napel existait dans plusieurs prairies humides du Noyonnais (60) et de l'Aisne (La Ferté-Milon, Silly-la-Poterie). Il a malheureusement régressé dans ses localités par suite de l'arrachage de ses touffes. Les dernières stations de cette plante montagnarde méritent protection. Cette espèce est extrêmement rare dans l'Ouest et le N.O. de la France.

Alchemilla glaucescens Wallr. : Alchémille glauque

Une seule localité de cette alchémille continentale existe sur une pelouse sèche dominant la vallée de la Bresle à Neuville-Coppegueule (80). Les localités les plus proches paraissent se situer en Lorraine. Toutefois, l'emploi d'amendements sur cette pelouse pâturée compromet le maintien de cette espèce *in situ*.

Anagallis tenella (L.) L. : Mouron délicat

Les belles plages abondamment fleuries que forme le mouron délicat dans les marais arrière-littoraux et les dépressions dunaires sont de loin les plus importantes de la Picardie. Quelques petits peuplements d'A.t. existent dans deux localités de l'Oise : les marais de Bourneville et de Sacy ; elle s'est beaucoup raréfiée dans l'Aisne.

Apium repens (Jacq.) Lag. : Ache rampante

Espèce inscrite sur la liste des plantes rares et menacées établie par le Conseil de l'Europe (1982) ; elle se développe dans les prairies humides pâturées des grandes vallées. L'abandon du pâturage, la prolifération des roseaux et la populiculture éliminent cette espèce discrète qui se cachait sous l'herbe des prairies.

80 : 2 ou 3 stations dans la vallée de l'Authie, vers le littoral

60 : non revue récemment

02 : non revue récemment.

Armeria alliacea (Cav.) Hoffm. et Link. : Armérie faux-plantain

Ce bel armérie n'est présent que sur quelques pelouses sableuses (de sables calcarifères) du sud de la Picardie :

60 : vallée de l'Automne, Valois

02 : Laonnois, Soissonnais

Atriplex glabriuscula Edmonston : Arroche de Babington

Cette Chénopodiacee halophytique est une plante littorale stricte qui se développe au niveau supérieur des prés salés (sur vases ou sur sols graveleux). Elle est surtout présente dans le site des Bas-Champs de Cayeux-Onival ; elle est rare ailleurs sur le littoral picard.

Centaurium littorale (Turn.) Gilm. : Érythrée du littoral

En France, cette érythrée littorale boréatlantique n'existe que sur les côtes du Nord—Pas-de-Calais et du département de la Somme (au nord de l'estuaire de ce fleuve) ; on l'observe sur les sols sableux frais (dépressions, estuaires, ...) où elle peut former des peuplements assez importants. Elle y cohabite avec d'autres plantes rares comme *Anagallis tenella* et *Parnassia palustris*.

Chrysosplenium alternifolium L. : Dorine à feuilles alternes

La dorine à feuilles alternes est une plante forestière propre aux sols fangeux (bourbiers, ruisseaux). Elle est très rare dans toute la Picardie :

80 : une petite station dans la vallée de l'Authie

60 : signalée dans le Beauvaisis : Saint-Germain-la-Poterie

02 : massif de Saint-Gobain, Thiérache.

Probablement plus fréquente en Normandie.

Cicuta virosa L. : Ciguë vireuse

Par rapport aux localités antérieurement signalées à la fin de XIXe siècle, la ciguë vireuse est en net recul. On l'observe encore sur le bord de certaines pièces d'eau, en particulier dans la haute vallée de la Somme (région de Saint-Quentin, Ham, Péronne, ...). Ailleurs, les stations de cette ombellifère nordique sont éparses et très peu importantes.

Circaea intermedia Ehrh : Circée intermédiaire

En Picardie, cette espèce sylvatique montagnarde n'est signalée qu'en forêt de Saint-Michel à proximité des confins ardennais.

Comarum palustre L. : Comaret des marais

Toutes proportions gardées, le comaret des marais conserve une assez bonne présence :

- dans les milieux tourbeux du littoral du département de la Somme (environs de Rue)
- dans certains sites des vallées marécageuses (Authie, Somme)
- dans quelques milieux humides ou tourbeux "de qualité" isolés dans les plaines picardes comme les marais de Cessières - Montbavin (02).

Cynoglossum germanicum Jacq. : Cynoglosse d'Allemagne

Ce taxon de répartition continentale subsiste dans quelques vallons forestiers des grandes forêts domaniales du département de l'Aisne (forêt de Saint-Gobain et de Retz) et de l'Oise (massif de Compiègne).

Dentaria pinnata Lam. : Dentaire pennée

Cette Crucifère, dont l'aire de répartition est montagnarde, est rare en plaine ; ses localités du Laonnois (3 petites stations actuellement) sont les seules de la Picardie ; cette espèce printanière caractérise un type remarquable de hêtraie-tillaie calcicole.

Elatine hexandra (Lapierre) DC : Elatine à six étamines

Comme les autres espèces appartenant au genre *Elatine*, cette espèce des bords d'étangs oligotrophes a pratiquement disparu de toute la France septentrionale ; *E. hexandra*, a été observé en une seule localité de la Picardie : l'étang de Vergis à Vieils-Maisons (02) en compagnie d'*Eleocharis ovata*.

Erica cinerea L : Bruyère cendrée

Autant la bruyère cendrée est commune sur les sols siliceux secs du Centre et de l'Ouest de la France, autant elle est rare dans la France septentrionale ; ses localités y sont toujours peu importantes.

Inconnue dans la Somme, non revue récemment dans le Tardenois (02) ; *Erica cinerea* est toujours présente dans certaines landes sèches du Valois (60) à Ermenonville.

Erica tetralix L : Bruyère quaternée

Les localités de cette espèce euatlantique sont aussi peu importantes mais un peu plus nombreuses que celle d'*Erica cinerea* ; on la rencontre dans quelques landes fraîches :

- de l'Oise : Monceau près de Sacy, massif d'Ermenonville
- et de l'Aisne : tourbières de Cessières, Versigny, Parfondru..., elle y régresse comme toutes les espèces landicoles
- inconnue dans la Somme.

Euphorbia palustris L : Euphorbe des marais

Cette très belle plante se rencontre dans quelques mégaphorbiaies présentes dans les grandes vallées des fleuves traversant la Picardie :

- la Somme : marais de Mautort et d'Epagne proches d'Abbeville
- l'Oise : environs de Chantilly-Royaumont.

Les localités actuelles sont moins nombreuses qu'au XIXe siècle ; comme la régression de cette espèce paraît générale, les milieux humides qui l'hébergent encore méritent protection.

Fumana procumbens (Dun.) Gr. et G. : Fumana vulgaire

Espèce subméditerranéenne dont les rares localités du sud de la Picardie se situent en limite septentrionale de l'aire de cette plante remarquable. On peut encore l'observer :

- dans l'Oise : sur les sables calcarifères de la vallée de l'Automne (environs de Béthizy) ; également à Roberval, peut-être aux abords de Creil
- dans l'Aisne : quelques stations ponctuelles dans le Laonnois.
- inconnue dans la Somme.

Galium boreale L. : Gaillet boréal

Cette Rubiacée eurasiatique caractérise les moliniaies basiclines ; cependant, sa présence est exceptionnelle dans les provinces occidentales de la France ; en Picardie, elle n'est signalée que dans certains marais tourbeux du département de l'Aisne (Laonnois).

Galium saxatile L. : Gaillet du Harz

Le gaillet des rochers est une espèce landicole peu commune dans les régions crayeuses. Inconnu dans la Somme, *G. saxatile* subsiste en quelques sites :

- de l'Oise : Savignies, près de Beauvais
- de l'Aisne : en Thiérache ; non revu dans le Tardenois parmi les quelques landes à callune et prairies maigres demeurées inaltérées.

Genista anglica L. : Genêt d'Angleterre

Plante acidocline également landicole qui pour les mêmes raisons a toujours été rare en Picardie. Un beau peuplement de ce genêt épineux existe dans le remarquable pré communal de Larronville-les-Rue (80).

Dans l'Oise, elle semble disparue alors que dans l'Aisne, elle subsiste dans quelques landes fraîches du Laonnois.

Genista pilosa L. : Genêt poilu

Taxon subatlantique qui caractérise les callunaies continentales. Inconnu dans la Somme, disparu semble-t-il de l'Oise (jadis dans le Valois), *G. pilosa* demeure présent en quelques localités de l'Aisne, telles les landes de Cessières et de Versigny proches de Laon.

Gentiana cruciata L. : Gentiane croisettes

Cette très belle gentiane se rencontre en lisière des chênaies pubescentes et des fourrés pionniers implantés sur des coteaux ensoleillés ; non revue dans la Somme, elle subsiste en quelques localités réputées pour leur xéricité :

- de l'Oise : Saint-Maximin, Béthizy, lisière de la forêt de Hez
- de l'Aisne : en 2 localités : Marchais et Amifontaine.

Gentiana pneumonanthe L. : Gentiane pneumonanthe

Cette gentiane palustre se développe dans les moliniaies basiclines occupant les secteurs inondables de certaines grandes vallées ou dépressions. Elle s'est beaucoup raréfiée, mais subsiste dans les sites suivants :

- 80 : vallée de la Somme : marais de Daours
vallée de l'Avre : disparue récemment ?
- 60 : marais de Sacy-le-Grand
- 02 : quelques marais du Laonnois.

Geranium sanguineum L. : Géranium sanguin

Espèce caractéristique des lisières forestières ensoleillées et abritées, le géranium sanguin demeure présent dans les massifs forestiers du sud de la Picardie :

- 60 : forêt de Hez, Chantilly, massif de Liancourt, sud de la forêt de Compiègne
 - 02 : environs de Bruyères-Montchâlons au sud de Laon
- Inconnu dans la Somme.

Geranium sylvaticum L. : Géranium des bois

Ce géranium montagnard et subocéanique a essaimé en quelques localités de la Picardie où l'on est surpris de le rencontrer

- 80 : basse vallée de la Bresle près de Gamaches
- 02 : Parfondru, Mauregny
- 60 : néant.

Gnaphalium luteo-album L. : Gnaphale jaunâtre

Surtout présent désormais dans les régions littorales, en particulier dans les dépressions dunaires, ce gnaphale est rare dans le reste de la Picardie ; il apparaît parfois sur des sols "remués" et sur des dépôts de limons fluviaux ; mais ces stations sont le plus souvent fugaces.

Hypericum elodes L. : Millepertuis des marais

Pour les mêmes raisons que les autres plantes acidoclines figurant sur cette liste, le millepertuis des marais est très rare en Picardie. Inconnu dans la Somme, il semble également avoir disparu de l'Oise et de l'Aisne où il n'a pas été revu récemment.

Inula salicina L. : Inule à feuilles de saule

Espèce continentale rare dans la France septentrionale ; elle se développe au niveau des lisières forestières thermophiles ou parmi les moliniaies basiclines.

Cette inule ne se rencontre qu'en peu de localités :

- dans l'Oise : forêt de Hez, marais de Sacy et de Bresles
- dans l'Aisne : quelques sites du Laonnois
- Elle est naturalisée sur une berme routière à Taisnil (80).

Isopyrum thalictroides L. : Isopyre faux pigamon

Cette Renonculacée forestière vernale subméditerranéenne atteint en Picardie la limite septentrionale de son aire ; elle n'est connue qu'en :

- une localité de l'Oise : dans un vallon de la forêt de Hez proche des marais de Bresles
- une localité également dans l'Aisne : Nogent-l'Artaud.

Ces stations d'une plante exceptionnelle pour la Picardie sont particulièrement précieuses.

Laserpitium latifolium L. : Laser blanc

Ombellifère caractéristique des lisières forestières thermophiles ; plante submontagnarde, subméditerranéenne et continentale, uniquement signalée dans quelques localités de l'Aisne à Parfondru et Mauregny.

Lathraea squamaria L. : Clandestine écailleuse

Cette Orobanchacée parasite est rare dans l'ensemble de la Picardie mais peut abonder localement dans certains vallons forestiers frais et ombragés. Signalée en 2 ou 3 localités de la Somme, une seule dans l'Oise (Hautbos), elle est un peu moins rare dans l'Aisne (Thiérache, environs de Château-Thierry).

Lathyrus niger (L.) Berch : Gesse noire

Espèce méridionale et continentale en limite septentrionale absolue de son aire ; une seule station de *L. niger* subsiste en Picardie :

- dans le département de l'Aisne : Mauregny où la plante doit avoir subsisté.

Lathyrus palustris L. : Gesse des marais

Cette Papilionnacée circumboréale se développe dans les grandes roselières ; elle est rare dans toute la France mais conserve quelques "bastions" dans les milieux humides de la Picardie :

- 80 : marais arrière-littoraux proches de Rue, vallée de la Somme
- 02 : vallée inondable de l'Oise près de Chauny
- 60 : présence possible dans les marais de Sacy.

Lithospermum purpureo-caeruleum L. : Grémil bleu pourpre

Autre espèce thermophile méridionale atteignant dans le sud de la Picardie une des limites de son aire.

Présente en lisière de quelques groupements forestiers calcicoles ensoleillés dans l'Oise : forêt de Hez.

Inconnue dans l'Aisne et la Somme.

Littorella lacustris (L.) Asch. : Littorelle des étangs

La littorelle est une espèce qui caractérise les groupements amphibies localisés sur le pourtour ou sur le fond des pièces d'eau à niveau variable. En Picardie, ce type de biotope n'existe que dans les dépressions inondables des dunes du littoral (appelées "pannes"). *L. lacustris* y est strictement localisée. Elle peut y abonder parfois (sur de petites surfaces aux environs de Quend). Ailleurs, elle paraît disparue et n'a pas été revue dans l'Oise et l'Aisne.

Menyanthes trifoliata L. : Ményanthe trèfle d'eau

Le ményanthe est une très belle Gentianacée aquatique que l'on rencontre dans les milieux tourbeux longuement inondés. Dans l'ensemble, le ményanthe demeure abondant dans les biotopes où il subsiste, principalement dans la Somme : marais arrière-littoraux proche de Rue, vallées de l'Authie, basse vallée de la Somme.

Il paraît actuellement très rare dans l'Oise où il n'a été revu que dans les marais de Bourneville. Dans l'Aisne, le ményanthe s'est raréfié par rapport aux observations antérieures, mais il subsiste en plusieurs sites en particulier dans les tourbières de Cessières.

Montia fontana L. : Montie des fontaines

Montia fontana est une très petite plante des bourniers et des zones de suintement. Elle est très rare en Picardie (Somme, Oise, Aisne).

Myriophyllum alterniflorum DC : Myriophylle à fleurs alternes

Rare espèce lacustre nord subatlantique qui a toujours été peu commune en Picardie et dont les stations actuellement connues sont exceptionnelles :

80 : dans quelques rares dépressions arrière-littorales (dans la zone poldérienne près de Quend)

60 : non revu

02 : de même

Nymphoides peltata (Gmel.) Kuntze : Faux-nénuphar

Le faux nénuphar jaune est une curieuse Gentianacée lacustre qui était répandue autrefois dans tous les milieux humides de la Picardie. Elle a quasiment disparu des sites où elle était signalée, en particulier dans la vallée marécageuse de la Somme (encore abondante à Long vers 1970, elle n'a pas été revue récemment). Non revue également dans l'Oise et l'Aisne. L'eutrophisation des eaux est la cause probable de cette régression dramatique d'une espèce lacustre de répartition méridionale particulièrement intéressante.

Ononis pusilla L. : Bugrane naine

Papilionnacée discrète qui se développe dans les milieux xériques du sud et de l'est de la Picardie (principalement sur les sables calcarifères) : lisières forestières, pelouses herbeuses sèches, sols rocaillieux. Inconnue dans la Somme, elle demeure présente dans quelques localités de l'Oise (moins de cinq : Valois, Clermontois, Noyonnais, ...) et de l'Aisne (Laonnois).

Orobanche elatior Sutton : Orobanche élevée

Rare orobanche calcicole de répartition continentale qui subsiste sur une pelouse sèche de l'Aisne à Nouvion-le-Vineux ; son maintien y est incertain ; également observée par J.P. LEGRAND à Famechon (Somme) ; présence non confirmée dans l'Oise.

Orobanche gracilis Smith : Orobanche grêle

Non observée par M. BOURNERIAS dans l'Aisne. Vue dans l'Oise à l'ouest de Breteuil ; plus commune au sud de la Picardie, car elle abonde dans la région de Mantes-Vernon-Les Andelys sur les coteaux crayeux de la Seine.

Parnassia palustris L.: Parnassie des marais

En Picardie, la parnassie se développait dans deux types de biotopes :

- les prairies humides ou tourbeuses basiclines ; l'abandon de l'exploitation de celles-ci et la prolifération des "Roseaux" l'a presque complètement éliminé de ce biotope.
- les pelouses marneuses au substrat rétentif en eau ; c'est dans ce biotope que subsistent ses plus beaux peuplements dans :
 - la Somme : vallées de la Bresle, de l'Authie
 - l'Oise : Beauvaisis ouest, cuesta du Bray
 - l'Aisne : Laonnois.

Pedicularis palustris L.: Pédiculaire des marais

La pédiculaire des marais se développe aux côtés du Ményanthe, de la Grande Douve, de la Stellaire des marais et du Comaret dans les marais tourbeux ; bien que rare dans l'ensemble, elle demeure localement abondante dans certains secteurs, principalement dans le département de la Somme (marais arrière-littoraux et vallées adjacentes). Elle semble être beaucoup plus rare dans l'Oise (non revue récemment) et dans l'Aisne (2 localités peu importantes).

Peucedanum palustre (L.) Moench. : Peucedan des marais

Ombellifère nord-eurasiatique peu répandue dans l'ensemble de la Picardie qui subsiste en quelques sites de tourbières.

Quelques localités subsistent :

- dans la Somme : vallée de la Somme, environs de Rue
- dans l'Aisne : Cessières-Montbavin, vallée de l'Ardon
- dans l'Oise : marais de Sacy.

Phyteuma nigrum F.W. Schmidt : Raiponce noire

Cette raiponce sylvatique médio-européenne est très rare en Picardie ; elle atteint dans l'est du département de l'Aisne sa limite occidentale ; quelques localités en sont signalées dans les bois à humus doux du Laonnois et de la Thiérache.

Pinguicula vulgaris L. : Grassette commune

Cette plante carnivore circumboréale et montagnarde a été signalée au 19^e siècle dans quelques milieux tourbeux des 3 départements picards. Très raréfiée dans les plaines, elle a disparu de la Somme et de l'Oise et ne subsiste plus qu'en quelques très rares tourbières de l'Aisne.

Polygala comosa Schkuhr : Polygala chevelu

Dans l'ensemble, le polygala chevelu est rare en Picardie ; seules quelques pelouses calcaires xériques en hébergent des peuplements généralement peu importants :

- 6 stations dans la Somme
- une dizaine dans l'Oise
- rare dans l'Aisne

Ranunculus hederaceus L. : Renoncule à feuilles de lierre

La renoncule à feuilles de lierre a toujours été très rare dans l'ensemble de la Picardie et en recul général dans son aire de répartition (laquelle est subatlantique) : le drainage des milieux humides et la pollution des eaux en seraient la cause.

80 : une mini localité subsiste à Larronville-les-Rue

60 :

02 : semble absente ou disparue dans ces deux départements

Rubus saxatilis L. : Ronce des Rochers

Cette ronce de répartition nord-eurasiatique continentale est surtout submontagnarde en France. Elle est signalée dans le département de l'Aisne où son aire présente une disjonction remarquable.

La plupart des stations connues (Parfondru, Mauregny, Marchais, Liesse) sont menacées plus ou moins directement et méritent protection.

Salix repens s.e. angustifolia (Wulfen) Neumann (*S. rosmarinifolia*) : Saule à feuilles étroites

Quelques stations remarquables de cet arbuste continental existent dans les marais tourbeux alcalins du Laonnois, en particulier à Laniscourt ; il n'a pas été revu récemment dans la vallée de l'Oise.

Selon l'Atlas florae europeae (1976), les stations de *S.r.* de l'Aisne sont actuellement les seules connues en France.

Senecio helenitis (L.) Schinz et Thell : Sénéçon à feuilles spatulées

Le sénéçon à feuilles en spatule est une espèce collective dont la micro-systématique, la répartition, l'écologie sont particulièrement intéressants (cf. Brunerye, 1962). Ses localités actuellement connues en Picardie sont rares, moins nombreuses que dans le passé et très irrégulièrement réparties :

- 80 : basse vallée de la Bresle (aux environs de Gamaches) et falaises boisées littorales (bois de Cise)
- 02 : tourbières de Cessières-Montbavin, Mauregny
- 60 : non observée récemment.

Senecio paludosus L. : Sénéçon des marais

Le sénéçon des marais est une plante palustre qui se développe dans les roselières des grandes vallées. Sa présence en Picardie a toujours été discrète et il s'est raréfié dans les milieux humides où le signalent les botanistes du XIXe siècle. Absent de la Somme (hormis une observation accidentelle non confirmée), il se montre par contre en quelques sites de l'Aisne (dans le secteur inondable de la vallée de l'Oise entre Chauny et Noyon). L'entretien des milieux humides faciliterait sa persistance.

Sisymbrium supinum L. : Braya couchée

- Cette plante ornithochore très peu commune en France et en Europe est surtout répandue :
- dans les chemins des camps militaires de la Champagne où l'a régulièrement rencontré J. DUVIGNEAUD (1987)
 - à la base des versants crayeux dominant les cours de la Somme et de la Seine : sur éboulis récents (J.R. WATTEZ 1982)

C'est tout dire l'intérêt des quelques stations de *S.s.* jalonnant le cours de la Somme entre Péronne et Corbie, Picquigny et Abbeville. Ailleurs, la présence de *S.s.* est très occasionnelle.

Sium latifolium L. : Grande berle

Curieusement, cette Ombellifère a fortement régressé dans la France septentrionale.

L'exemple de la vallée de la Somme est significatif à cet égard : alors que les botanistes du 19e siècle en signalaient plus de vingt localités, aucune n'a été revue récemment.

La plante semble disparue de la Somme et de l'Oise.

Dans l'Aisne, *S.l.* existe dans la vallée de l'Oise (environs de Chauny) et de la Souche.

Stellaria palustris Retz. : Stellaire des marais (= *S. glauque*)

Plante rare en France qui conserve quelques solides "bastions" en Picardie occidentale dans les vallées des fleuves côtiers (Authie, Somme) et les marais arrière-littoraux proches de Rue (80).

La stellaire des marais est une espèce des mégaphorbiaies et des cariçaies implantées sur tourbe. Les stations de *S.p.* de la Picardie intérieure (60 ? - 02 environs de Chauny, Laonnois) semblent devoir être beaucoup moins nombreuses.

Teucrium montanum L. : Germandrée des montagnes

La germandrée des montagnes atteint en Picardie la limite septentrionale de son aire. Très rare dans le département de la Somme (sud-Amiénois, région de Poix), elle l'est un peu moins dans la partie crayeuse ou lutétienne de l'Oise et de l'Aisne. Espèce thermophile, elle recherche les sites les plus xériques tels que les pierriers, éboulis et pelouses sableuses ensoleillées (d'anciennes carrières par exemple).

Teucrium scordium L. : Germandrée scordium

La germandrée scordium est une plante palustre que l'on rencontre essentiellement dans les milieux amphibies du littoral (en particulier dans les "pannes" dunaires) où elle peut former faciès par place. Sa présence est désormais exceptionnelle en Picardie intérieure.

02 : en quelques sites de la vallée inondables de l'Oise près de Chauny

60 : non revue récemment.

Thalictrum minus L. sensu lato : Petit pigamon

Le petit pigamon est désormais une plante rare que l'on rencontre par places à la lisière des bois ou sur certaines pelouses calcaires sèches herbues et en cours de boisement. Dans les trois départements picards, les stations connues sont peu nombreuses :

80 : moins de 10

60 : non revu

02 : quelques localités au sud de Laon et au nord de l'Ailette. Une variété littorale de *T. minus* est signalée dans les dunes côtières (environs de Quend).

Ulex minor Roth : Petit ajonc

L'aire de répartition de cette Papilionacée landicole euatlantique atteint dans l'ouest du Beauvaisis sa limite septentrionale absolue ; une station d'ajonc nain est encore signalée dans les pâturages communaux proches de La Chapelle aux Pots ; quelques pieds subsistent également au Mont Bénard à Savignies (60). Inconnue dans la Somme et l'Aisne.

Ulmus laevis Pallas : Orme lisse

L'orme lisse est une essence continentale présente dans quelques forêts humides ; il paraît avoir été uniquement observé dans :

- l'Oise : forêt de Hez (sur ses marges occidentales vers Bresles)

- et l'Aisne : basse forêt de Coucy, vallée de l'Oise en aval de Chauny.

N.B. - Le maintien de l'orme lisse est malheureusement compromis par les ravages de la graphiose.

Utricularia minor L.

et **Utricularia vulgaris L. : les Utriculaires**

Plantes palustres carnivores, les utriculaires sont en régression dans toutes les régions planitiaires. Compte tenu de l'existence de milieux humides reposant sur de la tourbe dans plusieurs régions de la Picardie, les Utriculaires y conservent — toutes proportions gardées — une certaine présence.

80 : marais arrière-littoraux, vallées de l'Authie, de l'Avre, de la Somme

60 : marais de Sacy

02 : marais des Hureaux à Silly-la-P., étang de Prémontré et marais de la Souche.

Leur présence dans ces biotopes atteste une réelle qualité des milieux lacustres et palustres de la région picarde.

Vaccinium oxycoccus L. : Canneberge

La canneberge est une plante des tourbières et des landes tourbeuses acidoclines ; un seul biotope en héberge encore de belles populations : les marais de Cessières (02). Les autres localités historiques citées dans la Somme et l'Oise n'ont pas été revues depuis plus d'un demi-siècle et paraissent détruites.

Veronica scutellata L. : Véronique à écusson

La véronique à écusson est une plante palustre discrète que l'on rencontre dans certains milieux humides généralement tourbeux de la Picardie ; moins de 10 localités en sont actuellement connues dans la Somme (marais arrière-littoraux, vallées de la Somme et de l'Authie, ...) ; dans l'Oise, la véronique à écusson est plus rare encore. Dans l'Aisne, *V.s.* se maintient dans les prairies inondables situées en aval de la Fère.

Viola canina L. : Violette de chien

Cette violette caractérise les groupements herbeux acidoclines jouxtant les landes à Ericacées. Ce type de milieu :

- n'existe pas dans la Somme où la plante est inconnue
- est très rare et en régression dans :
 - l'Oise : un site : Montlognon dans le Valois
 - l'Aisne : un site également : les bruyères de Versigny.

Viola palustris L. : Violette des marais

Bien différente de la précédente quant à son écologie, la violette des marais se rencontre dans les tourbières et les bois tourbeux (telles que les bétulaies à Sphaignes par exemple). Non signalée dans la Somme, elle subsiste par contre en quelques localités :

- de l'Oise : pays de Bray oriental
- de l'Aisne : tourbières de Cessières, forêt de Saint-Michel.

Les milieux distingués sont les suivants :

1. MILIEUX LACUSTRES

<p>CICUTA VIROSA L. MYRIOPHYLLUM ALTERNIFLORUM DC. NYMPHOIDES PELTATA (Gmel.) Kuntze POTAMOGETON ALPINUS Balb. SIUM LATIFOLIUM L.</p>	<p>Ciguë vireuse Myriophylle à fleurs alternes Faux-Nénufar Potamot des Alpes Grande berle</p>
---	--

2. MILIEUX TOURBEUX

<p>ANAGALLIS TENELLA (L.) L. CAREX DIANDRA Schrank CAREX LASIOCARPA Ehr. CAREX MAIRII Coss. et Germain CAREX PULICARIS L. COMARUM PALUSTRE L. DACTYLORHIZA INCARNATA (L.) Soo DACTYLORHIZA PRAETERMISSA (Druce) Soo ERIOPHORUM ANGUSTIFOLIUM Honch. ERIOPHORUM LATIFOLIUM Hoppe EUPHORBIA PALUSTRIS L. GALIUM BOREALE L. GENTIANA PNEUMONANTHE L. LATHYRUS PALUSTRIS L. MENYANTHES TRIFOLIATA L. OPHIOGLOSSUM VULGATUM L. ORCHIS PALUSTRIS Jacq. PEDICULARIS PALUSTRIS L. PEUCEDANUM PALUSTRE (L.) Moench. PINGUICULA VULGARIS L. POTAMOGETON COLORATUS Hornem. UTRICULARIA MINOR L. UTRICULARIA VULGARIS L.</p>	<p>Mouron délicat Laïche arrondie Carex filiforme Carex de Maire Laïche puce Comaret des marais Orchis incarnata Orchis ignorée Linaigrette à feuilles étroites Linaigrette à feuilles larges Euphorbe des marais Gaillet boréal Gentiane pneumonanthe Gesse des marais Méyanthe trèfle d'eau Ophioglosse vulgaire Orchis des marais Pédiculaire des marais Peucedan des marais Grassette vulgaire Potamot des tourbières alcalines Petite utriculaire Utrriculaire vulgaire</p>
--	--

3. MILIEUX PRAIRIAUX HUMIDES

<p>ACONITUM NAPELLUS L. s.e. neomontanum (Wulf.) Gayer FRITILLARIA MELEAGRIS L. MONTIA FONTANA L. POA PALUSTRIS L. SENECIO PALUDOSUS L. STELLARIA PALUSTRIS Retz.</p>	<p>Aconit pyramidal Fritillaire pintade Damier Montie des Fontaines Paturin des marais Séneçon des marais Stellaire des marais (= S. glauque)</p>
---	---

4. MILIEUX AMPHIPIES

<p>APIUM REPENS (Jacq.) Lag. ELATINE HEXANDRA (Lapierre) DC ELEOCHARIS ACICULARIS (L.) Roem et Schult ELEOCHARIS OVATA (Roth) R et S ELEOCHARIS QUINQUEFLORA (Hartm) Schwartz HYPERICUM ELODES L. LITTORELLA LACUSTRIS (L.) Asch. LURONIUM NATANS (L.) Asch. RANUNCULUS HEDERACEUS L. SPARGANIUM MINIMUM Wallr TEUCRIUM SCORDIUM L.</p>	<p>Ache rampante Elatine à six étamines Scirpe épingle Scirpe ovale Scirpe à peu de fleurs Millepertuis des marais Littorelle des étangs Flûteau nageant Renoncule à feuilles de lierre Rubanier nain Germandrée Scordium</p>
---	---

VERONICA SCUTELLATA L.

Véronique à écusson

5. MILIEUX ACIDOCLINES

CAREX LAEVIGATA Smith
ERICA CINEREA L.
ERICA TETRALIX L.
ERIOPHORUM VAGINATUM L.
GALIAM SAXATILE L.
GENISTA PILOSA L.
GENISTA PILOSA L.
JUNCUS SQUARROSUS L.
NARDUS STRICTA L.
POTAMOGETON POLYGONIFOLIUS Pourr
RHYNCHOSPORA ALBA (L.) Vahl
SCIRPUS CESPITOSUS L.
SCIRPUS FLUITANS L.
ULEX MINOR Roth
VIOLA CANINA L.

Laîche lisse
Bruyère cendrée
Bruyère quaternée
Linaigrette engainée
Gaillet du Harz
Genêt d'Angleterre
Genêt poilu
Jonc rude
Nard raide
Potamot à feuilles de renouée
Rhynchospore blanc
Scirpe cespiteux
Scirpe flottant
Petit ajonc
Violette de chien

6. MILIEUX SYLVATIQUES

CAREX CANESCENS L.
CHRYSOSPLENIUM ALTERNIFOLIUM L.
CIRCAEA INTERMEDIA Ehr.
CURRANIA DRYOPTERIS (L.) Wherry
CYNOGLOSSUM GERMANICUM Jacq.
DENTARIA PINNATA Lam.
EQUISETUM HYEMALE L.
EQUISETUM SYLVATICUM L.
GERANIUM SYLVATICUM L.
ISOPYRUM THALICTROIDES L.
LATHRAEA SQUAMARIA L.
LEUCOIUM VERNUM L.
OREOPTERIS LIMBOSPERMA (All.) Holub.
OSMUNDA REGALIS L.
PHYTEUMA NIGRUM F.W. Schmidt
RUBUS SAXATILIS L.
ULMUS LAEVIS Pallas
VACCINIUM OXYCOCCOS L.
VIOLA PALUSTRIS L.

Laîche blanchâtre
Dorine à feuilles alternes
Circée intermédiaire
Polypode du chêne
Cynoglosse d'Allemagne
Dentaire pennée
Prêle d'hiver
Prêle des bois
Géranium des bois
Isopyre faux pigamon
Clandestine écaillée
Nivéole printanière
Polystic des montagnes
Osmonde royale
Raiponce bleue
Roncier des rochers
Orme lisse
Canneberge
Violette des marais

7. LISIÈRES ET PRE-BOIS CALCICOLES

CEPHALANTHERA LONGIFOLIA (L.) Fritsch.
GENTIANA CRUCIATA L.
GERANIUM SANGUINEUM L.
INULA SALICINA L.
LASERPITIUM LATIFOLIUM L.
LATHYRUS NIGER (L.) Bernh.
LIMODORUM ABORTIVUM (L.) Swartz
LITHOSPERMUM PURPUREO-CAERULEUM L.
SENECIO HELENITIS (L.) Schinz et Thell
THALICTRUM MINUS L. sensu lato

Céphalanthère à feuilles en épée
Gentiane croisette
Géranium sanguin
Inule à feuilles de saule
Laser blanc
Gesse noire
Limodorum avorté
Grémil bleu pourpre
Séneçon à feuilles spatulées
Petit pigamon

8. PELOUSES CALCAIRES

ALCHEMILLA GLAUDESCENS Wallr.
ANTHERICUM RAMOSUM L.
BOTRIOCHLOA ISCHAEMUM (L.) Keng.
BOTRYCHIUM LUNARIA (L.) Swartz
CAREX HALLERIANA Asso

Alchémille glauque
Phalangère rameuse
Pied de poule
Botriche lunaire
Laîche de Haller

CAREX ORNITHOPODA Willd
 COELOGLOSSUM VIRIDE (L.) Hartm.
 FUMANA PROCUMBENS (Dun.) Gr. et G.
 GYMNADENIA ODORATISSIMA (L.) Rich.
 HERMINIUM MONORCHIS (L.) R. Brown
 ONONIS PUSILLA L.
 OPHRYS SPHEGOIDES Mill.
 ORCHIS USTULATA L.
 OROBANCHE ELATIOR Sutton
 OROBANCHE GRACILIS Smith.
 PARNASSIA PALUSTRIS L.
 POLYGALA COMOSA Schkuhr
 SESLERIA ALBICANS (Kit) Schultes
 SISYMBRIUM SUPINUM L.
 SPIRANTHES SPIRALIS (L.) Chevall
 TEUCRIUM MONTANUM L.

Laïche pied d'oiseau
 Coeloglossum vert, Orchis grenouille
 Fumana vulgaire
 Gymnadénie odorante
 Herminie à un seul bulbe
 Bugrane naine
 Ophrys araignée
 Orchis brûlé
 Orobanche élevée
 Orobanche sanglante
 Parnassie des marais
 Polygala chevelu
 Sesslerie blanchâtre
 Braya couchée
 Spiranthe d'automne
 Germandrée des montagnes

9. SABLES CALCARIFERES

ARMERIA ALLIACEA (Cav.) Hoffm. et Link.
 CAREX REICHENBACHII E. Bonnet

Armérie faux-plantain
 Laïche de Reichenbach

10. MILIEUX LITTORAUX

ATRIPLEX GLABRIUSCULA Edmonston
 CAREX TRINERVIS Degl.
 CENTAURIUM LITTORALE (Turn.) Gilm.
 GNAPHALIUM LUTEO-ALBUM L.
 POTAMOGETON GRAMINEUS L.

Arroche de Babington
 Laïche à trois nervures
 Erythrée du littoral
 Gnaphale jaunâtre
 Potamot graminée

RAPPEL

**Liste des plantes légalement protégées sur le plan national (1982)
actuellement présentes en Picardie**

NOMS DES PLANTES	SOMME	OISE	AISNE
Carex limosa			x
Eriophorum gracile	?		x
Liparis Loeselii	x		
Ranunculus Lingua	xx	x	x
Dryopteris cristata	x		x
Ranunculus ophioglossifolius	?		
Leucoium aestivum	x		
Tulipa sylvestris	x		x
Lycopodiella inundata			x
Drosera rotundifolia		?	x
Drosera intermedia			x
Aster Amellus			x
Anemone sylvestris	x	x	xx
Sorbus latifolia	x		x
Pyrola rotundifolia	?	x	x
Pulicaria vulgaris	?		x
Halimione pedunculata*	x		
Crambe maritima*	x		
Pyrola maritima*	x		
Gentianella uliginosa	x		
Salix repens s.e. arenaria	x		x
Viola Curtisii*	x		
Elymus arenarius*	x		

Référence : Wattez, Bourmerias, Géhu 1983
Bull. Soc. Linn. Nord France t.IV, p.27-54.

* indique que cette espèce est **strictement littorale** et qu'elle ne peut exister que dans le département de la Somme.

décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

PREMIER MINISTRE

Arrêté du 17 août 1989 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Picardie complétant la liste nationale

NOR : PRME8961371A

Le ministre de l'agriculture et de la forêt, le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale et le secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'environnement et de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs,

Vu la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature, notamment ses articles 3 et 4 ;

Vu le décret n° 77-1295 du 25 novembre 1977 pris pour son application et concernant la protection de la flore et de la faune sauvages du patrimoine naturel français ;

Vu l'arrêté du 20 janvier 1982 modifié relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national ;

Vu l'avis du Conseil national de la protection de la nature,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. - Afin de prévenir la disparition d'espèces végétales menacées et de permettre la conservation des biotopes correspondants, sont interdits, en tout temps, sur le territoire de la région Picardie, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces ci-après énumérées.

Toutefois, les interdictions de destruction, de coupe, de mutilation et d'arrachage, ne sont pas applicables aux opérations d'exploitation courante des fonds ruraux sur les parcelles habituellement cultivées.

Ptérïdophytes

<i>Equisetum hyemale</i> L.	Prêle d'hiver.
<i>Equisetum sylvaticum</i> L.	Prêle des bois.
<i>Botrychium lunaria</i> (L.) Swartz	Botriche lunaire.
<i>Currantia dryopteris</i> (L.) Wherry	Polypode du chêne.
<i>Ophioglossum vulgatum</i> L.	Ophioglosse commune.
<i>Oreopteris limbosperma</i> (All.) Holub.	Fougère des montagnes.
<i>Osmunda regalis</i> L.	Osmonde royale.

Phanérogames angiospermes

1. Monocotylédones :

<i>Anthericum ramosum</i> L.	Phalangère rameuse.
<i>Bothriochloa ischaemum</i> (L.) Keng	Barbon pied-de-poule.
<i>Carex canescens</i> L.	Laiche tronquée.
<i>Carex diandra</i> Schrank	Laiche arrondie.
<i>Carex halleriana</i> Asso	Laiche de Haller.
<i>Carex laevigata</i> Smith	Laiche lisse.
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehr.	Laiche filiforme.
<i>Carex mairii</i> Coss. et Germain	Laiche de Maire.
<i>Carex ornithopoda</i> Willd	Laiche pied d'oiseau.

Carex pulicaris L.
Carex reichenbachii E. Bonnet
Carex trinervis Degl.
Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch
Coeloglossum viride (L.) Hartm.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soo
Dactylorhiza praetermissa (Druce) Soo

Eleocharis acicularis (L.) Roem et Schult

Eleocharis ovata (Roth) Roem et Schult

Eleocharis quinqueflora (Hartm.) Schwartz

Eriophorum angustifolium Honch.

Eriophorum latifolium Hoppe

Eriophorum vaginatum L.

Fritillaria meleagris L.

Gymnadenia odoratissima (L.) Rich.

Herminium monorchis (L.) R. Brown

Juncus squarrosus L.

Leucoium vernum L.

Limodorum abortivum (L.) Swartz

Luronium natans (L.) Rafin

Nardus stricta L.

Ophrys sphegodes Mill.

Orchis palustris Jacq.

Orchis ustulata L.

Poa palustris L.

Potamogeton alpinus Balbis

Potamogeton coloratus Hornem.

Potamogeton gramineus L.

Potamogeton polygonifolius Pourr.

Rhynchospora alba (L.) Vahl.

Scirpus cespitosus L.

Scirpus fluitans L.

Sesleria albicans (Kit) Schultes

Sparganium minimum Wallr.

Spiranthes spiralis (L.) Chevall

2. Dicotylédones :

Aconitum napellus L. ssp. *neomontanum* (Wulf.) Gayer

Alchemilla glaucescens Wallr.

Anagallis tenella (L.) L.

Apium repens (Jacq.) Lag.

Armeria alliacea (Cav.) Hoffm. et Link.

Laiche puce.
 Laiche de Reichenbach.
 Laiche à trois nervures.
 Céphalanthère à feuilles en épée.
 Coeloglosse vert ; Orchis grenouille.

Orchis incarnat.
 Orchis ignorée.

Scirpe épingle.

Scirpe ovale.

Scirpe pauciflore.

Linaigrette à feuilles étroites.

Linaigrette à feuilles larges.
 Linaigrette engainée.

Fritillaire pintade.
 Gymnadenie odorante.

Herminie à un seul bulbe.

Jonc rude.
 Nivéole printanière.

Limodorum avorté.

Flûteau nageant.
 Nard raide.

Ophrys araignée.
 Orchis des marais.

Orchis brûlé.
 Paturin des marais.

Potamot des Alpes.
 Potamot coloré.

Potamot graminée.
 Potamot à feuilles de Renouée.

Rhynchospora blanc.

Scirpe cespiteux.
 Scirpe flottant.

Seslérie blanchâtre.
 Petit rubanier.

Spiranthe d'automne.

Aconit pyramidal.

Alchémille glauque.
 Mouron délicat.

Ache rampante.

Armérie faux-plantaïn.

<i>Atriplex glabriuscula</i> Edmonston	Arroche de Babington.	<i>Polygala comosa</i> Schkuhr	Polygala chevelu.
<i>Centaurium littorale</i> (Turn.) Gilm.	Erythrée du littoral.	<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Renoncule à feuilles de lierre.
<i>Chrysosplenium alternifolium</i> L.	Dorine à feuilles alternes.	<i>Rubus saxatilis</i> L.	Ronce des rochers.
<i>Cicuta virosa</i> L.	Ciguë vireuse.	<i>Salix repens</i> ssp. <i>angustifolia</i> (Wulfen) Neumann	Saule à feuilles étroites.
<i>Circaea intermedia</i> Ehrh.	Circée intermédiaire.	<i>Senecio helenitis</i> (L.) Schinz et Thell.	Séneçon à feuilles spatulées.
<i>Comarum palustre</i> L.	Comaret des marais.	<i>Senecio paludosus</i> L.	Séneçon des marais.
<i>Cynoglossum germanicum</i> Jacq.	Cynoglosse d'Allemagne.	<i>Sisymbrium supinum</i> L.	Braya couchée.
<i>Dentaria pinnata</i> Lam.	Dentaire pennée.	<i>Sium latifolium</i> L.	Grande berle.
<i>Elatine hexandra</i> (Lapierre) DC.	Elatine à six étamines.	<i>Stellaria palustris</i> Retz.	Stellaire des marais.
<i>Erica cinerea</i> L.	Bruyère cendrée.	<i>Teucrium montanum</i> L.	Germandrée des montagnes.
<i>Erica tetralix</i> L.	Bruyère quaternée.	<i>Teucrium scordium</i> L.	Germandrée scordium.
<i>Euphorbia palustris</i> L.	Euphorbe des marais.	<i>Thalictrum minus</i> L.	Petit pigamon.
<i>Fumana procumbens</i> (Dun.) Gr. et G.	Fumana vulgaire.	<i>Ulex minor</i> Roth	Petit ajonc.
<i>Galium boreale</i> L.	Gaillet boréal.	<i>Ulmus laevis</i> Pallas	Orme lisse.
<i>Galium saxatile</i> L.	Gaillet du Harz.	<i>Utricularia minor</i> L.	Petite utriculaire.
<i>Genista anglica</i> L.	Genêt d'Angleterre.	<i>Utricularia vulgaris</i> L.	Utrriculaire commune.
<i>Genista pilosa</i> L.	Genêt poilu.	<i>Vaccinium oxycoccos</i> L.	Canneberge.
<i>Gentiana cruciata</i> L.	Gentiane croisette.	<i>Veronica scutellata</i> L.	Véronique à écusson.
<i>Gentiana pneumonanthe</i> L.	Gentiane pneumonanthe.	<i>Viola canina</i> L.	Violette de chien.
<i>Geranium sanguineum</i> L.	Géranium sanguin.	<i>Viola palustris</i> L.	Violette des marais.
<i>Geranium sylvaticum</i> L.	Géranium des bois.		
<i>Gnaphalium luteo-album</i> L.	Gnaphale jaunâtre.		
<i>Hypericum elodes</i> L.	Millepertuis des marais.		
<i>Inula salicina</i> L.	Inule à feuilles de saule.		
<i>Isopyrum thalictroides</i> L.	Isopyre faux-pigamon.		
<i>Laserpitium latifolium</i> L.	Laser blanc.		
<i>Lathraea squamaria</i> L.	Clandestine écailléeuse.		
<i>Lathyrus niger</i> (L.) Berch	Gesse noire.		
<i>Lathyrus palustris</i> L.	Gesse des marais.		
<i>Lithospermum purpureo-caeruleum</i> L.	Grémil bleu pourpre.		
<i>Littorella lacustris</i> (L.) Asch.	Littorelle des étangs.		
<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	Ményanthe trèfle d'eau.		
<i>Montia fontana</i> L.	Montie des fontaines.		
<i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC.	Myriophylle à fleurs alternes.		
<i>Nymphoides peltata</i> (Gmel.) Kuntze	Faux-nénufar.		
<i>Ononis pusilla</i> L.	Bugrane naine.		
<i>Orobancha elatior</i> Sutton	Orobanche élevée.		
<i>Parnassia palustris</i> L.	Parnassie des marais.		
<i>Pedicularis palustris</i> L.	Pédiculaire des marais.		
<i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench	Peucedan des marais.		
<i>Phyteuma nigrum</i> F.W. Schmidt	Raiponce noire.		
<i>Pinguicula vulgaris</i> L.	Grassette commune.		
		<i>Ranunculus acris</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Roncule à feuilles de lierre.
		<i>Ranunculus repens</i> L.	Roncule des champs.
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus abortivus</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Roncule à feuilles de renoué.
		<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	

SUR LE TERRAIN

COMPTES-RENDUS D'EXCURSIONS



Leçon de botanique sur le larris de Boffles. Excursion du 21 mai 1989.

Photo J.Vast.

LA SORTIE PRINTANIÈRE DU 18 MARS 1989

Direction et compte-rendu de
Jean-Roger WATTEZ

Au lendemain de l'Assemblée Générale au cours de laquelle M. DEMOULIN nous avait "entraîné" jusqu'en Nouvelle-Guinée et pour sa première sortie de l'année, la S.L.N.P. avait donné rendez-vous à ses membres à l'Étoile ; une vingtaine de participants furent fidèles au rendez-vous.

IÈRE PARTIE DE L'EXCURSION : LA BUTTE BOISÉE DE L'ÉTOILE

Au prix de "rudes efforts...", les participants parviennent au sommet de cet ancien oppidum gaulois.

La végétation muscinale du secteur boisé n'offre rien de très original ; *Brachythecium rutabulum* et *Cirriphyllum piliferum* abondent sur le sol.

Dans les clairières sont observées *Pseudoscleropodium purum*, *Anomodon viticulosus* et *Rhytidiadelphus triquetrus* alors que sur les chablis *Homalothecium sericeum*, *Eurhynchium praelongum*, *Amblystegium serpens* et *Lophocolea heterophylla* abondent par places.

L'oreille de Judas (*Hirneolaria auricula judae*) est notée sur une branche morte.

A la base du tronc des hêtres plantés en lisière du bois se voient des manchons de *Neckera complanata* et d'*Anomodon viticulosus* ; *Porella platiphylloides* n'a pas été rencontré ; la présence de cette belle Hépatique à feuilles était pourtant connue en ce site.

Sur le sol crayeux du sous-bois se développent *Ctenidium molluscum* et *Tortula subulata* tandis que dans un sentier marneux et ombragé *Cirriphyllum crassinervium* est récolté et sera identifié par la suite.

Signalons la présence de quelques épyphytes intéressantes installées sur les troncs telles *Frullania dilatata*, *Parmelia physodes*, *P. sulcata*, *P. subaurifera* s.l.

La pelouse herbeuse sous-jacente héberge les mousses habituelles telles *Hypnum cupressiforme* s.e. *elatum*, *Abietinella abietina*, *Entodon orthocarpus* (= *Cylindrothecium concinnum*) ; *Leptotrichum flexicaule* ; *Rhytidium rugosum* est également observé ; la répartition géographique (sur le plan régional) de cette muscinée thermophile est intéressante ; la localité de l'Étoile semble être la plus occidentale de toutes celles connues dans le bassin de la Somme.

Au pied des fourrés de *Corylus* et de *Cornus sanguinea*, *Hylocomium splendens* forme de véritables banquettes.

Au pied de la butte de l'Étoile, existe une ancienne carrière ; sur la pierraille crayeuse sont observées quelques Bryophytes intéressantes telles *Campylium chrysophyllum*, *Camptothecium lutescens* et surtout la micro-hépatique calcicole *Cephaloziella Baumgarteneri* que sa petite taille fait méconnaître ; *Seligeria calcarea* n'est pas rare.

2EME PARTIE DE L'EXCURSION : L'ÉCLUSE ET LE DÉVERSOIR SUR LE COURS DE LA SOMME À LONG

Bien connue pour son site pittoresque, son château du XVIIIe siècle et ses étangs poissonneux dont la flore lacustre est encore remarquable, la commune de Long possède également une écluse. Comme pour les 25 écluses qui jalonnent le cours canalisé de la Somme, son inventaire sur le plan bryophytique a été réalisé vers 1974-1975 (il y a 15 ans déjà) par Alain EMPAIN assisté de J.R. WATTEZ. La prospection de ce biotope original se devait d'être envisagée ; elle a été facilitée par l'usage d'une large "raclette" au long manche que J.R. WATTEZ sortit de sa voiture à la surprise générale ; l'usage qu'il en fit pour récolter des Bryophytes en grattant les parois des écluses du "canal de Saint-Simon à Saint-Valéry" (ouvert en 1825) fit le bonheur des photographes présents qui en profitèrent pour faire quelques clichés inhabituels...

Sur les gros blocs de calcaire immergés temporairement ont été récoltées les espèces suivantes :

- *Eurhynchium riparioides*, espèce rhéophile assez répandue
- *Fontinalis antipyretica* aux touffes importantes de longs filaments d'un vert sombre
- *Cratoneuron filicinum* espèce basophile qui prospère habituellement dans les eaux des pièces d'eau, fossés et sources du bassin de la Somme
- *Cinclidotus fontinaloides* muscinée subaquatique très caractéristique de ce milieu et surtout présente sur les pierres du sas des écluses
- par contre *Cinclidotus riparius* = (*C. nigricans*) n'a pas été observé alors qu'il est présent dans plusieurs écluses voisines.
- *Leptodictium riparium*, souvent abondant sur les bois immergés plus ou moins pourrissants croissait à la fois sur des poutres et sur les substrats lithiques
- l'Hépatique *Conocephalum conicum* formait des plages importantes au-dessus du niveau des eaux.

Sur les pierres émergées, mais parfois aspergées d'eau, ont été notés : *Orthotrichum anomalum* très fructifié, *Rhynchostegium murale* peu abondant et *Cirriphyllum crassinervium* surtout observé sur les racines aériennes des hêtres et sur les blocs rocheux isolés en forêt mais qui peut parfois s'implanter sur les pierres et les racines inondables proches des cours d'eau.

Toutefois, une espèce remarquable n'a pas été retrouvée ; il s'agit d'*Octodicerias fontanum* muscinée aquatique épilithique qui prospère à quelques centimètres en-dessous de la surface des eaux calmes. Sa découverte dans plusieurs écluses du cours de la Somme avait antérieurement retenu toute l'attention des bryologues belges. Il semble bien que l'*Octodicerias* soit sensible à la pollution des eaux et que sa régression soit liée à une altération de la qualité de celles-ci ; malgré cela. *O.f.* a été revue à l'écluse d'Amiens en mars 1988.

A l'issue de ces prospections, le groupe des botanistes s'accorde un instant de détente en se promenant le long des berges de la Somme ; l'Hépatique *Frullania dilatata* n'est pas rare sur le tronc des peupliers tandis que *Physcomitrium pyriforme*, curieuse Bryale dont le sporogone est dépourvu de péristome était observé dans quelques ornières du chemin de halage au sol marneux.

DANS LE MASSIF DE THIESCOURT (60)

(MONTAGNE D'ATTICHE)

Excursion géologique et botanique du 23 avril 1989.

dirigée par Christian JOUY

Compte-rendu de Christian JOUY pour la partie géologique

Au lieu de rendez-vous (parking de Ribécourt), il est décidé, compte-tenu du peu de temps dont on dispose et des pluies incessantes des semaines précédentes, de ne pas aller voir le SPARNACIEN e³ (Yprésien inférieur) des ETANGS BLEUS, près de Saint Léger au Bois, marqué [2] sur la carte: les argiles noires qui le constituent sont encore visibles, surtout par temps sec, sur le pourtour et le fond des divers étangs, résultat de l'exploitation de l'ancienne tuilerie. Les intercalations de calcaire lacustre à bois pyritisé, les ossements d'animaux de climat chaud (tortues - crocodiles - etc...) les coquilles de *Tympanotonos* (Cerithidé)... qu'on y a trouvés, font penser qu'il y a 55 millions d'années, il y avait là une lagune deltaïque à boues argileuses sapropéliques en climat équatorial. Quelques lambeaux du Sparnacien argileux pourront être mis en évidence en fin d'excursion au-dessus du Thanétien de Dives [8 bis].

◊ Est distribué, sur le parking, un prélèvement de SPARNACIEN SUPERIEUR venant du POINT [1] : côté droit de la route St. Léger-Bailly, juste avant le carrefour avec la route Ribécourt-Ollencourt. Il s'agit de e^{3s} : argile sableuse riche en *Ostrea* s.p. (*Ostrea bellovacensis*) couronnant les argiles sparnaciennes de la forêt de Laigue.

ooo

◊ Nous prenons ensuite la direction de Thiescourt.

Dans la montée, sur la gauche, les grandes sablières de la base de la "Montagne du Champ Verron" à l'altitude d'environ 125m. (Station [3]) - il s'agit de l'Yprésien supérieur ou CUISIEN. Ce sont des sables de Cuise azoïques à cet endroit, d'épaisseur 50 à 70m. Les deux réservoirs d'eau situés à côté indiquent la présence de la nappe phréatique du Cuisien.

Le reste de la matinée sera consacré à la botanique, en montant un peu, sur la droite, et puis en descendant dans le "Ru du Buisson aux Renards", à côté de Dreslincourt. Les pentes explorées sont constituées de ce sable de Cuise, plus ou moins grossier et feldspathique. (La mer froide, venant du Nord, par effacement de l'axe anticlinal de l'Artois, a apporté ces sables en partie dus au remaniement d'import-

tants apports fluviatiles venant du Massif Central.) Mais ces pentes sableuses étant dominées par les calcaires du Lutétien inférieur et moyen (au niveau du parking [P]), dont on voit d'ailleurs de nombreux éboulis dans la descente, il ne sera pas étonnant de trouver en contre-bas une flore mélangée à tendance calcicole et plus ou moins humide, en rapport direct avec les suintements de la nappe faible et discontinue de l'argile de Laon (e^{4b}) présente ici, dans le Cuisien supérieur.

Le repas est alors pris en commun sur l'aire de pique-nique de Ribécourt [P].

ooo

◊ Après le repas, nous allons voir à pied, à 100m en direction de Ribécourt, l'ancienne carrière dans les caillasses du LUTETIEN INFÉRIEUR et MOYEN : STATION [4].

On voyait très bien avant, on devine seulement actuellement le passage des sables cuisiens plus ou moins grésifiés au sommet, à un faciès du Lutétien inférieur très caractéristique: CALCAIRE à NUMMULITES, très dur, dolomitisé (altitude 141m) et silicifié. (Carbonate double contenant du Magnésium).

La base est constituée d'un sable calcaire riche en glauconie verdâtre à bancs discontinus de grès et de rognons dolomitiques, qui passe aux calcaires dolomitisés à Nummulites Laevigatus A et B dont on peut encore voir de belles cassures.

Dans la partie haute des talus, on passe aux calcaires plus tendres du Lutétien moyen qu'on verra mieux à la station [7]: chapelle St.Albin.

A noter cependant que dans cette ancienne carrière on trouvait avant des oursins aplatis (Echinolampas).

ooo

◊ Nous allons ensuite directement (sauf pour quelques retardataires qui, sans doute alourdis par un repas trop copieux, ont eu peine à suivre) à la STATION [7] : CHAPELLE SAINT ALBIN ou SAINT AUBIN, où selon la tradition, il faut, pour espérer se marier dans l'année, enfoncer une épingle dans la tête du saint !

Là, nous marchons sur les Nummulites laevigatus Lamarchii, (faciès normal " e^{5a} " calcaire, non dolomitisé): c'est toujours la pierre à liard exploitée, autrefois surtout, pour les routes communales, car formant un banc de plusieurs mètres d'épaisseur. (Altitude env. 145m). Ces Nummulites vivaient dans une mer assez froide relativement, venant du Nord.

A la fin du Lutétien inférieur, le soulèvement de l'anticlinal de l'Artois va transformer cette mer en un golfe plus chaud et moins oxygéné, ouvert vers l'ouest: c'est la fin assez brutale des Nummulites laevigatus qui sont remplacées par des Nummulites variolaris plus petites, et des milioles.

C'est cela que l'on va voir ensuite, sur le sentier de gauche, après la découverte par Mr.WATTEZ d'une magnifique station de Pyro-la rotundifolia.

Devant et à la base des "grottes" creusées par l'homme pour exploiter le calcaire grossier, (Altitude 150m), et qui ont servi d'infirmerie et de base de dépôt lors de la 1ère Guerre Mondiale, la base du LUTETIEN MOYEN e^{5b} , calcaire tendre à milioles et orbitolites et nombreux fossiles* mais à l'état de moules internes ou externes:

* Banc Saint Jacques très fossilifère.

ex.: Corbis lamellosa (=Fimbria lamellosa Lamarck) - Avicularium avicularium Lamarck, particulièrement abondant aux 5 piliers, malheureusement propriété privée maintenant, etc...(Env. -48 millions d'années).

Dans les parois et au plafond des grottes on peut voir les moules externes et encore quelques moules internes de Cerithium giganteum avec d'autres fossiles, des Corbula assez nombreuses par exemple.

La sédimentation dans ce golfe devient de plus en plus chimique et le faciès deviendra saumâtre au Lutétien supérieur qui affleure largement sur le plateau élevé (altitude autour de 180m) qui entoure "l'Ecouvillon".

ooo

◊ Nous revenons sur nos pas par la D.57 en direction de Ribécourt, jusqu'au calvaire (monument) - altitude 144m - et là, nous prenons à gauche, en direction d'Orval et Caneconnectancourt.

LE LUTETIEN SUPERIEUR EST BIEN VISIBLE EN PLACE- station [5] - dans le bois à gauche, à 20m de la route, au niveau du 1er virage. A cet endroit, très riche en orchidées variées, et avec de belles touffes de fougères scolopendres dans les recoins humides, on peut voir des "trous" dont le plafond est formé d'un calcaire en plaquettes à Cérithes et Potamides indiquant un faciès saumâtre.

Dans les champs avoisinants on retrouve partout ces morceaux de calcaires en plaquettes.

ooo

Environ 100m. plus avant, vers Orval, en s'enfonçant dans la propriété privée (!) à gauche de la route, on découvre un paysage insolite, en haut de butte, à 187m. d'altitude: c'est un affleurement à nombreuses croupes arrondies, pratiquement sans végétation au sommet, d'ARGILE DE SAINT GOBAIN - station [6].

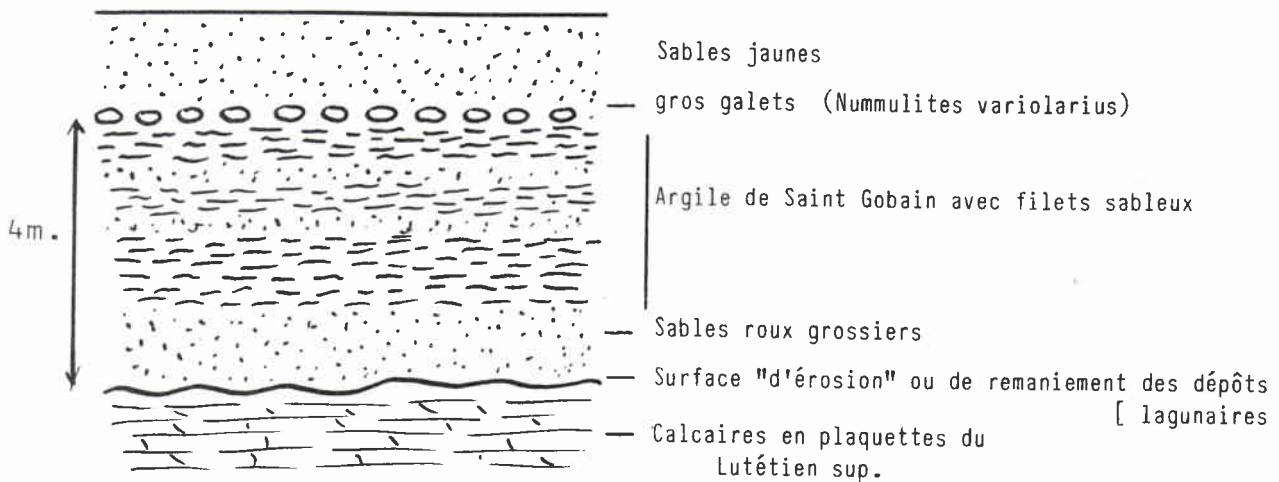
Dans les parties basses, sur cette argile, sont de véritables petits marécages miniatures, avec joncs, algues, mousses, etc... (voir partie botanique du compte-rendu)

Mr.BLONDEAU, par un D.E.S. de 3è. cycle - confirmé en 1978 en excursion - a pu montrer l'existence d'une surface d'érosion, et donc démontrer que l'argile de St.Gobain n'était pas lutétienne, mais auversienne (voir schéma). D'autres arguments minéralogiques, (les minéraux argileux sont Smectites ou Montmorillonites) et micropaléontologiques (grains de pollen et spores typiquement auversiens), sont venus confirmer* : la transgression auversienne se faisant dans une lagune plate n'amène pas de galets.

Au-dessus de l'argile, les sables jaunes "de Beauchamps", avec gros galets à la base, indiquent la proximité du paléo-rivage. Cette structure est assez locale car Artois et Picardie semblent avoir été en grande partie émergés au Lutétien supérieur. La provenance des sables auversiens est en grande partie continentale.

ooo

*Dans sa thèse de doctorat d'Université publiée en 1975, ANSAR SKANDARY, en se référant à A.BLONDEAU, parle, à propos des argiles de St.Gobain, de "dépôt éolien en bordure de lagune" et un peu avant: "l'argile de Saint Gobain est un faciès latéral des niveaux lagunaires du Lutétien supérieur".



LUTETIEN SUPERIEUR ET AUVERSIEN à la Montagne d'Attiche (d'après Mr. BLONDEAU) et d'après forages.

ooo

Nous descendons ensuite vers Thiescourt - l'autre versant de la butte - et nous retrouvons les sables de Cuise, puis une couverture de limons de plateau (L^{s1}) au niveau de Thiescourt.

Après Dives, en haut de côte, la SABLIERE de la STATION [8] renferme des SABLES THANETIENS (sables de Bracheux) datant de 65 millions d'années. C'est un sable marin, verdi (glauconie) contenant du fer et du K. Ce sable fin, qui bouche facilement les crépines des pompes s'alimentant dans le Thanétien, contient des dents de requins et quelques coquilles d'huîtres (*Ostrea bellovaccina*).

Au sommet on trouve des rognons gréso-calcaires à empreintes de Lamellibranches: ce sont des concrétions thanétiennes formées au niveau du sol, ce qui indique une régression au Thanécien supérieur, régression qui se voit mieux vers Rollot (marnes de Marqueglise), (calcaires de Mortemer) et vers Compiègne (Calcaires de Clairoix).

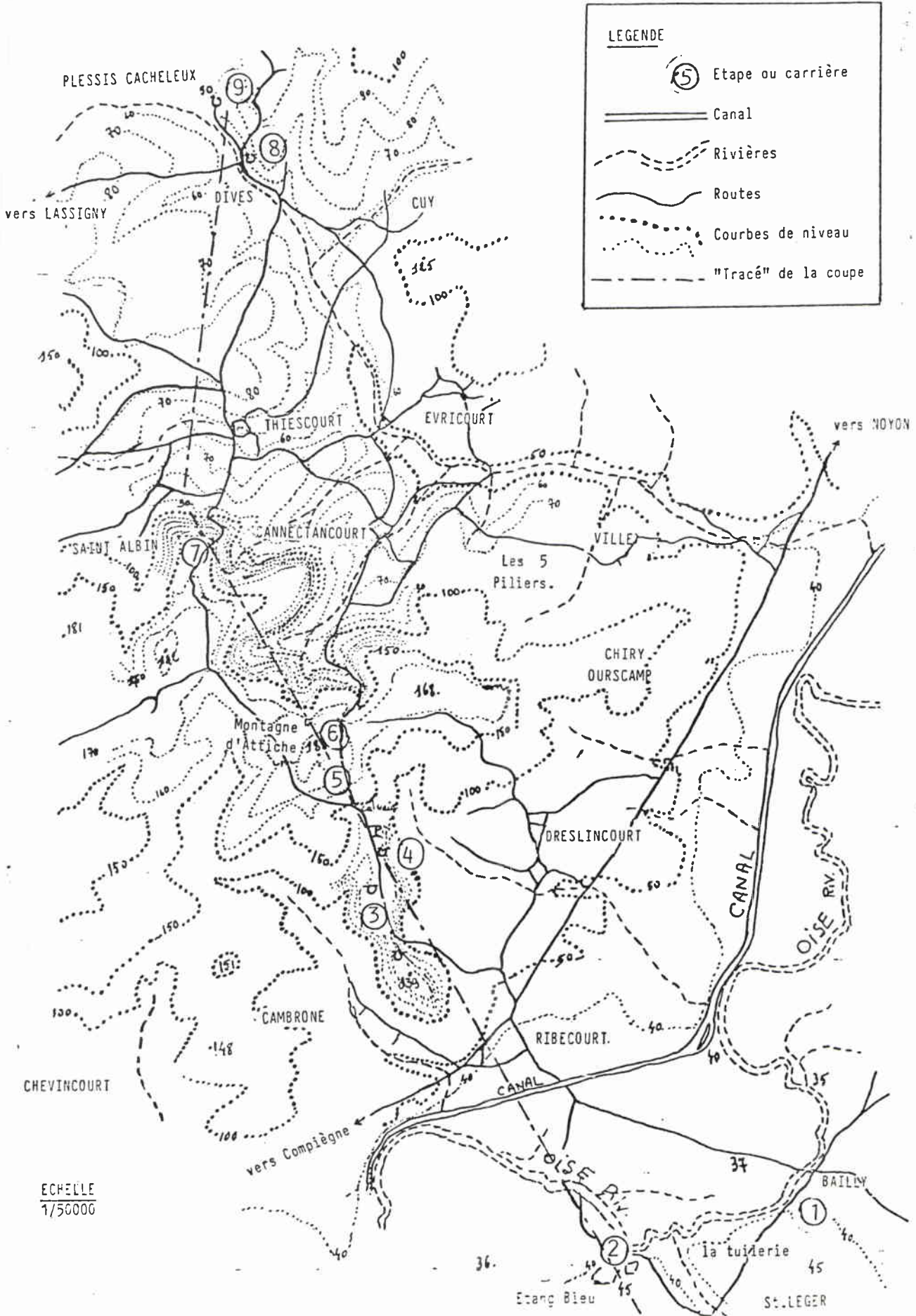
ooo

Enfin, nous terminons la journée en prenant 100m. plus loin le chemin qui conduit à la Ferme Malcampé, au pied du village de Plessis Cacheleux. Là, dans cette petite vallée tourbeuse de la haute Divette, sur la droite, dans une pâture, nous retrouvons l'AFFLEUREMENT DU SOCLE CRAYEUX (station [9]) à 55m. d'altitude. Il s'agit de la craie C6 du CAMPANIEN SUPERIEUR (-85 millions d'années) à *Belemnita mucronata*, dont nous avons trouvé plusieurs gros rostrés, ainsi que des Térabratules, des tests d'Oursins (*Echinocorys vulgaris*) etc...

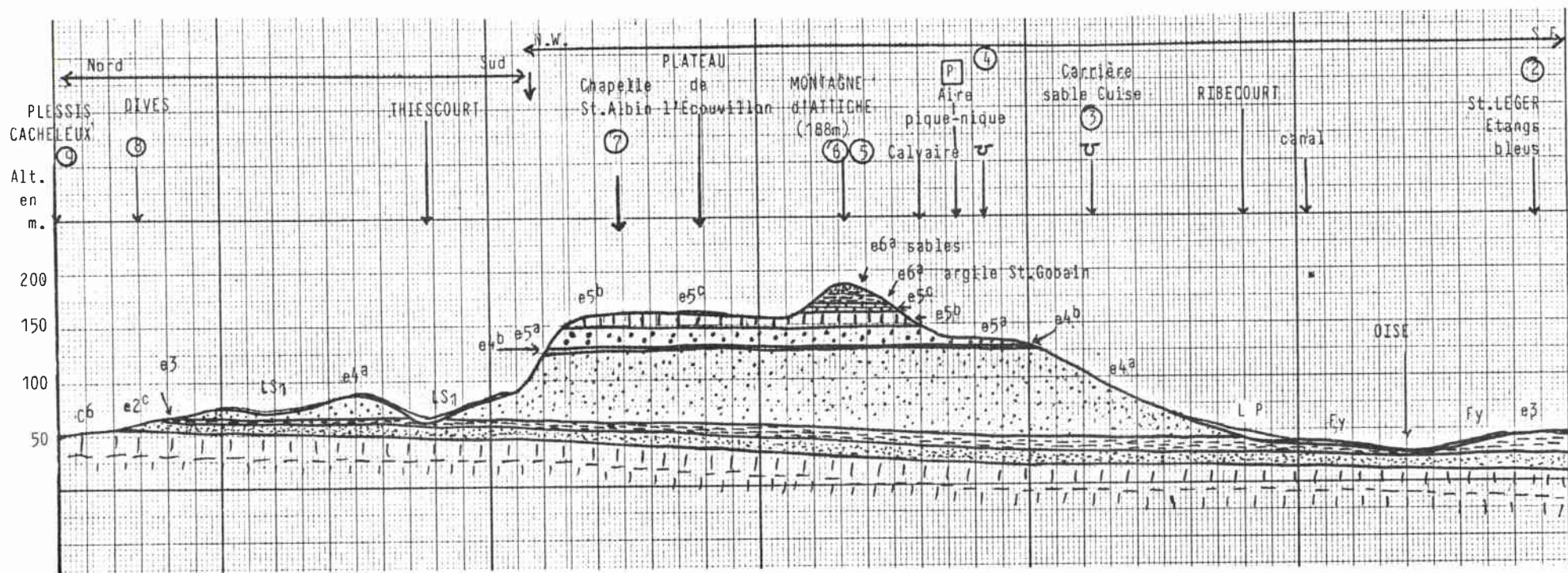
Les nombreux silex branchus et noirs à l'intérieur contiennent des microfossiles qui ont permis une datation relative.

Vers le haut de la carrière, sous une rendzine typique peu épaisse, la craie forme de petits polyèdres: c'est la craie en plaquettes cimentée par la marnette, résultat du gel et du dégel de la période quaternaire. On voit aussi de très beaux festons de cryoturbation, résultat également des glaciations quaternaires.

Le contact craie blanche-sables thanétiens de Dives ne se voit pas ici, bien que ces 2 carrières soient très voisines. On sait seulement qu'à la base du Thanétien il y a des silex branchus et verdis (donc non roulés), ce qui pose le problème de la nature de l'émersion fin crétacé dans la région, entre -85 et -65 millions d'années. La région était-elle couverte de forêts de type tropical qui ont entraîné une érosion très faible ?



COUPE GEOLOGIQUE DE LA MONTAGNE D'ATTICHE.



Coupe Nord-Sud de PLESSIS-CACHELEUX au rebord du plateau de la Chapelle Saint Albin,
 puis N.W. - S.E. jusqu'à RIBECOURT et SAINT LEGER.

Echelle des longueurs: 1/50.000^è.
 Echelle des hauteurs : 1/5.000^è

e = éocène (début de l'ère tertiaire)
 C = crétacé (fin de l'ère secondaire)

LEGENDE DE LA COUPE GEOLOGIQUE



e 6a		sable de Beauchamp argiles de St.Gobain]	AUVERSIEN
e 5c		calcaires en plaquettes à cérithes et potamides]	LUTETIEN SUPERIEUR
e 5b		calcaire grossier à cerithes géantes]	LUTETIEN MOYEN
e 5a		calcaire à nummulites ou pierre à liards]	LUTETIEN INFERIEUR
e 4b		argile de Laon peu épaisse (au plus 80 cm)]	CUISIEN SUPERIEUR
e 4a		sable de Cuise		CUISIEN
e 3		argile à lignite		SPARNACIEN
e 2c		sables de Bracheux		THANETIEN SUPERIEUR
C		craie blanche		CRETACE SUPERIEUR = CAMPANIEN

ERE QUATERNAIRE

[Fy	: alluvions anciennes de l'Oise (sables et [graviers])
	LP	: limons (loess d'épaisseur supérieure à 1m)
	LS1	: limons de pentes et de replats

BARTONIEN				
	AUVERSIEN	AUVERS (Val d'Oise)		<u>Sables et grès de Beauchamp</u>	R
				<u>Sables d'Auvers, Beauchamp. Calcaire de Nogent-l'Artaud</u> <u>Argile de Saint Gobain (selon BLONDEAU)</u>	T
LUTETIEN	Supérieur			<u>Caillasses + fossiles - Argile de Saint Gobain.</u> <u>Calcaires à cérithes et potamides en plaquettes</u>	R R
	Moyen	LUTECE (Paris)		<u>Calcaire à Miliolites.</u> Calcaire de Provins et <u>Orbitolites et Num.</u> de Morancez. <u>variolarius.</u>	RTR
	Inférieur			<u>Calcaire grossier à Nummulites laevigatus.</u>	T
YPRESIEN				<u>Grès de Belleu (près Soissons)</u> <u>Argile de Laon.</u>	R
	CUISIEN	CUISE (Oise)		<u>Sables de Cuise.</u> Sables à Unios	T
		YPRES (Belgique)		<u>Argiles à lignites</u> Faluns de Pourcy	T
	SPARNACIEN	EPERNAY (Marne)		<u>Argile plastique</u>	T
THANETIEN				<u>Calcaires lacustres de Mortemer et Clairoix</u> <u>Sables de Bracheux.</u> Calcaire et sables de Rilly <u>Tuffeau de La Fère.</u> Conglomérat de Cernay Travertin de Cézanne	R T

R = régression - T = transgression.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE ET LOCALE

ooo

A. BLONDEAU, 1962 - Etude du Lutétien au Nord-Ouest de l'Oise. Colloque sur le paléogène. Mém. B.R.G.M. n°28 t.1 p.27-35.

MISSION GEOLOGIQUE ET MINIERE DU B.R.G.M. , 1966. Recherches et quelques forages pour l'exploitation de l'eau dans la région de Chauny-Noyon-Ribécourt.

A. BLONDEAU, 1964. - Thèse sur le Lutétien du Bassin Parisien

ANSAR SKANDARY, 1975 - "Recherches et cartographie géologiques 1/500000. de la feuille de Chauny, Aisne. (Thèse)

BULLETIN D'INFORMATION BIOLOGIE GEOLOGIE n°10
C.R.D.P. AMIENS. - 1978. p.30.
Excursion géologique dans le Noyonnais conduite par M.BLONDEAU, Maître-assistant à l'Université P.et M. Curie.



Entrée des carrières souterraines du Bois de l'Ecouvillon (Calcaire grossier).
Elles ont servi d'infirmierie pendant la première Guerre Mondiale.



Curieuse formation de "cheminées de fées" miniature sous les nummulites
de la carrière de sable désaffectée de Dreslincourt.

DANS LE MASSIF DE THIESCOURT.

(suite)

LE POINT DE VUE DU BOTANISTE

par Jean-Roger WATTEZ

L'excursion du 23 avril 1989 fut organisée par Monsieur JOUY dans la région du Matz dont le relief et la géologie contrastés entraînent une grande diversité paysagère et des groupements végétaux ; elle a permis en outre aux participants de découvrir une région méconnue et pittoresque.

1] premier site

Le vallon des Renards proche de Ribécourt

Le premier site visité après le R.V. initial de Ribécourt est le vallon des Renards que nous atteignons à partir des parcs à voitures aménagés à proximité de la route menant à Lassigny ; l'altitude y est de 140 mètres environ.

La couverture végétale est une hêtraie calcicole dégradée avec taillis de charme. *Carex digitata* en est l'espèce la plus caractéristique ; dans les pelouses des clairières se voient *Helianthemum nummularium* et *Potentilla verna* ...

La végétation des versants du vallon est intéressante ; il s'agit d'une futaie de hêtres surmontant *Tilia platiphyllos*, le tilleul à grandes feuilles caractérisant les forêts de ravins ; *Daphne Laureola* est présent en sous-strate de même que des touffes puissantes de la fougère *Polystichum aculeatum*.

Des rochers de calcaire lutétien sont épars sur cette forte pente ; ils sont richement garnis de Bryophytes tels que *Neckera crispa*, *Porella platiphylloides*, *Ctenidium molluscum* et *Cirriphyllum crassinervium*.

Une coupe forestière a été effectuée dans la partie basse, ce qui a permis aux plantes herbacées de proliférer ; sont observées entre autres *Melandrium rubrum*, *Paris quadrifolia*, *Aquilegia vulgaris* et *Orchis mascula*.

Le muguet, *Convallaria maialis*, forme faciès par places sous l'ombrage des charmes et sur un sol plus sableux ; sur un chablis est observée en abondance une muscinée intéressante : *Platigyrium repens*.

Le fond du vallon (où serpente un ruisseau) est recouvert par une jeune frênaie hygrophile ; une plage importante d'Âil des ours (*Allium ursinum*), bien fleurie à cette époque de l'année, tranche sur la verdure du vallon encaissé.

2. second site

Une carrière à Nummulites est rapidement parcourue. La végétation herbacée en est banale et consiste en îlots de plantes rudérales *Artemisia vulgaris*, *Cirsium* et *Solidago* div. sp. ... ; la flore muscinale sabulicole des secteurs ombragés a semblé intéressante ; elle n'a pu être étudiée faute de temps.

3. troisième site

les carrières de Saint Albin proches de Thiescourt

Les caractéristiques géologiques de cette vaste carrière actuellement inexploitée ont été relatées préalablement.

Les botanistes y ont fait des observations fort intéressantes que l'on peut résumer comme suit.

A l'entrée de la carrière sous l'ombrage d'une chênaie-hêtraie se remarque une très riche station de *Pyrola rotundifolia* ; des milliers de rosettes de Pyroles se pressent les unes à côté des autres et constituent à notre avis une des plus riches stations de cette plante en Picardie (rappelons que cette espèce est protégée en France). *Carex digitata* est également observé dans les clairières de la hêtraie calcicole.

Dans la carrière proprement dite dont le relief tourmenté rappelle l'ancienne extraction de pierre à bâtir, existent quelques îlots de pelouses calcaires ; les espèces suivantes y sont notées : *Hippocrepis comosa*, *Potentilla verna*, *Iberis amara*, *Linum catharticum*.

Sur la pierraille des pentes ensoleillées abonde la germandrée petit chêne *Teucrium chamaedrys* ; par contre *T. montanum* est rare.

Ce qui frappe l'observateur c'est l'abondance des plages moussues implantées sur les buttes rocheuses ou bien dans les sous-bois arbustifs. Sont notées *Campothecium lutescens*, *Homalothecium sericeum*, *Hypnum cupressiforme* s.e. *elatum*, *Ctenidium molluscum*, *Entodon concinnus* et *Ditrichum flexicaule* ; *Rhytidium rugosum* n'a été rencontrée qu'une fois ; elle semble rare dans cette carrière ce qui surprend compte tenu de ses caractères socio-écologiques (Boulet et Wattez ; sous presse). Citons encore *Fissidens taxifolius* et *Encalypta streptocarpa* ainsi que *Leiocolea badensis* (dans les ornières des chemins).

Il va de soi que la végétation arbustive est bien implantée dans cette carrière délaissée [si ce n'est par les passionnés de moto !] ; des îlots arbustifs se voient çà et là ; ils sont constitués par *Betula pedunculata* (= *B. alba*), *Corylus Avellana*, *Sorbus torminalis*, *Viburnum lantana*, *Salix caprea* et *Ligustrum vulgare* (en sous-strate) ; ces fourrés préparent la réinstallation de la hêtraie calcicole climacique.

Compte tenu des observations effectués tant en géologie qu'en floristique, il s'avère que la vaste carrière de Saint-Albin est un milieu semi-naturel particulièrement intéressant qui mérite de figurer sur la liste des ZNIEFF de Picardie ; la protection de cette ancienne carrière devrait s'imposer ce qui éviterait de la voir comblée par des immondices (ce qui a été malheureusement le cas de plusieurs autres carrières intéressantes du Matz nous a signalé Monsieur JOUY).

4. quatrième site

l'argillère du mont d'Attiche

Cachée par la végétation arbustive (en pleine expansion), mais proche d'une route départementale, cette argillère est surtout intéressante par sa végétation muscinale ; il se peut qu'en été la végétation phanérogamique présente de l'intérêt mais elle n'était pas développée le 23 avril 1989.

Le substrat argileux grisâtre de l'argillère est colonisé par plusieurs cryptogames :

- sur les buttes sèches
- par une algue appartenant au genre *Zygonium*
- sur les versants de celles-ci
- par l'hépatique *Gymnocolea inflata* nulle part plus abondante dans le Nord de la France !
- dans les rigoles et les vasques inondables par la muscinée pleurocarpe *Drepanocladus fluitans* particulièrement abondante et extraordinairement fructifiée ! des milliers de sporoganes étaient présents.

Compte tenu de cette richesse en cryptogames, cette argillère mérite également d'être préservée.

LE BOIS DE CREUSE-MALPLATEL (SUD-AMIÉNOIS)

Sortie d'initiation à la BOTANIQUE du 7 mai 1989

Compte-rendu de Maurice QUETU

C'est par un temps ensoleillé, mais un peu frais, que nous nous retrouvons, à 14 h. , sur la place herbeuse de l'église de Rumaisnil. Notre petit groupe composé d'une trentaine de personnes empruntera, à la sortie du village, en direction de Malplatel, un chemin de desserte, sur la gauche, menant à une carrière abandonnée au lieu dit le Préau.

Les explications seront données tour à tour par M. BON, J. VAST, G. et M. QUETU, étant observé qu'à cette époque de nombreuses plantes ne sont pas encore fleuries.

Sur un TALUS CALCAIRE bien exposé, nous noterons successivement:

<i>Stellaria holostea</i>	ou langue d'oiseau.
<i>Cerastium arvense</i>	<i>Melandrium album</i> , le compagnon blanc
<i>Silene vulgaris</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>
<i>Reseda lutea</i> ,	aux feuilles pennatifides.
<i>Reseda luteola</i> ,	aux feuilles lancéolées ondulées sur les bords.
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Sanguisorba officinalis</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Pimpinella saxifraga</i>	<i>Seseli libanotis</i>
<i>Origanum vulgare</i>	<i>Verbascum thapsus</i> ou Bouillon blanc.
<i>Carlina vulgaris</i>	

Notre chemin nous conduira rapidement AU-DESSUS DE LA CARRIERE ABANDONNEE, convertie en décharge sauvage, où nous trouverons le cortège des plantes qui s'accroissent plus ou moins des endroits rudéralisés :

les Renoncules : *R. acris*, *R. repens* et *R. bulbosus*, aux sépales réfléchis.

la Chélidoine (*Chelidonium majus*) encore appelée "Grande éclair" parceque les anciens - nous dit M. BON, croyaient que l'hirondelle guérissait les maladies des yeux de ses petits avec le latex jaune de cette plante (vient du grec "chelidon"= hirondelle).

Fumaria officinalis
Rumex acetosa

Urtica dioica
Sisymbrium officinale, l'herbe aux chan-
tres.

Alliaria petiola, l'herbe à l'ail. *Capsella bursa pastoris*

Côte à côte:

Brassica nigra aux feuilles supérieures lancéolées pétiolées.
Sinapis arvensis aux feuilles supérieures ovales sessiles.

Nous noterons encore:

Potentilla anserina *Medicago lupulina*
Euphorbia lathyrus ou Herbe aux taupes.

Et cinq Géraniums:

G. robertianum, rougeâtre à odeur fétide.
G. columbinum, au pédoncule floral plus long que les feuilles.
G. dissectum, dont le pédoncule floral est plus court que les feuilles.
G. molle, aux feuilles orbiculaires très molles.
G. pyrenaicum, aux fleurs violet bleuâtre assez grandes.

Plus loin:

Vinca major, échappée de jardin.
Glechoma hederacea, le lierre terrestre.
Lamium album *Lamium purpureum*
Ballota nigra ssp. foetida *Plantago lanceolata*
Veronica chamaedrys aux fleurs en grappe.
Veronica persica aux fleurs espacées sur pédoncules axillaires.

Et enfin:

Galium mollugo *Galium aparine*
Valerianella locusta *Matricaria maritima ssp. inodora*
Artemisia vulgaris *Arctium minus* ou petite bardane

Nous gagnerons ensuite le BOIS DE MALPLATEL, par un chemin de terre où, en plus des espèces déjà rencontrées, nos observations se limiteront à :

Vicia sepium *Bryonia dioica*
Heracleum sphondylium, la Grande Berce ou "ch'bibeux" comme dit M. BON !
Muscari comosum *Cornus sanguinea*
Prunus spinosa *Prunus mahaleb*.

A l'entrée du BOIS de MALPLATEL, anciennement propriété des Hospices d'Amiens, rachetée par l'Etat en même temps que le bois de Creuse, nous noterons une belle touffe de

Sedum telephium ou herbe à la coupure.
Campanula trachelium, la campanule gantelée.
Geum urbanum *Stachys silvatica* à odeur désagréable!

Le groupe se familiarise avec les arbustes de la lisière:

Corylus avellanea.
Crataegus laevigata à 2 styles, et aux feuilles ovales faiblement lobées, et...
Crataegus monogyna à 1 style, aux feuilles profondément découpées.
Evonymus europaeus *Acer campestre*
Ligustrum vulgare *Lonicera periclymenum*
Viburnum opulus *Viburnum lantana*

Un sentier qui épouse la lisière sud nous fera pénétrer sous un taillis presque exclusivement composé de Charmes (*Carpinus betulus*.) aux feuilles gaufrées, avec quelques très beaux sujets de Hêtres (*Fagus sylvatica*) aux feuilles lisses et luisantes. Le sous-bois est couvert de jacinthes (*Endymion non scriptus*) et de pervenches (*Vinca minor*) ou envahi par les ronces.... Au fur et à mesure du cheminement, nous

découvrirons la très discrète mais gracieuse *Adoxa moscatellina*, perdue parmi les anémones sylvies (*Anemone nemorosa*) le lamier jaune (*Lamium galeobdolon*) et de très belles stations d'*Asperula odorata*, si prisée par nos grand-mères pour parfumer le linge et éloigner les mites, de *Milium effusum* à la panicule si légère, de *Melica uniflora*, et de *Poa nemoralis*, "l'herbe à Hitler"... Au passage, nous noterons un néflier (*Mespilus germanica*) dont la floraison est toute proche.

Quittant le sentier, nous débouchons sur une laie qui traverse des endroits plus humides, et qui nous offrira *Ranunculus ficaria*, dont les racines ont la forme de petites figues, ainsi que:

Mercurialis perennis

Euphorbia amygdaloides

Sanicula europaea

Scrophularia nodosa

Veronica beccabunga

Hypericum perforatum

Viola reichenbachiana

Arum maculatum

Carex sylvatica

Luzula pilosa

Deschampsia cespitosa, (du nom d'un médecin naturaliste de Saint Omer, DESCHAMPS, qui fit partie de l'expédition française à la recherche du navigateur La PEROUSE, disparu en mars 1788), et enfin la verte orchidée: *Listera ovata*.

Le taillis de charmes a fait place à un taillis uniformément composé de tilleuls à petites feuilles (*Tilia cordata*), avec deci delà de beaux sujets de chênes pédonculés (*Quercus robur*).

Le long de l'allée centrale qui nous conduit vers la sortie du bois, les endroits ensoleillés nous réservent de belles plages d'*Ajuga reptans*, et de *Fragaria vesca* - l'occasion pour M. BON d'expliquer la différence entre le vrai et le faux fraisier: *Potentilla sterilis*, dont la dent centrale au sommet de la foliole est plus courte que ses voisines, chaque dent étant par ailleurs bordée d'une lisière soyeuse plus ou moins argentée.

Le RETOUR VERS LE VILLAGE de RUMAINNIL s'effectuera par la route goudronnée qui vient de la R.N.29, à une allure plus rapide, sans négliger pour autant l'observation du cytise faux ébénier, (*Laburnum anagyroides*), les deux *lathyrus* côte à côte: *Lathyrus pratensis* et *Lathyrus aphaca*, et de quelques graminées: *Bromus sterilis* et *Bromus mollis*, *Poa pratensis* et son cousin *P. trivialis*, qui nous tirera insolemment la langue; sans oublier *Alopecurus myosuroides*, le vulpin des champs dont l'inflorescence fait penser à une queue de souris.

L'évocation de la souris ("mus" en grec) devait nous porter chance, puisqu'avant d'entamer la descente vers le village, M. BON, à l'emplacement d'un ancien dépôt de betteraves, devait découvrir MYOSURUS MINIMUS, la Ratoncule naine ou encore la "queue de souris", espèce en voie de raréfaction dans le nord de la France. Cette très intéressante découverte fera l'objet d'une note spéciale...

Sur la route du retour vers Amiens, par la vallée de la Selle, le groupe s'arrêtera un peu avant Bacouel pour admirer une très belle station de *Scandix pecten veneris*, le "Peigne de Vénus", espèce messicole également en voie de forte régression dans notre région. Cette station déjà signalée au Bulletin SLNP. n°VII de 1989 sous la rubrique "Contributions à l'Inventaire de la Flore", a pris cette année une extension remarquable, passant de quelques pieds en 1988 à plus de 2000 pieds en 1989

Excellente après-midi d'initiation, en définitive, couronnée par la trouvaille du MYOSURUS MINIMUS.



il reste
quelques
exemplaires
disponibles
de ce
très beau
numéro spécial
de 135 pages

40 f. franco
(participation
aux frais)

*photos - cartes
dessins
comptes-rendus d'
excursions détaillés
articles divers....*

Un "guide" pour qui voudrait passer en cette belle région des vacances intelligentes.

Egalement disponible (en très petit nombre!) le numéro spécial

"CONNAISSANCE DU MILIEU MONTAGNARD PYRENEEN"

(Session de juillet 1986 à St. Lary) 58 p.

25f. franco.

Commande à Jacques VAST, 40 rue de Montcalm, 80090 AMIENS. (déduire 10f. si vous commandez les deux numéros).

LES ENVIRONS D'AUXI-LE-CHATEAU (62)

Excursion botanique du 21 mai 1989
dirigée par Michel DUBOIS et Vincent BOULLET

Compte-rendu de Michel BUBOIS.

La S.L.N.P. et le GROUPE NATURALISTE du TERNOIS se retrouvèrent le 21 mai 1989 à Noeux-les-Auxi, aux frontières de l'Artois et de la Picardie; 33 personnes étaient au rendez-vous. Après la traditionnelle "photo de famille", une courte promenade dans les rues de ce charmant village nous conduit à un vieux puits portant un superbe peuplement de *Ceterach officinarum*, peuplement pratiquement monospécifique d'une soixantaine de pieds répartis sur 2 faces délabrées faites de briques. Cette espèce est peu commune dans la région. Elle avait été observée en 1908 à Frohen-le-Petit par GONSE (Voir l'article de J.R. WATTEZ dans le Bulletin de la SLNP. tome VII - 1989). Frohen-le-Petit se situe à 6 km de Noeux. Le chemin du retour vers les voitures longe l'ancienne voie ferrée Auxi-Frévent colonisée par la végétation. Nous y observons:

Sambucus nigra
Fraxinus excelsior
Carpinus betulus
Prunus spinosa

Crataegus monogyna
Corylus avellanea
Prunus avium
Alnus glutinosa

Et pour la strate herbacée:

Lamium album
Vicia sepium
Stellaria holostea
Stachys silvatica
Malva rotundifolia

Lamium galeobdolon
Ranunculus acris
Veronica chamaedrys
Geranium dissectum
Sisymbrium officinale

Ainsi que *Ulmus montana* et *Ulmus campestris*, et peut-être un hybride des deux.....

SUR LE LARRIS ENTRE NOEUX ET BOFFLES.

De Noeux à Boffles, sur le versant NW d'une vallée sèche, subsiste une riche pelouse calcicole à genévriers. Captivant son auditoire, V. BOULLET présente et analyse la composition et l'intérêt de cette végétation.

De telles pelouses sèches, appelées "larris" en Picardie, prennent le nom de "riez" dans le Boulonnais, "savarts" en Champagne, "déserts" en Normandie, "pelouses" en Touraine, "chaumes" du Poitou à la Gironde, et "causses" dans le Massif Central.

Sur quelques mètres carrés, il nous sera donné d'observer, sans avoir à changer de place, une grande diversité d'espèces.

CERTAINES SONT CARACTERISTIQUES DES PELOUSES :

Koeleria pyramidata "aux nervures saillantes et aux poils inclinés à 45°"
Festuca lemanii, *avenula pratensis*, *Brachypodium pinnatum*, *Sanguisorba minor* - dont les folioles présentent une dent terminale plus courtes que les dents voisines - alors que chez *Pimpinella saxifraga* cette dent terminale est plus longue que les voisines...

LES ORCHIDEES sont en pleine floraison: les plus abondantes sont *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera Chlorantha*, *Orchis purpurea*, *Ophrys sphegodes sphegodes* et *O. sphegodes litigiosa*, ... ces deux derniers parfois difficiles à différencier.

On s'attarde sur un pied d'*Orchis simia*.

EN LIMITE SEPTENTRIONALE DE SON AIRE de répartition se trouve ici *Polygala comosa*, espèce médio européenne. On la différencie de *Polygala vulgaris* par son axe florifère "plié" à la base et par l'aspect des nervures des grands sépales (se reporter à la "Flore de Belgique et du Nord de la France")...

On notera encore:

Cirsium acaule
Primula officinalis
Origanum vulgare
Hieracium umbellatum

Carlina vulgaris
Blackstonia perfoliata
Ononis spinosa
Onobrychis sativa

D'AUTRES ESPECES PRAIRIALES sont identifiées:

Centaurea nigra
Daucus carota
Plantago lanceolata
Brunella vulgaris

Centaurea scabiosa
Lotus corniculatus
Plantago media
Knautia arvensis

Une mention particulière pour *Hippocrepis comosa*, une thermophile, qui trouve ici, elle aussi, sa limite d'aire septentrionale.

Enfin, nous apprendrons à distinguer, à l'état végétatif, *Leontodon hispidus* aux poils à 3 branches, de *Picris hieracioides* aux poils bifurqués, disposés en éventail sur la nervure (loupe!)

Par sa richesse, la COMPOSITION FLORISTIQUE de cette pelouse est PROCHE DE LA SATURATION, c'est à dire au maximum de ce qu'elle peut exprimer. Ceci témoigne de son ancienneté. On constate en effet que plus le précédent cultural est récent, plus le nombre d'espèces est faible... L'analyse floristique d'une pelouse permet donc de se faire une idée de son histoire. Par ailleurs on remarque que l'abandon du pâturage depuis un ou deux ans se traduit déjà par une extension du Brachypode, qui fera disparaître beaucoup d'espèces et conduira à un boisement progressif. La préservation de ce site remarquable nécessite que l'on y fasse à nouveau paître ovins ou bovins....

Après avoir traversé le larris dans toute sa longueur et complété le long inventaire des espèces de cette pelouse, nous nous engageons dans un chemin creux. Seuls les plus courageux et surtout les moins affamés (!) iront jusqu'au terme de ce parcours, et verront en particulier un beau peuplement de fougères, qui offrira l'occasion d'intéressantes comparaisons pour les botanistes "débutants"

Dryopteris filix mas
Polystichum aculeatum
Asplenium scolopendrium

Dryopteris dilatata
Polystichum setiferum

Nous reprendrons les voitures pour gagner Lannoy, où une carrière ombragée offrira un cadre agréable au déjeuner-pique-nique, dans la bonne ambiance coutumière...

Le BOIS de LANNOY.

Après le repas, nous empruntons un agréable chemin forestier qui nous conduit au sommet du plateau dominant la vallée de l'Authie. De là, nous découvrons un paysage typique:

Le fond de la vallée, très vert, est occupé par les marais, les prairies et les peupleraies, entrecoupés par les agglomérations. Des arbres soulignent les tracés de la rivière, des routes et de la voie ferrée, mettant en évidence le rôle de communication qu'a toujours

eu la vallée. Sur les versants affleure la craie. Les prairies où paissaient jadis les moutons ont été remplacées par les cultures industrielles que l'on retrouve sur le plateau recouvert de limon et d'argile à silex. La rupture de pente entre le versant et le plateau est jalonnée de nombreux petits bois. Le plateau où nous nous trouvons a servi de terrain d'aviation de secours durant la dernière guerre et il subsiste des installations édifiées par les Anglais puis par les Allemands.

Au cours de la traversée du bois de Lannoy nous observons un très beau peuplement de *Polypodium vulgare*. Sur le chemin on compare:

<i>Anthriscus sylvestris</i> ...	et	<i>Chaerophyllum temulum</i>
<i>Carex remota</i> ...		<i>Carex spicata</i>
<i>Carex hirta</i> ...	et	<i>Carex divulsa</i>
<i>Veronica serpillifolia</i> ...	et	<i>Veronica montana</i> .

En lisière d'une coupe forestière *Euphorbia amygdaloides* est surabondant. A l'orée, dans un pré, on s'extasie devant une aubépine pluricentenaire.... Mais le temps passe bien vite, et l'heure est venue de gagner Vitz-Villeroy, où nous sommes attendus pour visiter une huilerie de lin. En chemin, un bref arrêt et une incursion dans le marais situé entre Villeroy et Boufflers nous permet d'observer

<i>Equisetum palustre</i>	<i>Equisetum fluviatile</i>
<i>Ranunculus sceleratus</i>	<i>Caltha palustris</i>
<i>Carex riparia</i>	<i>Carex acutiformis</i>
<i>Sparganium erectum</i>	<i>Scirpus sylvaticus</i>

L'HUILERIE DE VITZ-VILLEROY.

A l'huilerie de Vitz-Villeroy nous sommes accueillis par l'exploitant, M. COACHE, et par M. PROVIN, pharmacien à Doullens.

Cette entreprise, productrice d'huile de lin, est l'une des deux dernières en France. On y traite 25 tonnes de graines par jour, l'usine fonctionnant jour et nuit. Les graines sont écrasées entre les deux cylindres d'un broyeur puis pressées à chaud. L'huile ainsi extraite est filtrée avant d'être stockée. Le tourteau qui renferme encore 10% d'huile est un très bon aliment pour le bétail. L'huile de lin est utilisée dans l'industrie des peintures, des vernis, des produits d'entretien du bois.

Après la visite de l'usine, nous allons admirer l'ancienne roue du moulin, et des meules de granite très anciennes découvertes lors d'un terrassement.

La journée s'achève avec le "pot de l'amitié" offert par M. et Mme PROVIN, dans le cadre magnifique du Moulin de Vitz-Villeroy, au bord de l'Authie.

PRÉSENTATION D'UNE HUILERIE LOCALE

par Gilles PROVIN

C'est au cours de la sortie organisée pendant le mois de mai dans la vallée de l'Authie, que j'attendais les "linnéens" à Vitz-Villeroy (Somme), auprès des deux moulins à eau (dont les roues tournent toujours) chez M. Edouard COACHE, propriétaire dynamique d'une huilerie productrice d'huile de lin, une des dernières en France, avec celle de M. GOEMAN à Conines (Nord).

Entreprise artisanale et familiale, elle a la particularité de s'approvisionner uniquement en graines cultivées dans la région, provenant surtout des teillages de la Seine-Maritime. Ces graines sont donc celles de lins dits "textiles", le lin oléagineux étant peu cultivé en France.

L'huilerie, située sur le cours de l'Authie, entre Auxi-le-Château et Le Boisle, fut fondée en 1820 par M. Alphonse COACHE, et c'est de père en fils qu'elle continue de prospérer.

Notons qu'après la seconde guerre mondiale, l'huile extraite était vendue aux savonneries (Ets. WATTEZ à Montreuil-sur-Mer). L'usine utilisait alors la force hydraulique, l'arbre de la roue des moulins entraînant un cylindre, puis une meule.

Depuis 1971, date à laquelle un violent incendie ravagea toute l'huilerie, celle-ci, rebâtie près des moulins, dans des locaux modernes, fonctionne à l'électricité et au fuel, et permet le traitement de 23 tonnes de graines par jour, les machines tournant jour et nuit.

Après trituration, 100 kg. de graines fournissent environ 70kg de tourteau, très bon aliment pour le bétail, et 25 kg d'huile, la

perte étant faible. L'huile obtenue est de grande qualité. Les 1200 tonnes produites dans l'année sont vendues à des fabricants de mastic, mais surtout à des intermédiaires qui approvisionnent la grande industrie: produits chimiques, peintures, vernis, produits d'entretien, etc...

Les graines suivent dans l'usine une "chaîne" moderne et fonctionnelle : de cellules où elles sont stockées en vrac, elles sont écrasées entre les deux cylindres d'un broyeur, pour passer dans un séchoir puis dans une des six presses. Une chaudière permet d'atteindre des températures élevées qui permettent l'hydrolyse du glucoside cyanogénétique contenu dans la graine et par conséquent l'obtention d'un tourteau non toxique pour le bétail. L'huile ainsi extraite est filtrée avant d'être stockée dans des cuves permettant son chargement par camions-citernes.

Le tourteau, brûlant à la sortie de la "chaîne", a la forme d'écaillés. Il est conditionné dans des sacs de jute qui sont vendus aux coopératives agricoles ou directement aux éleveurs.

Malgré les coûts de production en augmentation et la forte concurrence étrangère, Edouard COACHE nous prouve qu'une industrie artisanale utilisant les cultures de notre région est encore rentable car elle bénéficie de deux avantages : la France est importatrice d'huile, et l'entreprise est l'une des deux dernières encore existantes dans notre pays.

Je le remercie beaucoup de l'accueil qu'il a réservé à la Société Linnéenne lors de ce dimanche ensoleillé, et de sa gentillesse pour les explications et réponses aux questions lors du "petit verre" que nous avons tous apprécié à la fin de la visite, à l'ombre et la fraîcheur de la roue du moulin.....



BOTANIQUE EN GARE DE FAMECHON (80) ET LES ENVIRONS

Excursion du 8 mai 1989

dirigée par Jean-Paul LEGRAND

Compte-rendu de J.P. LEGRAND.

Ce jour là, la station - plus botanique que ferroviaire - de la gare de FAMECHON est désolante: une vaste zone, encore très riche un an auparavant, est ensevelie sous d'épais remblais.

Puisqu'un article est consacré à cette localité dans ce bulletin, voici seulement la liste des espèces intéressantes encore visibles à cette date:

Orchis simia
Orobanche elatior
Euphorbia esula ssp. *tommasiniana*
Salvia verticillata
Sorbus torminalis
Arabis hirsuta ssp. *sagittata*
Geranium columbarium
Senecio viscosus
Malva moschata

Lathyrus sylvestris
Erodium cicutarium
Genista tinctoria
Melampyrum arvense
Herniaria glabra
Geranium pyrenaicum
Filago pyramidata
Astragalus glycyphyllos
etc...

A BERGICOURT on retrouve *Geranium phaeum* et *Geum rivale* toujours fidèles aux Evoissons.(1)

Ceux qui, ensuite, ont rejoint Poix de Picardie, auront salué bien sûr le quintette de *Spartium junceum*, le Genêt d'Espagne, implanté depuis plusieurs années sur le talus de la route départementale 920, à Blangy sous Poix.

Mais la plupart d'entre nous se rendent à COURCELLES-SOUS-MOY-ENCOURT où nous attendent les châtelains, pour la visite du domaine.

(1)-La première partie de l'après-midi fut consacrée à l'entomologie et en particulier à l'étude des libellules autour de l'étang de Bergicourt, sous la direction de Christine BRUNEL.

Une brève balade dans le parc et le bois d'une vingtaine d'hectares, nous suffira pour observer deux hampes de *Cephalanthera damascium* près de l'ancien château ... d'eau; *Colchicum autumnale* peu abondant; *Geranium robertianum* à fleurs blanches; *Veronica montana* ... etc...

Parmi les végétaux introduits pour l'ornement, et au voisinage des *Rhododendrons*, la fougère *Onoclea sensibilis* n'est pas banale: naturelle en Asie orientale et en Amérique du Nord, elle se reconnaît à ses frondes stériles de 50-60cm en moyenne, longuement pétiolées et à limbe triangulaire de 10-12 pennes plus ou moins entières; par son rhizome horizontal et allongé, elle s'étend en petits massifs assez denses; aucune fronde fertile n'apparaissait alors.

Au fond du bois, un bouquet d'Ifs (*Taxus baccata*) se développe sur le dôme d'une grotte artificielle; cette essence, subsponnée dans toute la région, est en voie de naturalisation à MCYENCOURT les-POIX, comme à OISSY, notamment.

Les amiénois, sur la route du retour, ont certainement remarqué *Conium maculatum* abondamment fleurie, à CLAIRY-SAULCHOIX, du côté sud de la R.N.29 (au niveau des 4 voies) . Cette station linéaire entre accotement et cultures prospère régulièrement depuis plus de 10 ans.



ONOCLEA SENSIBILIS est une fougère très décorative.

Photo J.Vast.

EN FORÊT DE COYE (60)

Excursion botanique du 11 juin 1989
Organisée conjointement avec l'ABMARS*

Dirigée par Philippe LARERE

Compte-rendu de Sylvie EDELSTEIN et Philippe LARERE

Le rendez-vous était fixé à la gare de COYE-LA-FORET; les passionnés de la Linnéenne y sont venus très nombreux. Monsieur et Madame WATTEZ nous ont fait le plaisir d'être parmi nous, accompagnés par un groupe d'étudiants bien sympathiques.

Un long cortège de voitures nous mène sur
Les COTEAUX de CHAUMONTEL,

où nous avons découvert une pelouse intéressante dans une propriété appartenant à M. LE FLOCH, qui nous a très aimablement autorisé à la visiter.

Laissant les voitures devant la ferme, nous empruntons un chemin qui monte en direction de la pelouse, en traversant les champs. C'est l'occasion de revoir quelques messicoles, parmi lesquelles il faut citer *Anagallis arvensis ssp coerulea*, dont le bleu intense n'est pas sans rappeler celui des petites Gentianes alpestres. En bordure du chemin:

Geranium pusillum
Origanum vulgare

Campanula rapunculus
Asparagus officinalis

Un chemin herbeux mène à la pelouse. Nous y trouvons déjà tout un cortège d'espèces calcicoles et thermophiles, avec

Bromus erectus
Brachypodium pinnatum
Arabis hirsuta
Hippocrepis comosa

Phleum boehmeri
Eryngium campestre
Potentilla neumanniana

Quelques orchidées sont présentes:

Orchis militaris, et surtout *Himantoglossum hircinum* belle et curieuse orchidée très rare en forêt de Chantilly.

Un pied vigoureux d'*Astragalus glycyphyllos* se développe au milieu du chemin, voisinant avec *Euphorbia cyparissias* et *Silene vulgaris*.

Nous arrivons bientôt à la PELOUSE CALCAIRE elle-même. Située à une altitude d'environ 100m, elle est orientée plein sud. En plus des espèces déjà citées, nous trouvons ici un grand nombre d'espèces

* ABMARS : Association des Mycologues et Botanistes Amateurs de la Région de Senlis.

thermophiles du MESOBROMION :

Helianthemum nummularium
Koehleria pyramidata
Thesium humifusum

Hieracium pilosella
Pimpinella saxifraga
Linum catharticum
Ophrys apifera.

et chez les orchidées ...

Au milieu d'une colonie de *Tetragonolobus maritimus*, nous découvrons bientôt la rare et belle *Orobanche amethystea*, parasite d'*Eryngium campestre*

Une partie de la pelouse a subi des tentatives de culture, apparemment sans succès ; elle se présente sous la forme d'une friche, où nous allons trouver :

Carduus nutans
Malva moschata

Carex flacca
Alchemilla arvensis ssp. arvensis

et les frêles graminées :

Scleropoa rigida

Nardurus tenellus

cette dernière peu commune en Picardie.

Poursuivant nos explorations nous découvrons encore :

Polygala vulgaris
Rhinanthus minor
Arabis hirsuta

Muscari comosum
Inula conyza
Carlina vulgaris

La recolonisation forestière, déjà bien avancée, se manifeste par la présence de nombreux arbustes (*Corylus avellana*, *Viburnum lantana*, *Cornus sanguinea*...) dont un certain nombre de chênes aux feuilles très découpées, et fortement pubescentes. Il s'agit sans doute d'un hybride entre *Quercus sessilis* et *Q. lanuginosa*. Non loin de là, les Linéens vont se transformer en quadrupèdes, pour découvrir le rare *Carex tomentosa*, dont la détermination in situ n'est pas des plus aisées.

Nous aimerions nous attarder ici, mais le circuit prévu est assez long, et puis ... certains estomacs crient famine !

Alors que nous descendons en direction des voitures, un oeil exercé découvre sur le sable du chemin une minuscule touffe de *Herniaria hirsuta*, qui, à l'examen, se révélera être *Herniaria hirsuta*.

* *
 *

Traversant à nouveau La FORET de COYE nous nous retrouvons au au CARREFOUR du POTEAU de COYE.

Le repas était prévu sur une charmante petite pelouse surplombant la forêt, et où se trouve une magnifique station de Digitale jaune (*Digitalis lutea*). Mais les plus affamés n'ont pas le courage d'aller jusque là ! Il faut dire que pour certains de nos amis, ce court déplacement prend des allures de déménagement ! Il n'y a pas de canapé trois places, mais peu s'en faut ! Que diable, la passion de la botanique ne dispense pas d'un minimum de confort ! Nous attaquons les nourritures terrestres....

L'après-midi débute par une descente, ceci pour faciliter la digestion (Quelle organisation !). Avant le départ, Sylvie EDELSTEIN nous dit quelques mots pour SITUER LA FORET DE COYE, à l'extrémité de la fameuse "boutonnière du Pays de Bray", ce qui explique la variété des couches géologiques que nous rencontrerons : calcaire du Lutétien, sables du Cuisien, argiles du Sparnacien, et sables du Thanétien, avec le fameux "poudingue de Coye". C'est naturellement

cette variété dans les reliefs qui explique la grande richesse floristique de cette forêt.

Dès le départ, les nez les plus exercés se régaleront de l'odeur subtile de *Rosa rubiginosa*, dont la présence en ce lieu semble un peu insolite. Nous traversons une belle futaie de hêtres, sous laquelle une végétation très pauvre nous réserve tout de même une trouvaille intéressante, avec *Carex digitata*. Nous traversons une pinède dont le sol est entièrement recouvert de Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*, et qui recèle une bourdaine de belle taille (*Frangula alnus*)

* * *

Au niveau des ARGILES DU SPARNACIEN, une MINI-TOURBIERE à sphaignes s'est installée autour de ...

la SOURCE de la "SAUVAGEONNE".

On relève ici la présence de *Carex acutiformis*, *Lysimachia vulgaris*, *Glyceria plicata* ; mais surtout c'est ici que se trouve le seul et unique pied de *Blechnum spicant* que nous ayons jamais rencontré en forêt de Coye ! Un magnifique pommier (*Malus sylvestris*) a été soigneusement épargné par les forestiers.

* * *

Non loin de là, un layon fangeux à *Callitriche stagnalis* nous mène à la "ROUTE des BORDURES de la CHARMEE".

Près d'une propriété, un endroit très humide révèle une belle colonie de prêle géante (*Equisetum telmateia*). De chaque côté du chemin, des fragments d'aulnaie-frênaie riches en :

Carex pendula

Lycopus europaeus

Juncus effusus

Juncus inflexus

Hypericum tetrapterum

Hypericum hirsutum

Près de là, une petite station de pervenche (*Vinca minor*) et quelques pieds de Néottie nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*)

* * *

En continuant vers "LE POTEAU DES ECOUTEURS",

nous arrivons à un endroit où la forêt a été exploitée depuis peu, ce qui a provoqué une remontée de la nappe, et l'installation de toute une flore spécifique des lieux humides. Outre *Juncus effusus* et *J. inflexus* déjà cités, on trouve ici *J. acutiflorus*, *J. conglomeratus* et *J. articulatus*. La rare samole de Valerand (*Samolus valerandi*) est ici abondante. Chez les Cypéracées, des carex du groupe *flava* posent quelques problèmes; vérification faite, il s'agit ici de *C. demissa*, reconnaissable à son épi inférieur longuement pédonculé et implanté vers le milieu de la tige. Le minuscule scirpe sétacé, *Scirpus setaceus*, forme de nombreuses touffes au ras du sol. L'oeil exercé de M. WATTEZ repère un autre scirpe, impossible à identifier à cette période de l'année (*S. acicularis*?). Nous sommes retournés à cet endroit pour tenter de le retrouver, mais la sécheresse de l'été avait fait disparaître presque toute végétation. (Affaire à suivre !).

* * *

Nous arrivons bientôt
au "POTEAU DES ECOUTEURS".

Là commence la "Route Pavée de la Ménagerie" ou "Pavé de la Biche". Parmi les pierres qui ont été utilisées pour paver cette route, on peut trouver quelques beaux blocs de "Poudingue de Coye" témoignage d'une transgression de la mer thanétienne jusqu'à COYE LA FORET, où les sables du rivage ont aggloméré les silex que le flot avait auparavant détachés des falaises de craie.

Nous sommes ici à la limite des argiles sparnaciennes et des sables du Cuisien; sur les zones argileuses humides, on trouve:

Galium palustre
Lysimachia nummularia

Scrophularia auriculata
Ribes rubrum ...

A quelques mètres de là, sur terrain sableux, c'est la chânaie sessiliflore avec:

Quercus petraea
Centaurium erythraea
Sorbus torminalis et naturellement

Betula pendula
Sorbus aucuparia
Pteridium aquilinum.

Quelques pieds d'*Epipactis helleborine* se trouvent en bordure du chemin. Un peu plus loin, sous un bouquet d'Aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*), nous trouvons *Thalictrum flavum* et surtout l'Aigremoine odorante (*A. repens*). Sa taille (50 à 150cm) et la délicate odeur qui émane de ses feuilles lorsqu'on les frotte, suffisent à la distinguer de sa petite soeur *A. eupatoria*.

* * *

Au CARREFOUR de la VENERIE...

tout proche, une parcelle située en contre-bas de la Route Pavée recèle une magnifique station d'Ornithogale des Pyrénées (*Ornithogalum pyrenaicum*). C'est, à notre connaissance, l'une des rares stations de cette plante dans le département de l'Oise. (L'une, connue depuis longtemps, subsiste en forêt de COMPIEGNE, près du Carrefour de l'Armistice; une autre a été découverte en forêt d'HALATTE).

* * *

Tournant à gauche, nous empruntons
la ROUTE de la VENERIE.

Le chemin est bordé de nombreuses espèces des lieux humides:

Scirpus sylvaticus
Athyrium filix-femina

Cirsium palustre
Cardamine flexuosa ...

Cette partie de la forêt est connue depuis longtemps pour sa source de la "Fontaine aux Verres", et la gigantesque colonie d'Ail aux ours (*Allium ursinum*) qui s'y trouve. A ce sujet, nous nous demandons si le nom d'Ail aux ours, assez difficilement explicable ne serait pas une déformation d'Ail "aux sources", ce qui semblerait plus logique ! (Nous serions intéressés par tout renseignement concernant cette hypothèse).

Sous bois, nous pouvons admirer ici *Iris foetidissima*, hélas non encore épanoui. De nombreuses stations de cette espèce existent en forêt de Coye, dont l'une compte jusqu'à 50 pieds !

* * *

Par un petit sentier qui serpente au milieu d'une plantation de pins sylvestres, nous arrivons à
une autre MICRO-SPHAGNAIE d'accès particulièrement difficile.

Il faut aux membres de la Linnéenne un bel optimisme et beaucoup de curiosité, pour nous suivre dans un tel dédale ! Après quelques hésitations, aux cours desquelles nous rencontrons la Valériane dioïque (*Valeriana dioica*) et la Parisette (*Paris quadrifolia*) nous parvenons (tous!) à une petite tourbière basicline. Là, sous quelques arbustes:

Betula pubescens
Alnus glutinosa
Viburnum opulus

Salix caprea
Fraxinus excelsior

des filets d'eau claire courent ici et là. Les graminées sont représentées par *Molinia caerulea*, les cypéracées par *Carex panicea* et *Carex lepidocarpa*, et surtout par le rare *Schoenus nigricans*.

M. WATTEZ, passionné de bryophytes comme chacun sait, découvre entre les fossés de drainage quelques mousses et hépatiques intéressantes:

Cratoneuron filicinum
Drepanocladus revolvens
Plagiochila asplenoides

Mnium punctatum
Mnium undulatum
....

Dans cette tourbière se trouve aussi une ombellifère que l'on trouve rarement dans la région: *Selinum carvifolia*.

* * *

Redescendant vers le PAVE de la MENAGERIE, nous trouvons un site moins humide, où s'étale une magnifique colonie d'orchidées qui compte plusieurs dizaines d'individus. Il s'agit de *Dactylorhiza maculata ssp maculata*, qui se trouve en compagnie d'une cypéracée peu commune: *Carex flava ssp flava* et de *Potentilla erecta*. Un peu plus loin, une cardamine que certains d'entre nous vont goûter, pour constater son amertume: il s'agit de *Cardamine pratensis ssp picra*, dont Vincent BOULLET nous a parlé dans un précédent compte-rendu.

* * *

Nous arrivons à
la MARE DES 14 SERPENTS

entièrement recouverte par *Potamogeton natans*. En bordure, une grande colonie de *Carex riparia*, une autre de *Rorippa amphibia*. Nous découvrons aussi:

Alisma plantago
Iris pseudacorus

Mentha aquatica
Ranunculus circinatus

Autour de la mare:

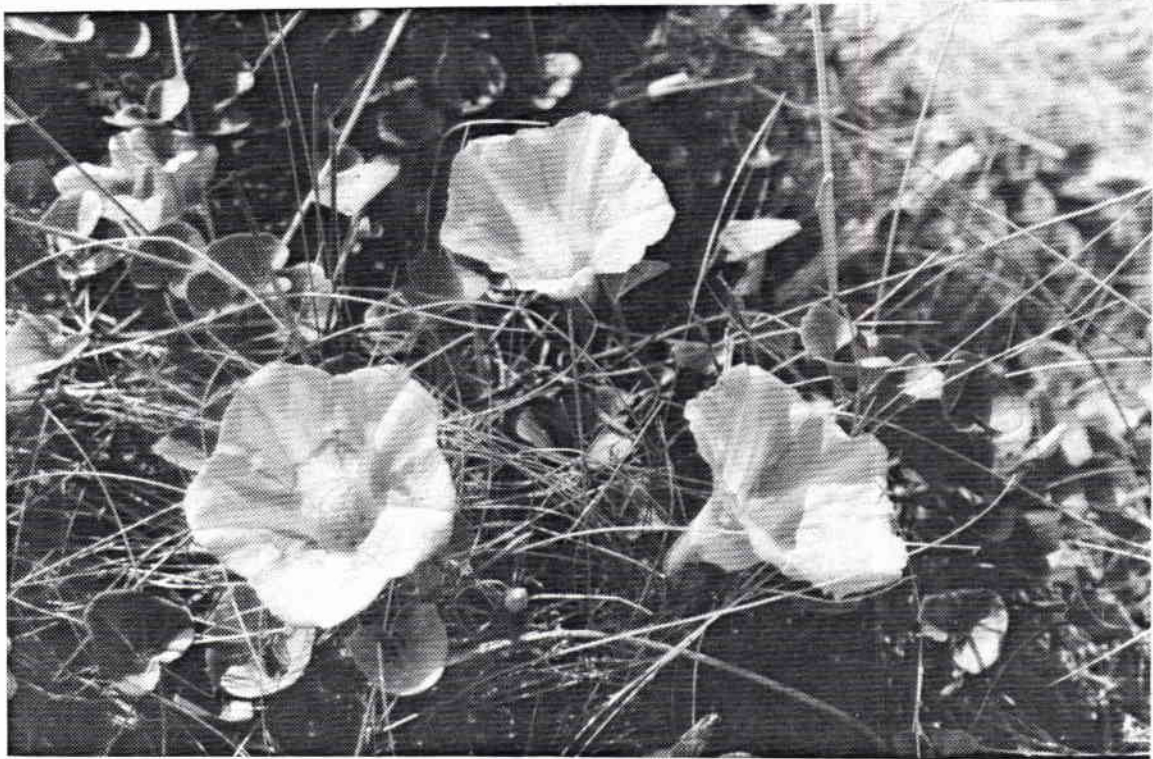
Aquilegia vulgaris

Festuca heterophylla

et une ombellifère impossible à déterminer à ce stade de croissance, il s'agit en fait de l'Oenanthe aquatique (*Oenanthe aquatica*)

* * *

Pour clore dignement cette journée, tous les participants se retrouvent au Café de la Gare, où la séparation est assez difficile. Certains parlent de soupe à l'oignon... Une autre fois ?



CALYSTEGIA SOLDANELLA, le liseron des sables, aux grandes fleurs roses décoratives.



ANAGALLIS TENELLA, le mouron délicat. Les "clochettes" roses de cette charmante primulacée n'excèdent pas 8/10 mm.

BOTANIQUE MARITIME EN BAIE DE LA MAYE (80)

Excursion du 18 juin 1989.

dirigée par Marcel BON

Compte-rendu de Marcel BON.

La matinée est consacrée à la visite des dunes et vases salées de la Baie de la Maye. (On peut se reporter au compte-rendu de 1985, Bulletin de Liaison n°3).

Nous divisons l'étude en deux catégories: la série dunaire ou sableuse et la série vaseuse.

1) SERIE DUNAIRE.

A) Les LAISSES DE HAUTES MERS marquent la hauteur maximale des plus grandes marées; il se forme un amas de débris ligneux et herbacés, (il y a aussi des plastiques !) qui enrichira le sol en matière organique, favorisant ainsi la croissance de plantes plus ou moins nitrophiles (en même temps qu'halophiles ou halotolérantes) :

- *Salsola kali*, une salsolacée à feuilles grasses, terminées par une épine .
- *Chenopodium rubrum*, de la même famille, mais ressemblant à nos classiques chénopodes des terres cultivées, en plus prostré, et à tiges rougeâtres.
- *Atriplex hastata* var. *salina*, arroche hastée, forme maritime à feuilles plus épaisses et charnues, un peu gris bleuâtre ou à reflets pruinés; on peut la trouver aussi en fond de baie (elle fait donc partie aussi de la série vaseuse); nous signalons qu'il s'agit d'un excellent succédané de l'épinard, ou mieux, de la tétragone et ... le mot "succédané" est même impropre !

- *Beta maritima*, comme la précédente, fait partie des deux séries; on voit donc que cette végétation des laisses de hautes mers est particulière et que les phytosociologues ont bien fait de l'individualiser sous le nom de *CAKILETEA MARITIMAE*. Le *Cakile maritima*, qui a donné son nom à cette CLASSE de végétation est pour l'instant introuvable à la Baie de la Maye; on le verra l'après-midi vers Le Crotoy, mais pas obligatoirement sur les laisses de hautes mers car c'est aussi une plante des lieux rudéralisés ou nitrates plus ou moins sableux ou minéralisés, de l'intérieur. Nous rappelons à ce sujet que les plantes dites halophiles "n'aiment" pas forcément le sel et peuvent fort bien s'en passer, c'est pourquoi elles sont dites halotolérantes, et si elles poussent en bord de mer (ou sur les terrils salés de l'intérieur) c'est tout simplement parce qu'elles n'ont pas la concurrence des halophobes de nos jardins (par exemple). Le *Cakile* est en effet une très jolie plante que vous pouvez cultiver en jardin... à condition d'éliminer toute concurrence.

B) La DUNE dite PRIMITIVE commence juste au-dessus de cette ligne des laisses. Elle est encore un peu "eutrophisée" puisqu'on y trouve surtout le chiendent "en forme de jonc" (*Agropyrum junceiforme*), un gros chiendent à épis étroits, à épillets cylindracés, et dont le système racinaire fortement ramifié va contribuer à l'amoncellement du sable qui permettra d'élever le niveau dunaire primitif, vers la dune pure, avec l'aide d'une festuque (*Festuca juncifolia* = *F. dumetorum*) reconnaissable à ses épillets velus.

C) La DUNE PURE ou DUNE BLANCHE, plus élevée, est essentiellement constituée d'"oyats" (*Ammophila arenaria*), un peu agrémentés, çà et là, de touffes d'*Euphorbia paralias* et de *Calystegia soldanella* (Liseron "soldanelle" à jolies fleurs roses aussi grandes et décoratives que certaines ipomées de culture ou "volubilis" de jardins; malheureusement (ou n'ai-je peut-être pas suffisamment la main verte), je n'ai jamais réussi à acclimater cette plante en décoration florale...ou si peu!

L'orge des sables (*Elymus arenarius*), une magnifique graminée robuste, à feuilles larges et glauques et gros épi trapu, est d'origine septentrionale; en Scandinavie elle se développerait plutôt dans la dune primitive, alors qu'ici elle accompagne volontiers l'oyat. Ce serait donc un habitat intermédiaire entre la dune primitive et

la dune blanche (§ B et C); cet ensemble est appelé par les phytosociologues: classe des *AMMOPHILETEA ARENARIAE*.

D) FOURRES DUNAIRES:

Le versant intérieur des dunes, moins battu par le vent, peut permettre l'installation de divers arbustes qui formeront une "mini" forêt, pas aussi naine que celle dite "microsylve" en zone alpine mais tout aussi équilibrée, c'est à dire formant ce qu'on appelle un "paraclimax" (le vrai climax étant l'aboutissement de l'évolution végétale pour un climat donné; par exemple la chênaie-hêtraie sur nos plateaux). C'est une forme de climax non définitif, du fait du changement probable des conditions selon l'éloignement futur ou potentiel de la mer.

Les arbustes composants sont, en premier: l'argousier (*Hippophae rhamnoides*) piquant, à feuilles argentées et fruits orangés. Viennent ensuite des plantes déjà connues de l'intérieur, comme le troëne et le sureau, puis quelques églantiers, parfois l'aubépine, et assez souvent la morelle douce-amère et la clématite (*Clematis vitalba*), ces deux dernières sarmenteuses. Ces fourrés font partie de la végétation sylvatique ou plus exactement préforestière, et s'apparentent aux buissons des manteaux de nos forêts; c'est la classe des *RHAMNO-PRUNETEA* (Alliance du *Salicion arenariae* pour ce qui nous préoccupe ici, ou mieux *Hippophaeion*, car le saule des dunes ou *Salix repens* v. *dunensis* est plutôt une plante des fourrés humides - voir plus loin).

E) LA DUNE NOIRE est ainsi appelée parce que les mousses et lichens qui la composent le plus souvent prennent un aspect gris noirâtre par temps sec. C'est une dune secondaire qui doit son existence à la raréfaction des arbustes pré-forestiers, due le plus souvent à la présence du lapin. La composition licheno-bryologique classique est: *Cladonia furcata* (groupe) et *foliacea*, deux espèces "opposées" par le fait que la première ne possède que des podétions ramifiés et fruticuleux, et le seconde uniquement des "feuilles" planes du thalle primaire, d'où son nom. Les principales mousses récoltées ce jour étaient: *Tortella flavovirens*, *Brachytecium albicans*, (la "moquette") et le constant et fameux *Tortula ruraliformis*, bien connu pour ses couleurs changeantes, noires au sec et vert vif dès que la pluie tombe... ou mieux, quand on crache dessus pour réaliser cette expérience... bien connue des sociétaires ! mais cette fois quelqu'un avait apporté une

petite fiole d'eau, et ce fut plus rapidement spectaculaire !

En dehors des cryptogames, les phanérogames classiques de ces formations sont surtout des plantes annuelles que l'on ne peut admirer qu'au printemps. Il reste quelques "pailles" de céraistes ... (sans doute *C.semidecandrum* ?) mais on retrouve assez bien la phléole des sables (*Phleumarenarium*) et surtout l'orpin jaune (*Sedum acre*). Cette flore des terrains arides s'apparente à celle des murs ou de certains éboulis et arènes sèches. C'est la classe des **SEDO-SCLERANTHETEA**.

Des graminées peuvent envahir ces arrière-dunes: *Festuca rubra* sous-esp. *arenaria* et *Poa humilis*, inutile de chercher les *Parapholis*, (= *Lepturus*), desséchés et déflouris ("des aiguilles dans un tas de foin") mais il est plus facile de déterminer le gaillet jaune sous sa forme littorale prostrée: *Galium verum* fo. *littoralis* et aussi le *Leontodon saxatilis* (ex *Thrinicia hirta*), relativement reconnaissable à ses ligules jaune vif à face inférieure rayée de rouge. Ces "prairies sableuses à gros pourcentage phanérogamique" font partie de l'alliance du *Koelerion albescens*. *Koeleria albescens* n'est pas présent ici, mais nous trouverons, l'après-midi, près du Crotoy, *Corynephorus canescens* à peu près de même aspect mais à fleurs paniculées non en épis et feuilles à la fois glauques et purpurines, très jolies; c'est un indicateur du commencement de la décalcification des dunes anciennes plus ou moins lessivées.

A l'arrière des dunes fixées on trouve une magnifique fleur jaune du nom d'onagre (*Oenothera erythrosepala* ou anciennement *O.biennis* dans un sens large). C'est une Oenotheracée très décorative, de la même famille que *Clarkia* et *Godetia*, mais aussi des *Fuchsia*; on peut se procurer des cultivars de l'onagre bisannuel mais il n'est pas interdit de venir prélever, en fin de saison, quelques jeunes pousses de ces importants semis que la plante nous offre à profusion. Elle est localement abondante, non protégée, et ces semis seront partiellement dévorés par les lapins...alors, servons nous! Un détail: il ne faut pas la confondre avec une autre fleur jaune, papavéracée à silique, le pavot cornu (*Glaucium flavum*) à fleurs plus jaune soufre et feuilles épaisses et découpées, glauques; il est moins abondant, vient plutôt dans les sables nus, parfois dans la dune pure, et se laisse très mal apprivoiser; conclusion, laissons le en paix.

F) Les PANNES de DUNES.

Les parties humides, derrière les dunes, sont souvent d'anciens bras de mer plus ou moins atterris et un peu dessalés, on les

appelle "pannes de dunes". Il n'y a pas ici de vraies pannes de dunes bien caractéristiques, mais le marais de la Bassée, que nous visiterons l'après-midi peut en être considéré comme une immense, puisque c'est un grand marais de plusieurs dizaines d'hectares, séparé de la baie par le cordon dunaire que nous venons d'étudier. En revanche nous pique-niquons auprès de ce que nous appellerons une "pannette", juste derrière le parking, et qui nous offre presque toutes les plantes classiques de ce type de végétation, avec le saule rampant dont nous avons parlé ci-dessus (Alliance du *Salicion arenariae*) mais la présence d'eau saumâtre ou fortement dessalée autorise l'installation de plantes semihalophiles:

Carex trinervis
Juncus gerardi
Sagina nodosa

Carex distans
Glaux maritima
Samolus valerandi

et surtout *Scirpus littoralis* ; cette dernière qui vit en pleine mer dans la Baltique - moins salée que nos mers - ne peut se réfugier chez nous que dans les endroits plus ou moins saumâtres, par exemple en fond de Baie de Somme où l'eau de mer se dilue dans l'eau du fleuve.

En bordure de cette ancienne lagune nous pouvons comparer les 3 érythrées (ou petites centaurées):

- *Centaurium erythrea* ou petite centaurée "en ombelle" , à cause des fleurs condensées vers le sommet en corymbe plus ou moins serrée (qui ne fait qu'imiter une ombelle, car les pédoncules ne partent pas tous du même point).
- *Centaurium littorale* (= *C. vulgare*) à feuilles papillées, linéaires ou lancéolées.
- *Centaurium pulchellum* (= *C. ramosissimum*), qui, comme son ancien nom l'indiquait mieux, est fortement ramifiée presque jusqu'en bas et sans rosette de feuilles à la base; sa fleur est plus petite ou à lobes élançés, ce qu'il est utile de savoir lorsqu'on a sous la main des exemplaires rabougris à une seule fleur !! La première est la plus courante, surtout vers l'intérieur, et c'est elle qui est utilisée comme "stomachique et digestive", à la manière de la gentiane, dont elle est d'ailleurs de la famille: les Gentianacées.

2) SERIE VASEUSE.

C'est la partie plus ou moins visitée par la mer, selon les hauteurs des marées; le sol est donc constitué de sédiments divers,

organiques et argilocalcaires. Nous avons déjà maintes fois expliqué que les plantes s'installeront selon leur capacité de supporter l'eau de mer un "certain nombre" de jours par an.

LA SLIKKE.

La mer y vient tous les jours, ou presque, et la sélection est donc très importante. Nous ne trouverons que 3 plantes principales:

- une vivace, à rhizomes: *Spartina townsendii*.
- deux annuelles: *Sueda maritima* et "les salicornes", connues aussi sous le nom (plus ou moins erroné) de "passe-pierre". (Le genre *Salicornia* peut nous offrir 2 ou 3 espèces, mais les exemplaires ne sont pas assez fleuris pour que nous puissions bien voir les différences: il s'agit en général de *Salicornia ramosissima* = *herbacea*.)

Ces plantes vont jouer un rôle pionnier (surtout la spartine), et les touffes que l'on voit parfois loin dans la mer, vont retenir toutes sortes de matériaux, de sorte que de petits rehaussements se formeront, - et qui dit "rehaussement", dit "visites moins nombreuses de la mer" et le processus est ainsi engagé pour la suite des événements:

LE SCHORRE.

C'est la partie maritime que nous appelons aussi "mollière", en raison sans doute de la consistance "molle" du substrat.

Le schorre inférieur qui est encore passablement visité par la mer, possède encore peu de plantes: *Aster tripolium* semble être à cheval sur slikke et schorre, elle est insuffisamment fleurie pour montrer les capitules à ligules nulles ou rares (mauve violacé comme nos asters des jardins, avec le coeur jaune).

La principale graminée qui va constituer cette prairie est la *Puccinellia maritima*, à feuilles enroulées, un peu glauques, puis un faciès de sous-arbrisseaux de couleur glauque aussi, est composé d'obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*).

Le schorre moyen comprend surtout le très connu "lilas de mer" (*Limonium vulgare* ou *Statice limonium*), à peine fleuri à cette époque, il nous montre des feuilles faciles à confondre avec celles de l'aster; chez cette dernière les nervures secondaires partent de la base et

et sont presque parallèles (à la manière des monocotylédones), et chez le statice elles sont distinctement alternes.

C'est aussi le domaine du plantain maritime (*Plantago maritima*) et du triglochin dont les feuilles lancéolées à bords parallèles se ressemblent, mais la première est plus mince, en gouttière, alors que la seconde possède une coupe presque semicirculaire; de plus on trouve souvent quelques dents en bordure du limbe chez le plantain.

Les spergulaires sont au nombre de deux:

- *Spergularia salina* à fleur insignifiante ou à sépales aussi grands que les pétales, possède des graines non ou peu ailées alors que
- *Spergularia marginata* a des graines presque toutes ailées, des fleurs grandes ou à pétales dépassant nettement les sépales.

De plus, la première semble préférer les parties les plus basses du schorre, mais la différence est minime...d'autant plus que (nous le verrons sur le terrain !) les plantes ne se rangent pas toujours aussi bien dans la nature que sur le papier..."il y en a qui n'ont pas lu les bouquins", avons nous coutume de dire!! Ceci est souvent dû au fait que la mer, qui creuse ces rios bien connus des mollières, peut favoriser certains éboulements, et les plantes continuent pendant quelques temps à végéter à un niveau inférieur à celui auquel elles devraient être inféodées.(C.Q.F.D.)

Le schorre supérieur, qui subit moins souvent les effets de la mer, voit apparaître une autre graminée, *Festuca rubra ssp. littoralis*, différenciée de celle du schorre inférieur par ses feuilles fines et peu enroulées et ses hampes florales à tige rougeâtre ou cuivrée, qui donnent un faciès typique et visible de loin. Même faciès typique, mais argenté, pour l'armoise maritime (*Artemisia maritima*), plante caractérisée aussi par son odeur aromatique forte; (elle peut servir de vermifuge, mais sa saveur très amère est assez insupportable!). Enfin, vers la limite des plus hautes marées, les chiendents reviennent s'installer sur les laisses de mer, comme devant la dune, mais il s'agit ici d'espèces moins "charnues", ou ressemblant plus à nos chiendents de l'intérieur: *Agropyrum repens* var. *littoreum* est plus glauque et *A. pungens* possède de petites arêtes courtes mais raides au sommet de ses glumes. A ce niveau nous retrouvons *Beta maritima* qui semble être située au "sommet du schorre", avec *Atriplex hastata salina* que nous avons déjà vue dans l'avant-dune. *Agrostis stolonifera* var. *salina*, peut former des prairies d'herbes fines, rarement atteintes par la mer.

3) Le MARAIS de la BASSEE.

L'après-midi se déroulera aux environs du Crotoy, vers l'étang de pêche, dans le marais de la Bassée (sorte de grande panne dont nous avons parlé plus haut).

Tout d'abord nous retrouvons la flore des dunes fixées avec en particulier *Corynephorus canescens*, évoqué précédemment, mais aussi des prairies à *Ononis repens*, une papilionacée rose à feuilles plus ou moins visqueuses (forme maritime ?). Plus loin la pelouse sableuse s'enfonce vers le marais, et devient plus ou moins humide, avec la houlque laineuse et quelques paturins, accompagnés de petites taches de "crête de coq" ou rhinanthès, ici *Rhinanthus minor*, glabre et à tube corollaire droit; il reste aussi quelques traces du *Lychnis fleur de coucou*, défleuri (*Lychnis flos cuculi*).

Puis nous "plongeons" dans la prairie tourbeuse, très asséchée cette année, mais qui sera toutefois intéressante à de nombreux points de vue. D'abord, c'est le domaine des orchis du groupe *Dactylorhiza praetermissa/incarnata* avec tous les hybrides possibles entre les deux... et un "troisième larron" que nous appelons volontiers *D. majalis* mais que nous n'avons jamais vu parfaitement typique. Toutes sortes de définitions sont possibles, depuis les feuilles étroites allongées (type *incarnata*), jusqu'aux feuilles larges et obovales; les labelles larges et peltés de type *praetermissa* jusqu'à ceux, étroits ou carénés (comme "pincés") de type *incarnata*...etc.etc... Dans les pelouses tourbeuses et plus ou moins pâturées nous observons le rare *Blysmus (Scirpus) compressus*⁽¹⁾ avec quelques jolies taches de mouron gracile (*Anagallis tenella*), une réplique rose et plus étalée de notre mouron rouge classique des jardins et terrains incultes. La valériane dioïque est abondante, mais défleurie. Il reste aussi quelques pieds de valériane officinale, appelée maintenant *Valeriana repens* bien que personne ne lui ait vu de stolons réellement "rampants"! ce qui provoque quelques ricanements chez les non initiés à l'Art de la Nomenclature dite moderne. Nous aurons aussi l'occasion de comparer les deux gaillets hygrophiles: *Galium uliginosum* et *G. palustre*; le premier est rugueux, à feuilles munies d'un mucron (petite pointe terminale), et l'autre est à peu près glabre, à feuilles sans mucron, (PAlustre = PAs de mucron).

(1) ...et son compagnon JUNCUS GERARDI (Association du Blysmo-Juncetum compressi).

INAUGURATION DES SENTIERS DE RANDONNEES PEDESTRES
DU PONTHEIU-MARQUENTERRE

ANIMATION DE LA S.L.N.P. SUR LE SENTIER
DE NOYELLES-SUR-MER

Compte-rendu de Marcel BON

Le Samedi 25 Juin, la Société Linnéenne avait décidé de participer à l'inauguration des Sentiers de Randonnées Pédestres du Ponthieu-Marquenterre, en choisissant l'itinéraire n°7 du "Cimetière Chinois" à Noyelles-sur-Mer, et en proposant aux responsables une animation botanique tout au long du parcours.

Le rendez-vous était fixé à 15h. à la gare de Noyelles-sur-Mer, où une bonne trentaine de marcheurs s'étaient rassemblés, dont près d'une douzaine de linnéens.

Les ABORDS de la GARE de NOYELLES.

Guidés par M.de VALICOURT, adjoint au maire, nous avons amorcé le circuit (à l'envers?) par les abords de la gare, ce qui permit aux plus ou moins non-botanistes de faire connaissance avec des plantes de terrains vagues ou caillouteux: *Euphorbia lathyris* ou euphorbe épurge, dans un ancien jardin abandonné, et, sur le ballast: *Melilotus albus* (blanc) et *M. officinalis* (jaune), plantes à coumarine, dont l'odeur peut rappeler le tabac anglais; *Malva sylvestris*, des linaires (*Linaria vulgaris* et *L. supina*), cette dernière, dite "linaire couchée", plus rampante et un peu glauque, est plus rare que sa voisine qui est plus dressée; *Senecio viscosus* (Séneçon visqueux) qu'il est très facile de reconnaître au caractère visqueux-collant de ses feuilles; cette espèce est rare dans le nord de la France (sauf sur quelques terrils de mine), elle nous avait été montrée à Crèvecœur-le-Grand (Oise) par Vincent BOULLET, toujours sur ballast plus ou moins désaffecté, et est aussi récoltée dans les dunes et galets fixés des environs de Cayeux par Brigitte DELAPORTE.

Le LONG de la RIVIERE du DIEN.

La suite du parcours longe la rivière le Dien, jusqu'au lieu-dit "Pont du Dien". Nous récoltons les plantes aquatiques ou du bord des eaux et des berges: le cresson (*Nasturtium officinale*), le myosotis aquatique (*Myosotis scorpioides*), la baldingère ou "faux roseau" (*Baldingera arundinacea* = *Phalaris a.*) l'ache aquatique (*Apium nodiflorum* = *Helosciadum n.*), encore appelée "faux cresson", et la scrofulaire aquatique (*Scrofularia auriculata* = *S. aquatica*), une grande scrofulariacée, à tige carrée, pouvant de ce fait se confondre avec une labiée, d'autant plus que ses fleurs ont aussi deux lèvres! ... Mais l'initiation ne sera pas d'ordre systématique, et nous nous arrêterons surtout sur les aspects généraux des plantes les plus caractéristiques, avec quelques notions sur l'utilisation décorative ou thérapeutique. Telles les deux "caires" (Pulicaire et salicaire) qui sont employées comme antidiarrhéiques. Toutes deux sont également très décoratives et peuvent être utilisées pour des jardins possédant des fossés suffisamment humides (surtout pour la salicaire). Plus loin, nous insisterons sur la "Reine des Prés" ou spirée ulmaire (*Philipendula ulmaria*), antirhumatismale, dont le principe actif est le salicylate de méthyle. Le radical "spir" de "spirée" a été à l'origine étymologique du mot "aspirine".... La 3ème "caire": la matricaire, n'est qu'une "fausse camomille" aux fleurs rappelant celles de la marguerite, en plus petites. Elle pousse aussi bien dans les terrains vagues que dans les champs - en bordure où les désherbants sont moins actifs! - avec les coquelicots et les chrysanthèmes des moissons (1). Elle y forme, avec les coquelicots, de grandes taches blanches et rouges....auxquelles il ne manque que les bleuets pour évoquer le drapeau... du bicentenaire! La matricaire peut être utilisée comme succédané de la camomille, mais elle est plus âcre-amère. Elle est plutôt employée en usage externe, pour le rinçage des cheveux (blonds). Elle est connue sous le nom de "camomille allemande".

AU CIMETIERE CHINOIS

La visite du Cimetière Chinois est assortie d'un commentaire de notre guide local. En résumé, c'est un cimetière de "type anglais", réservé pendant la Grande Guerre de 1914-1918 à l'inhumation des Chinois qui travaillaient à l'entretien de la voie ferrée Paris-Calais, avec projet de détournement vers EU - Le Tréport, au niveau de Port-le-Grand et Gouy-Cahon au moment où le "front" menaçait les villes d'Amiens puis d'Abbeville.

La visite est également intéressante sur le plan botanique, comme dans tout cimetière anglais, orné de plantes vivaces originales: hélianthèmes, mille-

(1) Les Chrysanthèmes des moissons appelés "ganets" en picard. Voir Bull.S.L.N.P. t.V - 1985 - p.75.

pertuis, lavandes, véroniques (*Veronica spicata*) et un *Hebe* ou véronique en arbre, des festuques à feuillage bleuté, un séneçon en arbre dont votre serviteur ne retrouvera le nom latin que quelques jours plus tard ! : *Senecio laxifolius*, ou *S. greyi* dans certains catalogues....

Au LONG d'un RIO PEU RIANANT...

L'itinéraire sera ensuite complètement "court-circuité". Nous ne verrons pas les beaux chemins creux du Fond Pinguette et de la Blanche-Tache (1); tant pis pour les origans, les knauties, les centaurées ou les calaments qui fleurissent les talus... Nous revenons "en ville", où une variante du circuit nous fait longer ce que l'on nomme ici un "rio". Ces "rios" ne sont autres que des bras du Dien, qui drainent toute la partie basse entre Nolette et Noyelles. Ce sentier, désormais destiné, par définition, à être parcouru par les amoureux de la Nature, nous réserve une surprise !! : il vient d'être "amélioré" et "nettoyé"... Naguère, il s'insinuait entre de vieux murs et des jardins, et la berge du "rio", couverte d'une belle végétation hygrophile. Cela faisait désordre ! Débroussaillé, tondu, au nom de l'esthétique, ce couloir de verdure devenu boulevard gazonné longe une berge rectiligne traitée au désherbant ! Elle mire dans l'eau claire son triste ruban jaunâtre...

Comment rester insensible à cet inconcevable "traitement" d'une berge de rivière ? aux risques de pollution bien loin en aval...jusqu'en Baie de Somme ? Il faut "nettoyer", certes, mais qui osera soutenir que l'herbe jaune est plus "propre" que l'herbe verte ?

Après le "pot" offert , à l'école, par la municipalité de Noyelles, quelques-uns d'entre les linnéens représentèrent la SLNP à Marcheville, où avait lieu l'inauguration officielle en présence de Mr. le Sous-Préfet d'Abbeville et du Député-Maire J. Beck. Huit itinéraires de randonnée ont été balisés(2) . Nous essaierons d'emprunter quelques-uns de ces itinéraires pour nos futures sorties, car ils ont, pour la plupart, été établis pour favoriser l'observation des éléments naturels.

(1) Version française de "Blanquetaque" , qui a donné son nom au fameux gué.

(2) Il existe une brochure (cahier de fiches) décrivant ces 8 itinéraires, avec cartes et commentaires. On peut se la procurer au Syndicat Intercommunal du Ponthieu-Marquenterre, 3 rue de l'Ecole des filles, 80135 St. RIQUIER. (20 F.)

LA RÉGION DE MONTRÉUIL-SUR-MER (62)

Excursion botanique et touristique du 30 juillet 1989

dirigée par Jean-Roger WATTEZ

Compte-rendu de J.R. WATTEZ.

Depuis plus de deux mois, le nord de la France connaissait une sécheresse inhabituelle qui pouvait se comparer à celle demeurée célèbre de l'année 1976; chacun espérait qu'une journée de pluie viendrait reverdir ses pelouses et les légumes de son potager ... Pourquoi a-t-il fallu que les vents changent dans la nuit du 29 au 30 juillet et que de lourds nuages précédant de peu la pluie nous attendent au lieu de rendez-vous ? ... Quoi qu'il en fut et malgré plusieurs ondées, l'excursion organisée dans la région de Montreuil a satisfait les quelques 12 ou 15 participants.

Le rendez-vous initial était fixé à l'entrée de l'ancienne chartreuse de Neuville s/s Montreuil. Ce beau monument, reconstruit vers 1875 pour l'ordre des Chartreux par l'architecte Clovis Normand dans le style néo-gothique, est affecté depuis 1909 aux handicapés mentaux du Pas-de-Calais; nous pûmes le visiter partiellement et admirer la chapelle et ses stalles, le grand cloître et son jardin.

PREMIER SITE VISITE : Le COTEAU DE MARANT.

Cette pente accusée porte une végétation calcicole sans grande originalité, mais que chacun revit avec plaisir. *Origanum vulgare* y est particulièrement abondant, ce qui résulte de l'arrêt de l'exploitation du coteau et annonce l'installation d'un ourlet en nappe! *Pimpinella saxifraga*, *Inula conyza*, *Asperula cynanchica*, *Ononis repens*, furent

notés sur le coteau et sur un rideau voisin.

La recolonisation forestière du coteau est encore peu marquée; les aubépines et prunelliers sont présents çà et là, ainsi que quelques îlots du genévrier (*Juniperus communis*); cette essence est nettement moins répandue dans l'Artois qu'en Picardie où elle "envahit" certains coteaux, à telle enseigne que plusieurs botanistes courageux de la S.L.N.P. procèdent depuis plusieurs années à une "déjunipérisation" contrôlée de certains sites !

Avant de quitter le coteau de Marant, les participants purent admirer un peuplement important de *Picris echioides* (= *Helminthia echioides*) ; cette composée présente une répartition très irrégulière, comme le montre bien la carte n°482 réalisée par les collaborateurs de l'IFFB.

DEUXIEME SITE VISITE : LES AULNAIES DE MARLES (au lieu dit le Petit Marles).

De ce biotope exceptionnel, les participants conserveront un inoubliable souvenir. Que l'on se représente une aulnaie eutrophe à *Alnus glutinosa* très homogène s'étant développée à l'emplacement d'une cariçaie à *Carex paniculata* ; si la plupart des pieds de *Carex paniculata* sont morts, par contre les puissants touradons qu'ils avaient formés subsistent; tous ou presque se sont révélés favorables à l'installation de touffes de fougères . Il en résulte que le visiteur (et ils ne doivent pas être nombreux !) éprouve la sensation de parcourir une forêt tropicale où des fougères vigoureuses (apparemment arborescentes parceque perchées sur les anciens touradons de carex) sont presque juxtaposées !! Par temps humide, le substrat est impraticable; en ce sens la sécheresse des mois précédents favorise la visite de ce biotope qui sort de l'ordinaire. Les Ptéridophytes notées sont: *Dryopteris dilatata* (très abondant) et *Athyrium filix femina* ; *D. filix mas* semble rare tandis que *Thelypteris palustris* est apparemment absent.

Le cassissier (*Ribes nigrum*) forme par places des îlots importants; les autres plantes dignes d'intérêt sont *Solanum dulcamara*, *Equisetum fluviatile*, et *Filipendula ulmaria* ; curieusement le houblon paraît rare.

Citons également quelles sont les Bryophytes qui furent observées sur l'humus des anciens touradons:

- muscinées :

Mnium hornum, *M. rostratum*, *Pohlia nutans*, *Polytrichum formosum*,

Campylopus fragilis, *C. flexuosus*, *Eurhynchium praelongum*, *Plagiothecium nemorale*, (abondant) ainsi qu'*Aulacomnium androgynum*.

- hépatiques :

Lophocolea bidentata, *Calypogeia fissa*, *Cephalozia bicuspidata*, *Cephalozia cf. starkei*.

L'importance de cette liste atteste de la richesse du site en cryptogames.

En "émergeant" mouillé et boueux de cette aulnaie à fougères, chacun était convaincu d'avoir parcouru un site qui mérite une protection légale tel qu'un arrêté de biotope préfectoral par exemple.

J.R.Wattez fit ensuite sourire les participants en rappelant ce qu'est la sylvathérapie, science qui étudie l'action psychique des arbres sur les individus; les effets de la promenade dans une aulnaie sont paraît-il:

- "tonifiants par le feuillage sombre et le port conique de l'aulne.

- sédatifs par ses feuilles arrondies, son port étalé, et sa localisation fréquente près des eaux dormantes."

Compte tenu des difficultés que posent les prospections dans une aulnaie, les vertus de l'althérapie ne sont pas apparues clairement aux participants à cette sortie !

L'heure du pique-nique étant arrivée il fut pris à la lisière d'une peupleraie, en profitant d'une éclaircie entre les averses. Comme celles-ci ont repris vers 14h. l'idée de modifier le programme de la journée s'impose à tous, et c'est ainsi que le groupe prit la route de Loison sur Créquoise afin d'y visiter l'établissement qui produit le "Perlé de groseille". Il va de soi qu'une dégustation s'imposait....de même que l'achat d'un certain nombre de bouteilles de ce " Champagne de l'Artois " !

TROISIEME SITE VISITE : LA "VIEILLE ENCEINTE" des REMPARTS de MONTREUIL

La pluie s'étant arrêtée et le soleil daignant faire quelques apparitions fugitives, les participants purent effectuer le circuit " historico - touristique - botanique " que J.R.WATTEZ avait imaginé. Au départ de la Place Saint Jacques le groupe franchit une poterne des remparts et se retrouve dans les " glaciés ". Le dépaysement est

DANS LE MARAIS DE L'AVRE PRÈS DE MOREUIL

*Excursion botanique et entomologique du 10 septembre 1989
dirigée par Maurice DUQUEF et Gérard SULMONT.*

Compte-rendu de Jacques VAST. (Botanique).

Pour sa "rentrée" sur le terrain après la trêve des vacances d'été, la S.L.N.P. offrait à ses adhérents une excursion botanique et entomologique d'une demi-journée dans le Marais de l'Avre, près de Moreuil. Plus de 40 personnes étaient au rendez-vous sur la route de Montdidier. Nombreux étaient les nouveaux adhérents, venus s'initier aux joies de la découverte de la nature - et force est de constater, sans narcissisme aucun, que les efforts d'initiation sérieuse aux sciences naturelles de notre société sont appréciés et reconnus...

Ce site du Marais de l'Avre, dont l'intégrité fut naguère menacée (en 1986) par un projet d'implantation d'une base nautique, a fait l'objet d'une étude réalisée par des botanistes de la S.L.N.P. et des zoologistes du G.E.P.O.P. Le dossier contenant la matière de cette enquête, remis à la Municipalité de Moreuil, permit à celle-ci de protéger cette partie de son patrimoine en toute connaissance de cause .

Il n'était pas question, en quelques heures, d'offrir aux participants à cette excursion un panorama exhaustif de la richesse biologique de ce site. Il eut été fort ambitieux de prétendre passer **une revue** complète des divers groupements végétaux juxtaposés ici:

- les pièces d'eau
- les roselières et groupements ripuaires
- les milieux tourbeux oscillants

Carlina vulgaris
Seseli montanum
Teucrium chamaedrys....

Ononis repens
Agrimonia eupatoria

Pour les débutants botanistes on compare une fois de plus les deux aubépines:

Crataegus laevigata (2 styles) *C.monogyna* (1 style)

On répète que l' *Eryngium campestre* n'est pas une composée, mais une ombellifère à ombelle capituliforme; et l'on provoque l'étonnement en nommant "*rotundifolia*" une campanule dépourvue de feuilles rondes (celles-ci étant presque toujours disparues à la floraison). Au pied du talus *Verbena officinalis* se développe sur le bord du chemin.

Bien que ce talus ait peu de superficie - commente J.R.WATTEZ - et qu'on ne puisse pas vraiment parler de "larris" à son sujet, la végétation héliophile et thermophile qu'il porte est caractéristique des substrats crayeux. Elle représente un faciès herbeux riche en Brachypode penné de l'association la plus répandue sur les pelouses crayeuses de la Picardie: l'AVENULO PRATENSIS - FESTUCETUM LEMANII, décrite par V.BOULLET.

Une MEGAPHORBIAIE.

Le chemin pénètre dans le marais. Nous notons, aux abords, dans la pelouse

- *Trifolium fragiferum*, le trèfle fraise, aux fleurs dont le calice se renfle en vessie après la floraison, donnant aux inflorescences un aspect qui justifie ce nom spécifique.
- *Hypericum perforatum*, au bord du sentier, à tige cylindrique à 2 côtes assez marquées. (*H.tetrapterum* ayant 4 côtes)

Puis nous longeons un groupement de très hautes herbes à végétation exubérante (mégaphorbiaie), se développant sur un territoire jadis parcouru par les bestiaux, et aujourd'hui abandonné. Nous y relèverons:

Eupatoria cannabinum
Scrophularia aquatica
Heracleum sphondylium
Symphitum officinale

Epilobium hirsutum
Angelica sylvestris
Cirsium oleraceum
Lythrum salicaria

EVOLUTION DE LA MEGAPHORBIAIE.

Celle-ci est promptement envahie par des arbustes pionniers commençant à former des fourrés. On note:

Salix cinerea
Betula verrucosa

Viburnum opulus
Cornus sanguinea...

et une mention spéciale pour la bourdaine (*Frangula alnus*). J.R.WATTEZ rappelle les propriétés laxatives de son écorce, qui est toujours utilisée en phytothérapie. Il faut laisser cette écorce sécher 1 année avant de l'employer, pour éviter l'action laxative trop violente du produit frais, due à des tanins. Il évoque ensuite un article paru récemment dans la revue "Historia", à propos du Bicentenaire de la Révolution. Un passage consacré à la fabrication de la poudre à canon d'alors (salpêtre + charbon de bois + soufre) indique que l'on utilisait de préférence le charbon de bois de bourdaine. Un décret de Louis XIV avait interdit l'utilisation du bois de bourdaine comme bois de chauffage, ce bois étant réservé à l'usage de l'armée.

AU BORD D'UN ETANG.

Les pièces d'eau sont ici d'anciennes fosses d'extraction de la tourbe. La tourbe fut un combustible utilisé dans toutes les vallées de la Somme jusqu'au début du siècle. Ces étangs sont ici colonisés par l'association à myriophilles et nénuphars, le MYRYOPHILLO- NUPHARETUM, dont les espèces caractéristiques sont

Nymphaea alba
Myriophyllum verticillatum
Potamogeton lucens

Nuphar luteum
M. spicatum

Ces espèces sont observées dès notre arrivée au bord de la première pièce d'eau rencontrée au cours de notre périple.

◇ SUR LE POURTOUR, les pieds dans l'eau, (et formant aussi un beau peuplement au large, sur un haut-fond) :

Cladium mariscus

Typha latifolia

Dans les mêmes conditions nous observons

Sparganium ramosum

Scirpus lacustris

Quelques pieds de *Thelypteris palustris* (que nous verrons à plusieurs reprises ailleurs) définiront ici ce groupement de roselière : le THELYPTERIDO-PHRAGMITETUM.

◇ SUR LA BERGE, parfois assez piétinée par les pêcheurs, on notera entre autres espèces:

Mentha aquatica
Veronica beccabunga

Lycopus europaeus

et surtout une très intéressante plante des formations pionnières amphibies:

Cyperus fuscus

◇ SUR LE BORD IMMEDIAT des pièces d'eau, G.SULMONT ira "à la pêche" de quelques Utriculaires s.p. et de *Chara gr.major*....pour un commentaire circonstancié sur ces plantes bien particulières.
 De beaux peuplements immergés, malheureusement défloris, de *Sparganium minimum* sont observés en plusieurs sites.

UNE PETITE MOLINIAIE

Nous poursuivons notre chemin au long d'un sentier mal tracé, souvent fan-geux, que n'apprécient guère ceux qui n'ont pas chaussé les bottes! Nous reconnaissons sur une petite surface

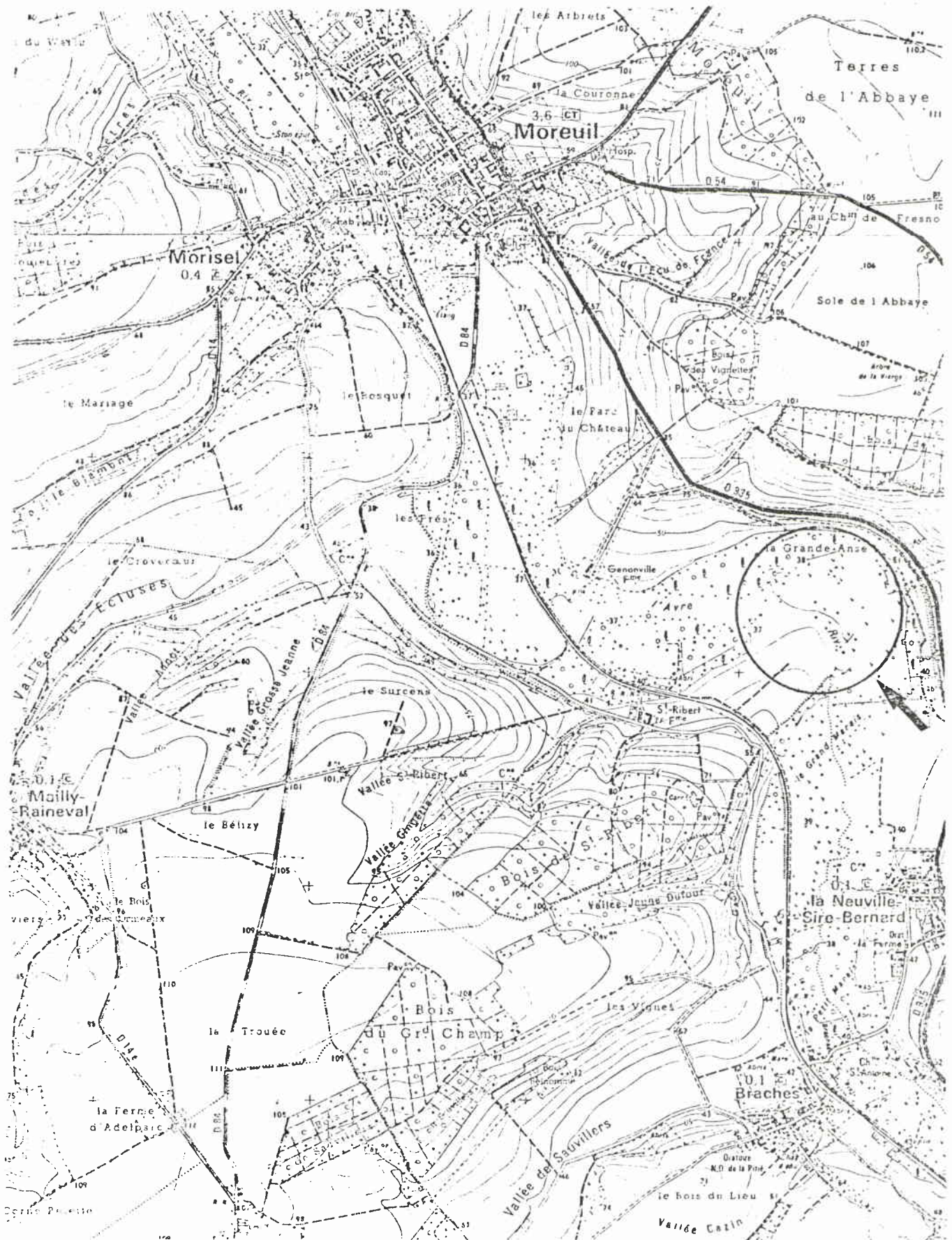
Molinia coerulea
Hydrocotyle vulgaris....

Lysimachia vulgaris

Il ne manque que *Thalictrum flavum* (que nous verrons plus loin) pour caractériser une petite moliniaie où l'on notera aussi *Malachia aquatica* pardon...
Myosoton aquaticum !

Nous progressons ensuite, en terrain moins "gras", dans une boulaie-frênaie encombrée en sous-bois par une curieuse prolifération de troène, pratiquement monospécifique au niveau de la strate "buissonnante", et qui atteste de la basicité du substrat.

Enfin, après avoir traversé une saulaie, nous sortons du marais. Plusieurs



Cartes I.G.N. Moreuil 7-8
1/25000 Moreuil 3-4

"buissons" de houblon (*Humulus lupulus*) nous donnent l'occasion de comparer les fleurs mâles et les fleurs femelles de cette plante dioïque.

A cet aperçu de la végétation du marais, il nous manque d'avoir visité un MILIEU TOURBEUX AU SUBSTRAT OSCILLANT, peu accessible...La présence de jeunes enfants eut rendu leur exploration imprudente. Bien que réduite dans sa superficie, cette petite tourbière constitue un élément d'originalité. Nous eussions pu y observer des utriculaires, mais surtout des sphaignes sur quelques dizaines de mètres carrés: *Sphagnum fimbriatum*, *S.acutifolium*, *S.squarrosum* déterminées par G.SULMONT, "qui dénotent ici une évolution des milieux tourbeux basiclines vers des formations plus originales de tourbières à sphaignes sub-acidoclines" (J.R. WATTEZ). "Ces peuplements de sphaignes, bien étudiés par G.SULMONT, sont exceptionnels dans la région" (id.)

LE LARRIS AU BORD DE LA D.935.

Nous y retrouvons la flore thermophile des coteaux calcaires. Il s'agit ici d'une très belle pelouse où la recolonisation arbustive ne s'est pas encore manifestée. Malheureusement, en cette période de l'année, et à la suite de l'été très sec, il reste peu de choses à voir:

<i>Thesium humifusum</i>	<i>Odontites rubra</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Cirsium acaule</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Bupleurum falcatum</i>
<i>Seseli montanum</i>	

J.R.WATTEZ indique qu'au mois de mai ce larris est couvert d'un peuplement spectaculaire d'*Orchis purpurea*, et que l'on trouve ici la plus belle station continentale de la Somme de *Tetragonolobus siliquosus*; quelques pieds de *Pulsatilla vulgaris* sont également notés.

Ce larris est particulièrement intéressant; avec le marais tourbeux sous-jacent il représente un "paysage" caractéristique de l'Amiénois et mérite une protection officielle ou officieuse.

A l'extrémité du site nous retrouvons la route, le goudron et...les voitures qui nous ramèneront au logis.



Compte-rendu de Maurice DUQUEF (Entomologie).

INSECTES et ARAIGNEES RENCONTRES.

C'est tout d'abord, avant d'entrer dans le marais, une superbe femelle d'épeire fasciée (*Argiopa bruennichi*) qui prend la pose, tête en bas, au milieu de sa toile installée sur le talus.

C'est une de nos plus belles araignées, rayée de noir et de jaune ; à tendance méridionale c'est une espèce rare en Picardie, qui se rencontre sur les larris (Daours par ex.) ou dans les bruyères (bois de Liesse dans l'Aisne), c'est à dire dans des biotopes ensoleillés et chauds.

Notons que l'épeire fasciée tisse toujours au-dessous du centre de sa toile un fil épais en zig-zag: le stabilimentum. La femelle construit un gros cocon grisâtre pour abriter sa ponte.

* *
*

Le premier papillon aperçu sera une "carte géographique", (*Araschnia levana prorsa*), puis un paon du jour (*Vanessa io*) et quelques piérides seront rencontrés.

* *
*

Côté libellules, notons la grande aeschne (*Aeshna grandis*), aux ailes safranées, qui nous attendait à l'entrée du marais.

D'autres aeschnes seront rencontrées: l'aeschne bleue (*Aeshna cyanea*) et l'aeschne mixte (*Aeshna mixta*).

Précisons que les aeschnes sont de vraies libellules (des anisoptères), par opposition aux petites espèces: agrion, demoiselle... (qui sont des zygoptères), l'ordre des ODNATES comprenant deux sous-ordres. Parmi ces derniers nous avons rencontré le leste vert (*Lestes viridis*) l'agrion délicat (*Ceriagrion tenellum*) et l'agrion élégant (*Ischnura elegans*).

* *
*

En nous rendant sur le coteau qui surplombe le marais, une jeune chenille de "gâte bois" (*Cossus cossus*) fut découverte à l'entrée de sa galerie dans le tronc d'un frêne le long de la route.

Sur le larris, un couple de l'argus bleu céleste (*Lysandra bellargus*) fut dérangé d'une façon très indiscreète !

Sur le chemin du retour un arrêt fut improvisé pour les quelques membres peu pressés de rentrer: peu avant Boves nous sommes donc allés traquer le criquet aux ailes bleues (*Oedipoda caerulea*), sur le talus de la voie de chemin de fer (localité à anémone pulsatile et à globulaire) et, coup de chance, dès notre arrivée un superbe exemplaire s'envola sous nos pas !

* * * * *
* * * * *
* * * * *

DANS LES MARAIS DE BLANGY-TRONVILLE

EXCURSION BOTANIQUE et MYCOLOGIQUE

du 17 septembre 1989

dirigée par M. BON, M. DUQUEF et G. SULMONT

Compte-rendu de Marcel BON.

Une vingtaine de participants étaient réunis autour de Maurice DUQUEF pour entendre un bref exposé sur l'intérêt de ce site et un historique de sa mise en réserve naturelle, en présence de M. Georges DUCROCQ, adjoint au Maire de Blangy-Tronville .

Ces biotopes sont intéressants par l'existence d'une sphagnaie de plusieurs hectares, entourée de diverses cariçaies, aulnaies et saulaies plus ou moins mesotrophes, voire nitrophiles, et même un peu calcicoles par endroits, par opposition à la sphagnaie, ce qui donne une remarquable variété de milieux, aussi bien pour les phanérogames que pour les champignons.

Quelques plantes sont déterminées dès l'entrée dans le marais, généralement de banales hygrophiles: *Pulicaria dysenterica*, *Lythrum salicaria*, *Carex paniculata*, *C. acuta*, mais aussi un pied de *C. pseudocyperus*, puis *Frangula alnus* (la bourdaine) etc ... Mention spéciale pour *Thelypteris palustris* dite "rare mais localement abondante", ce qui est le cas ici comme dans de nombreux sites de la vallée de la Somme, jusqu'à la côte. *Cyperus fuscus* est plus rare chez nous et *Bidens tripartites* ne se trouve pas partout. Quant à *Drosera** c'est la vedette de l'endroit. C'est au niveau de celle-ci que nous entrons dans la sphagnaie où G.SULMONT déterminera *Sphagnum acutifolium*, *S. squarrosum*, *S. palustre* (= *cymbifolium*), *S. amblyphyllum*, *S. fimbriatum*, et *S. recurvum*.

Comme nous étions venus pour les champignons - saison oblige - voici la liste des récoltes, "ventilée" par biotopes, ou au moins selon les essences d'arbres. (Ordre alphabétique).

* Il s'agit d'une bonne vingtaine de pieds de *D.ROTUNDIFOLIA* et deux pieds de *D.INTERMEDIA*, introduites, en provenance d'ETOUVELLES (02). D.R.était signalée à Glisy (à 2 km de là) dans le Catalogue de de VICQ et B.de Brutelette (1864).

	Sphaignes	Salix	Betula	Alnus	Divers
1) <u>AGARICOMYCETES:</u>					
<i>Agrocybe praecox</i>					prairies
<i>Alnicola escharoides</i>				+	
<i>scolecina (=phaea)</i>				+	
<i>bohemica</i>		+		+	
<i>Clitocybe candicans</i>		+			+ orties
<i>Cortinarius palustris</i>	++				
<i>alboviolaceus</i>			+		
<i>Crepidotus pubescens</i>		+			
<i>Flammulaster ferrugineus</i>		+			
<i>Entoloma inutile</i>	+				
<i>conferendum</i>		+			+ orties .
<i>Galerina heterocystis</i>	+				
<i>tibiicystis</i>	+				
<i>Gyrodon lividus</i>				+	
<i>Hebeloma leucosarx</i>		+			
<i>longicaudum</i>	+				
<i>pusillum</i>		+			
<i>mesophaeum</i>			+		
<i>sacchariolens</i>					terre nue
<i>Hypholoma fasciculare</i>					+
<i>Inocybe rimosa (=fastigiata)</i>		+			
<i>agardhii</i>		+++			
<i>Laccaria affinis</i>	+				
<i>laccata v. moelleri</i>	+	+			
<i>Lactarius theiogalus</i>		+			
<i>vietus</i>	++				
<i>glycosmus</i>			+		
<i>pubescens</i>			+		
<i>torminosus</i>			+		
<i>obscuratus v. radiatus</i>				+	
<i>Leccinum molle</i>			+		
<i>cf. umbrinoides</i>	+				
<i>Lentinus tigrinus</i>		+			bord d'étang
<i>Marasmiellus ramealis</i>		+			
<i>Mycena speirea</i>		+			
<i>galopus</i>		+			
<i>stipata (=alkalina)</i>		+			
<i>erubescens</i>		+			
(<i>Hemimycena</i>) <i>cucullata</i>	+				
<i>candida</i>					sur consoude
<i>Panaeolus foenisecii</i>					pelouse
<i>Pholiota graminis</i>					carrière
<i>gummosa</i>					sentiers her-
<i>Russula nitida</i>			+		[beux.
<i>sphagnophila</i>	+				
<i>gracillima</i>		+	+		
2) <u>APHYLLOPHORALES:</u>					
<i>Daedaleopsis confragosa</i>		++	+		
<i>Trametes suaveolens</i>		+			
<i>Schizophyllum commune</i>					divers
<i>Inonotus radiatus</i>				+	
<i>Hymenochaete rubiginosa</i>		+			
<i>tabacina</i>		+			
3) <u>DIVERS:</u>					
<i>Vascellum pratense</i>					pelouse

Une première excursion qui avait été faite à l'époque de la découverte de ce site (23 sept. 1981), nous permet d'ajouter quelques espèces, comme *Cortinarius sphagnogenus*, *Psathyrella palustris*, et *Hypholoma elongatum* dans les sphaignes, ainsi que *Inocybe dulcamara* v. *homomorpha*, *I. maculata*, *Collybia confluens*, et *Coprinus disseminatus* dans les saulaies plus ou moins rudéralisées, à orties, en plus de quelques banalités déjà citées ci-dessus.

Les taxons les plus rares, intéressants ou typiques d'un milieu sont soulignés. La liste d'une soixantaine d'espèces ne rend certainement pas compte de la flore mycologique de ce site; comme toujours en mycologie, il nous faudra encore de nombreuses visites pour avoir une idée un peu plus complète, d'autant plus que l'année 1989, considérée comme sèche, n'a pu nous livrer ses poussées habituelles, même en milieu humide.



CYPERUS FUSCUS, le Souchet brun, est une espèce très rare en Picardie. (Photo JP. LEGRAND)

DIX-HUITIÈMES JOURNÉES MYCOLOGIQUES DE SAINT-OMER

29 septembre - 2 octobre 1989

ESPECES INTERESSANTES RECOLTEES ET EXPOSEES.

commentées par Marcel BON.

La sécheresse avait donc suffisamment sévi pour que 386 espèces fussent seulement exposées à la Maison pour Tous de Saint-Omer, la plupart venant de saulaies, aulnaies, sphagnaies ou taillis plus ou moins hygrophiles des régions de Desvres (excursion en forêt du 29 octobre) et de Clairmarais (sortie du samedi 30 octobre)

Néanmoins, les *RUSSULACEAE* étaient bien représentées, avec 63 russules et 32 lactaires, ainsi que les cortinaires avec 45 espèces (inclus 6 à 8 *phlegmacium* supplémentaires "importés" des Journées Européennes du Cortinaire à Dole.

* * *

Parmi les *RUSSULES* on peut mentionner:

◊ La classique *Russula artesiana* (= *R. viscida* var. *occidentalis*), ainsi nommée parce que les premières récoltes ont été faites dans la région du Pas-de-Calais (de la forêt d'Hesdin jusque Desvres ou Clairmarais), mais elle existe aussi en forêt d'Eu et jusque dans le Perche ainsi qu'en Belgique. Elle est remarquable par une certaine ressemblance avec *R. krombolzii* (= *atropurpurea* Krombh. non Peck), dont elle a la couleur noir purpuracé vite pâlisante, mais le stipe est roussissant à partir de la base, non grisonnant, et son odeur n'est pas du tout fruitée (de pomme) mais au contraire un peu vireuse et parfois peu agréable. Autre caractère plus "cocasse": elle fait partie des russules "douces" (*Melliolentinae*) malgré une saveur parfois suffisamment âcre pour dépasser celle de son sosie *krombolzii*, qui est considérée comme l'une "des plus douces des russules âcres"...

Ces contradictions viennent de certaines considérations anatomiques qui ont été prioritaires dans la classification des russules.

◊ *R. cuprea* var. *pseudofirmula* est une curieuse "*Cupreinae*" (lames jaune vif, largement obtuses, et marge striée-cannelée, saveur tardivement âcre, et poils cuticulaires plus ou moins diverticulés ou noduleux), à couleur plus ou moins violacée rappelant *R. firmula* (= *transiens*), dont elle n'a ni l'odeur ni l'habitat montagnard parmi les myrtilles.

◊ *R. pelargonica* var. *citrinovirens* a été créée récemment par M. SARNARI, mycologue italien, qui l'a découverte en 1988. Elle est trompeuse par ses couleurs verdoyantes peu normales pour la section *Violaceinae*; heureusement l'odeur permet de l'identifier. Nous avons noté à ce sujet que les récoltes fraîches de *R. pelargonica* tendaient à sentir plutôt le bois de cèdre (bois de crayon) au début, l'odeur pélagroniée n'apparaissant que plus tard (?)

◊ *R. melitodes* a été trouvée en assez grande quantité autour du lac d'Harchelles (Clairmarais) à quelque distance du bord de l'eau sur une zone à peu près linéaire représentant presque la totalité de la circonférence du lac. C'est une russule que l'on peut qualifier d' "*integra* de plaine". Elle est cependant un peu plus rouge vif, au moins vers l'extérieur, et seul le centre est terni tardivement de brunâtre plus ou moins olivâtre ou ocre terne. La variété *coloratipes*, à stipe rosé ou lavé de lilacin, créée récemment à partir de récoltes norvégiennes, nous a été apportée à l'exposition toujours en provenance de Clairmarais, alors que Desvres nous fournissait un sosie à chapeau plus rouge briqueté et spore cristulée : *R. lateritia* (forme des feuillus, signalée par ROMAGNESI).

* * *

Parmi les LACTAIRES on notera la présence de :

◊ *Lactarius rubruginosus*, toujours fidèle à la forêt de Desvres. Il possède la particularité de ressembler à la fois à *L. pterosporus* (cuticule ridée et spores ailées) et à *ruginosus* (pour la couleur plutôt sombre et les lames espacées avec la marge un peu cannelée ou onduleuse).

* * *

◊ *Porpoloma spinulosum* fidèle aussi à la forêt de Desvres est une *Tricholomataceae* relativement peu courante; outre sa stature de tricholome, il a la particularité de posséder des spores amyloïdes et des hyphes bouclées (= genre *Porpoloma*) et il est macroscopiquement reconnaissable à sa marge velue-barbue, au jaunissement de son stipe, et surtout à son odeur fruitée aromatique agréable qui pourrait rappeler le jasmin ou *Inocybe bongardii* dans certaines circonstances.

◊ *Tricholoma saponaceum* var. *napipes*, toujours de Desvres, possède non seulement un stipe plus ou moins épais ou ventru, mais surtout des lames d'un beau jaune vif particulier, un peu doré, contrastant joliment avec le grisâtre pâle du chapeau; odeur savonneuse et rosissement de la base du stipe comme pour l'espèce type.

◊ Un *Tephrocybe sphaerospora* a été trouvé sur charbonnière dans les environs de Clairmarais (?), la détermination microscopique est conforme, mais la silhouette un peu omphaloïde et une odeur forte de marée, de *Macrocyttidia cucumis* (poisson, concombre) ont étonné plus d'un mycologue : le type de l'espèce, à odeur farineuse ou un peu rance, est plus "collybioïde". Ce tephrocybe était associé à *Pholiota highlandensis* (= *Flammula carbonaria*), *Hebeloma anthracophilum*, ainsi qu'*Anthracobia melaloma* rouge vif comme un "mini" *Scutellaria*, et *A. maurilabra*, (plus rare, d'un orangé plus terne).

* * *

Parmi les AMANITES on peut noter la présence toujours aussi fidèle de:

◊ *Amanitopsis friabilis* sous les aulnes de Desvres, mais parfois aussi à Clairmarais. Il s'agit d'une petite *Amanitopsis* à volve "friable" (= *Inauratae*), un peu grisâtre sur fond beige pâle ou jaunâtre, en quelque sorte un sosie "miniature" d'*Amanita submembranacea*, mais à l'écologie totalement différente.

* * *

Parmi les INOCYBES, on peut commenter l'aspect trapu à couleurs violetées ou purpurines et l'odeur aromatique un peu "truffée" d'*Inocybe adaequata* (= *I. jurana*), la seule espèce comestible du genre...mais dont on se gardera de conseiller la consommation, car la plupart des autres inocybes sont toxiques (muscariniques). Il est bon à ce propos de signaler une fois de plus qu'il existe une forme LILACINE d'*Inocybe geophylla*, qui peut être confondue avec des récoltes (un peu "séchées")

de *Laccaria laccata amethystea*. Confusion facile à éviter en comparant les lames épaisses et concolores du *Laccaria* aux lames serrées d'un gris terreux (d'où son nom de *geophylla*) de l'inocybe !

La confusion a précisément été faite lors des Journées de Saint-Omer : un "mycophage" a été hospitalisé après avoir consommé ces Inocybes - abondants en forêt de Desvres - après confusion avec des *Laccaria*. L'intoxication s'est manifestée principalement par une baisse de tension artérielle importante et un ralentissement cardiaque (jusque 37/m.). L'espèce responsable a pu être identifiée grâce à l'examen des épluchures retrouvées dans la cuisine.

* * *

◇ *Ganoderma pfeifferi* (*G. laccatum* Kalchbr. non Pers.) est un joli ganoderme "dur" à écorce coriace, rutilante ou vernissée-laquée à la manière d'un *G. lucidum* (qui aurait perdu son pied !).

JULICH (*Kleine Kryptogamenflora II b/d*), note que la croûte vernissée peut se ramollir à la chaleur des doigts à la manière de certaines cires.

* * *

A propos de *Calocera viscosa* nous rappellerons l'erreur classique de nombreux débutants qui prennent cette espèce pour une clavaire; l'aspect ou la silhouette sont certes identiques, mais l'anatomie nous mène, pour cette calocère, à la classe des *Phragmobasidiomycetidae* (*Protoclavariales*) : présence de basides divisées en deux énormes stérigmates en cornes (ce que seul le micro peut montrer). Mais la principale différence macroscopique réside dans le fait que les calocères sont fortement visqueuses et surtout, qu'il n'existe pas de clavaires d'un bel orangé aussi vif, la plus "ressemblante" étant *Clavulinopsis corniculata* plus jaune, et dont les ramifications se terminent toujours par deux cornes en "croissant de lune".

PREMIÈRES JOURNÉES MYCOLOGIQUES DE NOYON*

7 - 9 octobre 1989.

QUELQUES ESPECES INTERESSANTES RECOLTEES DANS LA REGION
AU COURS DES EXCURSIONS PREPARATOIRES A L'EXPOSITION.

par Marcel BON.

La liste établie par Guy CLAUS nous donne le chiffre de 381 espèces, donc à peu près comme à Saint Omer; la sécheresse est la cause de ce nombre moyen, mais il ne faut pas se plaindre ! car en beaucoup d'endroits, les expositions furent bien plus "catastrophiques", voire, pour certaines, ...annulées.

* * *

Comme à Saint Omer, le tableau des *RUSSULACEAE* était relativement important (37 russules et 30 lactaires). Il n'y eut que 23 cortinaires ... mais un certain nombre de "petits genres" ont permis de garnir à peu près "correctement" les tables de l'exposition. Celle des bolets était relativement bien pourvue et pouvait intéresser les nombreux visiteurs amateurs de "bons plats".

* * *

◊ *Boletus luridus* var. *rubriceps* (Maire) Sing. (qui avait été étiqueté "*lateritius*" à la suite d'une confusion avec l'espèce *queletii*) possède un chapeau plus ou moins lavé de rose ou de rouge briqueté, qui diffère du ton "blafard" bien connu de l'espèce type.
(Ourscamps, taillis calcicoles)

* * *

Chez les *TRICHOLOMATACEAE*, nous signalerons à nouveau (cf. C.R. de St.Omer) la présence de *Porpoloma spinulosum*, qui ne serait sans doute pas tellement rare dans le Nord de la France. L'origine exacte nous est inconnue, mais il s'agit des environs de Noyon.

* Voir aussi rubrique "ENTRE NOUS".

◊ *Collybia racemosa* est une curieuse collybie du groupe de *Collybia cirrata*, dont les stipes sont spectaculairement ramifiés de petits "moignons" qui ne seraient sans doute que des petits chapeaux avortés (Photo J.VAST).

* * *

◊ *Micromphale inodorum* est le sosie inodore de *Micromphale foetidum* à chapeau cependant un peu moins longuement strié. Il a été trouvé sur tiges de ronces sous une pessièrre près du premier "parking" du samedi matin, dans la forêt d'Ourscamps

* * *

◊ *Hebeloma theobrominum* Quadr. (= *H. truncatum*) est le nouveau nom donné à cette espèce. L'épithète *truncatum* ayant été considérée comme confuse, car elle a aussi servi à nommer d'autres espèces, dont un *Rhodocybe*. Ce nom a l'avantage de rappeler l'odeur dite de "cacao", ou mieux: de "beurre de cacao", pour les pharmaciens. En effet, s'il existe un fond raphanoïde peu agréable, on perçoit nettement, peu de temps après la cueillette, l'odeur du cacao en poudre. Le chapeau vite plat ou tronqué est d'un brun rougeâtre caractéristique, peu fréquent dans le genre, et la marge est souvent blanchie par une pruine relativement peu fugace.

* * *

◊ *Galerina salicicola* Orton est une espèce peu commune trouvée dans une saulaie fangeuse de la forêt d'Ourscamps. Elle est caractérisée par son port un peu omphaloïde, ses lames subdécurrentes. Microscopiquement, c'est à peu près la seule espèce à posséder des cystides courtes ou ventruées (utriformes).

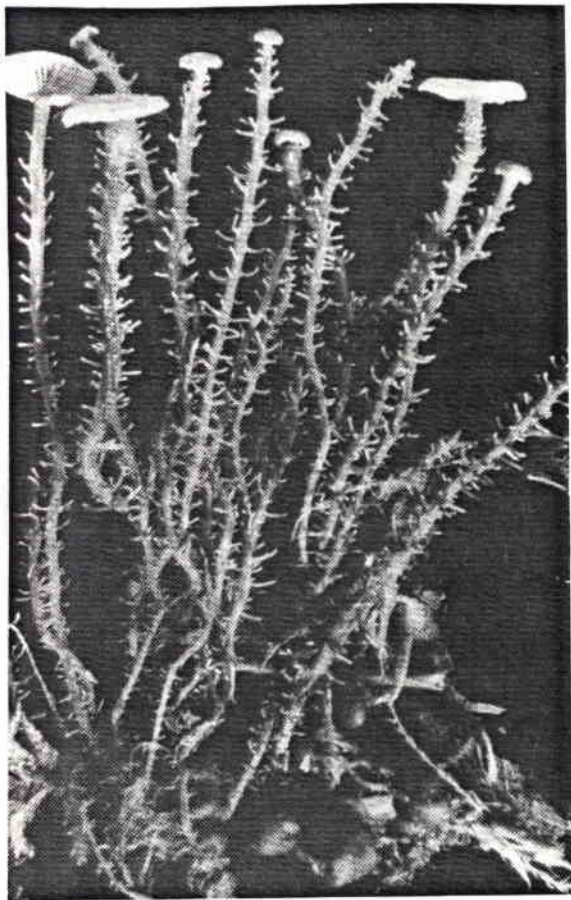
* * *

◊ *Pholiota ochropallida* Romagn.ex Bon est une belle pholiote du groupe *squarrosa*, mais plus pâle, ou à squames peu contrastées. Son odeur est particulièrement agréable (de brioche ou de "gâteaux secs")

* * *

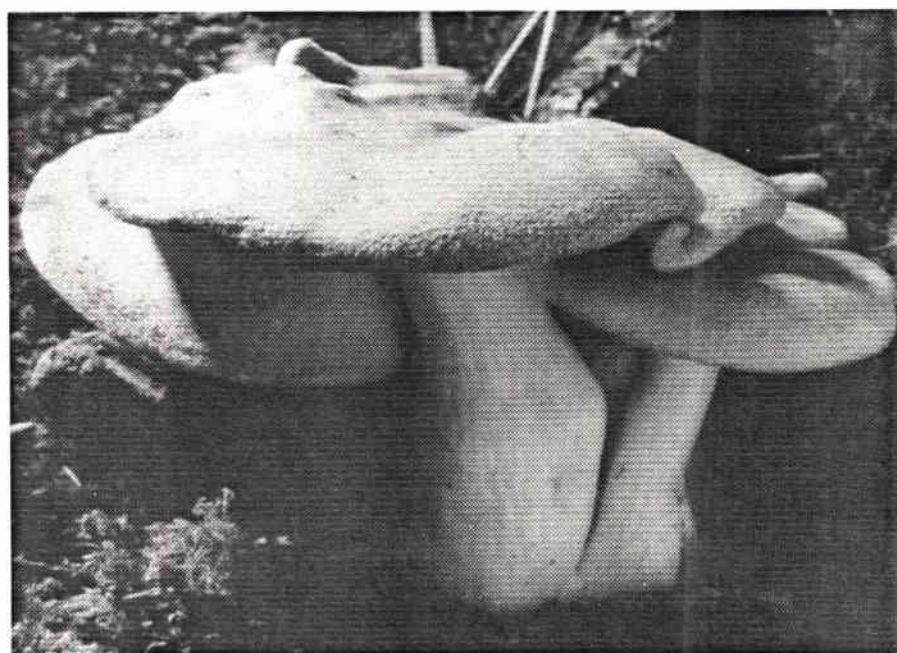
◊ *Conocybe vestita* est un des conocybes les plus jolis quand on le récolte bien frais avec son voile blanc, floconneux, qui recouvre la marge parfois jusqu'au delà du milieu du rayon, et contrastant avec un fond jaune vif. Il perd malheureusement très vite ce caractère dans une barquette d'exposition, surtout après manipulations !!...

* * *



La curieuse COLLYBIA RACEMOSA (p.206)

Ci-dessous:
Un groupe caractéristique de CONOCYBE VESTITA
avec son voile blanc floconneux abondant.(p.206)



Ci-contre:
PORPOLOMA SPINULOSUM
à la marge velue-barbue.
(p.203 et 205)

Photos J.Vast (diapos).

♠ *Agaricus essettei* Bon est le nom que l'on doit donner à *Psallio-
ta abruptibulba* Peck au sens d'ESSETTE (Atlas mycologique 1, pl.33).
L'espèce de PECK, qui a été retrouvée en Amérique par FREEMAN est
en réalité une espèce de la section *campestris*, à marge fertile,
c'est à dire privée de poils marginaux. A noter qu'une assiette
voisine, dénommée *Agaricus abruptibulbus* faisait double emploi, l'es-
pèce américaine n'ayant pas été trouvée ce jour là; elle semble d'
ailleurs inconnue en France. *A.essettei*, que je connais bien puis-
qu'elle m'avait été souvent présentée par notre regretté "psallio-
tologue" H.ESSETTE, se différencie essentiellement de *A. silvicola*,
non seulement par son bulbe plus ou moins marginé, mais surtout par
ses lames relativement écartées du pied (collariées), et un anneau
plus membraneux, ou en tous cas moins facilement déchiré en lam-
beaux restant accrochés à la marge du chapeau, comme cela arrive
souvent chez *A. silvicola*. L'habitat sous conifères d'*A. essettei* est
aussi un bon critère, mais les deux espèces peuvent coexister, sur-
tout sous taillis mêlés.

* * *

♠ *Amanita rubescens* var. *annulososulfurea* était très abondante en
forêt d'Ourscamps. Elle est caractérisée surtout par la couleur
sulfurine (pâle) de son anneau; parfois cette couleur est peu remar-
quable, ou se manifeste seulement par taches, d'un côté, ou unique-
ment sur la face inférieure, ou même pas du tout. On peut alors es-
sayer de reconnaître ou soupçonner la variété par une certaine gra-
cilité (le type est souvent trapu), mais aussi par l'arrangement
remarquablement régulier des petites squames piléiques, à peu près
toutes de la même taille, qui ne forment jamais de plaques irrégu-
lières planes ou pulvérulentes comme on en voit sur le chapeau du
type. Ces squames plus ou moins grisâtres peuvent se retrouver sur
le rebord du bulbe basal, en lignes régulières plus ou moins
superposées, en guise de volve, laquelle est pratiquement nulle sur
de nombreuses récoltes du type.

EN FORÊT D'EU (TRIAGE)

EXCURSION MYCOLOGIQUE du 15 OCTOBRE 1989

dirigée par Marcel BON.

Compte-rendu de Marcel BON.

Une belle excursion: temps superbe, affluence record (49 participants, dont un grand nombre de mycologues débutants et d'étudiants en pharmacie), et ... beaucoup de champignons au rendez-vous (environ 280 espèces vues et "commentées" dans la journée), abondance qui réjouit fort les "habitués" mais découragea quelque peu les étudiants venus parfaire leurs connaissances sur le terrain. Quelques-uns persévérèrent cependant jusqu'à la fin de la journée, surpris et à la fois séduits par l' "ambiance" linnéenne ...

Le matin : "BOIS L'ABBE", feuillus et conifères sur lentilles tertiaires de sables thanétiens plus ou moins acidifiés, (présence de myrtilles) ; les parties plus basses, vers la vallée de la Bresle, n'ont guère été visitées, faute de temps ; on passe progressivement aux terrains calcaires et la flore mycologique est souvent plus variée.

L'après-midi, après un pique-nique au SIEGE MADAME (où les champignons étaient pratiquement absents du bord des mares), le vallon dit de LA FAISANDERIE est visité; il s'agit en majeure partie d'une pessière sur calcaire ou alluvions avec rudéralisation importante vers le bord de la route, particulièrement salie de déchets du "quaternaire poubellien supérieur" ... ce qui nous procure l'avantage de découvrir un tas de lépiotes et inocybes de toutes sortes, qui sont des espèces souvent nitrophiles.

LISTE DES ESPECES

Quelques-unes, caractéristiques d'un milieu, seront suivies de l'abréviation (A) pour le "bois l'Abbé" et (F) pour la "Faisanderie". L'ordre suivi est celui des "CHAMPIGNONS d'EUROPE OCCIDENTALE" de M.BON, plus connu sous le titre de P.M.I. (NDLR). Voir aussi le C.R. de la sortie du 14 sept.1986. Bull.de liaison n°4 - janv.1987.

BOLETUS edulis	LACTARIUS circellatus	MARASMIUS cohaerens (=ceratopus)
luridus	blennius	wynnei (=globularis)
luridus var. rubriceps	blennius v. viridis	MARASMIELLUS ramealis
erythropus	plumbeus	MICROMPHALE foetidum
LECCINUM variicolor	uvidus	MEGACOLLYBIA platyphylla
carpini	luridus	COLLYBIA maculata
scabrum	subdulcis	butyracea
XEROCOMUS subtomentosus	quietus	butyracea v. azema
chrysenteron	aurantiofulvus	peronata
pruinatus	subsericatus (F)	dryophila
badius	chrysorheus	kuehneriana (=erythropus)
PHYLLOPORUS rhodoxanthus	lacunarum (A, mares)	confluens
SUILLUS granulatus	tabidsu	MYCENA galopus
grevillei	theiogalus (A, sphaignes)	galopus v. alba
bovinus	vellereus	amicta
PAXILLUS involutus	camphoratus	sanguinolenta
HYGROPHOROPSIS aurantiaca	cimicarius	capillaris
RUSSULA nigricans	subumbonatus	pelianthida
densifolia	HYGROPHORUS ebruneus	pura
chloroides (A)	discoxanthus v. chrysaspis	pura v. rosea
delica (F)	lindtneri (F)	epipterygia
cyanoxantha	RICKENELLA fibula	vulgaris
pelteraii	CLITOCYBE calvipes	rorida
langei	gibba	metata
virescens	nebularis	filopes
vesca	cerussata	alcalina
grisea v. iodes (F)	decembris	leptocephala
aeruginea	phaeoptalma	vitis
risigalina	ARMILARIELLA mellea	polygramma
v. chamaeleontina	ostoya (=obscura)	galericulata
lutea (=vitellina)	LEPISTA nuda	inclinata
turci	sordida	maculata
+ forme rouge (A)	sordida v. lilacea (F)	HEMIMYCENA cucullata
puellaris	glaucocana (A)	delicatella
artesiana (F)	RIPARTITES tricholoma	CLITOPILUS prunulus
faginea	metrodi	RHODOCYBE gemina (=truncata)
amara (=caerulea)	LACCARIA laccata	ENTOLOMA leptonipes
romellii	amethystea	sericeum
olivacea	moelleri	conferendum
luteotacta	TRICHOLOMOPSIS rutilans	nitens
fageticola	TRICHOLOMA saponaceum	rhodopolium
krombholzii	lascivum	nidorosum
atrorubens	sulfureum	MACROCYSTIDIA cucumis
fragilis	myomices	PLUTEUS cervinus
fallax	scalpturatum	CORTINARIUS elatior (A)
gracillima	cingulatum (F)	infractus
exalbicans	terreum (F)	amoenolens
fuscorubra (A)	populinum (A)	torvus
fuscorubroides (F)	ustale	armenicus (F)
drymeia (=sardonias) (A)	columbeta	pulchripes
foetens	MELANOLEUCA melaleuca	saniosus (A)
fellea	LYOPHYLLUM leucophaetum	cinnamomeolutes
ochroleuca	immundum	HEBELOMA leucosarx
LACTARIUS deliciosus	decastes	edurum (F)
detririmus (F)	fumosum	mesophaeum
zonarius	TEPHROCYBE striaepilea	sacchariolens
evosmus	rancida	INOCYBE bongardii
torminosus	OUDEMANSIELLA mucida	rimosa
pallidus	radicata	maculata
pyrogalus	CYSTODERMA amianthinum	adaequata (F)

- INOCYBE fraudans (=pyriodora)
 godeyi
 incarnata (F)
 obscura (F)
 lacera
 geophylla
 lilacina (var.)
 nitidiuscula
 kuehneri (F)
 flocculosa
 gausapata (=id.?)
 hirtella
 tenebrosa (=atripes)
 asterospora
 GYMNOPIIUS penetrans
 spectabilis
 CREPIDOTUS variabilis
 mollis
 TUBARIA furfuracea
 hiemalis
 GALERINA marginata
 autumnalis
 STROPHARIA aeruginosa
 HYPHOLOMA fasciculare
 KUEHNEROMYCES mutabilis
 PHOLIOTA flammans
 jahnii (=muelleri)
 lenta
 gummosa
 AGROCYBE erebia
 PSATHYRELLA gracilis
 conopilus
 pilulifera
 artemisiae
 candolleana
 COPRINUS comatus
 romagnesianus
 (=atramentarius v.squa-
 -mosus)
 micaceus ss.l.
 plicatilis
 AGARICUS campestris
 silvaticus
 haemorrhoidarius
- AGARICUS langei
 semotus
 silvicola
 essetei (F)
 CYSTOLEPIOTA bucknallii(F)
 seminuda
 sistrata (F)
 hetieri (F)
 hispidata (F)
 aspera
 perplexa (F)
 CHAMAEMYCES fracidus (F)
 LEPIOTA ventriospora
 boudieri (F)
 acerina (F)
 castanea (F)
 subalba (F)
 fuscovinacea (F)
 cristata
 cristata v.axannulata (F)
 LEUCOAGARICUS badhamii
 MACROLEPIOTA fuliginosa
 rhacodes
 LIMACELLA lenticularis
 AMANITA vaginata
 fulva
 battarea
 pantherina
 spissa
 rubescens
 " v.annulososulfurea
 strobiliformis
 citrina
 citrina v.alba
 phalloides
- Gasteromycetidae*
- LYCOPERDON pyriforme
 perlatum
 CALVATIA excipuliformis
- Aphyllorphomycetidae*
- CANTHARELLUS tubaeformis
 CLAVULINA cristata
 cinerea
 RAMARIA flaccida (F)
 abietina (F)
 stricta
 STEREOUM rameale
 hirsutum
 POLYPORUS durus
 SPONGIPORUS (=POSTIA) caesius
 subcaesius
 stypticus
 lacteus
 ABORTIPORUS biennis
 fo. terrestris
 PIPTOPORUS betulinus
 TRAMETES versicolor
 velutinus
 TRICHAPTUM abietinum
 DAEDALEOPSIS confragosa
 tricolor
 HETEROBASIDION annosum
 MERULIUS tremellosus
- Heterobasidiomycetidae*
- CALOCERA viscosa
 TREMELLA mesenterica
 EXIDIA granulosa
- Ascomycetidae*
- HELVELLA sulcata
 crispa
 PEZIZA vesiculosa
 ALEURIA aurantia
 CHLOROCIBORIA aeruginascens
 NECTRIA cinnabarina
 HYPOXYLON fragiforme
 fuscum
 XYLARIA hypoxylon
 polyporpha
-



AU COURS DES EXCURSIONS

ARBOREZ L'AUTOCOLLANT DE LA SOCIETE !

En majorant de 12.20 f. le montant de votre cotisation
vous recevrez votre autocollant par retour du courrier.

22.20f. pour deux. 32.20f. pour trois. etc..

VENDEZ-EN A VOS AMIS

PORT GRATUIT A PARTIR DE SIX.

MERCI POUR VOTRE COOPERATION.

ENTRE NOUS

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ



Ce 26 février, sur le larris, le temps était plus beau que le 18 !! (V.page 107).
L'accueil de nos amis Grattepanchois fut, une fois encore, des plus chaleureux...Une journée parmi bien d'autres placée sous le signe de l'amitié. Ici, le "réconfort" est offert aux travailleurs par M.HANIN, maire de Grattepanche, et l'ASPEG.

La pierre

*n'a point d'autre espoir
d'être autre chose
que pierre.*

Mais,

*de collaborer,
elle s'assemble
et devient temple.*

Antoine de SAINT EXUPERY.

"A mes compagnons de la Société Linnéenne", Marie-Agnès. Telle est l'une des dédicaces qui figurent sur les premières pages de la thèse de Marie-Agnès VALCKE, suivie de cette citation de Saint Exupery, si bien choisie qu'elle pourrait nous être une devise ! Nous n'avons pu résister à l'envie de l'emprunter....

Dans le cadre des
 JOURNEES DOULLENNaises
 DES JARDINS D' AGREMENT.

EXPOSITION DE PLANTES DES MILIEUX HUMIDES

par Gilles PROVIN

oooooooo

Pour la seconde année consécutive, la Société Linnéenne participait aux Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément, qui eurent lieu dans l'enceinte de la citadelle le premier week-end de juin.

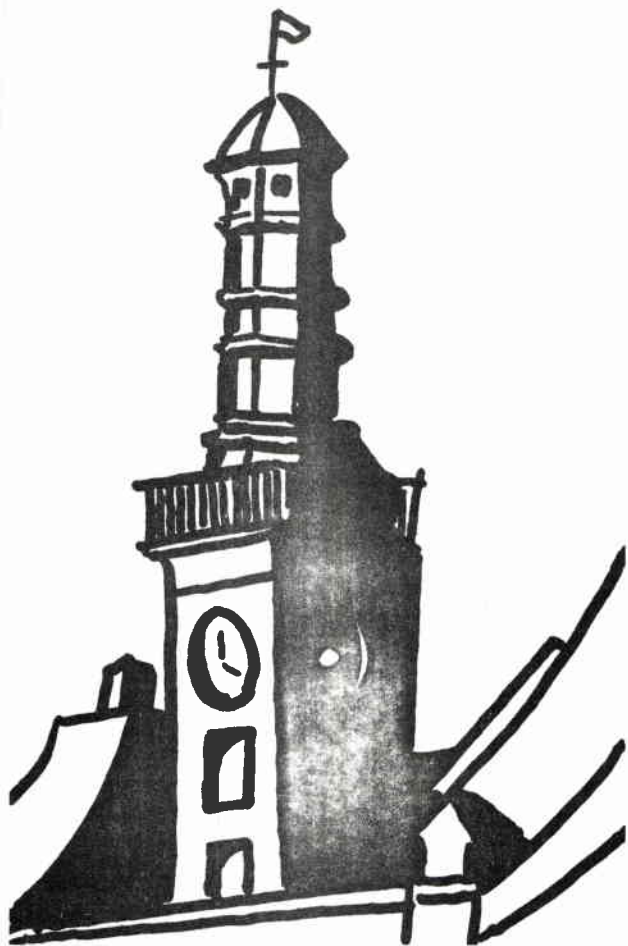
Comme lors de la première fois, l'exposition se déroulait "en plein air", mais cette année, le thème choisi était bien

difficile à réaliser: présenter des plantes de milieux humides dans l'endroit le plus élevé de Doullens, et qui domine la vallée de l'Authie, pouvait paraître un problème "insurmontable". Cependant, une petite équipe d'habitues (ceux de l'an dernier), se retrouvait autour d'un petit bassin d'une dizaine de mètres de longueur, qui devait être "aménagé" pour le lendemain...

Monsieur VAST le perfectionniste (il a raison de l'être), n'était pas satisfait de ce "bac" qui ne ressemblait alors en rien aux berges d'un marais, milieu naturel des plantes devant être exposées.

Après un instant de découragement, le petit groupe se dirigeait cependant vers les marais de Grouches-Luchuel où une abondante récolte fut rapidement effectuée et "remontée" à la citadelle avant flétrissement. La partie la plus difficile de notre entreprise commençait alors: à grands coups de pelles et de rateaux, notre berge était enfin aménagée. Puis vint le délicat problème du positionnement de chaque plante:

- trop d'eau dans le bassin ou pas assez ?...
- aucun moyen de "planter" notre récolte dont les racines avaient été soigneusement prélevées car...l'étanchéité de notre oeuvre était assurée par une bâche plastique ne supportant pas la moindre entaille !
- respecter si possible, malgré ces difficultés techniques, l'habitat naturel de chaque espèce.



- enfin, assurer un côté esthétique à tout cela !

Après beaucoup de patience et "pas mal de soucis", notre bassin fut prêt, en dépit d'une fuite qui nous obligea pendant deux jours à surveiller un niveau d'eau capricieux.

Les plantes récoltées, à notre grande surprise, se réadaptèrent rapidement à leur nouveau milieu, et se dressaient fièrement à la fin de ces deux jours de présentation.

L'étiquetage posait également un problème: il se devait d'être étanche ! Problème résolu par du bristol plastifié...Et puis allez donc planter des étiquettes dans l'eau sans percer la bâche ! Des bracelets élastiques permettant l'accrochage sur chaque plante firent l'affaire.

Cinquante espèces des milieux humides furent ainsi présentées à un public qui fut encore plus nombreux que l'an dernier. (3500 personnes). Totale réussite pour les organisateurs de ces Journées des Jardins, mais aussi grand succès pour la Société Linnéenne qui suscite toujours autant d'intérêt, et qui, je l'espère, sera encore présente avec de nouvelles idées l'année prochaine.

Il me reste enfin à remercier tous les Linnéens qui ont participé à cette "fête de la Nature", en rappelant que bonne humeur et amitié les ont une nouvelle fois réunis autour d'une table de pique-nique bien "garnie".

Par ailleurs, apportant à l'éclectisme de cette fête une contribution scientifique remarquable, soulignons la valeur de la conférence, illustrée de diapositives, du Professeur A. BOREL, de Lille, membre de la SLNP et grand spécialiste de la flore du Mercantour et particulièrement de la vallée de la TINÉE - haut

lieu de la botanique en France - dont il nous a commenté les images. La flore montagnarde n'est-elle pas à l'origine de nombreux cultivars qui ornent nos plates-bandes ?

Enfin, et ce n'est pas le moindre aspect de notre manifestation, la Société Linnéenne présentait cette exposition comme une participation aux JOURNEES NATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT AVEC LE SOUTIEN DE LA D.R.A.E. , exposition honorée de l'amicale visite de M.LAURENT, Délégué Régional de cet organisme. Pouvait-on trouver public plus sensible à la conservation de l'intégrité et de la beauté de notre environnement que les amateurs de jardins fleuris ?



oooooooooooooooooooo

7 - 9 octobre 1989

L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE NOYON

Compte-rendu de Philippe CLOWEZ.

Sur la route du Nord, à 100 km de Paris, à 40 km de Saint Quentin, à 60 km d'Amiens, Noyon fut de tout temps un carrefour pour les hommes. Pour qui arrive de Paris, ou du Nord, d'Amiens, ou de Soissons, il est un instant d'étonnement de découvrir, à l'abri de l'imposante cathédrale Notre-Dame, une petite ville charmante entourée de coteaux boisés et verdoyants, tandis que l'Oise s'étire paresseusement dans une vallée qui s'industrialise. C'est la première impression de Noyon, la vieille cité dont l'origine remonte à l'époque Gallo-romaine, où elle portait le nom de Noviomagus.

CONDITIONS SINE QUA NON ...

Un an de préparation et des semaines difficiles précédant l'heure "H", caractérisent l'organisation de telles manifestations. En effet, la synchronisation des différentes parties intéressées, la publicité à grande échelle, sont des atouts majeurs qu'il ne faut pas négliger. Ainsi, la réalisation de deux banderoles de 4m x 0,80m, placées aux entrées de Noyon, de quatre sujets en bois en forme de champignon d'un d'un mètre de haut placés sur deux massifs aux carrefours importants, d'un grand sujet en bois pour l'entrée de la salle des fêtes, de mille tracts distribués dans les pharmacies de Noyon, de 300 affiches en couleurs dont 100 furent distribuées aux commerçants du Noyonnais, 40 apposées aux alentours, l'envoi par courrier de l'information à de nombreuses pharmacies, à vingt écoles et aux journaux locaux... tout ceci devait concourir au succès des Journées Mycologiques de Noyon.

BIENTOT L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE

UNE exposition mycologique sera présentée en la salle des fêtes de Noyon, les 8 et 9 octobre prochains, de 10 heures à 19 heures. L'entrée sera gratuite pour tous les publics.

Une information très large sera donnée aux visiteurs, à l'initiative de M. Philippe Clowez (docteur en pharmacie) et de mycologues confirmés de la société linnéenne Nord-Picardie. En outre, M. Marcel Bon (pharmacien-chercheur

CHRONOLOGIE DE L'EXPOSITION.

- ◇ Vendredi 6 octobre : les services techniques de la ville de Noyon placèrent les tables dans la Salle des Fêtes et nous pûmes ainsi mettre en place les différents stands, la fontaine...

(le Parisien du 3/X/89)

◊ Samedi 7 octobre.

Trente cinq personnes environ se retrouvèrent au rendez-vous fixé devant la cathédrale de Noyon. Le soleil était de la partie, ainsi qu'une circulation gênante qui perturba tant soit peu la mise en route des convois en partance pour la cueillette.

Trois groupes furent formés, munis de cartes et de caquettes.

La saison exceptionnellement sèche contraignit de localiser les récoltes en des endroits humides.

Groupe I : autour des étangs de Merlincourt, Pontoise-les-Noyon, Forêt de Chiry-Ourscamps.

Groupe II: forêt de Chiry-Ourscamps (cf.Bull.SLNP.T.VII p.137)

Groupe III: Forêt de Laigue (cf.Bull.SLNP n°5 25 oct.87.)

Un incident, dont fut victime un Linnéen, et provoqué par des guêpes agressives, n'eut pas de conséquences fâcheuses, grâce à une rapide intervention médicale. Chacun regagna donc la salle d'exposition en cours d'après-midi, avec une récolte satisfaisante compte tenu des conditions météorologiques. Là, le travail ne manqua point ! Forte d'environ cinquante personnes, notre équipe s'attaqua au montage des onze stands disposés autour de l'exposition proprement dite, ainsi qu'à la préparation du buffet de l'inauguration du lendemain et du repas du soir.... Vers 20 heures nous descendîmes au sous-sol reprendre des forces autour d'un buffet froid bien garni et nous détendre entre amis.

Ragaillardis, nous reprîmes le travail de mise en place qui s'acheva vers 0h30 ; 382 espèces et variétés de champignons attendaient la visite du public.

◊ Dimanche 8 octobre.

Avant l'heure d'ouverture, plusieurs personnes se présentaient déjà à l'entrée! C'était de bon augure: si le matin nous avons accueilli un nombre important de visiteurs, entre 14 et 18 heures on pouvait difficilement circuler entre les tables! Le succès était au rendez-vous.

Entre temps, l'inauguration au 1er étage de la Salle des Fêtes avait regroupé environ 90 personnes, parmi lesquelles les Directeurs des entreprises qui nous épaulèrent financièrement, les trois adjoints au Maire de Noyon: MM.VAURS, DE FRANSSU, et SALMONT, les journalistes du Courrier Picard et du Parisien Libéré, de nombreux amis et notre équipe linnéenne au grand complet.

M.Ph.CLOWEZ remercia tous les artisans du succès de l'exposition, et insista sur les qualités de sérieux et de "bonne humeur" de la Société Linnéenne, et de notre "vedette" du week-end: Marcel BON, qui reçut un petit "trophée" en cristal en forme de champignon. Un semblable présent fut offert à M.VAURS qui représentait M.LABARRE, maire de Noyon.

Vint alors le moment de lever notre verre à la réussite présente et future des Journées Mycologiques de Noyon.

M.le Maire nous rendit visite vers 13h30. Son franc-parler et son dynamisme

Noyon : vous reprendrez bien un peu d'amanites ?

Plus de trois cent cinquante espèces de champignons étaient exposées au théâtre municipal de Noyon, à l'initiative de la société linnéenne de Nord-Picardie, laquelle compte plus de trois cents adhérents.

Du plus fameux bolet à la plus redoutable amanite, tous les champignons avaient une place de choix et livraient leurs secrets au public, par le biais de fiches détaillées.

Une autre exposition de ce type est prévue dans deux ans.



A consommer avec... prudence !

surprirent agréablement M.Marcel BON que nous connaissons peu "amateur de manifestations officielles" ! M.le Maire proposa à notre Président la collaboration de la S.L.N.P. pour un projet de protection et d'aménagement des marais situés à l'entrée de Noyon vers Roye.

Dans l'après-midi, M.Max BREZILLON, conseiller général, et Madame, nous firent l'honneur de leur visite et nous assurèrent de leur soutien futur. (M.BREZILLON concrétisa son intérêt en signant son adhésion à la S.L.N.P.)

A 19h. nous dûmes presque mettre les derniers visiteurs "à la porte" !

◇ Lundi 9 octobre.

De 10h à 12h et de 14 à 16h l'affluence des "scolaires" fut comparable à celle de leurs aînés: 520 élèves, accompagnés de leurs maîtres ou professeurs vinrent compléter leurs connaissances avec la collaboration des mycologues présents à leur disposition.

* * *

Des améliorations peuvent certes être apportées à l'organisation de ces journées: ramassage à prévoir dans des caquettes avec fond "alvéolé", port d'un badge pour les mycologues, permettant au public de les reconnaître aisément, organisation plus stricte de l'accueil des scolaires, en vue de n'accueillir que 2 classes au maximum simultanément.

Enfin, nous ne pouvons ici citer toutes les personnes qui nous ont aidés et fait confiance pour l'organisation de ces journées. Sponsors, amis de la Linnéenne et autres, ont contribué à leur bon déroulement. Qu'ils soient remerciés chaleureusement.

P.S. - Une cassette de l'exposition peut être cédée au prix de 50f. environ. S'adresser à Philippe CLOWEZ - 570 rue du Maréchal Leclercq 60400 PONT-L'ÉVÊQUE.



Les édiles de la Ville de Noyon ont témoigné intérêt et estime pour nos activités, tant par l'aide importante apportée à la réalisation de l'exposition que par leur présence intéressée et chaleureuse le jour de la manifestation. Ici, lors de sa visite, M.LABARRE, Maire de Noyon, entouré de MM.CLOWEZ (père et fils) et de M.J.R. WATTEZ (à droite).

NOS JOIES ET NOS PEINES

M. & Mme Cécile et Joël LECOSTEY, nous ont fait part de la naissance de

LEA

le 4 mars 1989.

M. & Mme Maurice QUETU sont heureux de nous annoncer la naissance de

leur petit-fils JULIEN

le 4 août 1989

Au nom de la Société nous présentons nos félicitations aux heureux parents et grands-parents, et nos vœux de santé aux tout jeunes "Linnéens".

* *

Notre amie Marie-Agnès VALCKE a soutenu avec succès le 29 septembre 1989 une

THESE pour l'obtention du

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

intitulée "L'homme et les plantes dans la région de Bouchavesnes-Bergen, Somme."

Nous adressons à notre amie nos très vives félicitations pour ce travail, qui fait par ailleurs l'objet d'un article dans ce bulletin. Cet ouvrage de grande valeur, de 258 p. figurera en bonne place dans la bibliothèque de la société. Loin d'être une simple "compilation pour les besoins de la cause", il représente une contribution non négligeable à la littérature floristique de la Picardie.

* *

Nous formons les vœux de bonheur et de prospérité les plus cordiaux pour

Marie-Christine PLE

et

Bernard MENUT

qui ont uni leurs destins le 24 juin 1989

* *

Nous avons eu le grand regret d'apprendre le décès de

Madame Nadine BULTEZ BLAISE

Pharmacien

épouse de notre Président d'Honneur. Au nom de la Société Linnéenne, nous prions Monsieur Pierre BULTEZ d'agréer nos bien sincères condoléances.

* *

Nos condoléances et l'assurance de notre amitié va également à Marcel DOUCHET, actif soutien de nos activités, qui a récemment éprouvé la grande douleur de perdre sa mère,

Madame Marie DOUCHET.

* *

EXTRAITS DU REGISTRE DES DELIBERATIONS

oo

ASSEMBLEE GENERALE du 17 mars 1989.

Après une remarquable conférence de M. DEMOULIN, Professeur à l'Université de Liège, sur la Nouvelle Guinée, la plus grande île du monde après le Groenland, M. WATTEZ, Président, déclare ouverte l'Assemblée Générale de la Société Linnéenne Nord-Picardie.

Il revient ensuite à M. QUETU, secrétaire, de présenter le rapport d'activité, littéralement transcrit ci-après.

" Comme chaque année, je viens vous présenter le rapport d'activité de notre société.

En 1988, votre Conseil d'Administration a programmé 19 sorties. Les thèmes choisis ont été variés, allant de la botanique à la mycologie, en passant par l'ornithologie, l'entomologie, la faune aquatique et la géologie. Dirigées par des bénévoles, à la fois dévoués, compétents et pédagogues, ces sorties mériteraient d'être suivies par un nombre plus important de sociétaires, qui auraient tout le loisir de découvrir le sérieux de nos investigations sur le terrain, et l'ambiance amicale qui caractérise ces promenades pédestres. Rappelons que nous avons accueilli en 1988 nos collègues et amis de la SOCIETE BOTANIQUE DU NORD, de la SOCIETE MYCOLOGIQUE DU NORD, du TERNOIS, et de la SOCIETE ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

4 séances de projection de diapositives animées par notre ami J. VAST, à la fois instructives et récréatives, ont été suivies par un groupe de fidèles. Là encore, les absents ont eu tort.

5 expositions ont été organisées, qui ont suscité un très vif intérêt et connu le plein succès : 2 expositions de plantes à Doullens et à Creuse, et 3 expositions de champignons à Poix, Amiens et Saint-Valery

3 sessions d'étude ont été offertes aux adhérents : 2 sessions mycologiques (l'une en forêt d'Orient (10), suggérée par J. VAST et organisée et dirigée par Régis COURTECUISSÉ de la SMN et de la SLNP était ouverte aux membres des deux sociétés - l'autre à Saint-Valery-sur-Somme était organisée par Marcel BON.) . La session pluridisciplinaire du Mercantour s'est déroulée dans d'excellentes conditions en juillet, réunissant 47 sociétaires autour de guides toujours disponibles et particulièrement compétents; je veux citer pour les remercier : M. POLIDORI en Tinée et M. & Mme FOUQUET en Vésubie, ainsi que les agents du Parc National du Mercantour, secteur de la Haute Tinée.

L'importance du Bulletin n°VII qui vient de vous être distribué nous a incités à différer la publication du compte-rendu de cette dernière session. Un numéro spécial lui sera consacré.

Nous envisageons cette année en juillet un stage dans le Forez. Une bonne trentaine de personnes seraient déjà intéressées.

En ce qui concerne la PROTECTION DE LA NATURE, 1988 a été marquée par le dépôt en novembre d'un dossier d'agrément au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976. Un arrêté de M. le Préfet de Région, en date du 5 janvier 1989, vient de nous donner cet agrément sur le plan interdépartemental. Le rôle de la Linnéenne en ce domaine se trouve ainsi officiellement reconnu. Désormais, nous serons appelés à participer à l'action des organismes publics à engager le cas échéant des instances devant des juridictions administratives pour tout grief se rapportant à cet objet, et à exercer les droits reconnus à la partie civile.

En 1988, comme les années précédentes, nous avons poursuivi notre action dans le domaine de la protection de la Nature. Rappelons que la Linnéenne est associée à l'élaboration d'une liste régionale des plantes à protéger; qu'elle a participé, à l'initiative de la D.R.A.F. à la rédaction

et à l'illustration d'une plaquette sur la protection et la gestion des bermes routières; qu'elle est enfin régulièrement consultée par les services de l'Environnement. Je tiens à cette occasion à remercier M.LAURENT, Délégué Régional, qui nous fait l'honneur d'assister à notre Assemblée, pour l'intérêt qu'il porte à notre association et pour la confiance qu'il ne manque pas de nous témoigner.

Sur le plan pratique, et en parfaite collaboration avec le G.E.P.O.P. , dont je salue les représentants. nous avons continué l'action entreprise pour la sauvegarde des coteaux picards. En rejoignant le 30 avril prochain le Circuit des Larris Picards que nous organisons, vous pourrez mesurer les efforts accomplis, avec le concours des populations locales, tant à Bouchon qu'à Grattepanche et à Saint-Aubin-Montenoy. Vous pourrez constater, en pleine période de floraison des anémones pulsatilles, les résultats très encourageants déjà obtenus.

Vous noterez, en passant, que l'anémone pulsatille s'épanouit sur le nouvel autocollant de la Linnéenne, qui recevra, j'en suis persuadé, un accueil enthousiaste de votre part.

En ce qui concerne les publications, 1988 aura été une année décisive pour parvenir à la fusion de nos deux bulletins: le scientifique et celui dit "d'information" ou "de liaison". Désormais un seul bulletin accueillera les articles de fond, les comptes-rendus de sorties et les différentes rubriques retraçant la vie de la société. En prenant connaissance du premier Bulletin "fusionné", vous apprécierez l'importance et la qualité de l'information qui vous est donnée. Comme le souligne notre Président dans son éditorial, cette réussite est à mettre à l'actif des auteurs, mais aussi de notre dévoué Rédacteur en Chef, J.VAST.

Des locaux, vous ne vous attendez plus à des révélations sensationnelles, et vous avez raison ! La situation demeure complètement bloquée et notre siège social du Musée de Berny devient de plus en plus inaccessible, pour ne pas dire bloqué, lui aussi.

Il est réconfortant d'observer que la santé de la Linnéenne n'a pas trop souffert de cette situation lamentable. Nos effectifs sont toujours en nette progression puisque nous totalisons au 31 décembre 1988 : 343 adhérents, dont 76 couples. Notre recrutement s'effectue principalement dans la région de Picardie, à concurrence de 79% , mais nous comptons des adhérents fidèles dans le Pas-de-Calais, le Nord, la Seine-Maritime, la Région Parisienne, le Centre, le Sud, la Bretagne et même la Polynésie. L'année 1988 aura été une année record avec 55 adhésions nouvelles pour 19 départs ou démissions.

Ajoutons que nous sommes toujours en relations avec une trentaine de sociétés savantes françaises et étrangères.

Je manquerais au Devoir et à l'Amitié si je n'évoquais pas devant cette assemblée la disparition de notre trésorier, Henri IILLOY. Nous vous renouvelons, chère Madame IILLOY, toute notre sympathie et vous assurons que le souvenir de votre mari restera bien vivace au coeur de tous ses amis linnéens.

Avec le décès, en janvier 1989, du Chanoine MARTIN, la Linnéenne a été une nouvelle fois frappée par le deuil. Un prochain bulletin retracera la vie et l'oeuvre de cet homme remarquable dont le départ est cruellement ressenti par tous ceux qui l'ont connu.

Claudine ROY, qui a bien voulu accepter la charge de trésorier , vous détaillera le bilan de l'exercice écoulé. J'attire dès à présent votre attention sur notre équilibre financier qui devient préoccupant. Le Conseil d'Administration sera prochainement saisi d'une demande de majoration de la cotisation dont le taux modique n'est plus en rapport avec les coûts de fonctionnement et le volume des prestations qui vous sont servies.

Nos remerciements iront au Conseil Général, à la Ville d'Amiens et à celle de Saint-Valery-sur-Somme, qui ont bien voulu nous accorder une aide financière.

Avant de mettre aux voix le rapport d'activité, j'invite les personnes qui désirent intervenir à s'exprimer librement. "

LE PRESENT RAPPORT EST ADOPTE A L'UNANIMITE

La parole est donnée à Claudine ROY qui présente les différents postes du Bilan 1988, rappelle à l'ordre les sociétaires en retard dans le paiement de leur cotisation, et lance un appel pour la diffusion du nouvel autocollant.

C'EST A L'UNANIMITE QUE LE RAPPORT FINANCIER EST ADOPTE par l'Assemblée qui désigne comme commissaire aux comptes Joël LECOSTEY. Un deuxième commissaire sera coopté.

Avant la clôture, et conformément à l'ordre du jour, il est alors procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Sont sortants : M.M.CLAUS, VAST, BOCQUET, LEGRAND,

ROYER et BOULLET. M. BULTEZ, qui a présidé pendant de longues années aux destinées de la Linnéenne n'est plus candidat. M. WATTEZ le salue bien amicalement en l'assurant qu'en sa qualité de Président d'Honneur, les portes du Conseil d'Administration lui sont largement ouvertes.

Deux candidatures nouvelles ont été enregistrées, celles de Mlle Cristine BRUNEL et M. CAVENEL. Avec le décès de M. TILLOY, 8 postes sont donc à pourvoir. Sont en définitive élus pour 3 ans: Mlle BRUNEL, MM. CLAUS, VAST, BOCQUET, LEGRAND, ROYER, BOULLET et CAVENEL.

En clôturant cette assemblée, vers 23 heures, et après avoir remercié les animateurs, le Président WATTEZ évoque les perspectives encourageantes que l'avenir réserve à notre société.

N.D.L.R. - Le bilan financier 1988 annexé au registre des délibérations peut être consulté sur demande auprès du secrétaire.

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 19 avril 1989

PRESENTS : Mlle ROY - MM. BOULLET, CAVENEL, CLAUS, DOUCHET, LEGRAND, MORTIER, NOSAL, QUETU, SULMONT, TASSEEL, VAST, WATTEZ.

EXCUSES : Mlle BRUNEL - M. CORNU.

ABSENTS : MM. BON, BOCQUET, ROYER, MERIAUX.

Le Conseil d'Administration s'est tenu le 19 avril dans une salle de l'U.E.R. de Pharmacie. La séance est ouverte à 20h15 par le Président qui accueille et félicite les nouveaux administrateurs élus.

Il est alors procédé à la désignation du Bureau qui est réélu dans sa composition antérieure. Le poste de troisième Vice-Président est confié à l'unanimité à Vincent BOULLET, qui accepte.

M. QUETU rend compte des réunions qui ont eu lieu le 13 mars et 12 avril à l'initiative de la DRAE chargée d'organiser les JOURNEES NATIONALES de l'ENVIRONNEMENT des 4 et 5 juin 1989. Le dossier présenté par notre société tendant à insérer dans le cadre de ces journées l'Exposition des Plantes des Milieux Humides de Doullens a été retenu sans aucune réserve. M. VAST fait adopter à cette occasion la confection d'un calicot au sigle de la Linnéenne.

M. WATTEZ évoque ensuite le programme des activités qui se déroule dans d'excellentes conditions. Il donne toutes précisions concernant l'aide apportée à SAMARA... [plantes pour le jardin botanique...participants aux cueillettes...éventuelle participation aux "frais...]

M. QUETU soumet à l'agrément du C.A. la liste des adhérents nouveaux et fait approuver la radiation des membres [...ayant] un retard important dans le paiement des cotisations.

En raison de la progression des frais d'impression et de fonctionnement, et compte-tenu du volume et de la qualité des services rendus aux sociétaires, notamment dans le domaine de la diffusion de la documentation, le C.A. décide à l'unanimité d'ajuster les cotisations et de les porter pour 1989, à 80 F (individuelle) et 120 F (couple).

[.....] (le)...Bureau mandate M. VAST et le charge de solliciter une audience auprès de M. THOREL, nouvel adjoint à la culture au sein du Conseil Municipal [problème du local...]

M. SULMONT fait une communication sur la protection du Marais de Blangy-Tronville. Une lettre sera adressée au Maire.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 23h.

N.D.L.R. : Le texte intégral du compte-rendu est toujours accessible auprès du secrétaire.

NOUVEAUX ADHERENTS: M. & Mme. JOURDIN-BON (Friville-Escarbotin) - Mme. POTIER Dominique (Le Thillay 95) - M. & Mme. HANIN Jean-Claude (Grattepanche) - M. ANTHEAUME Philippe (Amiens) - M. D'HUY Roger (Nogent/Oise) - M. CHAUMONT Jean-Pierre (Besançon 25).

RADIATIONS POUR NON PAIEMENT DE COTISATION EN 1987 & 1988: M. DEROSNE V. (Villers-Bocage) - M. DINGREMONT (St. Valery/Somme) - Mme. DEVISLES M.-J. (Noyelles-en-Chaussée) - Mlle. DEVISMES L. (Noyelles-en-Chaussée) - M. ESPINOUX M. (Amiens) - M. & Mme. IDEE Ph. (Prémont) - Mlle. JAEGER M. (Cayeux) - M. NIQUET R. (Amiens) - Mlle VANHEE C. (Noyelles-en-Chaussée) - M. WIDCOQ L. (Friville-Escarbotin) - M. de WITASSE THEZY (Thézy-Glimont) - M. DELAPORTE P. (Domart-en-Ponthieu). Ces adhérents avaient accepté les bulletins 87-88-89.

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 8 juin 1989.

PRESENTS : MMlles.BRUNEL, ROY. MM. CAVENEL, CLAUS, QUETU, ROYER, VAST, WATTEZ.

EXCUSES : MM. BOULLET, CORNU, DOUCHET, LEGRAND, SULMONT, TASSEEL.

ABSENTS : MM. BON, NOSAL, BOCQUET, MERIAUX, MORTIER.

INVITE : M.CLOWEZ de Noyon.

Le Président ouvre la séance à 20h30 en informant le Conseil qu'à l'issue d'une réunion provoquée par la Délégation Régionale à l'Environnement, un consensus s'est dégagé entre les sociétés représentatives de la Protection de la Nature pour désigner M.PAITE, Président du CLAPE, à effet de siéger au Conseil Economique et Social. Le mandat de M.PAITE a été limité à une période de 3 ans.

Il est passé ensuite à l'élaboration du programme des activités pour le 2^e semestre 1989. Des précisions données par M.CLOWEZ, organisateur des Journées Mycologiques de Noyon, les 7-8 et 9 octobre, laissent bien augurer du succès de cette manifestation.

Mlle ROY et M.QUETU rendent compte du succès obtenu par l'Exposition de Plantes des Milieux humides qui a eu lieu les 3 et 4 juin 1989 à Doullens. Une subvention de 1500f. nous sera versée par le Ministère de l'Environnement.

M.VAST communique au Conseil, qui approuve, le projet d'une note d'information qui accompagnera l'envoi du programme du 2^e semestre pour annoncer l'augmentation des cotisations et lancer une souscription pour le numéro spécial sur le Mercantour.

Il donne [ensuite] lecture d'une lettre de M.THOREL Adjoint à la Culture qui, mis au courant des difficultés de fonctionnement de notre société, se déclare prêt à trouver une solution à notre problème de locaux et nous assure du soutien de la Municipalité [Un dossier complet sur le passé, présent et avenir de la SLNP avait été établi - ainsi qu'un bilan général de nos activités]

M.QUETU met le conseil au courant de la correspondance reçue et signale l'envoi au Maire de Famechon d'une lettre l'incitant à faire une démarche auprès de l'Environnement pour la protection du site de la gare de Famechon dont l'intérêt floristique est remarquable.

Mlle BRUNEL annonce la parution, le 23 mai dernier d'un arrêté de biotope concernant le marais de La Chaussée-Tirancourt.

M.WATTEZ relate l'initiative prise par l'Association "Culture et Sciences" de créer une Fédération des Sociétés Scientifiques, sans que la Société Linnéenne ait été contactée. Le Conseil dénonce cet ostracisme et fait les plus expresses réserves sur la portée d'un tel "regroupement"

La liste des nouveaux adhérents recueille ensuite l'agrément de l'assemblée.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 23h.

NOUVEAUX ADHERENTS : M.Mme FOURE Jacques (Bouchon) - M.BOREL (Auchy les Orchies 59 - M.COUSIN Jean-Louis (Saint Georges) - M. Mme. GAILLARD Pascal (Péronne).

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 27 septembre 1989.

PRESENTS : M.Mlles BRUNEL et ROY, MM. BOULLET, CAVENEL, CORNU, DOUCHET, MERIAUX, MORTIER, QUETU, ROYER, SULMONT, TASSEEL, VAST, et WATTEZ.

EXCUSES : MM. BON, CLAUS et LEGRAND.

ABSENTS : MM. BOCQUET et NOSAL.

INVITE : M.CLOWEZ.

Le Président WATTEZ ouvre la séance à 20h30 en se félicitant du bon déroulement des activités du second semestre.

Il donne la parole à M.CLOWEZ qui met le Conseil au courant des derniers préparatifs des JOURNEES MYCOLOGIQUES DE NOYON et des nombreuses démarches accomplies [...]. De vives félicitations lui sont adressées.

J.VAST fait le point concernant le numéro spécial Mercantour et le prochain bulletin [...]

M.WATTEZ propose de contacter M.HELLIN, pour lui demander une conférence sur les pays nordiques.

Une commission comprenant MM.BON,CLAUS,QUETU,VAST et Wattez est constituée pour connaître d'un projet d'environnement envisagé à Abbeville.

M.QUETU signale qu'il a été contacté le 11 de ce mois par Mme.MORRIER du service culturel de la Mairie ...[concernant une possibilité de "relogement" de la société]...Le Conseil prend acte avec satisfaction de ces perspectives[...]

M.WATTEZ donne lecture d'une lettre qu'il a adressée le 5 septembre au Président de Valorga pour lui demander une visite de l'usine.

En ce qui concerne Samara[...]les plantes collectées[...]ont bien résisté[...].

Dans le domaine de la Protection de la Nature, il est donné lecture d'une lettre adressée le 8 juillet 1989 par V.BOULLETT, en qualité de Vice-Président, au Préfet de l'Aisne, le mettant en garde contre un projet de barrage sur l'Oise, à Neuve-Maison, qui mettrait en péril un site dont l'intérêt biologique est remarquable.

J.VAST signale que l'opération de sauvegarde des coteaux de Grattepanche sera poursuivie en 1990. D'autres sites comme les coteaux de la vallée de la Bresle, par exemple, pourraient retenir toute notre attention en 1990.

V.BOULLETT informe le Conseil de la création d'un CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS PICARDS, (GeMiNaPi), et des actions concrètes qui seront entreprises dans un proche avenir. Plusieurs membres de la Société Linnéenne siègent au C.A. de ce nouvel organisme.

C.BRUNEL rappelle que les JOURNEES de l'ENVIRONNEMENT auront à nouveau lieu cette année (les 4 et 5 juin) - que dans le cadre d'un arrêté de biotope, la municipalité de Moreuil sera appelée à délibérer - que la liste régionale des plantes protégées serait signée par la Ministre. Afin de donner à ces dernières dispositions toute information souhaitable, la Linnéenne pourrait apporter son concours à la DRAE pour la confection d'une brochure illustrée.

M.QUETU informe le C.A. qu' "ESPACE 1901" sera reconduit en 1990 (les 20/21 et 22 avril). La participation de la Linnéenne se pose dès maintenant - étant observé qu'un regroupement avec le GEPOP et l'ADEP (Ass.des entomologistes picards) pourrait être envisagé pour la présentation d'un stand commun. Cette question est mise à l'étude.

Avant de se séparer, le C.A. donne son agrément à l'admission des nouveaux membres. La séance est levée à 22h30.

NOUVEAUX ADHERENTS : Mlle FREVILLE Murielle, enseignante (Villeneuve d'Ascq 59)
 Melle GALLET Claude, enseignante (St Valery-sur-Somme). Mme NOYON Pierrette, enseignante (Quend)
 M.RICHET René, instituteur (Boulogne-sur-Mer 62). M/PIERRE BERNARD, Professeur (Abbeville)
 M.DUCROTOY Jean-Paul, Biologiste (Mons-Boubert) M.RIBARCZYK Hervé, Chercheur (Ailly-le-Ht-Clocher)
 Mlle COL Maryse, étudiante (Querrieu) Mlle JOACHIM Renée (Paris)
 Mlle LIEBBE Anne-Marie, Pharmacien (Pontoise-les-Noyon) M.& Mme GERARD Edmond, Agent EDF.(Saleux)
 Mme GAUTHE Aline, retraitée, (Saint-Valery-sur-Somme)

DONS A LA BIBLIOTHEQUE

De Monsieur A.BOREL : ESPECES NOUVELLES ET RARES DU PARC N^o1. DU MERCANTOUR (A.BOREL & J.L.POLIDORI) Tiré à part des C.R. du 108^e congrès des Soc.Savantes, Grenoble 1983.

DONNEES FLORISTIQUES SUR LE BASSIN SUP. de la TINEE.
 Vol. 33 Fasc. 1 et 2 du Bull. de la S.B.du Nord.

De Marie Agnès VALCKE : L'HOMME ET LES PLANTES DANS LA REGION DE BOUCHAVESNES BERGEN (Dépt.de la Somme) . Thèse pour l'obtention du diplôme d'état de Dr.en Pharmacie , soutenue par la donatrice.

LES DOCUMENTS MYCOLOGIQUES.

- n°74. - Diagnoses de quelques INOCYBES nouveaux récoltés en zone alpine (Vanoise) par R.Kühner.
 - Notes sur quelques champignons récoltés en 1988 (R.Courtecuisse).
 - Une variété nouvelle d'Amanitopsis sous fagaceae: AMANITA VAGINATA var.ELONGATA (R.Kärcher)
 - Micellaneae.
 - Flore mycologique du littoral (M.Bon) avec 2 photos couleurs(J.Vast).
 - Stage Dunes et Pelouses 1988 à Saint-Valery/Somme (80) par M.Bon.
- n°75. - Sur qq. espèces intéressantes récoltées lors du Stage Dunes et Pelouses 1988 (R.Courtecuisse)
 - Agaricomycètes de la région Languedoc-Cévennes - 4è.parte (Bon et Chevassut).
 - Flore mycologique du littoral (suite) (M.Bon + photos J.Vast.)
 - Etc...
- n°76. - Gastéromycètes de France (5è). Tulostomales (J.Mornand)
 - Si nous parlions des Inocybes ? (Chevassut et Bertea)
 - Fac-simile du Catalogue des Agaricales de la zone alpine du Parc National de la Vanoise et région limitrophe, genre Inocybe. (Kühner et Lamoure).
 - Contribucion al estudio de la flora micologica des Monte de Aguasy Pasos.
 - Deux nouvelles var. de Lépiotes (Bon, Migliosi, Cherubini)
 Flore mycologique du littoral (suite)(M.Bon)
- n°77. - VIè Journées Européennes du Cortinaire.

BULLETIN DES NATURALISTES ORLEANAIS.

- Vol.7 - n°9 - Non parvenu à la rédaction.
 - n°10- Dossier: les nitrates - etc...
 - n°11- Dossier: la protection des Sternes.
- Vol.8 - n°1 - Dossier: La pilule ne passera pas.
 Environnement: Les barrages.
 - n°2 - Dossier: Les décharges sauvages.
 - n°3 - non parvenu....
 - n°4 - Dossier: Maïs, pyrale et trichogramme: un trio dont on reparlera.
 - n°5 - Dossier: Les orchidées dans le Loiret.
 - n°6 - Dossier: Les castors dans le Loiret: répartition et recensement.
 - n°7 - Dossier: Regards sur la Sologne.
 - n°8 - Non parvenu.....
 - n°9 - Dossier: Non à l'autoroute Orléans-Courtenay.

ANNALES DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES DE CHARENTE MARITIME.

- Vol. 7 - fasc.VII. - mars 1989.
 - Rapport annuel sur les Cétacés et Pinnipèdes trouvés sur les côtes de France, année 1988 (R.Duguy).
 - Observation de Tortues marines sur les côtes de France (R.Duguy).
 - Faune des Lépidoptères de Charente-Maritime (Basset, Fournier, Kerhoas).
 - Les terres rouges à châtaigniers de l'ouest de la France (Ducloux, Chesseron).
 - Données préliminaires sur la répartition des mollusques terrestres de Charente-Maritime(Bertrand)
 - Etc...

BULLETIN DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES ET ARCHEOLOGIQUES DE LA HAUTE-MARNE.

- Tome XXIII - Fasc.3 : non parvenu.
 Fasc.4 : non parvenu.
 Fasc.5 : non parvenu....
 Fasc.6 : Un tumulus duHallstatt à double enceinte à Nogent-en-Bassigny (Hte-Marne) par L.et E.Thomas.

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE ET DES AMIS DU MUSEUM D'AUTUN.

- n°126 - La végétalisation des milieux handicapés: cas de gravières en eau et de talus routiers. (2ème partie) (A.Brunaud, P.Cerveaux, G.D.Bert).
 n°125 - La végétation des milieux handicapés, cas de gravières en eau et de talus routiers (1ère partie) (A.Brunaud, P.Cerveaux, G.D.BERT) - La Chouette de Tengmalm, espèce nouvelle pour le Morvan .

Soc.d'Hist.Nat.et des Amis du Museum d'AUTUN (suite).

- n°127. - Caractéristiques de l'hiver 1987/88 dans l'Autunois (M.Hugonet)
 - Conséquences de l'hiver 1987/88 sur l'avifaune en Saône et Loire (J.de la Comble)
 - Observations (esp.nouv.pour la Bourgogne) et nouvelle synonymie concernant les Apionidae. (J.M.Erhet).
 - Supplément à l'inventaire dynamique des espèces de plantes rares du Morvan (G.Robbe).
 - La position clé du Morvan dans la chaîne hercynienne (G.Carrat).
- n°128 - Non parvenu...
- n°129 - Espèces nouvelles et évolution de la flore de la vallée de la Loire en Bourgogne (G.Ducurf)
 - Connaissance des collections régionales. Les Histéridae du Musée de Dijon (Y.Gouy).

SOCIETE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE LANGRES.

- Tome XIX - n°291 - Consacré à l'histoire régionale, en particulier de Langres ("Journées d'Histoire autour du Château de Pailly" suite).
- Tome XIX - n°292 - Non parvenu.
- Tome XIX - n°293 - d°
- Tome XIX - n°294 - Les croix de villages de la haute vallée de l'Ource (L.Cathelet) - etc...
 n°295 - Les lieux de la Révolution à Langres (G.Viard)

MICOLOGIA E VEGETAZIONE MEDITERRANEI.

- Vol.3 - n°2/1988. - Note sur PSEUDOMPHALINA CLUSILIFORMIS et FAYODIA PSEUDOCCLUSILIS (G.Lonati).
 - Les espèces méditerranéennes du genre LACTARIUS ssection Barbati (G.Lalli).
 - Le genre AGARICUS : A.CUPRESSICOLA (Bon et Gilli).
 - Etc...

UNIVERSITAS COMMENIANA - Acta facultatis rerum naturalium (Bratislava).

- BOTANICA 35.
 - BOTANICA 36.

ACTA ALBERTINA Ratisbonensis. (en allemand)

Band 46 - 1989.

ANALES DE LA ESCUELA NACIONAL DE CIENCIAS BIOLÓGICAS - MEXICO.

- Vol.32 - Juno 1988 - Nums 1 - 4.

REVUE DE LA FEDERATION FRANCAISE DES SOCIETES DE SCIENCES NATURELLES.

4è.Série - Tome 16 - n°59 Mai 1989. Contient entre autres choses les sommaires des périodiques édités par les sociétés membres de la Fédération.

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE PROVENCE.

- Tome 38 - 1986 - 275p. - Extrait de l'abondante table des antières:
 - Excursion botanique et géologique à Font-Romeu, Pyr.Or. (P.Moutte).
 - Excursion botanique dans la région de Font-Romeu (P.Moutte et A.Térisse).
 - Font-Romeu (P.O.) Exc.du 17/19-V-86. Contrib.géol.
 La chaux et les fours à chaux du massif de Carpiagne (C.Thomas).
 - Végétation riveraine de la basse vallée de la Durance (B.Gallois Montbrun)
 - Contribution à la flore des Hautes Pyrénées (2è.note)(M.Gruber).
 - Aperçu sur la bryoflore des terrains calcaires aux confins septentrionaux des départements des Bouches du Rhône et du Var. (J.P.Hébrard)
 - Plusieurs articles de J.C.Donadini (mycologie): microscopie à balayage - discomycètes - Le genre DISCINA ... (Nombreuses et très belles photos au microscope électronique!)
 - Etc....
- Tome 39 - 1987/88. - Extrait de la table:
 - C.R. d'excursions + botanique et géologie en Vivarais.
 - Les Nerineidae du Crétacé supérieur du bassin de Bécuisset.(G.Kougoumontzakis)
 - Le Génévrier thurifère dans les Alpes ligures (P.Quézel, M.Barbero)
 - Compléments à la connaissance de la flore de Sainte Victoire (B.du R.)(J.P.Charles).
- Tome 40 - 1989 6 Les principales zoocécidies des plantes basses de la flore française (R.Delvincourt)
 - Compl. à la connaissance de la flore du massif de Ste Victoire (J.P.Charles)
 - Contribution à la flore des Htes Pyrénées, 4è.note.(M.Gruber).
 Etc.....

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE.

- 1988 - T.24. - Parmi les très nombreux articles (24) publiés, nous extrayons de la très riche table des antières:
- Le signalement écologique des Thecamoebiens des sols [3è partie]. (L.Bonnet).
 - Les bois mixtes à *Carpinus Betulus* des Htes-Pyrénées (M.Gruber).
 - Le gisement de talc et chlorite de Rabassoles dans le massif granitoïdique de Querigut, Pyrénées aréigeoises. (M.Debeaux, C.Durand Wackenheim et J.Thiebaut)
 - Quelques Trilobites rares de l'Ordovicien inférieur de la Montagne Noire. (J.Pilet).
 - Etude au Togo de la bioécologie du Criquet puant (*Zonocerus variegatus*). (R.de Gregorio).
 - Le Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhea*). Cycle biologique. Ecologie. Nuisibilité. (C.Torossiam, F.Torossiam, L.Roques).
 - Les Anax de Madagascar. (A.Gauthier)

L'ERABLE (CERCLE DES NATURALISTES BELGES)

1988. n°3 - Des volcans à notre porte (B.Clesse).
 - Les pages du jeune naturaliste...etc...
 n°4 - Le Genévrier commun (L.M.Delescaille) - Les pages du jeune naturaliste...etc...
 1989. n°1 - Restauration des eaux de la Jonquière par une station d'épuration par amrais reconstitué. (Louis Leclercq) - La page du jeune naturaliste - Culture de plantes médicinales dans le Parc Naturel de Viroin-Hermeton. - La réserve naturelle des 4 vents à Neuville (Viel-salm).
 n°2 - Les réserves naturelles du Cercle des Naturalistes Belges (B.Clesse et J.P.Desert)
 - Trouvailles floristiques faites en 1986 dans le Parc de Viroin-Hermeton (J.Saintenoy Simon)

NATURA MOSANA (Organe des Sociétés Naturalistes Wallonnes) 1er et...unique envoi...

- Vol.42 - n°1 - Janv./ Mars 89. - Une excursion botanique estivale à Liège. La diversité de la flore dans un milieu urbain et son évolution en un demi-siècle (J.Lambinon).
 - GENISTA GERMANICA dans les landes de l'Argonne (Dept.des Ardennes, France)(J.Duvigneaud et C.Misset).
 - Quelques observations floristiques effectuées en Champagne crayeuse dans les environs de Châlons-sur-Marne.(J.Duvigneaud).
 - C.R.d'activités - C.R. de lectures.

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIETE D'ETUDES SCIENTIFIQUES DE L'ANJOU .

- n°74 - Janv./Mars 89. - La Loire va-t-elle perdre son âme ?
 - La Presqu'île de Crozon, flore et végétation (C.R. d'excursion le 18-19 juin 88)(R.Corillion)
 - ARCHEOLOGIE : Qq. nouvelles meules antiques trouvées en Maine et Loire (J.Mornand)
 - BOTANIQUE : Les orchidées du Maine et Loire (J.Boyer, J.L.Chartier, J.L.Ranger)
 - Etc...: vie de la société, biblio.
 n°75 - Avr./ Juin - Aménagement de la Loire (suite).
 - GEOLOGIE : Fréquence respective des espèces dans les nodules de schistes d'Angers (J.Pillet).
 - Un "cousin" du Tyrannosaure en Anjou (J.Mornand)
 - BOTANIQUE : Orchidées indigènes du Maine et Loire (suite)
 - Liste des plantes protégées en Bretagne. Etc...
 N°76 - Oct./ Déc. - La Loire... encore !
 - MYCOLOGIE : Bilan de l'année 1988 (J.Mornand)
 Présence de métaux lourds dans les champignons (J.Mornand)
 - GEOLOGIE : Métamorphisme et magmatisme dans le Choletais (Excursion)(H.Brossé)

Liste arrêtée le 15 novembre 1989.

STATISTIQUEMENT VOTRE

Au 15 décembre 1989, la Société Linnéenne comptait 326 adhérents, dont vous pourrez consulter la liste ci-après. Ils se répartissent en 180 adhérents individuels, et 73 couples.

La "répartition géographique" est la suivante:

SOMME	115
AMIENS	98
OISE	34
PAS-DE-CALAIS	25
NORD	19
PARIS et Région parisienne.	13
SEINE MARITIME	7
AISNE	2
DIVERS	13 (dont 2 ne figurant pas sur la liste)
TOTAL	326

Ce total est inférieur à celui annoncé dans le précédent bulletin : 343 au 1er janvier 1989. La diminution de 17 n'est qu'apparente. Appliquant les principes énoncés dans l'éditorial, seuls les adhérents à jour de la cotisation 1989 figurent sur la liste. Si la politique antérieure avait été reconduite, nous aurions comptabilisé 30 adhérents de plus !

* *
*

BILAN DES ACTIVITES.

Au cours de l'année 1989 la SLNP. a organisé

20 sorties sur le terrain : bryologie (1)
botanique et
pluridisciplinaires (11)
géologie (1)
ornithologie (2)
mycologie (5)

2 expositions + 1 participation.
2 conférences + 1 soirée projections "familiales".
3 participations "opérations gestion larris"

* *
*

Liste des membres
de la SOCIETE LINNEENNE NORD-PICARDIE

au 15 décembre 1989 *

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

ABULKER Marcelle (Mme). Pharmacien. 12/14 Boulevard de Chateaudun. AMIENS.
 ALLOY Pierre (Mr.). rue Vincent Auriol. Bât. Paul Duez. Ent. 5. app. 32. 59120 LOOS.
 ANGOT Jean Pierre (Mr. & Mme). Instituteurs. Ecole 60640 MUIRANCOURT.
 ANTHEAUME Philippe (Mr.). Professeur. 14 avenue Louis Blanc. 80000 AMIENS.
 ANTOINE Francine (Melle). 2 boulevard de l'Europe. 69600 OULLINS.
 ANTOINE Gaston (Mr. & Mme) Professeur. 59 avenue de l'Hippodrome 62000 ARRAS
 ANTOINE Georges (Mr.) 102 avenue Parmentier. 75011 PARIS.
 BACROT Stéphane (Mr.) Chargé d'études. 61 rue de la République. 80200 PERONNE.
 BARA Daniel (Mr.) 52 rue Caussin de Perceval. 80000 AMIENS.
 BAUDRY Gérard (Mr. & Mme) Instituteur. 8 Grande rue . Velennes . 80160 CONTY.
 BAWEDIN Nadine (Mme) Professeur. 8 rue Philippe d'Auxy. 80000 AMIENS.
 BAZERQUE Marie Françoise (Melle) Hydrobiologiste. Résidence Mont Thomas.
 290 rue Saint Fuscien. 80090 AMIENS.
 BECIROVSKI Sadula (Mr. & Mme) Pharmacien. 12 rue des Arrachis. 80250 AILLY sur NOYE.
 BERTHELOT Yvon (Mr.) 1 place de l'Hôtel de Ville. 60400 NOYON.
 BERTRAM Guy (Mr.) Retraité. 72 rue Blanche. 75009 PARIS.
 BIET Philippe (Mr.) Technicien. 2 rue d'Aquitaine. 60000 BEAUVAIS.
 BIGNON Jean Jacques (Mr.) Etudiant. Rouillas Bas. 63970 AYDAT.
 BIGUET Jean (Mr. & Mme) Professeur. 100 rue Brûle Maison 59000 LILLE.
 BOCQUET Jackie (Mr.) Contremaître SNCF. 32 Cité Pétin. 80000 AMIENS.
 BON Marcel (Mr.) Pharmacien biologiste. 56 rue de la Ferté 80230 St VALERY/SOMME.
 BON Véronique (Mme) Chargée d'études. 29 rue du Maréchal Foch. 80130 FRIVILLE ESC.
 BONNARD Pierre (Mr.) Retr. éducation nationale. 15 rue C. Verbrouck. 80000 AMIENS.
 BORDEAU Annie (Mlle) Professeur. 3 rue Pasteur. app. 14. 80270 AIRAINES.
 BORDES Pierre (Mr. & Mme) Professeur. 22 rue de l'Ouche. 43000 LE PUY.
 BOREL André (Mr.) Professeur Honoraire à la Fac. des Sciences.
 605 rue du Pont; 59310 AUCHY les ORCHIES.
 BOSCH Georges (Mr.) Pharmacien. 11 rue Deville. 31 TOULOUSE.
 BOUCHER Lucien (Mr. & Mme) Retraité Enseigt. 24 av. Jean Moulin. 80136 RIVERY.

* Cette publication au Bulletin de la société de la liste de ses membres renoue avec une tradition qui remonte aux premières décades qui suivirent, au siècle dernier, la création de la Société Linnéenne du Nord de la France. Deux membres ne figurent pas, à leur demande expresse, sur cette liste.

- BOUCLET André (Mr. & Mme). Ingénieur honoraire EGF. 13 rue des Saintes Maries
80100 ABBEVILLE
- BOUDIER Paul (Mr.) Retraité . 399 rue Saint Maurice. 80080 AMIENS.
- BOULLET Vincent (Mr.) Directeur d'études, phytosociologue. "Au Séchoir".
route de Lochre. 59270 BAILLEUL.
- BOURSE Raymond (Mr.) Retraité. 9 rue des Sept Fours. 80700 ROYE.
- BOUSSU Jean; (Mr.) 43 route d'Allonville. 80000 AMIENS.
- BREMARD Claudine (Mlle) Institutrice. 1 Le Guindal 80100 ABBEVILLE.
- BREZILLON Max. (Mr.) Conseiller Général de l'Oise. 24 Bd. Ernest Noël 60400 NOYON.
- BRUNEL Christine (Mlle) Chargée de mission à la DRAE. 7 rue G. Guynemer. AMIENS.
- BULTEL Denise (Mme) . 238 avenue P. & M. Curie. 80350 MERS LES BAINS.
- BULTEZ Pierre (Mr.) Pharmacien. 325 Bd. de Saint Quentin. 80000 AMIENS.
- CAILLEAU Annie (Mlle) Pharmacien. 12 rue des Alouettes. 80000 AMIENS.
- CALLET Henri (Mr.) 32 rue Sire Bernard. 80000 AMIENS.
- CARTON René (Mr.) Instituteur. 6 Rte d'Ypres. DEULEMONT. 59890 QUESNOY sur DEULE.
- CATONNET Véronique (Mlle) 32 Rte de Bouvaincourt. 80770 BEAUCHAMPS.
- CAVENEL Robert (Mr. & Mme) Photographe. 3 place Gambetta. 80000 AMIENS.
- CHAMPOSSIN Jean Marc (Mr.) Professeur. 32 rue des Capucines . 80300 ALBERT.
- CHARLES Francine (Mme) . 77 Résidence Chantilly. Ste Catherine les Arras
62223 St. LAURENT BLANGY.
- CHAUMONT Jean Pierre (Mr.) 9 rue Nicolas Bruand. 25000 BESANCON.
- CHIRON Dominique (Mr. & Mme) Pharmacien. Rue Louchel. 80520 WOINCOURT.
- CHRETIEN DANGUILLECOURT (Mr. & Mme) Pharmacien. 6 rue Jean de La Fontaine.
60100 NOGENT SUR OISE.
- CLAUS Guy (Mr. & Mme) Professeurs: 17 voie de l'Agriculture. 80100 ABBEVILLE.
- CLERE Johanny (Mr.) Employé de banque. 5 Impasse Verlaine. 76340 BLANGY sur BRESLE
- CLOWEZ Philippe (Mr. & Mme) Pharmaciens. 570 rue du Ml. Leclerc. 60400 PONT L'VEQUE
C.N.R.S. 26 rue Boyer . 75971 PARIS . Cedex 20
- COL Maryse (Mlle) Etudiante. 10 rue du Gl. Faidherbe. Pont Noyelles 80115 QUERRIEU.
- COMMECY Anne Marie (Mme) Professeur. Place Godailler Decaix. Gentelles.
80380 VILLERS BRETONNEUX.
- CORNU Carole (Mlle) La Hotoie Tivoli . Tour E. App. 41. 80000 AMIENS.
- CORNU Jean Pierre (Mr. & Mme) Professeur. 114 rue Sagebien . 80000 AMIENS.
- COURTECUISSÉ Régis (Mr. & Mme) Pharmacien. 2/35 rue Louise de Bettignies
59139 WATTIGNIES.
- COURTIADÉ Mauricette (Mlle) Professeur. 9 rue de Paris . 60120 BRETEUIL sur NOYE.
- COUSIN Jean Louis (Mr.) Gérant de Jardin Botanique. 88 rue d'Hesdin.
62770 SAINT GEORGES.
- CREPON Robert (Mr. & Mme) Docteur en Médecine. 8 avenue Louis Blanc. 80000 AMIENS.
- DAUCHY Simone (Mlle) Pharmacien. App. 71/C4. Hotoie Tivoli. 80000 AMIENS.
- DAUMAL Marcel (Mr.) Instituteur retraité. Les Primevères 100 rue Georges Beauvais
80000 AMIENS.
- DAUVISIS Françoise (Mlle) Pharmacien . 61 avenues de Londres. 80000 AMIENS.

- DECRESSIONNIERE Jocelyne (Mlle) Directrice d'Ecole. Oroer. 60510 BRESLES.
- DE FOUCAULT Bruno (Mr.) Laboratoire de Botanique. Faculté de Pharmacie, rue Laguesse. 59045 LILLE CEDEX.
- DEHU Henri; (Mr.) Docteur en Médecine. Hôpital Philippe Pinel. DURY. 80044 AMIENS CEDEX.
- DELANCHY Regis (Mr.) Pharmacien. 559 rue Raoul Hugué 02100 Saint QUENTIN.
- DELAPORTE Brigitte (Mlle) Pharmacien. 193 rue du Maréchal Foch. 80410 CAYEUX.
- DELART Jean Luc (Mr.) Pharmacien. 37 rue Ch.de Gaulle. 80220 GAMACHES.
- DELENCLOS Pierre (Mr.& Mme) Pharmacien. 21 rue Marius Petit. 80450 CAMON.
- DEMOUGEOT Patrick (Mr.) Professeur. B.P.21262. Papeete. TAHITI. Polynésie Frse.
- DEROYE Philippe (Mr.& Mme) Pharmacien. Rte Nationale. 80590 LIGNIERES CHATELAIN.
- DESABLENS GALY Bernard (Mr.& Mme) 94 bd.de Bapaume. 80000 AMIENS.
- DESACHY Bruno (Mr.) Archéologue. Hôtel de Ville. 60400 NOYON.
- DESCAMPS Patrice (Mr.) Ingénieur agro alimentaire. 9 rue d'Assas. 80090AMIENS
- DESJARDIN Claude (Mr.) Technicien électronique. 82 Avenue Gambetta
92400 COURBEVOIE.
- DEVILLARD Gisèle (Mlle) Principal de Collège. 43340 LANDOS.
- DE VILLENEUVE BARGEMONT (Mr.& Mme) Retraité de l'agriculture. Château de Davenescourt 80500 MONTDIDIER.
- DEWAS Raymond (Mr.) Industriel. 120 Bd.de St.Quentin B.P.0333 . 80003 AMIENS CEDEX.
- D'HUY Roger (Mr.) Docteur en Médecine. 26bis rue du Gl.de Gaulle. 60180 NOGENT s.O.
- DIAZ Annie (Mme) Technicienne. 21 rue Jacques Vignolle. 80000 AMIENS.
- DOUCHET Marcel.(Mr.) Aide Technique Faculté de Pharmacie. Estrées sur Noye.
80250 AILLY SUR NOYE.
- DRON Pierre (Mr.) Professeur. 42 rue de la Chaussée. 80680 SAINS EN AMIENOIS.
- DUBLANGE Robert (Mr.& Mme) Retraités de l'Education nationale. 15 rue du Docteur Roux. 60180 NOGENT SUR OISE.
- DUBOIS Jean (Mr.& Mme) Maître assistant Sc.et Techn. Lille I . 5 rue du Vert Pré. Wannehain . 59830 CYSOING.
- DUBOIS Michel (Mr.) Professeur. 3 rue Cézanne. 62130 SAINT POL SUR TERNOISE.
- DUBUC Yolande et Donat (Mr.& Mme) Pharmacien. Auvillers. 76270 NEUFCHATEL EN BRAY.
- DUCROTOY Jean Paul. (Mr.) Biologiste (Station d'Etudes en Baie de Somme)
68 rue de Bas . CEDEX 524. 80210 MONS BOUBERT.
- DUHAMEL Françoise (Mlle) Atelier d'Etudes & Recherches s/ Environnement & Aménagement. 1372 Chemin Vieux Arbres.
59650 VILLENEUVE D'ASCQ.
- DUQUEF Maurice (Mr.) Technicien UER Sciences. 25 rue Paul Baroux. Blangy Tronville
80440 BOVES.
- DUTILLEUX LUCHET (Mr.& Mme) rue du Château. 80540 SAINT AUBIN MONTENOY.
- EDELSTEIN Sylvie (Mme) Pharmacien. 21 route de Vemars. 60128 PLAILLY.
- FAUQUET Michel (Mr.) Professeur à l'Ecole Normale.393 rue de Rouen. 80000 AMIENS.
- FAURE Frédérique (Mme) . 18 rue Vatable. 80000 AMIENS.
- FELLONI Sophie (Mr.& Mme) Pharmacien . 1 place Jean Jaurès 80210 FEUQUIERES EN V.
- FLAMENT Yves (Mr.) Enseignant. 12 chemin des Granges. 80000 AMIENS.

- FLINIAUX Marc (Mr.) Faculté de Pharmacie. rue Frédéric Petit (Laboratoire de botanique) 80000 AMIENS.
- FOCQUET Patrick (Mr.) Le Groulas 06670 SAINT BLAISE.
- FONTANGES (DE) René (Mr. & Mme) Photographe. Les Alleux. Béhen. 80870 MOYENNEVILLE.
- FORGET Marc (Mr.) Pharmacien. 16 rue Saint Leu. 80000 AMIENS.
- FORGET Pierre (Mr. & Mme) Pharmacien en retraite. 20 rue de l'Avre. Fouencamps. 80440 BOVES.
- FOURDRAIN Yvelise (Mme) Biologiste adjoint. 11 rue Couperin. App.479. AMIENS.
- FOURE Jacques (Mr. & Mme) Agent Maîtrise Enseignement. 7 rue de Long. Bouchon. 80830 L'ETOILE.
- FRETE Thierry (Mr.) Etudiant. 56bis rue Pasteur. 80130 FRIVILLE ESCARBOTIN.
- FRETE Isabelle (Mlle) 56 bis rue Pasteur . 80130 FRIVILLE ESCARBOTIN.
- FREVILLE Murielle (Mlle) 20 rue Gambetta . 59650 VILLENEUVE D'ASCQ.
- GAILLARD Pascal (Mr. & Mme) Pharmacien . 3 rue Pasteur. 80200 PERONNE.
- GALLET Claude (Mlle) Enseignante. 40 rue d'Argoules . 80230 SAINT VALERY s. Somme.
- GALLET Louis (Mr.) 219 rue Lucien Lecointe. 80000 AMIENS.
- GALTIER Bernard (Mr.) Professeur. Chemin du Bois Semé. Rumigny. 80680 SAINS en A.
- GASNIER Jean Louis. (Mr.) Magistrat Honoraire. 27 Av. Questroy. 93800 EPINAY s. S.
- GAUTHE Aline (Mme) Retraitée. 8 Cavée Levesque. 80230 SAINT VALERY S. Somme.
- GAVERIAUX Jean Pierre (Mr. & Mme) Professeur. 14 Les Hirsons . 62800 LIEVIN.
- GAVORY Laurent (Mr.) Etudiant. 29 rue Catherine de Lice. 80000 AMIENS.
- GEHU Jean Marie (Mr. & Mme) Professeur, Directeur Station Phytosociologie Fond. & Appl. Hameau des Hendries. 59270 BAILLEUL.
- GENOEL Dany (Mr. & Mme) Electroinstrumentiste. rue Principale. Raincheval. 80600 DOULLENS.
- GERARD Edmond (Mr. & Mme) Agent de Maîtrise EDF. 4 place de la Rose. 80480 SALEUX.
- GIRARD Daniel (Mr.) Vétérinaire. 59 rue du Gl. Leclerc. 80130 FRIVILLE ESCARBOTIN.
- GRAS Marie Ange (Mme) 12 résidence Autechaud . Morcourt. 02100 SAINT QUENTIN.
- GREGOIRE Denis (Mr.) Professeur. 1 allée du Finistère . App.10. AMIENS.
- GROUSELLE Serge (Mr. & Mme) 38 rue Vivenel. 60200 COMPIEGNE.
- GUILLUY Michelle. (Mlle) Professeur. 14 rue A. Chénier. App.24. 80000 AMIENS.
- HANIN Jean Claude (Mr. & Mme) 283 route de Saint Sauflieu 80680 GRATTEPANCHE.
- HEITZMANN Dominique (Mr.) Docteur en Médecine. Maison Isvor. rue Houlgate. 27150 GAMACHES EN VEXIN.
- HENRY Bruno (Mr.) Instituteur. 15 Résidence des Tilleuls . Etefay. 80500 MONTDIDIER
- HUBLER François (Mr. & Mme) Etudiant. 46 rue Laurendeau. 80000 AMIENS.
- JACQUEMART André (Mr.) Pharmacien. 498 rue d'Abbeville. 80000 AMIENS.
- JACQUEMART Francis & Graziella . Médecin & Pharmacienne. 106 rue Georges Beauvais 80000 AMIENS.
- JACQUIN Yves (Mme) Professeur. 36 rue des Fontaines. 92310 SEVRES.
- JOACHIM Irène (Mme) Professeur. 19 rue Albert Camus. 80000 AMIENS.
- JOACHIM Renée (Mme) PARIS.

JOUY Christian (Mr.& Mme) Professeur. 6 rue du Château d'Eau. Sempigny.
 60400 NOYON.

JOUY LEROUX Francine (Mme) Infirmière . Arquèves. 80560 ACHEUX EN AMIENOIS.

JUGUET Marc (Mr.) Maître assistant Fac.de Sciences. 180 rue de Rouen . AMIENS.

JOURDIN Alain (Mr.) Commerçant. 29 rue du Ml. Foch. 80130 FRIVILLE ESCARBOTIN.

LABATTE Christiane (Mme) 1 Blancs Hameaux. Montigny. 76380 CANTELEUX.

LABOISSE René (Mr.) Cadre retraité. 98 rue Jean Moulin. 80000 AMIENS.

LABORATOIRES LAMARCK . 7 rue Lamarck ; 80000 AMIENS.

LAGACHE Sabine (Mlle) Avenue Bical. Dne. de l'Ermitage, App.611.62520 LE TOUQUET.

LANDOS Gérard (Mr.& Mme) Instituteur retraité. Les Primevères, 15 rue F. Villon.
 80000 AMIENS.

LANGLET Jacqueline (Mlle) Professeur. 10 rue de Rollot. 80500 MONTDIDIER.

LANNOY Gilbert (Mr.& Mme) Chef matériel (retraité) 29 rue de Verdun.
 59390 LYS LES LANNOY.

LAPRESLE Pierre (Mr.& Mme) Docteur en Médecine. 135 rue Laurendeau. AMIENS.

LARERE Philippe (Mr.) Pharmacien. 13 rue de l'Apport au Pain. 60300 SENLIS.

LAVALLE André (Mr.& Mme) Professeur. 65 route de Drucat. 80100 ABBEVILLE.

LECOMTE Yves (Mr.) Chimiste. 12 rue de la Mairie. Breuil le Vert. 60600 CLERMONT.

LECOSTEY Joël (Mr.& Mme) Comptable. 123 Bd. de St.Quentin . 80000 AMIENS.

LEFEBVRE Bernard (Mr.) Instituteur. Ecole de 62111 FONCQUEVILLIERS.

LEFEBVRE Georges (Mr.) Professeur (retraité). 716 rue de Cagny. 80090 AMIENS.

LEGRAND Jean Paul (Mr.) Forestier. Maison Forestière de Penthièvre.
 Le Caule Sainte Beuve . 76390 AUMALE.

LEJOSNE Jean (Mr.) Employé PTT. 14 Cité des Oeuillets. 80000 AMIENS.

LEROY Michel (Mr.) 315 rue d'Elbeuf. 80000 AMIENS.

LESART Edith (Mlle) Pharmacien assistant. 16 rue de Roeux. Gavrelle. 62580 VIMY.

LEULLIER Jean (Mr.& Mme) Professeur. 9 rue d'Airaines. 80470 AILLY SUR SOMME.

LEVASSEUR Jacqueline (Mme) 1 rue Mansart. 92170 VANVES.

LEWIN Guy (Mr.& Mme) 101 rue du Soleil Levant. 80230 SAINT VALERY SUR SOMME.

LIEBBE Anne Marie (Mme) Pharmacien. 139 Grande Rue. 60400 PONTOISE LES NOYON.

LOBRY Alberte (Mme) Professeur. 76 Bd. du Cange. 80000 AMIENS.

LOISIER Eveline (Mme) Pharmacien. 4 place de l'Hôtel de Ville. 80700 ROYE.

LONG Ernest (Mr.& Mme) 7 rue Dufour. 80000 AMIENS.

LUSSIEZ Patrice (Mr.) Pharmacien. 32 rue Jeanne d'Harcourt. 80300 ALBERT.

LUTUN VANDEVOORGE (Mme) Pharmacien. Place du Gl.Leclerc. 80430 BEAUCAMP LE VIEUX.

LEJON Colette (Mlle) Professeur. Résidence Henriville . 203 Bd. de St.QUENTIN
 80000 AMIENS

LECLERE Jacqueline (Mlle) CNRS. 26 allée Claude Monet . 78160 MARLY LE ROI

MACON Jacques (Mr.& Mme) Instituteurs. 2 rue de l'Industrie . 80500 MONTDIDIER.

MAILLY Marguerite (Mlle) 18 rue de Masnières. 59400 CAMBRAI.

MAREL Geneviève (Mme) Pharmacien. 10 rue de la Providence. Marconne. 62140 HESDIN.

MARTIN Christian (Mr.& Mme) Pharmacien . 17 rue de la Mairie . Blangy sur Ternoise
 62770 LE PARCQ.

- MASSET Pierre (Mr. & Mme) Professeur. 25 route de Calais. 62222 St. MARTIN LES BOU
[LOGNE.
- MELEYE Jacques (Mr. & Mme) 28 Bd. Gambetta. 60200 COMPIEGNE.
- MERCIER Francine (Mlle) 43 rue Gustave Charpentier. 80080 AMIENS.
- MENUT Bernard (Mr. & Mme) Professeurs. Rés. Berlioz. 8 Sq. des Troyens . AMIENS.
- MEREAU Marc (Mr.) Chargé d'études . 25 rue Solferino. 59800 LILLE.
- MERIAUX Emile (Mr. & Mme) Professeur & Directeur IUT. 1 rue Deprez. Guyancourt.
80250 AILLY SUR NOYE.
- MIANNAY NICOLE (Mme) 28 rue Neuve . 80000 AMIENS.
- MOITY Jean (Mr. & Mme) Pharmacien. Boulevard E. Dehée . 80600 DOULLENS.
- MORTIER Jacques ((Mr.) Professeur . rue d'Ailly. Saint Fuscien. 80680 SAINS en A.
- MYOT Chantale (Mlle) Professeur; 203 Bd. de St. Quentin. 80000 AMIENS.
- NIQUET Jacques (Mr.) Ebeniste. 5 rue de la Poste. 80430 BEAUCAMPS LE VIEUX.
- NOBECOURT Augustin (Mr.) 17 route Nationale. Bouchavesne Bergen. 80200 PERONNE.
- NOSAL Jean (Mr.) Professeur. 6 rue d'Amiens. Saint Fuscien. 80680 SAINS en A.
- NOYON Pierrette (Mme) Institutrice. rue du Vieux Quend. Quend. 80120 RUE.
- OBEZ Fabrice (Mr.) Pharmacien. 50 rue du Dr. Brousse. 62360 PONT de BRIQUE.
- OVERAL Bernard (Mr.) 29 Grumelange B6630 MARTELANG (Belgique).
- PACHE Marcel (Mr.) rue du Bas. Bussy les Daours. 80800 CORBIE.
- PARIS Jean (Mr.) Ingénieur en Chef EDF. Route Nationale. Forest Montiers .
80120 RUE.
- PASQUET Jean Louis (Mr. & Mme) Forestier & Pharmacien. Sainte Beuve en Rivière.
76270 NEUFCHATEL EN BRAY.
- PATOUILLET René (Mr.) 74 av. V. HUGO. 94100 SAINT MAUR DES FOSSES.
- PECOURT Paul (Mr. & Mme) 14 rue Roger Onfray. 80000 AMIENS.
- PEDOTTI Paul (Mr.) Paysagiste. 38 Av. Daumesnil. 75012 PARIS.
- PELLETIER Marie Line (Mme) Enseignante. 89 rue de Beauvais. Vendeuil Caply.
60120 BRETEUIL SUR NOYE.
- PENIN Paul (Mr. & Mme) I.D.E.N. 8 rue du Château. 80650 VIGNACOURT.
- PERDU Francis (Mr.) Directeur UER pharmacie. 106 rue St Fuscien. 80000 AMIENS.
- PERRIN Georges (Mr.) Professeur honor. 97 résidence Jeanne Hachette. 60000 BEAUVAIS
- SNC. PETIT GASNIER Pharmacien. 152 rue Jules Barni. 80000 AMIENS.
- PHALEMPIN Marcel (Mr.) Luchaux; 80600 DOULLENS.
- PIERRE Bernard (Mr.) Enseignant. 1 rue Paul Delique (Lycée) 80100 ABBEVILLE.
- POITOU Alain (Mr. & Mme) 9 rue du Château d'Eau . Villers s/ St. Leu .
60340 SAINT LEU D'ESSERENT.
- POLAERT Jean (Mr.) Contrôleur des impôts. 7 rue Hameau . Saint Fuscien.
80680 SAINS EN AMIENOIS.
- POTIER Dominique (Mlle) Secrétaire. 123 rue de Paris. Bât. E2. Le Thillay.
95500 GONESSE.
- POUILLON Guy (Mr.) Retraité Ed. Nationale. rue Dupierre. Le Quesne.
80430 BEAUCAMPS LE VIEUX.
- POULAIN René (Mr. & Mme) Retraité. 52 rue Jean Catelas. 80480 SALEUX.

PROVIN Gilles (Mr. & Mme) Pharmacien. 8 rue du Commandement Unique . 80600 DOULLENS.
 PRUVOST Auguste (Mr.) Agriculteur retr. 41 Les Acacias. 80600 DOULLENS.
 QUETU Maurice (Mr. & Mme) Conservateur des Hypothèques Honor. Parc Delpech.
 15 rue Philippe de Comynnes. 80000 AMIENS.
 QUILLIOT Nicole (Mme) 30 rue de Ponthieu. 80230 SAINT VALERY sur SOMME.
 RACINE Yvonne (Mme) Professeur. 144 rue Saint Fuscien. 80000 AMIENS.
 RAVERDY Nicole (Mme) 126 rue Jean Jaurès . 80000 AMIENS.
 REGNIER Michel (Mr.) 1 rue des Cardonnettes . Troissereux . 60112 MILLY s/ THERAIN.
 REGRAIN Raymond (Mr.) Maître assistant Géogr.Phys. 3 rue de Dortmund. AMIENS.
 REMOND Alexandre (Mr.) Docteur en médecine . 4 rue Vieilles Boucheries 80700 ROYE.
 RICHET René (Mr.) Instituteur . 79 rue de la Résistance . 62200 BOULOGNE s/ MER.
 RIGAUX Thierry (Mr.) Ingénieur agronome . 36 rue de Montcalm . 80090 AMIENS.
 RIOLLOT Georges (Mme) 119 Bd.de Saint Quentin ; 80000 AMIENS.
 RITEL Christophe (Mr.) 1 rue Bertreux . 80260 TALMAS.
 ROGER Adrien (Mr.) Instituteur retr. 1 rue des Cornets d'Or . 60120 BRETEUIL s/ N.
 ROSE Nathalie (Mme) 18 rue Jules Lardièrre . 80000 AMIENS.
 ROUSSET François (Mr.) Etudiant. Bât.A.77/81 av. A.Briand . 92120 MONTRouGE.
 ROY Andrée. (Mme) couturière . 16 rue Baudrey. Rivery. 80000 AMIENS.
 ROY Claudine (Mlle) secrétaire comptable . 69 rue de l'Etoile. 80000 AMIENS.
 ROYER Pierre (Mr. & Mme) Pharmacien , Professeur . 32 rue de Montcalm. AMIENS.
 RYBARCZYK Hervé (Mr.) Chercheur à la Station d'Etudes en Baie de Somme.
 Collège Chemin Blanc 80690 AILLY LE HAUT CLOCHER.
 SAGEZ Michelle (Mme) 81 rue Camille Desmoulin . 80000 AMIENS.
 SAINT ANDRE Jean (Mr. & Mme) Pharmacien. 33 rue de Calais . 62500 SAINT OMER.
 SANNIER Ahdré (Mr. & Mme) Pharmacien . Ruelle Seigneur . Chepy .
 80120 FEUQUIERES en IMEU.
 SIMEON Claude (Mr.) 1 rue du Bouloi 80120 RUE.
 ou rue Raoul Jauffret . 13430 EYGUYERES.
 SIMON Jean Claude (Mr. & Mme) 104 rue Alexandre Dumas. 80000 AMIENS.
 SIMON Michel (Mr. & Mme) rue du Château . 80260 MONTIGNY s/ HALLUE.
 SIX Jean Claude (Mr. & Mme) 1012 Route Nationale . 62231 SANGATTE.
 SOUFFLET Francine (Mme) Agent des impôts. 2 rue du Cabaret de la Belle Femme.
 80000 AMIENS.
 SPAS Jean Michel (Mr.) Pharmacien . 59 Av.du Mémorial des Fusillés . 62000 ARRAS.
 SUEUR Mireille (Mlle) Retraitée . Résidence Ste Anne . 32 rue de Noyon ; AMIENS.
 SULMONT Alain (Mr.) Retraité . 14 route d'Aumale . 80290 POIX DE PICARDIE.
 SULMONT Gérard (Mr.) Maître assistant Fac.de Sciences. 87 rue St.Fuscien. AMIENS.
 SULMONT Philippe (Mr.l'Abbé) Curé de Domqueur. 80620 DOMART EN PONTIHIEU.
 TASSEEL Lucien (Mr. & Mme) Pharmacien retr. 441 rue d'Abbeville . 80000 AMIENS.
 THOMAS Jean Claude (Mr. & Mme) Pharmacien . 21 rue Léo Lagrange . 80000 AMIENS.
 THIBAUT Marcel (Mr.) Docteur en médecine . 13 rue Emile Zola . 62380 LUMBRES

TABLE DES MATIERES

◇ Editorial	1
◇ Consignes aux auteurs	2
◇ In Memoriam.	3
◇ A la mémoire de notre regretté confrère, le Chanoine Charles MARTIN. Eloge funèbre. par M. René LENOIR.	5
◇ "Société Linnéenne" - "Plantes" (Extraits des "Souvenirs" du Chanoine MARTIN.	9
◇ Bibliographie des oeuvres du chanoine MARTIN par JP.LEGRAND	12
◇ La forêt de Crécy. par J.P.LEGRAND.	
-1. Généralités	14
-2. Carex reichenbachii en forêt de Crécy	21
-3. Glanes floristiques en forêt de Crécy.	27
◇ Observations phytosociologiques sur la végétation des environs de Bouchavesnes-Bergen (Somme) par M.-A. VALCKE et B.de FOUCAULT.	31
◇ Biotopes riches en charophycées dans les milieux humides de la Picardie Occidentale. par M.GUERLESQUIN, G.SULMONT et J.-R.WATTEZ.	59
◇ Un éboulis à SILENE VULGARIS (Moench) Garcke subsp. GLAREOSA (Jord.) Marsden-Jones et Turrill. en Picardie, et ses liens sociologiques avec les pelouses et ourlets a affinités submontagnardes de la région , par Vincent BOULLET.	65
◇ A propos de MYOSURUS MINIMUS découvert par Marcel BON à Rumaisnil (80) . par M.QUETU.	81
◇ La gare de Famechon (80), un site botanique remarquable sur le plan régional. par Jean-Paul LEGRAND	86
◇ Le Parc du Marquenterre, un site mycologique de grand intérêt. par Marcel BON.	89
◇ Contributions à l'inventaire de la flore de la région Nord-Picardie.	93
◇ Le Conservatoire des sites naturels de Picardie. Un nouvel outil prometteur au service de notre patrimoine picard. par Th.RIGAUX.	109
◇ Espèces protégées dans la région de Picardie. Liste commentée par J.-R.WATTEZ	117 120
COMPTES-RENDUS D'EXCURSIONS :	
◇ La sortie printanière du 18 mars 1989 (Bryologie) Direction:JR.WATTEZ - C.R. de JR.WATTEZ	143
◇ Dans le massif de Thiescourt (60). Excursion géologique dir.par Chr.JOUY (géologie) et JR.WATTEZ (botanique) le 23 avril 1989. C.R. de Chr.JOUY.	145
C.R.botanique de JR.WATTEZ	155
◇ Le bois de Creuse-Malplatel (80). Initiation botanique. Sortie du 7 mai 1989. C.R. de M.QUETU	157

◇ Les environs d'Auxi-le-Château (62).Excursion du 21 mai dirigée par M.DUBOIS et V.BOULLET. C.R.de M.DUBOIS.	161
◇ Botanique en gare de Famechon (80) Excursion dirigée par Jean-Paul LEGRAND.(8 mai 1989). C.R.de JP.LEGRAND	167
◇ En forêt de Coye (60) Exc.botanique du 11 juin.dirigée par Ph.LARERE. C.R.de Sylvie EDELSTEIN et PH.LARERE.	169
◇ Botanique maritime en Baie de la Maye (80) 18 juin. Direction et C.R. de M.BON.	175
◇ Animation botanique sur le sentier de randonnées de Noyelles-sur-Mer (80) par M.BON	184
◇ La région de Montreuil-sur-Mer.Exc.botanique du 30 juillet Direction et C.R. de JR.WATTEZ.	187
◇ Dans le marais de l'Avre près de Moreuil (80).Exc.botanique et entomologique du 10 septembre. Dir. M.DUQUEF et G.SULMONT C.R. de J.VAST (botanique) et M.DUQUEF (entomologie)	191
◇ Dans les marais de Blangy-Tronville. Exc.mycologique du 17 septembre. Dir.M.BON et M.DUQUEF. C.R. de M.BON	198
◇ Dix-huitièmes journées mycologiques de Saint-Omer(62) Espèces intéressantes récoltées. par M.BON	201
◇ Premières journées mycologiques de Noyon (60) .Quelques espèces intéressantes récoltées dans la région. par M.BON.	205
◇ En forêt d'Eu (Triage) . Excursion mycologique du 15 Oct. Dir. et C.R. de M.BON.	209
VIE DE LA SOCIETE - DIVERS.	
◇ L'exposition des plantes des milieux humides de Doullens(80) C.R. de Gilles PROVIN	215
◇ L'exposition mycologique de Noyon (60). C.R. de Philippe CLOWEZ	217
◇ Nos joies et nos peines.	220
◇ Extraits du registre de délibérations.	221
◇ Publications reçues au titre des échanges entre sociétés	226
◇ Liste de membres de la société à la date du 15-XII-1989	251
◇ Table des matières	239

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇